DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

Le Monde

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE – N° 13361 – 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine MERCREDI 13 JANVIER 1988

Olympisme Est-Ouest

La participation de l'Union soviétique, annoncée lundi 11 janvier, aux Jeux olympiques de Séoul, en septembre prochain, ne manquera pas d'apparaître comme la confirmation du dégel en cours entre l'Est et l'Ouest. En dépit du refus de Pyongyang, communiqué peu après, de participer à l'événement, cette décision devrait permettre de tenir les premiers Jeux véritablement universels pour peu que la Chine confirme en fin de semaine, comme on s'y attend, la présence de ses athlètes.

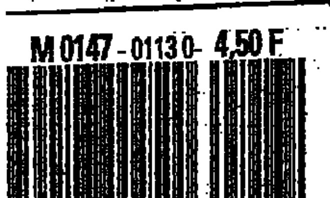
Moscou a estimé, entre autres considérations, avoir reçu des « garanties suffisantes » concernant la sécurité de ses athlètes à Séoul. Mais l'argument est un peu court. Qui pourrait, en effet, prétendre que les conditions de sécurité offertes en Corée du Sud, l'un des points particulièrement chauds de la planète, seront meilleures que celles de Los Angeles, quatre ans plus tôt ? Ce fut pourtant cette raison qu'invoqua l'URSS pour expliquer son refus de participer aux Jeux olympiques de 1984, entraînant dans son sillage les autres Etats du bloc de l'Est, à l'exception de la Roumanie.

A moins d'une volte-face de dernière heure, la Corée du Nord risque de se retrouver bien isolée pour avoir refusé le compromis que lui proposait le Comité olympique international et qui prévoyait d'organiser quelques épreuves sportives de moindre intérêt à Pyongyang. En effet, sur les 167 membres du CIO, 153 ont déjà annoncé leur présence. En 1976, à Montréal, vingt-deux pays africains manquaient à l'appel pour protester contre la complaisance de la Nouvelle-Zélande envers l'apartheid.

Ainsi la détente rend-elle à l'olympisme ses droits. Les Sud-Coréens ne seront pas les derniers à s'en féliciter qui ont réussi leur culbute démocratique à temps pour tirer tout le rayonnement d'un événement qui pourrait consacrer, si tout se passe bien, leur accession au statut de nation développée.

A l'époque, l'URSS avait tenu à rendre aux Etats-Unis la monnaie de leur pièce après l'affront subi en 1980, lorsque, avec bon nombre de leurs alliés, ils avaient boycotté, à cause de l'intervention soviétique en Afghanistan, les Jeux de Moscou. L'équilibre ainsi rétabli, la vie olympique aurait dû retrouver son cours normal si le choix du lieu des Jeux de cette année ne s'était pas porté sur Séoul. Le Kremlin avait aussitôt émis de sérieuses réserves, évoquant la difficulté d'« organiser une fête sportive dans un pays où règne la dictature et où existent des troubles politiques ».

Depuis, l'obstacle — ou le prétexte — de la dictature semble avoir été levé, mais celui de l'ordre politique dépendra, avant tout, du climat dans lequel se dérouleront les élections législatives de février. Il semble donc que M. Gorbatchev, qui devrait accueillir M. Reagan à Moscou avant la tenue des Jeux, table sur la détente. Il est vrai qu'un boycottage soviétique des Jeux aurait été d'autant plus risqué, pour le dirigeant soviétique, que plusieurs pays de l'Est avaient déjà annoncé leur participation, anticipant ainsi la réponse favorable de Moscou.


M 0147 - 0113 0 - 4,50 F
3790147004500-- 01130

Excédent commercial record et faible inflation en RFA

Les résultats de l'économie allemande renforcent les partisans de la relance

Le déséquilibre de la croissance allemande, l'une des causes de l'instabilité mondiale, se confirme : l'excédent commercial a atteint en 1987 un nouveau record (115,8 milliards de marks). Trop dépendante de ses exportations, la RFA ne connaîtrait en 1988 qu'une expansion lente (1 % à 1,4 %). L'inflation constatée en 1987 (1 %) lui laisse cependant une marge de manœuvre pour la relance de son économie, réclamée par ses partenaires et un nombre croissant de responsables allemands. Alors que le président Reagan critiquait la politique allemande, le chancelier Helmut Kohl expliquait lundi 11 janvier que le budget de 1988 était suffisamment expansionniste.

(Lire page 40 l'article de FRANÇOISE CROUIGNEAU.)



Au-delà des bagatelles

par ANDRÉ FONTAINE

POUR le vingtième anniversaire de mai 1968, qui prétendait porter l'imagination au pouvoir, les Français se préparent pour l'élection présidentielle la plus prosaïque, la plus désabusée, la plus terre à terre qui soit. Les sondages reflètent leur perplexité : ils ne sont qu'une minorité à croire que la victoire de l'un ou de l'autre est de nature à changer durablement les choses, et moins encore à les améliorer. Beaucoup confessent qu'ils n'ont pas encore fait leur choix.

Entendons-nous bien. Il n'y a pas que du négatif dans cette attitude. Libre à certains de dénoncer la « soft-idéologie », et le mol consensus humanitariste sur lequel elle repose. Au vu des dizaines de millions de morts que les idéologies « hard » ont dévorés tout au long de ce siècle, on peut aussi se réjouir de constater que nos compatriotes en ont soupé de la guerre civile et des passions dont elle se nourrit.

A la limite, d'ailleurs, il s'agit d'un réflexe de conservation. La « rareté du sang français », où Alfred Fabre-Luce voyait déjà, à la veille de la dernière guerre, une donnée politique essentielle, n'a fait que s'aggraver depuis lors. S'il veut conserver un minimum d'influence — et donc de liberté — au milieu d'une humanité qui vit désormais, pour les quatre cinquièmes, dans le tiers-monde, notre pays ne peut se payer le luxe de s'entre-déchirer.

On ne saurait donc trop se féliciter de ce point de vue, après les divers affrontements qui avaient marqué ses débuts, de voir l'actuel gouvernement recourir, pour venir à bout d'épineux dossiers comme celui du code de la nationalité, à la sage méthode des « comités de sages ». Ceux qui ont eu l'occasion de participer aux travaux de commissions du Plan ne l'avaient pas attendu pour constater qu'il est relativement facile de faire s'entendre des Français appartenant à des écoles de pensée et à des milieux sociaux extrêmement divers dès lors qu'on les fait s'attaquer ensemble à un sujet fondamental pour l'avenir national.

Cette atténuation, si manifeste, des *a priori* idéologiques doit beaucoup, bien évidemment, à ce que les Français ont retenu des expériences aux débuts également présomptueux qui ont marqué l'actuel septennat.

(Lire la suite page 9.)

Les manifestations dans les territoires occupés

Quand l'Histoire s'emballe...

Trois Palestiniens tués le lundi 11 janvier, un autre abattu, mardi, par des tirs de soldats dans le camp de réfugiés de Jabaliya : les troubles se sont poursuivis dans les territoires occupés par Israël, redoublant d'intensité à Gaza, tandis qu'en Cisjordanie des colons israéliens tiraient sur des manifestants, tuant l'un d'entre eux.

Voilà maintenant plus d'un mois que la violence se déchaîne, jour après jour, en Cisjordanie et à Gaza. Jamais il n'y eut dans les « territoires », en vingt années d'occupation, autant de sang versé : trente Palestiniens tués, presque tous par balles. Comment ne pas voir que derrière ces combats de rue quotidiens, où pierres et fusils se répondent face aux caméras de télévision — et à leur intention parfois — le rideau se lève sur un nouvel acte de la tragédie israélo-arabe ?

Car, que la fièvre retombe tôt ou tard, rien ne sera plus comme avant. En ce « décembre noir », l'histoire du conflit proche-oriental s'est soudain emballée, laissant loin derrière elle nombre de ses propres acteurs, comme médusés par tant d'audace. En surgissant, résolue, à l'avant-scène, une génération de « nouveaux Palestiniens » a d'un coup balayé quelques vieilles fausses certitudes, démenti d'anciennes analyses et tué plus d'une illusion. Le langage diplomatique traditionnel, que l'expert israélien Meron Benvenisti compare à un « latin du Proche-Orient » — « résolution 242 », « autonomie », « conférence internationale », etc., — semble bien dévalorisé devant la force avec laquelle les jeunes Palestiniens expriment, depuis quelques semaines, leur revendication étatique.

Le coût de l'occupation des territoires, répétait-on en Israël — surtout à droite, — est supportable. Quelques centaines de militaires et de gardes frontières, en majorité druzes, suffisaient en période de calme à maintenir l'ordre. Israël avait vite appris les vieilles ruses de toute-puissance occupante : en deux mots, la carotte et le bâton. D'un côté, le quadrillage policier sollicitant un efficace réseau d'informateurs, la prison, le bannissement (plus de mille cinq cents dans les années 70).

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 3.)

Une rencontre avec l'écrivain Michel Butor

L'Europe en creux

Un symposium international sur « L'identité culturelle européenne » se réunit à Paris le mercredi 13 et le jeudi 14 janvier, avec la participation d'écrivains, d'artistes, etc., des Douze, à l'initiative du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond. L'écrivain Michel Butor a été chargé d'animer certaines « tables rondes » préparatoires au cours desquelles il a pu exprimer ses vues, comme il l'a fait dans l'entretien qu'il nous a accordé.

La villa de Michel Butor s'appelle « A la frontière ». C'est lui qui a choisi le nom de cette vaste maison au crépi rose située à Gaillard (Haute-Savoie), à deux jets de pierre de la Suisse, c'est-à-dire de Genève, où cet écrivain français enseigne à l'université depuis quinze ans. Dans la vie de Butor comme dans ses œuvres, rien ne saurait être dû au hasard. S'il a choisi ce lieu, et ce nom, loin de Paris et de ses prétentions, presque en Suisse et plus tout à fait en France, c'est que, pour lui, la frontière — celle-ci mais beaucoup d'autres — est la ligne à franchir chaque jour, le signe du voyage perpétuel pour cet esprit sans cesse en mouvement.

La frontière est la négation du centre, de l'autosuffisance culturelle : elle ouvre sur l'extérieur, elle dément le « cartiérisme » intellectuel, elle met le penseur, l'écrivain, le philosophe à la juste place : celle de l'instabilité, en position de franchissement.

Brasseur de mots, décrypteur d'images, l'auteur de *la Modification* (prix Renaudot 1957), le seul de ses livres qui lui ait valu la reconnaissance d'un large public, est un esprit de plein vent. Il aime à consacrer ses matinées à la marche — *« cela échauffe bien l'esprit après une heure et demie à deux heures »* — et regrette seulement que le Salève, qu'on aperçoit depuis la fenêtre de son vaste bureau, soit trop éloigné de sa maison pour qu'il puisse y excursionner chaque jour. Cet homme qui a conscience d'être devenu *« un mythe »* — on vient le voir de loin et le monde entier se l'arrache pour d'incessantes tournées de conférences — ne cherche pas la gloire médiatique. Il lui suffit, comme il le dit lui-même, d'être un *« worst-seller »* c'est-à-dire un écrivain *« qu'on est obligé de publier bien qu'on sache qu'il ne se vendra pas... »*.

BRUNO FRAPPAT.

(Lire la suite page 2.)

Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE
Le désarroi des médecins catholiques

L'instruction *Donum Vitae* condamnant toutes les méthodes de fécondation artificielle, y compris entre époux, ne sera pas suivie à l'Université catholique de Louvain. A l'issue de la rencontre qui a eu lieu le 9 janvier au Vatican entre les recteurs des quatre universités catholiques européennes et les cardinaux William Baum et Joseph Ratzinger, les responsables de l'Université de Louvain ont décidé de poursuivre leurs travaux.

En revanche, il ne sera plus pratiqué de fécondations *in vitro* et d'avortements thérapeutiques à l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours de Paris. Cette décision a entraîné la démission de la quasi-totalité de l'équipe du docteur Michel Chartier et créé un profond malaise chez les médecins catholiques français.

Pages 19 à 21

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 156 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $; USA (West Coast), 1,75 $.



Débats

Réponse à Alain Finkielkraut

Heidegger : l'allemand et le ressentiment

par GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT (*)

LES prodigieuses fulgurances de pensée du début de *Sein und Zeit* (Etre et Temps) de Heidegger mènent très vite à un étrange négativisme politique, farouche et haineux, dressé tout entier contre la *République de Weimar* ; par là, déjà, Heidegger marchait la main dans la main avec les nazis.

Presque tout de suite, le ressentiment envahit la pensée de Heidegger, ce que ne laissent pas apparaître *les traductions* fançaises et tout le problème est là. Ce que M. Finkielkraut (voir son article « Heidegger, la question et le procès », *le Monde* du 5 janvier) croit lire n'est pas ce qu'il lit et tant par le style que par le vocabulaire, *Sein und Zeit* est malheureusement assez proche, à partir de sa seconde section, de *Mein Kampf*. Theodor Adorno a consacré à cette question un livre essentiel *Jargon de l'authenticité (Jargon der Eigentlichkeit)*. Mais de cela, hélas, on ne peut juger en français.

L'absence de pensée dont parle Alain Finkielkraut en citant Heidegger (traduit) était à l'œuvre de façon explicite et reconnaissable dans le nazisme et Heidegger le savait. C'est bien pourquoi il fait sienne l'essence du nazisme : la conjonction entre rhétorique et *brutalité*.

∴

« Pourquoi le penseur le plus radical du nihilisme moderne s'est-il compromis, même momentanément, avec sa forme la plus criante, la plus absolue ? » interroge M. Finkielkraut : précisément parce que ce nihilisme — sous sa forme la plus provinciale et la plus meurtrière — est l'essence de son ressentiment (et ce ne fut pas momentanément mais constitutivement et toujours).

Si, surtout après 1945, Heidegger ne cesse de dénoncer — *toujours dans les mêmes* termes — la modernité, mais sans jamais l'analyser, c'est uniquement parce qu'elle est occidentale et qu'elle signifie l'occupation de l'Allemagne par les Alliés (cf. *Sérénité* ou *Hebel, l'ami de la maison)*. En 1966, Heidegger est encore bien près du nazisme parce que la pensée pour lui est allemande et que la « germanitude » sous sa forme *la pire, le nazisme* dans sa radicalité même — l'extermination peut-être incluse, comme semble l'indiquer son indéfectible amitié pour Eugen Fischer, organisateur de *l'« euthanasie »* des malades mentaux, — représente pour lui la pensée.

Il est vrai, comme le dit Finkielkraut, que Heidegger méprisait le biologisme de la première période nazie et de Rosenberg, *mais c'était bien pour en utiliser* la mise en place de la contrainte et la « dureté » qu'il ne cesse de *revendiquer ; c'était pour que* la « germanitude » l'emporte sur le biologisme.

Si les versions françaises des textes de Heidegger peuvent donner l'illusion de la pensée, les textes allemands, raides et brutaux ou mièvres et mignards, effrayent plutôt par leur caractère répétitif et leur absence de pensée. Il y a en France une méconnaissance radicale du *national-socialisme et de son* caractère avant tout « allemand ». C'est là que la modernité était à l'œuvre, mais c'était celle même de Heidegger.

L'importance du livre de Victor Farias, *Heidegger et le nazisme*, est là : la tentation nazie était dans l'essence même du philosophique depuis Fichte (relisons le texte prophétique de Henri Heine : « A propos de l'histoire de la religion et de la philosophie en Allemagne », *dans De l'Allemagne*, coll. « Pluriel »), elle se réalise enfin complètement dans l'œuvre de Heidegger, où justement, le philosophique a basculé en germa*nitude et celle-ci en nazisme*.

∴

Cette modernité de *« la machinerie de mort »* qu'Alain Finkielkraut décrit si bien, en citant Hannah Arendt et Raoul Hillberg, est aussi entièrement à l'œuvre dans la « pensée » de Heidegger, dont les textes cités par Farias sont le précipité philosophique. Cette *machinerie* est mue, en effet, par l'*Entschlossenheit* (la résolution) et la mobilisation ultime *(Einsatz bis zum Letzten)*, que Heidegger exige de ses étudiants partant pour le camp de travail. Le néant hitlérien et le néant heideggerien — quelque part issus du plus profond d'une certaine vision de la germanité — sont de même nature, comme l'a *constaté, dès 1946, le philosophe* suisse Max Picard *(l'Homme du néant*, Le Seuil, 1947), dont les analyses de la modernité sont autrement originales que celles de Heidegger.

∴

Enfin, M. Finkielkraut ne semble pas avoir remarqué certain accent des textes de Heidegger (comme dans *A quelle fin des poètes)*. Heidegger y parle, en effet, de *« la foire d'empoigne des changeurs »*, or, en allemand, le mot « changeur » est à ce point associé à « usurier », et celui-ci à « juif » (depuis Luther), qu'il suffit d'employer seulement « changeur » pour que tout le monde comprenne, et, qu'on se rassure, les lecteurs allemands, eux, avaient parfaitement compris.

(*) *Ecrivain et traducteur.*

Une rencontre avec Michel Butor

L'Europe en creux

(Suite de la première page.)

Rare privilège, en effet, que confirme l'abondance de l'œuvre (quarante *« livres normaux »* publiés, et des dizaines d'autres de moindre importance : commentaires, catalogues, conférences, poésies...).

Ce monument se visite et vaut le voyage. Le mieux est encore de prendre le train. Non plus, malheureusement, de ces trains à barres de cuivre comme il en existait encore au temps de *la Modification*, quand son héros — le fameux *« vous »* — *allait de Paris à Rome, capitales* improbables d'un nouvel empire illusoire. Reste le lent glissement ferroviaire au long du Rhône argenté, au-delà de Seyssel. La remontée du *fleuve né* au centre de l'Europe et qui remue sans doute autant de gouttes assemblées que les *« 6 810 000 litres d'eau par seconde »* du texte qui valut à Butor, en 1968, d'inaugurer à la fois la Maison de la culture de Grenoble et les Jeux olympiques.

Comme un gyrophare

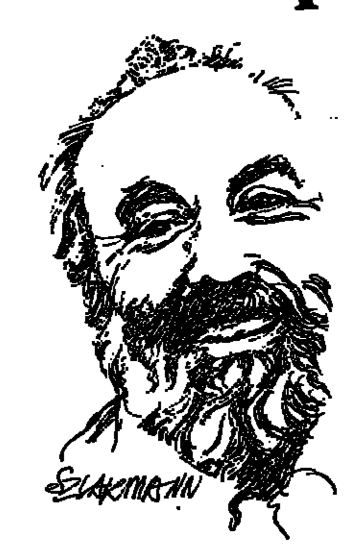
Michel Butor est pétillant et a l'œil *sans cesse en éveil*. Il lit beaucoup mais cela ne lui suffit pas. Il lui faut encore regarder. *« Je regrette qu'on ne puisse pas avoir le cou plus mobile, comme un gyrophare. Je voudrais tout saisir. »* Et l'on voit en effet, dans l'animation de sa conversation et de sa prolixité souriante, sa large barbe grise — il a dépassé la soixantaine — virevolter et battre l'air au rythme des phrases.

S'il y a un *« génie du lieu »* — pour reprendre le titre des livres qu'il a consacrés aux impressions recueillies lors de ses nombreux voyages, — il y *en a un sans doute* en cette marge frontalière où il a élu domicile parce que la Suisse acceptait ce que la France lui mégotait : un statut universitaire et la reconnaissance.

Il est, géographiquement, au centre de l'Europe mais sans en être puisqu'il enseigne, précisément, dans cette Suisse qui est comme un vide *sur* les cartes de l'Europe officielle, celle des Douze. Il est glorieux mais peu connu. Il a passé sa jeunesse *« entre Saint-Germain-des-Prés, Saint-Sulpice et Montparnasse »*, mais Paris n'est plus sa capitale. Il est écrivain mais, depuis vingt-huit ans, n'a produit aucun texte qu'on puisse qualifier de « roman » même s'il en a un en pro*jet*, qui se passerait au Mexique et aurait un caractère légèrement autobiographique. Il est perpétuellement en voyage. Pour cette année, il a en projet une tournée en Australie et un voyage en Egypte. Il n'est le desservant d'aucune chapelle, la politique lui paraît seconde même s'il votera pour l'élection présidentielle. L'actualité dite littéraire l'indiffère : *« Je lis très rarement les prix littéraires. S'il m'arrive d'en commencer, ils me tombent vite des mains. »* Butor est loin.

« Je suis un peu presbyte : je vois mieux les choses de loin. J'ai toujours eu de l'éloignement, par exemple pour les groupes littéraires. Je ne veux pas me laisser entraîner dans des mouvements de micro-opinion publique. Je suis un homme de famille, de voyages et de livres. » Quand il lui arrive de faire un retour sur son œuvre — qu'il relit rarement, *« certains spécialistes la connaissent mieux que moi »*, — il est frappé par... sa profusion : *« J'ai du mal à me faire une idée d'ensemble. J'ai écrit beaucoup plus de livres qu'on ne le sait. Je ne comprends pas comment j'ai eu le temps d'écrire tout cela ! »* Et, apparemment, cela n'est pas fini. Il n'a donc pas fini de s'étonner.

D'où vient que ce voyageur, qui connaît mieux les Etats-Unis — où il a passé cinq années — que bien des pays d'Europe, ait été chargé de réfléchir, pour la France où il



n'habite, si l'on peut dire, que d'une fesse, sur l'avenir de l'identité culturelle européenne ? Il ne le dit pas mais il a consenti *« parce qu'on* [le lui] *a demandé »*. Cela provient peut-être tout simplement de cette fameuse *« presbytie »* qui lui paraît un privilège auquel peu d'intellectuels ont accès. Et qui lui fait juger de loin (de haut ?) l'émergence d'une Europe qui pourrait ne pas se limiter à la définition de quotas laitiers, à des questions de défense commune ou à la *« parlerie »* — comme eut dit Montaigne — d'un Parlement plus bavard en effet que branché sur le réel.

« Il n'y a plus de centre »

D'abord lever une hypothèque, un rêve romain : il n'y a plus de centre. Il nous faut abandonner l'idée que nous pourrions refaire, avec l'Europe, le coup de l'Empire romain. Butor en a eu la révélation quand il quitta Paris : *« Je voulais seulement voyager et revenir. Je pensais que c'était à Paris que les choses se passaient. J'ai pris conscience que ce n'était pas vrai, que l'ancienne organisation du monde, avec une ville au centre, était périmée : je suis allé de l'autre côté du décor en franchissant les frontières. C'est mon premier séjour aux Etats-Unis qui a été décisif. Je me trouvais à l'université d'Albuquerque, dans le Nouveau-Mexique, quand un jour ma femme est venue me dire qu'elle avait appris la mort de Georges Pompidou. J'étais très étonné car j'avais lu le quotidien local, très épais, et n'avais vu aucune information à ce sujet. Je l'ai feuilleté et en cherchant bien, à la page 5 du deuxième cahier, j'ai lu la nouvelle donnée en trois lignes :* « French premier is dead. » *Cela m'a fait beaucoup réfléchir. »*

Toutes les grandes villes d'Europe, note Michel Butor, ont fait un rêve, ambition impossible : succéder à la Rome antique, cette ville qui était, en effet, *« le centre du monde connu »*, un monde en deux parties : *« urbi et orbi »*, la ville et tout le reste. *« Paris a rêvé pendant plusieurs siècles d'être une nouvelle Rome en utilisant pour cela des moyens presque magiques comme la copie des monuments romains, surtout l'arc de triomphe du Carrousel. L'expression la plus folle de cette ambition a été évidemment l'aventure napoléonienne avec le fait, pour Napoléon par exemple, de baptiser « roi de Rome » son héritier et même de vouloir ramener à Paris le pape de Rome. »* Paris ne fut pas la seule ville à ambitionner ainsi une prééminence universelle sans rapport avec ses capacités : Butor signale le même rêve à Londres, Berlin, Moscou, New-York, Washington, avec, chaque fois, cette même *« signalétique »* monumentale.

C'était un rêve pour une Terre plate. Dès lors que la rotondité de la planète était attestée, il aurait fallu *« comprendre qu'il n'y aurait plus de centre »*. *« Trop de villes*, dit Butor, *ont cherché à capter l'héritage symbolique de Rome et ensuite à organiser le monde autour d'elles. Le moment est venu de se rendre compte qu'il y a une autre manière d'organiser le monde : sans centre. »* Autrement dit sans un dedans et un dehors. Pour beaucoup de nos contemporains, le dix-huitième siècle est encore actuel : *« Ils vivent sans se rendre compte qu'il y a une face cachée de la Terre. »*

Etre le centre de tout est une prétention universelle. La Chine n'était-elle pas l'*« Empire du milieu »*, n'y a-t-il pas au Nouveau-Mexique un *pueblo* baptisé *« le milieu du monde »*, formule également utilisée... en Suisse ?

L'un des handicaps de l'Europe, selon Butor, est de résister encore à cette prise de conscience. Il y aurait un « parisianisme » — l'autre manière d'avoir l'esprit de clocher — à l'échelle du Vieux Continent. *« Nous avons*, dit-il, *à réorganiser toute notre façon de voir et notre langage : l'Europe a du mal à se penser comme une partie du monde comme une autre. D'abord parce qu'elle a beaucoup de mal à se penser... Les luttes anciennes ont laissé beaucoup de traces dans notre éducation et dans les discours de nos hommes politiques. Aucun d'entre eux ne peut fonder son discours sur l'idée, par exemple, que la grandeur française est passée. Et pourtant, tous ces gens-là le savent bien ! Nous ne sommes plus les plus grands, les plus beaux, les plus forts, les plus vastes. »*

Décadence ? Triste perspective... *« Pourquoi serait-ce triste ? Ce ne serait triste que dans la mesure où il y aurait, ailleurs, un autre centre. Mais il n'y a plus de centre du tout et voilà pourquoi ce n'est pas triste ! »* Mais quand même, cela ne donne-t-il pas de l'Europe une image purement en creux, d'une cohérence par défaut ? *« Tout à fait, à cause de nos systèmes politiques qui font qu'on ne doit pas dire la vérité pour ne pas perdre les élections. L'Europe, malheureusement, se fait dans une très large mesure malgré les Européens. L'éducation, dans chacun des pays, a été et reste tellement nationaliste qu'il est difficile, par exemple pour un Allemand, d'admettre qu'il lui faut appartenir au même ensemble que les Français. Cela ne changera pas de sitôt : je n'ai vu nulle part la moindre réforme de l'enseignement dans ce domaine, encore moins en France qu'ailleurs. Je suis très pessimiste : l'Europe se fera avec beaucoup de difficultés. »*

D'abord la question linguistique...

Si, au moins, les élites européennes pouvaient avoir un sentiment d'appartenance ! Si les technocrates de Bruxelles n'étaient pas seuls à se sentir européens ! Mais on en est loin : *« Il y a une élite culturelle qui se sent mondialiste, occidentale, mais pas européenne, non ! Si au moins on pouvait identifier l'Europe et l'Occident, ce serait plus facile... Cette Europe culturelle existe par défaut. Si vous demandez à un homme de la rue s'il préfère faire partie d'une fédération avec l'Allemagne ou avec les Etats-Unis, la réponse ne fait aucun doute. Beaucoup se sentent occidentaux, supranationaux. Mais européens... L'élite européenne aujourd'hui, ce sont les gens qui sont allés se promener aux Etats-Unis. Et puis, en France, par exemple, il faudra inventer de nouveaux signes : comment compenser la présence, dans le moindre village, du monument aux morts ? »*

Unifier ou tirer parti des différences ? La question linguistique est centrale, évidemment, pour l'Europe du futur. Sur cette affaire, Butor souhaite qu'on évite un piège ou deux. D'abord celui de l'anglais : *« Le grand malheur est que l'Europe a été tellement peu capable de se fédérer que sa langue de communication actuelle est fondamentalement extra-européenne, car la langue anglaise, pour les Européens, est d'abord la langue des Américains. Voulons-nous l'américanisation ? Le seul moyen de l'éviter, c'est d'insister sur la pluralité des langues, sur la valeur positive de cette pluralité. C'est aussi d'aller à contre-courant de trois siècles de tradition française orientée vers l'unification linguistique. Le seul moyen de ne pas parler anglais, ce n'est pas de parler français — comme on se l'imagine encore trop souvent à Paris, — c'est de parler plusieurs langues. C'est l'aspect le plus important de la question européenne : tout passe par là, et donc par une réforme de l'enseignement. On peut apprendre l'anglais, c'est évidemment utile, mais il faut aussi apprendre d'autres langues européennes, même difficiles. Ainsi il faudra bien qu'un jour les Français se mettent à apprendre le danois. Si on laisse l'anglais effacer les autres langues européennes, il n'y aura pas d'Europe. »*

N'en parlons plus

Une belle pierre dans le jardin de la francophonie et de ceux qui rêvent tout haut à une Europe « francophone » pour le siècle à venir : *« Vouloir imposer une langue aux autres serait une faute très grave, absolue. Il n'y aura d'identité culturelle de l'Europe de demain que si l'on encourage la communication entre les domaines culturels — francophone, anglais, hispanique... — qui pour l'instant sont séparés. Il n'est pas normal qu'actuellement, par exemple, l'Angleterre ait plus de liens culturels avec l'Australie qu'avec le Portugal. »*

Quant à la puissance de l'Europe, n'en parlons plus. Plus de rêves impériaux, ni économiques, ni militaires. Il faut, dessus, faire une croix : *« Ce n'est pas la peine d'y penser*, dit Michel Butor, *ce qui est important, c'est que nous vivions confortablement. Les Pays-Bas et la Suisse sont de petits pays où l'on vit très bien ! »*

∴

Mettre l'Europe à sa juste place de petit canton de l'univers, adapter ses ambitions à ses capacités (*« chaque pays peut continuer de rayonner culturellement »*), regarder au-delà des frontières communes, faire le deuil de la grandeur, accepter que le monde, ayant une pluralité de centres, n'en ait plus de véritable, voyager, bouger, se poser tantôt ici, tantôt là ; gérer l'héritage culturel commun sans s'y enfermer, parler et écouter, regarder au-delà de son jardin — même agrandi aux dimensions d'un parc européen, — s'accepter tel qu'on est, embrasser la totalité de la culture mondiale : c'est bien d'une Europe culturelle en creux dont parle Michel Butor.

Une Europe où *tout serait situé*, comme lui, *« à la frontière »*, une frontière sans douaniers culturels sinon sans marchandises, une sorte de camp de base pour le randonneur universel qu'il est et qu'il nous incite à être avec lui. C'est une vision négative de l'avenir culturel — au sens où l'on parle de théologie négative, — où l'on saurait ce que l'Europe ne peut plus être en ayant le sentiment, assez vertigineux, d'imaginer encore mal ce qu'elle pourrait devenir. Ainsi l'identité de l'Europe du futur serait-elle comme un vide à remplir, un deuil à compenser, mais par quoi ?

BRUNO FRAPPAT.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650 572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437
ISSN : 0395-2037

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant :
André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

ABONNEMENTS
BP 507 09
75442 PARIS CEDEX 09
TÉL. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Les manifestations et la répression dans les territoires occupés

Quand l'Histoire s'emballe...

(Suite de la première page.)

De l'autre, les faveurs accordées aux notables projordaniens promus, au-delà de leur influence réelle, seuls interlocuteurs de l'occupant ; la cooptation de collaborateurs parmi les petits chefs traditionnels (l'épisode des « ligues de village » vers 1980).

Les adversaires de l'occupation affirmaient même, chiffres à l'appui, pour mieux la dénoncer, que l'Etat juif en tirait un avantage financier. Les territoires ne sont-ils pas un marché « captif » de l'économie israélienne et une source de revenus fiscaux ?

Une occupation, donc, aux moindres frais. Tout cela était vrai hier. L'est-ce encore tout à fait aujourd'hui ? *« Le temps travaille pour nous »*, clamaient les ténors du Likoud, aveugles au *« péril démographique »* grandissant. Les courbes de population annonçaient-elles une inexorable réduction de la majorité juive ? Qu'importe ! Ils affectaient de croire en l'arrivée miraculeuse et massive d'immigrants soviétiques. Autre espoir déçu.

Jérusalem pris au dépourvu

Entre deux spasmes d'une violence devenue routinière — et souvent circonscrite aux campus de Cisjordanie, — l'affrontement entre occupants et occupés *se* déroulait en silence, avec pour premier enjeu le contrôle de la terre et de l'eau : « implantations » juives contre villages arabes, bulldozers contre oliviers. Entre-temps, le mythe d'une occupation « éclairée » volait en éclats.

A cet égard, la discrète démission en septembre du général Sneh, administrateur civil des territoires, réputé pour ses méthodes libérales, fut interprétée à juste titre comme un aveu d'échec.

Dernière déconvenue pour Israël : l'attitude de « ses » Arabes. La récente grève générale de vingt-quatre heures largement suivie par les quelque sept cent mille Arabes israéliens prit de court les dirigeants.

Soudain conscients de leur force, les jeunes Palestiniens d'Israël affichent maintenant sans trouble leur « double loyauté » : à l'Etat hébreu, au nationalisme de leurs frères des territoires. Ainsi reprend corps en Israël la hantise — pour l'instant prématurée — d'une alliance active entre les « Arabes de 1948 » et ceux « de 1967 », susceptible de remettre en question l'un des grands paris historiques de l'Etat hébreu : l'intégration politique d'une minorité non juive.

Comme une vieille douleur dont on finit par s'accommoder, nombre d'Israéliens avaient fini par « oublier » l'occupation des territoires. L'actuelle révolte palestinienne, par son ampleur et son intensité, les ramène brutalement à la réalité. Elle a pris Israël au dépourvu, autant que l'OLP. Les dirigeants de Jérusalem savaient pourtant depuis longtemps à quoi s'en tenir. A propos de Gaza par exemple.

Dès octobre 1956, alors que l'armée d'Israël occupait une première fois le territoire, Ben Gourion, rêvant tout haut, déclarait : *« Si je croyais aux miracles, je prierais pour que Gaza s'engloutît dans la mer. »* Plus tard, Moshe Dayan comparait l'endroit à un *« nid d'abeilles »*. Et plus tard encore Shimon Pérès, prédisant que Gaza abriterait un million d'habitants à la fin du siècle, ajoutait : *« Je n'ai aucune envie de les gouverner. »*

Dans le désarroi, seuls les vieux réflexes jouent. Les dirigeants israéliens n'ont pas échappé à la règle. D'emblée, ils montrèrent du doigt l'OLP, dénonçant les *« meneurs professionnels »* à sa solde. Israël a trop longtemps « démonisé » l'OLP pour renier du jour au lendemain une telle habitude.

De même que la Charte de l'OLP — qui nie l'existence de l'Etat hébreu — est aujourd'hui encore le meilleur atout de la propagande israélienne, de même Jérusalem utilise la centrale de Yasser Arafat comme un repoussoir, en l'accablant *a priori* de tous les péchés. Eternelle contradiction d'Israël, prompt à voir partout dans les territoires la main de l'OLP tout en lui niant toute représentativité. La droite israélienne et l'OLP sont à ce point deux ennemis mutuellement commodes qu'ils ont souvent besoin l'un de l'autre.

D'où en écho, les accusations de Yasser Arafat, criant, lui aussi, dans un premier temps, à la provocation. De l'aveu même, en privé, de ses responsables, l'OLP ne fut *pas à l'origine de la révolte. Elle se* contenta de la « récupérer ». Fiers de leur identité reconquise, les émeutiers adolescents savent, plus ou moins confusément, que personne ne livrera à leur place les combats décisifs.

Ils n'ont pas besoin des slogans de l'OLP pour tenir leur mémoire politique en éveil : la haine et la colère leur suffisent. *« Les Arabes ne comprennent que la force »*, prétend Israël depuis toujours. Les Palestiniens d'aujourd'hui ont, en un sens, retourné l'argument contre leur adversaire.

Conflit intercommunautaire

Mais ce qui frappe surtout dans la révolte en cours, c'est qu'elle a brutalement fait resurgir la nature première irréductible du conflit proche-oriental. Pendant quarante ans — guerres et diplomatie obligent, — l'antagonisme israélo-arabe fut largement « exporté » au-delà des frontières d'un Etat juif acculé à se défendre, pour survivre, contre des ennemis mortels.

Aujourd'hui, seuls Israël et les Palestiniens des territoires restent en scène. Les seconds rôles retournent en coulisse, spectateurs impuissants d'un drame qui leur échappe. L'affrontement quotidien de la rue symbolise jusqu'à la caricature ce face-à-face primordial entre les deux principaux acteurs.

Le conflit redevient ainsi ce qu'il était avant l'avènement de l'Etat hébreu à l'intérieur des frontières de l'ancienne Palestine mandataire : une lutte « communautaire », une rivalité opiniâtre entre deux peuples, un choc de deux nationalismes dont les légitimités — jusqu'à preuve du contraire — s'excluent, un combat irrédentiste pour la terre et l'existence. Les sanglants événements d'aujourd'hui ont au moins le triste mérite de « recentrer » l'attention sur le cœur du conflit.

Politiquement, cette dispute quadragénaire est dans l'impasse. Le gouvernement israélien est frappé d'impotence par une cohabitation contre nature. Le Likoud, qui tient la barre, a pour tout programme une litanie de « non ».

Refus et châtiment

Non à un Etat palestinien bien sûr, et à l'abandon de Jérusalem-Est. Non à toute négociation avec l'OLP. Non à la rétrocession, même partielle, des territoires. La souveraineté juive sur « Eretz Israël » est un dogme intouchable, éternel, l'achèvement de la « révolution sioniste ». Non à l'« échange des territoires contre la paix », un slogan « trompeur ».

Non à toute conférence internationale. Sa seule proposition, l'ouverture de négociations directes avec Amman sur l'autonomie des territoires dans le cadre des accords de Camp David, il la sait inacceptable par le roi Hussein.

Le premier ministre, Itzhak Shamir, est prisonnier de ses propres refus. Voudrait-il ouvrir un dialogue sérieux avec des *« Palestiniens authentiques »* qu'il ne le pourrait pas. Entre le pouvoir et les jeunes révoltés, il n'y a ni relais, ni langage *commun*. L'Etat *hébreu, sur ce* point, ne fait que payer ses erreurs d'hier.

A force d'avoir méthodiquement combattu tous ceux qui se réclamaient à des degrés divers du mouvement nationaliste, Israël a sapé l'autorité d'hommes ou d'équipes qui auraient pu, le jour venu, lui servir d'interlocuteurs et neutraliser ses plus durs adversaires.

Les seuls leaders en qui la rue se reconnaîtrait croupissent aujourd'hui dans les prisons d'Israël, ces « usines à hommes », pour reprendre une métaphore palestinienne. Reste le châtiment, où l'on voit les deux hommes-clés du pouvoir, Itzhak Shamir et Itzhak Rabin, brandir contre leurs ennemis du moment cette vieille arme coloniale, le bannissement, qui valut il y a plus de quarante ans au premier d'être expulsé en Erythrée et au second... à Gaza.

Tout porte à croire que l'impasse politique se prolongera. Le « déblocage » ne viendra pas de l'extérieur. L'échéance de l'élection présidentielle aux Etats-Unis paralysera pendant au moins un an la moindre velléité d'initiative de la part d'une administration qui semble avoir déjà fait son deuil de toute relance, dans l'immédiat, du processus de paix.

Le récent vote américain à l'ONU condamnant Israël restera sans doute une audace sans lendemain, M. Shultz ayant vite souligné la *« force de l'amitié »* entre Washington et Jérusalem. Une partie de la communauté juive américaine, au lobby si puissant, connaît des états d'âme. Mais la diaspora, dans son ensemble, *malgré son trouble*, reste solidaire de l'Etat hébreu. Le ton fut donné récemment dans ces colonnes par le grand rabbin Sitruk (1). Le « patron » du judaïsme français n'eut pas un mot de compassion pour les victimes palestiniennes des affrontements de rue. Quant aux pays arabes, obnubilés par le danger khomeiniste à leur porte, ils tiennent le problème palestinien pour un souci annexe.

Dans quatre mois, Israël fêtera ses quarante ans. Triste anniversaire en perspective. D'ici là, le blason de l'Etat juif risque de se ternir encore. Société « transparente » — ce qui est à son honneur, — Israël a jusqu'ici résisté à la tentation des censures. Il le paie cher en termes d'« image ».

L'Occident, auquel il appartient « moralement », exige de *l'Etat juif* mille fois plus que ses voisins arabes. Est-ce si outrageant ? Après tout, Israël a depuis quarante ans assez invoqué le fondement moral de sa légitimité pour qu'on le prenne au mot. Hélas ! et tant mieux pour lui, il n'est plus cette petite démocratie fragile perdue au *milieu* d'une mer de tyrannies arabes prêtes à l'engloutir. C'est un Etat fort et respecté. Vu de Cisjordanie et de Gaza notamment, David est devenu Goliath. A force d'aveuglement, un danger le guette : le glorieux isolement d'un Samson courageux, sûr de son « bon droit », mais suicidaire.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) *Le Monde* du 29 décembre 1987.

Le bilan des victimes palestiniennes ne cesse de s'alourdir

Le gouvernement israélien devait étudier, mardi 12 janvier, de nouvelles mesures pour faire face à l'agitation dans les territoires occupés. Il pourrait décréter des couvre-feux de longue durée dans les points les plus chauds. Il étudierait également une sanction plus lourde et apparemment sans précédent depuis 1967 : interdire aux Palestiniens, notamment ceux de Gaza, de venir travailler en Israël durant une période donnée.

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Loin de donner le moindre signe d'essoufflement, l'agitation dans les territoires occupés s'est de nouveau traduite par des incidents sanglants lundi 11 et mardi 12 janvier : quatre Palestiniens ont été tués, au moins trente-cinq autres blessés. Devant l'impasse politique, plusieurs responsables ont, pour la première fois, appelé à des élections anticipées.

L'accrochage le plus grave, celui qui relève du type même d'incident de nature à exacerber encore la révolte des Palestiniens, s'est produit dans la matinée en Cisjordanie, au nord de Ramallah, non loin du village de Beitin. Deux colons circulaient en voiture lorsque leur véhicule fut arrêté par un barrage de pneus enflammés.

Les deux occupants ont été agressés à coups de pierres par un groupe de plusieurs dizaines de *jeunes Palestiniens. Un des colons* aurait d'abord tiré des coups de feu en l'air sans parvenir à disperser les assaillants. Il a ensuite ouvert le feu dans leur direction, tuant un adolescent de seize ans. Les deux hommes ont été brièvement détenus. La police a ordonné une enquête, mais, de source militaire, on assurait que les colons ont agi en état de légitime défense.

Ce n'est pas l'opinion de plusieurs villageois témoins de la scène. Ils affirment que les deux colons, loin de rebrousser chemin devant le barrage, ont ouvert de feu de manière indiscriminée sur le groupe de jeunes, les poursuivant jusqu'à l'entrée de Beitin. Les deux colons appartiennent au mouvement *d'extrême droite Goush Emounim.*

Les troubles se sont poursuivis dans la bande de Gaza, où l'agitation a redoublé d'ampleur depuis une semaine. A Khan-Younis, dans le sud du territoire, une patrouille a été prise sous les jets de pierres des manifestants. Selon un communiqué officiel, l'un des manifestants a voulu s'emparer de l'arme d'un militaire.

Une bagarre s'est ensuivie. Un officier a tiré des coups de semonce pour faire fuir les Palestiniens, là *encore sans succès*, et l'officier a ouvert le feu en direction des manifestants, tuant l'un d'entre eux. Une dizaine d'autres Palestiniens ont été blessés lors de cet accrochage.

Dans le nord du territoire de Gaza, dans le camp de Jabaliya, des heurts se sont produits avec l'armée, et cinq Palestiniens ont été blessés par balles. Enfin, un Palestinien est *décédé* lundi des suites de blessures reçues durant le week-end, lors d'affrontements à Rafah, dans l'extrême sud du territoire de Gaza.

Mardi matin, le *Jerusalem Post* estimait que la vague de violences a déjà fait trente-quatre morts parmi les Palestiniens. Plusieurs sources israéliennes affirment que la poursuite du mouvement s'explique par les efforts redoublés des militants nationalistes et islamistes.

Le gouvernement privé d'interlocuteurs...

Ceux-ci rivaliseraient d'activisme afin de manifester, chacun, leur prédominance sur le terrain. Si les islamistes ont la haute main sur Gaza, il en va différemment en Cisjordanie, où les militants du groupe Shabiba, le mouvement de jeunesse du Fatah, ont distribué des tracts appelant à une grève totale jusqu'à jeudi prochain. Le mot d'ordre a apparemment été largement suivi lundi. La grève était totale à Jérusalem-Est, la partie arabe de la capitale ; même les taxis — c'est assez exceptionnel — ne circulaient plus.

Divisé sur l'avenir des relations israélo-palestiniennes, et donc sur celui des territoires, le gouvernement d'union nationale offre l'image d'une équipe incapable de trouver une issue négociée à la *crise. Le premier ministre*, M. Shamir (Likoud, droite), a relancé sa proposition d'entamer des négociations (mais avec qui ?) devant déboucher sur un statut d'autonomie pour les territoires, étant entendu que ceux-ci resteraient sous le contrôle d'Israël.

Le ministre des affaires étrangères, chef des travaillistes, M. Pérès, a réitéré son projet de réunir une conférence internationale devant faciliter des négociations avec la Jordanie sur la base d'un compromis territorial — dont le Likoud ne veut pas entendre parler. M. Pérès, appelant à une décision immédiate sur l'avenir des territoires, a *laissé entendre, lundi*, qu'il ne serait pas opposé à des élections anticipées pour trancher le débat avec le Likoud (le mandat de l'actuelle Knesset s'achève en novembre).

Réuni lundi, le groupe parlementaire du Likoud a envisagé la même hypothèse, certains de ses membres réclamant aussi la démission de M. Pérès. Les travaillistes éprouvent un malaise profond face à la situation actuelle. C'est l'un des leurs, M. Rabin, ministre de la défense, qui occupe le devant de la scène avec un discours tout aussi musclé que celui du Likoud. Des trois acteurs qui dominent la vie politique du pays, c'est M. Rabin qui tient les premiers rôles, loin devant un premier ministre plutôt effacé et un ministre des affaires étrangères embarrassé.

M. Rabin a encore assuré, lundi, qu'il était disposé *« à négocier avec les représentants des Palestiniens des territoires dès que cesseraient les émeutes »*, mais le ministre de la défense a lui-même reconnu qu'il ne savait pas *« qui étaient les dirigeants authentiques »* de cette révolte, qu'il a qualifiée de manifestation de désespoir.

Cette absence d'interlocuteurs pour le gouvernement est sans doute l'un des points-clés de la crise. Le quotidien *Hadashot* (indépendant) en impute la responsabilité à Israël : *« Cela est triste à dire, mais le fait est que c'est Israël qui a lui-même empêché la formation d'un groupe de dirigeants dans les territoires, avec lequel il aurait été possible de conduire un dialogue. »*

ALAIN FRACHON.

ISRAËL

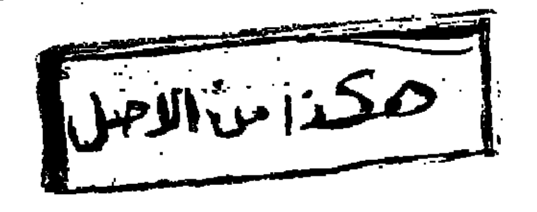
Un ancien « refuznik » accusé d'espionnage au profit de l'URSS

Un ancien « refuznik », M. Shabtai Kalmanovitz, avait *apparemment réussi une parfaite* intégration dans la société israélienne et était parvenu à se hisser au rang d'opulent homme d'affaires... jusqu'à son arrestation, *le 23 décembre, pour* espionnage au profit de l'URSS. Agé aujourd'hui de quarante-deux ans, M. Kalmanovitz avait émigré de son Union soviétique natale en 1971 pour s'établir en Israël, d'où ses « affaires » l'amenèrent à traiter avec l'Afrique, ainsi qu'avec les pays de l'Est.

Ayant gagné la confiance de M. Samuel Flatto-Sharon, lui-même condamné en France pour fraude fiscale, il avait organisé la campagne électorale de ce dernier en 1977. Mais il participa *également, aux côtés de* M. Flatto-Sharon, à des tractations en vue d'un échange... d'espions entre l'Est et l'Ouest.

Lundi 11 janvier, le ministre de la défense, M. Ytzhak Rabin, a accusé M. Kalmanovitz d'avoir transmis à l'URSS des secrets dont ont probablement eu *connaissance la Syrie et d'autres* pays en guerre contre Israël. Réflexion de M. Rabin devant des lycéens à propos de l'ancien « refuznik » : *« Toutes sortes de gens ont élu domicile en Israël pour s'y livrer à des activités d'espionnage et glaner des informations. »*

● **Pas d'armes navales françaises à l'Iran.** — Le ministère français de la défense a démenti, mardi 12 janvier, des informations du quotidien *britannique The Independant* selon lesquelles la France est sur le point de moderniser la flotte des vedettes lance-missiles iraniennes acquises auprès des Chantiers de Cherbourg au début des années 70. Outre les pièces de rechange, la France, selon *The Independent*, accepterait de livrer des missiles *mer-mer Exocet ou Otomat. Le gouvernement français*, a indiqué le ministère de la défense, n'a aucune intention de recommencer à livrer des armes à l'Iran.



Diplomatie

M. Genscher à Varsovie

Le contentieux sur les frontières de l'après-guerre continue d'affecter les relations germano-polonaises

M. Hans Dietrich Genscher a fleuri, mardi 12 janvier, la tombe du Père Jerzy Popieluszko, assassiné en 1984 par la police politique polonaise. Alors que le ministre déposait une gerbe, plusieurs dizaines de personnes ont scandé le nom de « *Solidarité* » et fait le « *V* » de la victoire, signe de ralliement du syndicat de Lech Walesa. La police, très présente, n'est pas intervenue.

VARSOVIE
de notre envoyé spécial

Le ministre-ouest allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, n'a pas coutume de s'attarder dans les pays où il se rend en visite. Prisonnier d'un programme de voyages quasi démentiel *en ce début d'année*, il a pourtant tenu à passer quatre jours en Pologne, du 10 au 13 janvier. L'enjeu est d'importance : alors que le climat de détente internationale a favorisé un rapprochement et une coopération accrue de la RFA avec la plupart des pays de l'est Européen, à commencer par la RDA, les relations entre Bonn et Varsovie n'ont jamais retrouvé, depuis 1982, la qualité atteinte sous les gouvernements dirigés par les chanceliers Brandt et Schmidt.

A Varsovie, plus que partout ailleurs, le changement de pouvoir à Bonn avait été accueilli avec mauvaise humeur. Alors que les représentants du SPD sont régulièrement reçus avec une chaleur particulière en Pologne, les dirigeants du pays n'ont jamais manqué une occasion de manifester leur méfiance envers les hommes au pouvoir à Bonn. En 1984, une visite de M. Genscher avait dû être annulée à la dernière minute, les Polonais s'étant opposés à un dépôt de gerbe dans un cimetière militaire allemand.

Le contentieux entre les deux pays est bien connu, il porte essentiellement sur les divergences d'appréciation sur les conséquences de la seconde guerre mondiale : alors que la RFA réserve jusqu'à la signature définitive d'un traité de paix sa position sur les territoires *anciennement allemands de l'ouest* de la Pologne et de l'ancienne Prusse-Orientale, Varsovie considère comme définitif et irréversible l'appartenance de ces régions à la Pologne.

Jusqu'à aujourd'hui, une querelle interminable oppose les deux pays sur *des questions linguistiques*. La dénomination des localités jadis allemandes dans les documents officiels est un obstacle à la signature d'accords entre les deux pays. Il a par exemple été impossible de procéder à l'ouverture d'un consulat de RFA à Cracovie, les deux parties ne parvenant pas à s'entendre sur la dénomination des provinces et des villes pour lesquelles le consulat serait compétent. A cela s'ajoute le conflit sur les Polonais de souche allemande, que les associations de réfugiés de RFA évaluent à un million, et auxquels Bonn voudrait voir accorder le droit à l'émigration. Varsovie, naturellement, conteste ces chiffres, d'ailleurs difficilement vérifiables.

Alliance contre le revanchisme

M. Genscher, en se rendant à Varsovie, n'espérait pas régler tous ces problèmes par un coup de baguette magique. Son objectif est plutôt de contribuer à modifier le climat des relations entre les deux pays par des contacts personnels et étroits avec les principaux dirigeants polonais. Des discussions approfondies étaient prévues avec son homologue, M. Marian Orzechowski, le général Jaruzelski, mais aussi avec le cardinal Glemp et M. Lech Walesa, leader du syndicat dissous Solidarité, qui avait annoncé son intention de venir rencontrer M. Genscher mardi à Varsovie malgré l'opposition de la direction des chantiers navals de Gdansk, qui juge sa présence au travail « *indispensable* ». Le ministre ouest-allemand sait bien que l'hostilité au « *revanchisme* » allemand est peut-être la seule chose qui unit les Polonais de toutes tendances politiques.

Au cours des deux premiers jours de la visite, chacune des deux parties a donné des signes de sa volonté de faire un bout de chemin vers l'autre. M. Genscher a parlé du droit de la Pologne « *à avoir des frontières sûres et reconnues internationalement* », et les dirigeants polonais n'ont pas fait obstacle, *comme il y a trois ans*, au dépôt d'une gerbe sur la tombe du soldat inconnu allemand tombé, au cours de la première guerre mondiale, près de Lodz. On a *même vu un détachement* de l'armée polonaise jouer l'hymne allemand pendant le dépôt de cette gerbe, spectacle inimaginable *jusqu'à ce jour*.

Il semble qu'aujourd'hui Varsovie, poussée dans ses derniers retranchements par l'agravation de la situation économique, soit disposée à faire preuve de souplesse vis-à-vis de Bonn afin d'attirer de nouveaux crédits pour lesquels la RFA se faisait jusqu'à présent tirer l'oreille. L'endettement de la Pologne vis-à-vis de l'Allemagne de l'Ouest est considérable : environ 8 milliards de deutschemarks de crédits en cours (environ 27 milliards de francs).

Les industriels ouest-allemands ne livrent plus aujourd'hui de marchandises en Pologne que contre paiement comptant, ce qui a fait chuter en deux ans le volume des échanges entre les deux pays de plus d'un tiers. La RFA reste cependant le principal partenaire commercial de la Pologne après L'URSS.

Fort des succès qu'il a obtenus dans le resserrement des liens avec la Hongrie et la Tchécoslovaquie, M. Genscher est persuadé que son Ostpolitik, menée avec obstination depuis plus de treize ans, ne saurait faire l'impasse sur le pays de l'Est le *plus important* par sa population et sa situation géographique. Il est prêt, en tout cas, a affronter, dès son retour, les protestations des associations de réfugiés, qui l'accuseront de brader les intérêts historiques de l'Allemagne.

LUC ROSENZWEIG.

A l'occasion du colloque organisé par l'IFRI et le secrétariat d'Etat aux droits de l'homme

M. Claude Malhuret répond aux attaques de M. Bernard Kouchner

« C'est devant vous que l'on viole les droits de l'homme ! » La jeune femme qui s'est emparée du micro explique gauchement, interminablement, qu'elle est la femme d'un de ces grévistes de la faim qui, depuis trente-cinq jours, protestent contre l'expulsion par M. Pasqua de quinze réfugiés politiques iraniens, et réclame pour eux « *le droit à la défense, le droit à la justice* ». Approbation bruyante au fond de la salle. A la tribune, M. Alain Finkielkraut applaudit, timidement mais courageusement, tandis que le modérateur Thierry de Montbrial, président de l'IFRI (1) et organisateur de ce colloque avec le secrétariat d'Etat aux droits de l'homme, demande courtoisement à la dame d'abréger et de bien vouloir comprendre qu'« *il ne reste plus qu'un quart d'heure pour en finir avec le vrai sujet sur universalisme et relativisme* ».

Telle fut la seule perturbation dans le bel ordonnancement de ces débats hautement philosophiques sur le thème « Droits de l'homme et relations internationales », et, avec quelques tentatives de M. Alain Finkielkraut pour « mettre les pieds dans le plat », le seul écho à la tempête qu'avait soulevée, dans le landerneau parisien des professionnels des droits de l'homme, l'article en forme de harangue publié le matin même dans le quotidien *Libération* par Bernard Kouchner, président d'honneur de l'association Médecins du monde et ennemi devant l'Eternel du secrétaire d'Etat aux droit de l'homme, M. Claude Malhuret.

Sous le titre « Le ministère de l'indignation », M. Bernard Kouchner reprochait (*une fois de plus*) à Claude Malhuret de n'avoir pas démissionné après les expulsions des réfugiés politiques. « *Claude Malhuret*, écrivait-il, *ne fait pas son travail. On ne doit cautionner aucune atteinte aux droits de l'homme au nom de la raison d'Etat ou de la solidarité gouvernementale. On ne peut pas être dehors et dedans.* » Et le docteur Kouchner de reprocher à ce colloque de « *politiser* » le débat sur les droits de l'homme, contrairement à la conférence qu'il avait lui-même organisée un an plus tôt et qui, patronnée à la fois par le premier ministre et le président de la République, avait su « *réunir une vraie représentation de la France* ».

Ne pas s'abriter derrière l'angélisme

Renonçant à la splendide ignorance qu'il dit opposer depuis dix ans aux critiques de M. Bernard Kouchner, le *secrétaire d'Etat* aux droits de l'homme a jugé nécessaire lundi de réagir devant la presse, avant l'ouverture du colloque, à cette dernière attaque, parce qu'elle n'était plus d'ordre strictement personnel mais aussi politique et mettait en cause l'existence même de son secrétariat d'Etat. M. Malhuret en appela aux sondages : 75 % des Français, affirma-t-il, approuvent l'existence de ce secrétariat d'Etat.

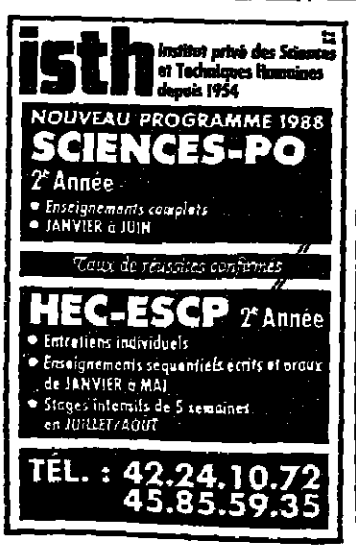
Il expliqua ensuite, à propos des Iraniens, que de la décision du ministre de l'intérieur, « *qui lui revient en propre* », on ne peut inférer que les droits de l'homme ne seraient pas respectés en France, dès lors que cette décision va être examinée par des tribunaux administratifs et éventuellement par le Conseil d'Etat.

On ne peut s'abriter derrière l'angélisme : les problèmes de droits de l'homme sont toujours posés en regard d'autres problèmes, en l'occurrence la lutte contre le terrorisme, a fait remarquer M. Malhuret, en soulignant que le gouvernement socialiste avait, avant celui de M. Chirac, usé de la procédure d'urgence absolue en matière d'expulsions. Le secrétaire d'Etat a également rappelé quelques-unes des réalisations à mettre à l'actif de son ministère, notamment la position adoptée par la France sur les droits de l'homme dans diverses instances internationales dont la CSCE, le rapport demandé sur le racisme et l'antisémitisme, le fait que la législation française sur l'immigration soit, grâce à lui, restée l'une des plus libérales, *en particulier pour les demandeurs d'asile politique*.

Le président de SOS-Racisme, M. Harlem Desir, qui devait intervenir au colloque, s'était fait excuser « *pour raisons personnelles* ». La dialectique souffrit quelque peu lundi de l'absence de ce contradicteur attitré de M. Alain Finkielkraut. Ce dernier estime que M. Bernard Kouchner pose sur l'existence d'un secrétariat d'Etat aux droits de l'homme « *un vrai problème* », mais relève qu'à côté du « *risque d'annexion étatique* » menace aussi un risque de « *médiatisation* » des droits de l'homme. Il convient que ce colloque, organisé au moment où s'ouvre la campagne électorale, n'échappe pas à la récupération politique, mais il note que celui qu'avait organisé M. Bernard Kouchner il y a un an pouvait lui aussi apparaître comme récupéré au profit de la cohabitation. « *Et puis quand même*, conclut en philosophe M. Alain Finkielkraut, *les intellectuels sont libres, non ?* »

CLAIRE TRÉAN.

(1) Institut français des relations internationales.

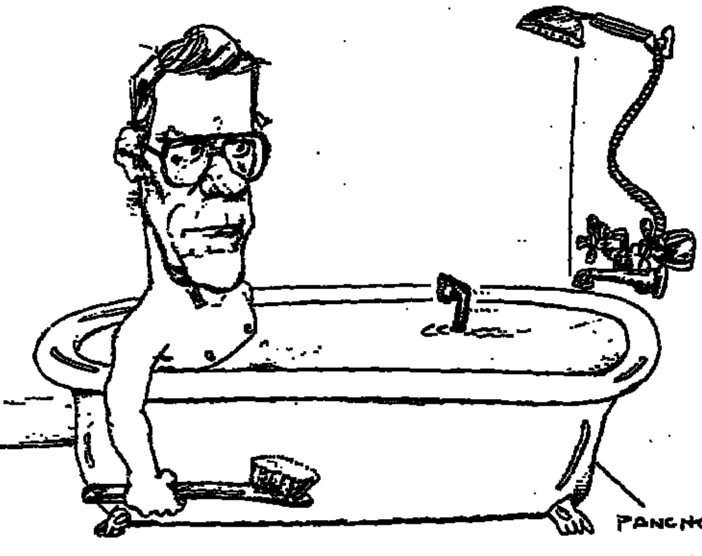


Le chef du gouvernement soviétique en Suède

Les activités militaires en mer Baltique sont au cœur des entretiens de M. Ryjkov avec M. Carlsson

S'exprimant lundi soir 11 janvier lors du dîner qui lui était offert à Stockholm par le premier ministre suédois, M. Carlsson, le chef du gouvernement soviétique, M. Ryjkov, a annoncé que l'URSS avait l'intention d'inviter des observateurs des pays nordiques à l'un des exercices de ses forces navales en 1988. Moscou, a-t-il ajouté, « *compte sur la réciprocité en la matière* ».

« Si nos sous-marins sont vraiment présents dans vos eaux territoriales, bombardez-les avec tous les moyens dont vous disposez ! Vous constaterez qu'il n'y en a pas, et d'ailleurs il n'y en jamais eu ! » Ces propos du général Nikolai Tchervov, chef du service désarmement à l'état-major général soviétique, au cours d'un séminaire sur la « perestroïka » et la « glasnost », le 10 janvier à Stockholm, n'ont rien de surprenant. Ils reprennent le refrain classique de Moscou, qui rejette toute responsabilité pour ces incursions dans les archipels d'un pays neutre et « ami ».



Bien que le mot ne soit guère apprécié à Stockholm – où l'on préfère parler de dialogue nécessaire, « *franc et direct* » avec tous les pays voisins, – la visite officielle que le chef du gouvernement soviétique, M. Nikolai Ryjkov, effectue du 11 au 14 janvier en Suède marque une « normalisation » des relations bilatérales. Mais dialogue ne veut pas dire entente. Les rapports sont tendus depuis plus de six ans pour *une série de raisons* : violations répétées de l'espace aérien scandinave, provocations à l'encontre de pêcheurs en Baltique, découverte de *micros dans les murs de l'ambassade* à Moscou, intrusions de mystérieux sous-marins « étrangers » dans les eaux territoriales.

A l'automne 1981, un submersible soviétique, le célèbre *Whiskey-137* (baptisé rapidement « *Wisky on the rocks* »), était retrouvé échoué sur un haut fond de l'archipel de Karlskrona, la deuxième base navale suédoise de la Baltique. Dix-huit mois plus tard, une commission désignée par le gouvernement établissait *que six submersibles, dont* trois sous-marins de poche, avaient opéré autour des installations ultra-secrètes de Muskö, non loin de Stockholm. La marine suédoise *n'était pas parvenue à les contraindre* à remonter à la surface. Se fondant notamment sur des rapports techniques et des écoutes de moteurs, elle était néanmoins formelle, malgré les démentis ultérieurs de Moscou : les intrus étaient soviétiques.

Cet incident avait conduit la Suède à geler ses relations officielles avec l'URSS. Les incursions n'ont pas cessé. Des « *visites* » d'indésirables sont signalées à intervalles réguliers le long du littoral baltique par *l'état-major de la défense* (une trentaine au cours du second semestre de 1987), qui déclare ne pas disposer d'informations suffisantes pour déterminer la nationalité des sous-marins. Ceux-ci sont plus prudents que par le passé, ils ne s'approchent *pas aussi près des côtes, mais ils opèrent* à peu près de la même façon que les bâtiments soviétiques en *1981* et 1982...

Les Suédois, peuple pacifique et neutre qui n'a pas connu de guerre depuis bientôt deux siècles, continuent à s'interroger sur les raisons de ce déploiement de forces « étrangères » dans leurs archipels. Exercices d'entraînement des unités sous-marines dans des zones réputées difficiles ? Tentative d'intimidation d'un pays que Moscou souhaiterait *peut-être voir s'engager* dans une neutralité reposant davantage sur des accords politiques, comme un pacte de non-agression, que sur une défense relativement forte ? Préparatifs militaires visant à trouver des caches dans la Baltique en cas de *conflit* ? Ou, ce qui paraît plus plausible, s'agit-il d'une démonstration globale de force destinée à montrer à la Suède mais surtout aux Américains et à l'OTAN que la Baltique, baptisée « mer de la paix » par Moscou, est en fait *mare nostrum* soviétique ?

Dialogue musclé

A Stockholm, M. Ryjkov préfère *bien entendu discuter des projets de* zone dénucléarisée nordique, du commerce et du partage des zones économiques entre les deux pays en Baltique, en suspens depuis dix-neuf ans. Sur ce dernier point, la Suède semble prête à faire certaines concessions pour parvenir enfin à un accord. Mais le premier ministre suédois paraît décidé à aborder la question des sous-marins avec son homologue. Dans de récentes déclarations, M. Ingvar Carlsson, qui s'était déjà rendu à Moscou au printemps 1986, a souligné avec insistance que la marine pourrait dorénavant ouvrir le feu sur tout submersible étranger surpris dans *les eaux territoriales, sans accord* préalable du gouvernement.

Après avoir hésité pendant des années sur l'attitude à adopter face *au grand voisin, il semble que* Stockholm ait maintenant choisi le « dialogue musclé ». Pour la première fois depuis quinze ans, les crédits *militaires*, pour la période 1987-1992, ont été augmentés en termes réels, et la marine bénéficiera en grande partie de cette majoration. Les vastes projets d'Olof Palme, assassiné voici bientôt deux ans, sur le désarmement, la défense *commune* et la création d'un couloir dénucléarisé en Europe centrale ont été mis en sommeil. La politique extérieure suédoise est devenue plus classique, mais les sous-marins hantent toujours les côtes de la Baltique.

ALAIN DEBOVE.

URSS : recevant au Kremlin M. Milos Jakes

M. Gorbatchev souligne l'« unité de vues » entre les PC soviétique et tchécoslovaque

MOSCOU
de notre envoyée spéciale

L'objectif doit être le même mais les moyens d'y parvenir peuvent différer : c'est, simplifié, le message qu'a délivré, le lundi 11 janvier, M. Mikhaïl Gorbatchev, secrétaire général du PC soviétique, à son nouveau collègue tchécoslovaque, M. Milos Jakes, venu en « *visite de travail* » à Moscou, comme le veut l'usage pour les dirigeants des pays frères fraîchement intronisés.

MM. Gorbatchev et Jakes ont souligné que l'orientation d'ensemble du processus de restructuration était identique en Union soviétique et en Tchécoslovaquie avec « *des spécificités dans les traits, l'envergure et le rythme du changement, les formes et les méthodes pour atteindre les buts fixés* », a indiqué l'agence Tass dans son compte-rendu des entretiens. M. Jakès avait été accueilli à l'aéroport par le numéro deux du régime soviétique, M. Egor Ligatchev, signe de l'importance accordée par Moscou au successeur de M. Gustav Husak.

Les discours que les deux chefs de parti ont échangés, lundi soir, au cours du banquet organisé au Kremlin regorgent de références à l'unité entre les deux pays. M. Gorbatchev a ainsi évoqué « *la solidarité indéfectible des communistes soviétiques et tchécoslovaques* », avant de souligner « *l'unité de vues visible entre le PCUS et le PCT sur les questions essentielles de l'édification du socialisme* ».

M. Jakes a, pour sa part, assuré que les Tchécoslovaques cherchaient aussi à « *perfectionner le socialisme à travers la restructuration et la démocratisation* ». Employant même l'expression toute gorbatchevienne de « *nouvelle mentalité politique* », le chef du PCT a qualifié le PC soviétique de « *source d'inspiration et d'expérience* » et a demandé au Kremlin de voir dans la Tchécoslovaquie « *un maillon solide de la communauté socialiste, qui a encore pas mal d'obstacles à surmonter* ». Et de promettre : « *Nous les surmonterons.* »

Silence sur 1968

Aucune mention n'a, bien entendu, été faite dans tous ces discours et comptes rendus officiels des événements du « printemps de Prague », qui aura vingt ans cette année, alors que le quarantième anniversaire de février 1948 et de l'avènement du pouvoir communiste en Tchécoslovaquie a été plusieurs fois évoqué, en particulier par M. Jakes.

On a donc choisi à Moscou de passer sous silence, du moins pendant la visite de M. Jakes, le débat qui a cours sur les comparaisons possibles entre la « perestroïka » et les réformes que voulait entreprendre M. Alexandre Dubcek en 1968. *Rude Pravo*, puis la *Pravda* et l'agence Tass ont produit, la semaine dernière, d'abondantes mises au point sur le sujet, toutes formelles : la différence fondamentale entre les deux, c'est que les réformes de M. Dubcek étaient « *contre-révolutionnaires et antisocialistes* », alors que le propre des réformes gorbatcheviennes est, au contraire, de s'appuyer sur le socialisme pour l'améliorer et le renforcer.

Dans une virulente critique de l'« *intérêt hypertrophié de la presse occidentale pour les affaires tchécoslovaques* », un commentateur de l'agence Tass citait, le 5 janvier, à titre d'exemple, trois différences fondamentales entre les deux démarches : le rôle du parti (affaibli et « *incapable* » d'avancer un programme d'actions sociale, économiques et culturelles en 1968 à Prague ; ce rôle « *moteur* » s'est, en revanche, accru en URSS de nos jours), les relations au sein du bloc socialiste (la « perestroïka » a resserré les liens et accru les échanges, tandis que l'attitude de la Tchécoslovaquie il y a vingt ans suscitait l'inquiétude et l'opprobre de ses frères socialistes) et enfin la presse (« *assistante active du PCUS dans la « perestroïka »*, « *véritable force d'opposition à Prague en 1968* »).

On doute à Moscou que les propos tenus par M. Dubcek dans son interview à *l'UNITA* (*le Monde* du 12 janvier) changent quoi que ce soit à la position de l'URSS à l'égard du pouvoir en place à Prague : M. Jakes ne représente certes pas une « nouvelle génération » des dirigeants tchécoslovaques, et un retour des réformateurs de 1968 est exclu. M. Gorbatchev, estime-t-on de source diplomatique, n'a pas voulu brusquer les choses et provoquer une relève mouvementée de M. Husak. D'autant plus qu'à Moscou, il ne manque pas de gens opposés à une éventuelle révision des événements de 1968 : on l'a vu en novembre dernier, lorsqu'un malheureux historien soviétique, M. Gueorgui Smirnov, a suggéré devant la presse que le temps était peut-être venu de soumettre l'intervention militaire en Tchécoslovaquie à une nouvelle évaluation. Devant l'émoi suscité par cette suggestion, tant parmi les Occidentaux que dans les pays de l'Est, les démentis devaient pleuvoir rapidement.

SYLVIE KAUFFMAN.

● **PRAGUE : le retour de Dubcek est « impensable ».** – Il serait « *impensable* » que les responsables politiques liés aux réformes du « printemps de Prague » en 1968 reviennent à la vie publique, a déclaré l'idéologue du PC tchécoslovaque, M. Jan Fojtik, dans article publié lundi 11 janvier par *Rude Pravo*, le quotidien du parti.

Diplomatie

La visite du ministre des affaires étrangères à Ankara

M. Raimond souhaite « une amélioration des relations entre la Turquie et la CEE dans le cadre de l'accord d'association »

ANKARA
de notre correspondant

Un ministre français des affaires étrangères s'incline au mausolée d'Ataturk : treize ans après la visite de M. Jean Sauvagnargues, la chose était suffisamment nouvelle pour que M. Mesut Yilmaz, ministre turc des affaires étrangères, salue l'arrivée de M. Jean-Bernard Raimond comme le début d'une *« ère nouvelle pleine d'espoir et d'opportunité »* dans les relations entre les deux pays. M. Raimond est accompagné d'une délégation où figurent MM. François Bujon de l'Estang, conseiller diplomatique du premier ministre, et Jacques Blot, directeur d'Europe au Quai d'Orsay. Il a insisté à plusieurs reprises sur *« la cordialité »* des conversations qu'il a eues avec son homologue turc.

En tête de l'ordre du jour proposé par la partie turque figuraient les relations bilatérales. Les deux parties se sont félicitées des progrès accomplis depuis la rencontre des deux premiers ministres en avril 1986, en particulier de l'instauration d'une commission économique mixte. M. Yilmaz a fait part de son désir que se développent les investissements français en Turquie et que les firmes françaises participent aux grands projets d'infrastructure.

Les grands contrats en cours concernent le métro d'Ankara, le financement d'une usine de vaccins construite par Mérieux, la coopération en matière d'armements, en particulier la défense aérienne, et la construction d'hélicoptères. Une commission culturelle mixte se réunira prochainement à nouveau pour développer la coopération dans ces domaines. M. Raimond a insisté devant la communauté française sur le principe qui lui est cher de la *« réciprocité »* comme condition nécessaire au développement de la culture à l'étranger, en précisant qu'il demanderait au ministre de l'éducation nationale d'étudier *« les moyens de développer l'enseignement du turc en France »*.

Au plaidoyer de M. Yilmaz pour un soutien français à la demande turque d'adhésion à la CEE, M. Raimond a répondu en exposant les difficultés de la période d'adaptation que traverse l'Europe des Douze : tout en assurant que la France *« ne fait pas obstacle à cette candidature »*, il a souhaité, dans l'immédiat, *« une amélioration des relations entre la Turquie et la CEE, dans le cadre de l'accord d'association de 1963 »*. Il a également pris acte du désir de la Turquie d'adhérer à l'UEO.

Convergences sur le désarmement

Au chapitre des questions internationales, M. Raimond s'est félicité de l'*« influence modératrice »* de la Turquie dans les conflits du Moyen-Orient, en particulier la guerre du Golfe. Les deux parties ont constaté la convergence de leurs analyses sur le désarmement, en particulier leur soutien à l'accord sur les FNI (fusées nucléaires intermédiaires), et la nécessité d'aller plus loin, la Turquie souhaitant la conclusion d'un traité réduisant de 50 % les armements stratégiques. Les approches des deux pays convergent également dans leur souhait que la réduction des armements conventionnels s'opère, au dire du ministre français, *« dans des conditions qui développent la sécurité »* et dans leur désir de ne pas séparer, dans les travaux de la CSCE à Vienne, les questions militaires de celles des droits de l'homme.

Dans ce contexte, M. Raimond a assuré ses interlocuteurs que la France continuerait à soutenir les droits de la minorité turque de Bulgarie, estimée à plus d'un million de personnes, victime de la politique d'assimilation forcée depuis 1985.

M. Raimond nous a déclaré *« s'être informé »* sur la situation des deux dirigeants communistes arrêtés à leur retour d'exil, le 16 novembre dernier. A une question sur l'unité de la politique extérieure de la France vis-à-vis de la Turquie, M. Raimond, qui a affirmé, au cours d'un dîner offert en son honneur, *« représenter la France, au nom de M. Jacques Chirac, premier ministre »*, a répondu que le président de la République *« ne fait pas obstacle à cette politique, dont l'initiative revient au premier ministre : c'est cela la cohabitation ! »*

MICHEL FARRÈRE.

De passage à Paris

Le secrétaire américain à la défense a interrogé M. Mitterrand sur ses idées en matière de dissuasion nucléaire

Le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, s'est entretenu, le lundi 11 janvier, à Paris, avec M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac des questions de désarmement et de la situation dans le Golfe, où il vient de se rendre en tournée.

Au cours d'une conférence de presse, M. Carlucci a assuré que les Etats-Unis ne *« réduiraient pas leur engagement »* dans le Golfe, où leur flotte escorte les pétroliers battant pavillon américain. Le secrétaire à la défense a ajouté que cette mission devait être menée à *« un niveau de forces approprié »* et qu'il n'envisageait pas de *« changement radical »* dans les recommandations qu'il transmettra, lors de son retour à Washington, au président Reagan. M. Carlucci avait rencontré, samedi, à Ryad le président égyptien, M. Hosni Moubarak, qui effectuait lui-même une tournée dans le Golfe pour assurer les monarchies arabes modérées de la région du soutien de l'Egypte devant la menace iranienne.

M. Carlucci a eu un déjeuner de travail avec son homologue, M. André Giraud. Les problèmes du désarmement ont été le thème essentiel de son entretien à l'Elysée avec le président François Mitterrand. Dans l'entourage du président français, on indique que le secrétaire américain à la défense a interrogé M. Mitterrand sur ses récentes déclarations concernant la dissuasion occidentale. M. Mitterrand a rappelé ses réserves vis-à-vis de la doctrine de l'OTAN sur la *« riposte graduée »* et a exprimé son souhait de voir l'alliance atlantique revenir à la notion de *« menace extrême »*.

Au cours de sa conférence de presse, M. Carlucci s'est félicité de l'approbation du traité FNI par les responsables français. Le secrétaire à la défense a, d'autre part, affirmé avec force qu'il n'était pas question pour les Etats-Unis de réduire le nombre de leurs troupes stationnées en Europe occidentale. En réponse aux questions des journalistes, M. Carlucci a, d'autre part, accueilli favorablement le renforcement de la coopération franco-allemande, *« hautement désirable »*, a-t-il dit, dans la mesure où elle vise à *« renforcer »* l'alliance atlantique et non à l'*« affaiblir »*.

Les relations sino-soviétiques

M. Deng Xiaoping maintient ses conditions à une rencontre avec M. Gorbatchev

M. Deng Xiaoping a rejeté la proposition que lui avait faite M. Gorbatchev, dans une interview publiée par un hebdomadaire chinois (*le Monde* du 12 janvier), d'une réunion au sommet sino-soviétique. Selon un porte-parole du ministère des affaires étrangères cité par l'agence Chine nouvelle, le numéro un chinois a *« clairement indiqué »* qu'il n'y aurait pas de tel sommet tant que le Vietnam n'aurait pas retiré toutes ses troupes du Cambodge. *« A présent, la communauté internationale espère fermement que le Vietnam retirera rapidement toutes ses troupes du Cambodge »*, a ajouté le porte-parole.

Pour la Chine, la question du Cambodge demeure le principal des *« trois obstacles »* mis à une normalisation des relations avec l'URSS, les deux autres étant la présence de troupes soviétiques le long de la frontière chinoise et en Afghanistan. – (*AFP.*)

Europe

ITALIE

Les grandes confédérations syndicales proposent de réglementer les grèves dans le secteur public

ROME
de notre correspondant

Avec la trêve des confiseurs, s'est achevée en Italie celle des grèves, qui se sont interrompues durant un certain nombre de fêtes et vacances, en vertu d'un récent « code d'autoréglementation » d'origine syndicale. L'agitation a ponctuellement repris dans tout le secteur des transports publics : chemins de fer d'abord, lignes aériennes le lundi 11 janvier, liaisons maritimes avec les îles le mardi 12. Un calendrier dense est annoncé jusqu'à la fin de ce mois.

Le succès a été inégal selon les secteurs. L'appel à la cessation du travail, lancé par les machinistes « autonomes » des « ferrovie », n'a eu presque aucun écho. Les usagers ne peuvent cependant guère s'en réjouir puisque cet échec traduit surtout la montée dans les chemins de fer, comme ailleurs, des « comités de base », les fameux COBAS, qui tendent à dépasser en intransigeance corporatiste les autonomes eux-mêmes. La paralysie du secteur aérien a, en revanche, été très réussie le 11 janvier, du fait de l'arrêt de travail des personnels à terre des aéroports. Plus de la moitié des liaisons ont dû être annulées.

Dans ce secteur, les négociations sont rompues entre les trois grandes organisations syndicales qui, cette fois, mènent le conflit, et Alitalia. La médiation de deux ministres – celui des transports et celui du travail – n'est pas parvenue jusqu'à présent à débloquer la situation.

Un élément nouveau est cependant survenu le 11 janvier : les trois *confédérations – CGIL, CISL et* UIL, à dominantes respectivement communiste, démocrate-chrétienne et socialiste – se sont mises d'accord sur les grandes lignes d'un projet de réglementation des grèves dans les services publics. Leur objectif est de contribuer à *limiter l'impact négatif* pour les usagers des arrêts de travail dans certains secteur essentiels.

Une telle réglementation était, au demeurant, prévue par la *Constitution* de 1947. Mais le Parlement n'est jamais parvenu à l'édicter en raison des réticences, sinon de l'hostilité, dont ont longtemps fait preuve les syndicats sur ce sujet. Risquant désormais d'être entraînées dans le discrédit où le public tient aujourd'hui l'excessif spontanéisme des COBAS, les confédérations ont *décidé de prendre l'initiative*. Elles proposent de fixer un certain nombre de règles pour les services où devraient prévaloir, même en cas de grève, une activité *minimum*, ainsi qu'une réforme du mécanisme de réquisition et l'institution d'un « comité des « sages » appelé à proposer des sanctions. Les auteurs de grèves « sauvages » pourraient se voir retirer le bénéfice de l'applicaion des conventions collectives signées dans leur branche.

JEAN-PIERRE CLERC.

RFA : malgré l'arrestation d'une jeune Allemande

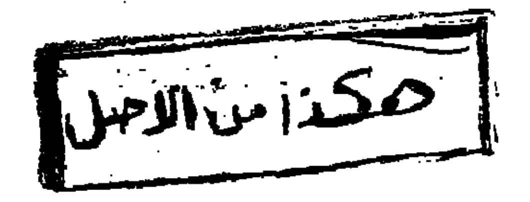
Washington continue d'accuser la Libye pour l'attentat contre une discothèque à Berlin-Ouest

L'arrestation à Lübeck d'une jeune Berlinoise de vingt-sept ans, soupçonnée d'avoir déposé la bombe qui avait fait sauter en avril 1986 la discothèque La Belle à Berlin-Ouest, faisant trois morts et plus de deux cents blessés, a relancé les interrogations sur le bien-fondé des accusations portées à l'époque par les Américains contre la Libye.

Cet attentat, qui survenait en pleine tension entre les deux pays, avait été saisi comme prétexte par Washington pour faire bombarder la côte libyenne. La discothèque La Belle était très fréquentée par les soldats de la garnison américaine de Berlin-Ouest. Deux des trois victimes étaient des GI.

Le département d'Etat a affirmé, le lundi 11 janvier, à Washington, que l'arrestation de la jeune femme ne changeait rien à l'affaire. *« Nous avons des preuves claires de la culpabilité libyenne »*, a déclaré son porte-parole, en reconnaissant seulement que cette arrestation pourrait suggérer qu'un autre pays y a également été mêlé.

Arrêtée dans la nuit de dimanche à lundi, Christine Endrigkeit est soupçonnée d'avoir transporté l'engin pour le compte d'un Palestinien vivant à Berlin-Ouest, Ahmed Hasi. Celui-ci a été condamné entre temps à quatorze ans de prison pour un autre attentat contre le siège berlinois de l'Association germano-arabe. Au cours de son procès, le tribunal avait accusé publiquement un membre des services secrets syriens d'avoir fourni l'explosif. Quelques moins auparavant, le frère de Hasi, Nezar Hindawi, avait été condamné à Londres à quarante-cinq ans de prison pour avoir tenté de faire sauter en vol un Boeing d'El Al. Cette affaire, dans laquelle les services syriens avaient également été mis en cause, avait provoqué la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Damas.



(Publicité)

ETATS GENERAUX DU GAULLISME



16 • 17 Janvier 1988 PARIS

MAISON DE LA CHIMIE — **28 rue St Dominique 7**

Gaullistes de cœur pour les plus anciens, gaullistes de raison pour les plus jeunes, gaullistes de cœur et de raison pour beaucoup et de tous âges, nous ne sommes pas gaullistes pour « être gaullistes ». Nous le sommes parce que le message légué à la nation par de Gaulle est d'actualité.
Il ne s'agit pas de faire dire à de Gaulle ce qu'on voudrait entendre sous le coup de nos passions d'aujourd'hui. Mais on s'accordera tous sur ce qui est intemporel : la pensée et la méthode.
Nous sommes gaullistes parce que le corps d'idées qui marquait l'audace de la pensée du général, son dessein qui plaçait cette pensée dans l'histoire, donc dans l'avenir aussi, ne sont ni épuisés, ni même dépassés ou fatigués.
De Gaulle a agi sur son temps parce que, quand tout est dit, sur les grands problèmes du monde et de l'homme, il voyait au-delà de son temps. Il est naturel alors de le retrouver aujourd'hui.
Au moment où, Français et Européens, nous nous interrogeons sur notre place, nos moyens d'intervention et notre avenir, il nous faut analyser notre volonté d'agir et nos projets, à la lumière d'un enseignement qui reste vivant et créateur.
C'est la raison, la justification, l'utilité des Etats Généraux du Gaullisme.

Paul AURELLI
Secrétaire Général
du Club 20

Alain CARIGNON
Ministre Délégué
à l'Environnement

Philippe DECHARTRE
Président du M.S.P.

CLUB 20
M.S.P. - Mouvement Solidarité Participation
C.F.E.I. - Femme Avenir
U.J.P. - Union des Jeunes pour le Progrès
DEMOCRATES V
C.S.P. - Collège pour une Société de Participation
Action & Participation (DOM-TOM)
C.A. 25
CERCLE PERICLES
CLUB 89

COMITÉ NATIONAL DE SOUTIEN

Michel DEBRE, Maurice COUVE DE MURVILLE, Jacques CHABAN-DELMAS, Pierre MESSMER, Anciens Premiers Ministres, Jacques CHIRAC, Premier Ministre.

André BETTENCOURT, Pierre BILLOTTE, André BORD, Yvon BOURGES, Albin CHALANDON, Jean CHAMANT, Bernard CHENOT, Philippe DECHARTRE, Christian de la MALENE, Marie-Madeleine DIENESCH, Henri DUVILLARD, Edgar FAURE, Jean FOYER, Roger FREY, Robert GALLEY, Georges GORCE, Yves GUENA, Olivier GUICHARD, Michel HABIB-DELONCLE, Michel INCHAUSPE, Michel MAURICE-BOKANOWSKI, Jacques MAZIOL, François MISSOFFE, François-Xavier ORTOLI, Alain PEYREFITTE, Maurice SCHUMANN, Louis TERRENOIRE, Raymond TRIBOULET, Jacques TRORIAL, Anciens Ministres du Général de GAULLE.

Secrétariat National du Club 20 – Secrétaire Général Adjoint : Yves DENIAUD - Secrétaires Nationaux : Patrick OLLIER, Gérard PENGAM (Organisation et Animation), Paul LEGAL (Presse et Communication), Jacky PONS (Administration), Gérard LEONARD, Hugues MARTIN, Jean-Claude D'ADDIO, Patrice SALVAUDON, Antoine JOURDAN.

Bureau National du M.S.P. – Secrétaire Général : Bernard BERTRY - Trésorier : Alain DUTARET - Membres du Bureau : Gilles FAUCHART, Christophe SALMON, François FLOHIC, Guy FRANCO, Robert FREMONT, Gérard ISRAEL, Philippe KLEY, Jacques KOSCIUSKO-MORIZET, Marcel LANDOWSKI, Daniel PENNEC, Jean-Pierre PILASTRE, Gilles TALBOT.

Première liste de signataires

Jean-Claude ABRIOUX, Maire d'Aulnay-sous-Bois, Conseiller général. Christian AJAC, Secrétaire RPR de l'Aube. Alain AUBERT, Conseiller général, Conseiller municipal de Colombes. (Club 20). Roland d'ADHEMAR de PANAT, Délégué National du Club 89. Michel AURILLAC, Ministre de la Coopération, Président du Club 89. Jean-Michel ANCIAUX, (Club 20). Jean-Pierre ANTONI, Proviseur, Conseiller Municipal de Chartres. Hubert d'ANDIGNE, Sénateur, président du Conseil général de l'Orne. Louis-Joseph ARCELIN, Conseiller régional, Adjoint au Maire de Dinan. Bernard ACCOYER, Membre de Section du C.E.S. Moïse ANSELLEM, (Club 20). Christian ADVOCAT, Adjoint au Maire du Kremlin-Bicêtre. Angelo ALTERIO (M.S.P.). Michèle ALLIOT-MARIE, Secrétaire d'Etat à l'Enseignement. Bernard ANTOINE, Professeur de Médecine. Pierre ANDRE, Conseiller Régional de Picardie. Maurice AUMAGE, Vice-Président du RPR Banque. Emile AUGUST, Conseiller de Paris. M. ARNOULD, Conseiller de Paris. Claude AVISSE, Conseiller de Paris (M.S.P.). Pierre BARTOLI, Président du R.P.C. (Club 20). Didier-Charles BAZIN, Secrétaire général d'Action et Participation (DOM-TOM). Paul BAUDOU (M.S.P.). Paul BOUVARD (M.S.P.). Joël BOILLOT, Vice-Président du C.S.P. Jean BOZZI, Préfet, Ancien Député. Raymond BRUN, Sénateur de la Gironde, Vice-Président du Conseil régional, Conseiller général, Maire. Max BRUSSET, Ancien Député. Hubert BUCHOU, Député Européen. Roger BUQUIN, Ancien des F.F.L., Conseiller Municipal d'Evian. Jean-Eric BOUSCH, Maire de Forbach, Ancien Député, Conseiller général. Paul BOULET, Ancien Député de la Nièvre. Paul BOUDON, Ancien Député de Maine et Loire. Jacques BOUCHACOURT, Ancien Député de la Nièvre, (M.S.P.). Jean-Pierre BAZIN, Conseiller régional des Pays de Loire (Club 20). René BEGUET, Conseiller et Député de Paris (Club 20). Bruno BOURG-BROC, Député de la Marne, Vice-Président du Conseil Régional (Club 20). Henry BOERIO, Médaillé Olympique de Gymnastique (Club 20). Yvan BLOT, Député du Pas-de-Calais. René-Eugène BLAS, Ancien Député de la Côte

Si vous souhaitez apporter votre concours et votre soutien à notre action, écrivez aux
Etats Généraux du Gaullisme – Boite Postale 511-75666 PARIS CEDEX 14 - Tél. CLUB 20 : 42.21.90.84 - M.S.P. : 47.05.54.73
Sur simple demande (avec votre adresse complète), nous vous adresserons un numéro de « NOTRE REPUBLIQUE », journal des Gaullistes et expression des Etats Généraux du Gaullisme qui paraîtra chaque mois à partir de fin janvier 1988.



Asie

CHINE : criminalité et répression

La violence au quotidien

PÉKIN
de notre correspondant

Tué à coups de poing pour avoir emprunté à l'armée un ballon de basket... *Le meurtre* de cet étudiant par deux soldats est un fait divers comme un autre dans ce pays où la violence est loin d'avoir cédé le pas à la loi. Jiang Gaohui, étudiant en mécanique à Changsha, dans la province natale de Mao Zedong, passait, le 21 septembre, devant des baraquements de l'armée de l'air. Il avisa un ballon, s'en empara, se fit aussitôt intimer l'ordre de le restituer par un *militaire, et le lâcha à une centaine* de mètres de l'endroit où il l'avait pris. L'homme de la défense aérienne, Meng Yanfang, bientôt rejoint par un autre soldat, passera *l'étudiant à tabac jusqu'à le laisser* mort à terre. Les deux militaires ont été condamnés respectivement, vendredi 8 janvier, à la peine de mort avec un sursis de *deux ans (1) et à cinq ans de prison* ferme.

La violence est quotidienne en Chine, elle explose pour un rien, de *manière incontrôlable, dans des* situations où l'on croirait que la crainte du pouvoir étendu des forces de l'ordre refroidirait les esprits les plus rétifs. La perte *d'autorité des représentants du* pouvoir depuis le chaos de la révolution culturelle complique encore les relations que les citoyens entretiennent avec eux.

Devant nous, en plein centre de Pékin, ce cycliste d'âge moyen en est venu aux mains avec plusieurs policiers pour avoir – encore une *bravade inconséquente* – avancé son vélo alors que toute la circulation s'arrêtait pour laisser passer un cortège officiel. Plutôt que faire marche arrière, il a préféré, sous le regard médusé d'une centaine de passants et cyclistes qui ne firent *rien pour l'en empêcher, arracher* un bouton de vareuse au policier qui lui intimait sans ménagement l'ordre de le suivre. Il fallut trois policiers pour le traîner au commissariat voisin.

La police chinoise proteste énergiquement à chaque mise en cause par l'organisation humanitaire Amnesty International, qui dénonce ses méthodes expéditives, ses *pouvoirs discrétionnaires*. Mais Pékin reconnaît qu'un nombre élevé de bavures se produit, en dépit de ses efforts pour imposer le respect des lois garantissant *les droits des citoyens*.

Une nouvelle fièvre d'exécutions capitales

Le meurtre de l'étudiant de Changsha et le jugement de ses meurtriers – publié le lendemain par le *Quotidien du peuple*, mais *aussi en première page du Quotidien de l'armée* en guise d'avertissement à toute la troupe – ne sont qu'un exemple parmi plusieurs affaires récentes. Celle de l'étu*diant mexicain, Francisco Reyes*, qui affirme avoir été passé à tabac, et vraisemblablement handicapé à vie, par la police de Pékin le 29 décembre, a frisé l'incident diplomatique. Les autorités chinoises ont catégoriquement *démenti ses affirmations (le Monde* du 5 janvier) et suggéré aimablement aux journalistes de s'en tenir à la version officielle : il n'a pas été poussé d'un toit par un policier qui *le poursuivait alors qu'il quittait* l'appartement d'un camarade chinois, ni molesté dans un commissariat, mais est tombé de lui-même, car il était ivre après une soirée de fête.

Cette affaire n'est pas unique. Au cours des dernières années, des étudiants du tiers-monde, en particulier des Africains, ont dénoncé à plusieurs reprises des discrimina*tions et des violences raciales*. Souvent, cette sollicitude énergique de la police chinoise est discrètement étouffée, sous la pression d'ambassades peu soucieuses d'envenimer leurs rapports avec un gouvernement chinois extrême*ment sourcilleux sur ces questions*.

L'approche politique des problèmes de violence n'aide pas le régime chinois à brider une police *peu habituée à rendre des* comptes. L'exécution exemplaire, le 28 décembre, d'un jeune homme de vingt-deux ans, coupable d'avoir tué à coups de poignard un étudiant chinois moins de trois semaines plus tôt, violait les principes de la justice tels que des juristes venaient de les définir le mois précédent : le processus judiciaire, dans des cas passibles de la peine de mort, doit *« normalement » prendre* jusqu'à douze semaines, à la suite de quoi un condamné dispose d'un délai de dix jours pour faire appel.

Or le jeune homme a été exécuté – comme d'habitude, d'une balle de pistolet dans la nuque – cinq jours après le jugement. Dans ce cas précis, les autorités tenaient *à satisfaire* les camarades de l'étudiant assassiné, de crainte de voir l'agitation reprendre sur les campus.

Ainsi, au nom de la *« propagande pour le système légal »* et de l'*« éducation des masses »*, a-t-on assisté, ces dernières semaines, à une nouvelle fièvre d'exécutions *capitales, à l'issue de procès* publics auxquels la télévision accorde une large place. Vu le caractère expéditif de ces exécutions organisées dans un climat hautement émotionnel, on est plutôt tenté d'y voir un nouvel échec de la justice à imposer une démarche dépassionnée sur les rites punitifs policiers. Le *Quotidien du peuple* lui-même s'étonnait, début décembre, que les responsables d'un district de la province du Hebei, sur laquelle se trouve pour*tant la capitale, aient pu organiser* une parade de condamnés, montrés à travers toute la ville sur des camions, comme au temps de la révolution culturelle. *« Les gens qui ont organisé cette parade connaissent-ils la loi ou bien l'ont-ils fait exprès ? »*, demandait la légende de la photo publiée par le journal.

Les autorités viennent d'annon*cer la préparation d'une série* de nouvelles lois destinées à compléter *un code pénal encore bien mai*gre : lois sur les manifestations et rassemblements publics (en principe garantis par la Constitution, interdits dans la réalité), sur la *« rééducation »* et la *« réforme »* par le travail, sur la police (on en est au troisième projet, toujours confié... au ministère de la sécurité publique), ainsi qu'une loi sur les *« violations de secrets d'Etat »*, invoqués si souvent pour justifier *de lourdes peines infligées à des* gens coupables d'avoir communiqué à des étrangers des informations qui ne figuraient pas dans la peu diserte presse officielle.

Cela n'a pas empêché le ministre de la sécurité publique, M. Wang Fang, d'inaugurer l'année par un vibrant appel à *« punir sévèrement les contrevenants à l'ordre public »* et de présenter, non sans fierté, son bilan pour les onze premiers mois de l'année écoulée : 102 millions de violations des règlements introduits le 1er janvier 1987, 186 millions de contreve*nants « punis »*, dont 9 340 ont, quand même, fait appel. Dans 2 605 cas seulement, la sentence a été réduite ou cassée. Enfin, *« presque »* 100 policiers ont été l'objet de *« mesures disciplinaires »*...

FRANCIS DERON.

(1) Selon la loi chinoise, un criminel peut être condamné à mort avec un sursis de deux ans ; s'il se conduit bien, sa peine peut être commuée en détention à perpépuité.

Amériques

MEXIQUE

Appels de l'opposition à la « désobéissance civile »

Mexico. – A moins de six mois de *l'élection présidentielle, la situation* économique et sociale mexicaine ne cesse de se dégrader au point que l'opposition, de droite comme de gauche, encourage la population à la *« désobéissance civile »*. Le candidat du premier parti d'opposition, M. Manuel Clouthier (Parti d'action national, droite), a ainsi invité les automobilistes à refuser de payer leur vignette en prenant prétexte de la clôture, le 31 décembre *dernier, des inscriptions sur* les listes électorales, dont M. Clouthier demande la réouverture, 15 % de l'électorat potentiel n'ayant pu s'inscrire.

« Le peuple du Mexique va refuser d'obéir à un gouvernement qui vend la patrie à l'étranger et assure la paix sociale par la famine et la misère de la population », a souligné, pour sa part, le candidat du Parti mexicain socialiste, M. Heberto Castillo.

Incitation à la rébellion

Face à l'impopularité des mesures du pacte de solidarité économique, qui a entraîné une hausse de 80 % de nombreux tarifs publics, plusieurs *centaines d'organisations* ont constitué un Front national de résistance contre l'accord signé en décembre dernier.

Les adhérents de cette nouvelle organisation ont *déjà manifesté* ces derniers jours en bloquant la circulation dans le centre de la capitale.

Devant ce mouvement de mécontentement, le président Miguel de la Madrid a mis en garde ceux *« qui incitent les citoyens à la rébellion civile ou à la résistance aux lois et à l'autorité »*.

Il a aussi tenu à dédouaner son collaborateur M. Carlos Salinas de Gortari, l'ancien ministre du Plan aujourd'hui candidat du Parti révolutionnaire (au pouvoir depuis plus d'un demi-siècle) à *l'élection du* mois de juillet. *« Les critiques doivent être adressées au président et non pas au parti ou à son candidat »*, a souligné le chef de l'Etat. – *(AFP.)*

CANADA

Un accord provisoire sur la navigation dans l'Arctique a été conclu avec les Etats-Unis

MONTREAL
de notre correspondante

Le Canada et les Etats-Unis ont conclu, lundi 11 janvier, un accord réglant provisoirement leur différend au sujet de la circulation maritime dans le passage du Nord-Ouest, détroit stratégique de l'Arctique qui relie la mer de Baffin à la mer de Beaufort. L'accord, signé à l'occasion de la visite trimestrielle du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, à Ottawa, stipule que *« tous les déplacements de brise-glace américains dans la zone seront effectués avec le consentement du Canada »*.

Washington avait provoqué la colère du Canada (en août 1985) en faisant passer sans autorisation préalable un puissant brise-glace, le *Polar-Sea*, à travers ce passage que les Etats-Unis considèrent comme un détroit international et non comme une voie d'eau intérieure sous juridiction canadienne.

Il *s'agissait officiellement* pour Washington de tester une route plus courte que celle du canal de Panama entre l'est et l'ouest du continent. Ottawa avait répliqué le mois suivant en *décrétant sa « souveraineté indivisible sur la terre, la mer et les glaces »* qui s'étendent jusqu'au pôle Nord. Pour renforcer sa présence militaire dans le Grand Nord, le *Canada a, de plus, décidé en juin* dernier d'acheter une dizaine de sous-marins à propulsion nucléaire capables de patrouiller sous les glaces qui recouvrent neuf mois sur douze l'océan Arctique.

Une « zone de patrouille »

La France, avec ses sous-marins d'attaque de type Rubis, et l'Angleterre, avec ses engins de type Trafalgar, sont les deux seuls concurrents pour ce contrat, évalué à plus de 5 milliards de dollars canadiens. En attendant ces nouveaux équipements, le Canada, disposant seulement de trois submersibles vétustes pour défendre toutes ses côtes, ne peut guère prétendre surveiller l'Arctique, devenu, selon Washington, *« une zone de patrouilles habituelles pour les sous-marins soviétiques »* basés à Mourmansk.

Sous la glace, les engins soviétiques les plus *récents, armés de missiles*, sont à l'abri du repérage par satellite ou aérien. Ils peuvent même échapper à la détection acoustique en mettant à profit le brassage des eaux.

En réponse à cette menace, les *sous-marins de chasse américains* ont accru leurs opérations dans cette région. Les Etats-Unis ne voient pas d'un bon œil l'achat de sous-marins à propulsion nucléaire par le *Canada, car ils craignent qu'un gouvernement* moins bien disposé à leur égard ne tente un jour d'interdire l'accès du passage du Nord-Ouest à leurs bâtiments.

L'entente, signée lundi après vingt-quatre mois de discussions, ne *fait nulle mention de la question des* submersibles et laisse en suspens le problème de la souveraineté dans les eaux arctiques.

MARTINE JACOT.

AFGHANISTAN

Washington demeure « sceptique » face aux propositions soviétiques de retrait

Washington accueille avec « scepticisme » les informations en provenance de Moscou selon lesquelles un retrait des troupes soviétiques stationnées *en Afghanistan* pourrait s'amorcer dès le 1er mai. *« Laissons-les fixer une date pour ce retrait et nous remplirons notre rôle pour garantir un accord »*, a déclaré, lundi 11 janvier à Paris, M. Frank Carlucci, secrétaire américain à la défense, à propos d'informations diffusées, le matin même, par la *Pravda*, et annonçant que le début du retrait soviétique pourrait être fixé au 1er mai en cas d'accord, à Genève, lors des pourparlers indirects, *prévus deux mois plus tôt*, entre Kaboul et Islamabad sous l'égide de l'ONU.

D'autre part, un émissaire de l'ONU, M. Felix Ermacora, s'est *rendu en mission d'information* en Afghanistan, où il a séjourné du 4 au 11 janvier. Il a rencontré le président Najibullah à Kaboul, après avoir visité la ville de Khost. M. Ermacora, chargé d'enquêter sur le respect des droits de l'homme, doit poursuivre sa mission au Pakistan.

Enfin, la télévision afghane a diffusé, lundi, les « aveux » d'Alain Guillo, le journaliste français condamné la semaine dernière à dix ans de prison pour « espionnage ». Entre-temps, une délégation des Amis d'Alain Guillo a demandé au chargé d'affaires *afghan* à Paris qu'un droit de visite soit de nouveau accordé au journaliste français.

EN BREF

● **CAMBODGE : M. Hun Sen en route pour la France.** – Le premier ministre du Cambodge a quitté Phnom-Penh, lundi 11 janvier, pour *une deuxième rencontre* avec le prince Sihanouk, prévue le 20 janvier dans la région parisienne.

M. Hun Sen doit s'arrêter à Moscou avant de rejoindre Paris, *où il est* attendu vers le 18 janvier. Dans un *texte diffusé lundi, le prince Sihanouk* a de nouveau accusé de *« duplicité »* le Vietnam et l'URSS dans la recherche d'un règlement politique.

Il cite pour preuve de la *« mauvaise volonté »* de Hanoï le fait que le gouvernement *vietnamien « refuse obstinément »* d'envoyer un émissaire *pour discuter avec* lui.

● **CHINE : deux étrangers expulsés du Tibet en une semaine.** – *Deux étrangers résidant* à Lhassa ont été frappés – en l'espace d'une semaine – de mesures d'expulsion par les autorités chinoises. Il s'agit de M. Felix Haller, étudiant autrichien en *tibétologie*, et de Mme Paola Davico, qui enseignait l'anglais à l'hôpital de Lhassa.

Mme Davico avait une liaison avec *un jeune Tibétain, et M. Haller* souhaite emmener son amie tibétaine et l'épouser. D'autre part, le panchen lama, la personnalité spirituelle tibétaine la plus importante après le dalaï-lama, a quitté Pékin lundi 11 janvier pour son premier voyage à *Lhassa depuis les manifestations* anti-chinoises d'octobre 1987. – *(AFP, Reuter.)*

Politique

La préparation de l'élection

Au cours du deuxième colloque sur la culture juive en Europe

M. Chirac exalte une « intégration » qui respecte « les identités propres »

M. Jacques Chirac a accueilli à l'Hôtel de Ville de Paris, le lundi 11 janvier, le deuxième colloque de la série organisée, *sous le patronage du secrétaire* général du Conseil de l'Europe, sur l'apport du judaïsme à la culture européenne. Le premier colloque s'était réuni à Tolède en *avril 1987, et le prochain* aura lieu à Munich en mars prochain.

La manifestation de Paris a permis de vérifier les bons rapports qui existent entre M. Chirac et la communauté juive organisée. Présent au début et à la fin de la réunion, dont il avait souhaité personnellement qu'elle eût lieu à l'Hôtel de Ville, chaleureusement accueilli par l'assistance, le premier ministre a rappelé, dans son discours d'ouverture, que la présence juive en France remonte à la période gallo-romaine et que les juifs ont participé « *à l'édification de la nation, à l'élaboration de notre langue* ».

Entouré de MM. Marek Halter, président de la Fondation européennes des sciences, des arts et de la culture (FESAC), coorganisatrice du collogue, Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France, Joseph Sitruk, grand rabbin de France, d'autres personnalités communautaires, ainsi que l'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer, et de M. Marcelino Oreja, secrétaire général du Conseil de l'Europe, M. Chirac a souligné la diversité des apports à la culture française.

« *Cette indissociable mosaïque qu'est notre patrimoine culturel,* a-t-il dit, *est, en elle-même, riche d'enseignements pour l'avenir* (...). *D'abord, bien sûr, l'acceptation des différences et l'esprit d'ouverture, sans lesquels il n'y a que sclérose et mort de l'esprit. Ensuite, le respect des spécificités, des histoires particulières.* » Pour le premier ministre, « *l'heure est plus que jamais à l'intégration dans la communauté nationale, mais cette intégration, chacun en est conscient, ne doit pas s'accompagner de la perte des identités propres, qu'elles soient culturelles ou religieuses, au risque d'un appauvrissement de notre pays* ».

Le maire de Paris s'est prononcé pour « *une conception évolutive de la notion même de culture, qui n'est pas un ensemble figé que l'on époussette avec respect* ». Il a émis le souhait que le colloque de l'Hôtel de ville contribue à ce que l'ancien grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, appelle « *l'enseignement de l'estime* » (par référence à « *l'enseignement du mépris* », que l'historien Jules Isaac reprochait à l'Eglise d'avoir répandu quant aux juifs), nécessaire dans un « *monde moderne qui n'a pas complètement exorcisé les vieux démons de l'exclusion, du rejet, de l'intolérance* ».

La question de l'apport juif à l'« identité française » a été diversement abordée au cours des débats, que M. Sitruk a engagés dès la séance d'ouverture en déclarant que « *ce que le judaïsme a apporté à la France, ce n'est pas moins que son inspiration* ». Invitant les juifs à « *prendre en charge* » leur culture, dont il estime qu'elle souffre, en France, d'une « *méconnaissance* », le grand rabbin a souligné que le génie d'Israël dans l'histoire est d'y avoir provoqué « *le choc du monothéisme* » et des valeurs qui lui sont liées, valeurs que l'on retrouve au fondement de la République.

Une « osmose » incomplète

M. Klein a, pour sa part, évoqué les écoles talmudiques du Moyen Age, et particulièrement celle de Paris, dont l'influence était grande et qui demeure une référence pour les théologiens juifs. Le premier ministre avait rappelé lui-même l'importance du commentateur Rachi, l'une des principales autorités rabbiniques, qui vécut à Troyes, où il était, en outre, viticulteur. Le président du CRIF a distingué, d'autre part, inspiration biblique et culture juive, celle-ci intégrant une histoire variée, tandis que celle-là a débordé l'histoire du peuple juif.

Tout au long des débats de la journée, présidés successivement par l'écrivain André Frossard, Mme Hélène Ahrweiler, recteur de l'académie de Paris, le biologiste François Gros et M. Ady Steg, président de l'Alliance israélite, l'intitulé du colloque, « Symbiose des cultures juive et française », a été à plusieurs reprises mis en cause, les intervenants observant qu'on ne peut opposer, en France, une « culture juive » à une « culture française », ni estimer que l'une se serait greffée sur l'autre. La première est, en fait, une composante de la seconde. Le sociologue Alain Touraine a déclaré que le problème qui se pose aujourd'hui n'est pas celui de la symbiose entre les cultures, mais celui des relations entre l'universel (la science, la technique) et le particulier des identités culturelles diverses, auquel il est fait appel d'une façon qui, « *à la limite, conduit au racisme* ».

Après une intervention de M. Alain Devaquet, ancien ministre délégué aux universités, qui a insisté, notamment, sur la nécessité de défendre la mémoire démocratique contre les négateurs de l'histoire (ceux qui tentent de faire oublier le génocide des juifs pendant la seconde guerre mondiale), le Révérend Père Bernard Dupuy, spécialiste des relations judéo-chrétiennes, a souligné que l'« *osmose* » judéo-française n'avait jamais été « *totale* » et qu'il n'avait jamais existé en France de « *type* » Français juif, comme il a existé ou comme il existe un modèle d'intégration allemand ou britannique.

La présence juive en France, depuis l'émancipation décrétée sous la Révolution, il y a deux siècles, est caractérisée, notamment, a souligné le Révérend Père Dupuy, par une action militante au service des droits de l'homme. MM. Edgar Faure, président de la mission du bicentenaire de la Révolution, et Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), avaient, chacun à sa façon, évoqué cette convergence entre le judaïsme français et l'idéal républicain des droits de l'homme.

Après la *fin du colloque* proprement dit, M. Chirac a tenu à honorer trois personnalités juives – le philosophe Emmanuel Levinas, les rabbins Josy Eisenberg et Jacquot Grunewald, – auxquelles il a remis la médaille de vermeil de la Ville de Paris.

PATRICK JARREAU.

● **Baisse de la confiance à l'égard de M. Chirac, selon l'IPSOS.** — Selon le sondage réalisé par IPSOS et publié, le mardi 12 janvier, dans *le Quotidien de Paris*, 50 % des personnes interrogées (au lieu de 47 % en décembre) font confiance à M. François Mitterrand, tandis que 36 %, comme le mois dernier, demeurent sceptiques sur son action. En revanche, seules 29 % des neuf cent cinquante personnes consultées du 2 au 6 janvier, se déclarent satisfaites des décisions prises par M. Jacques Chirac (au lieu de 34 %), et 40 % expriment, comme en décembre, une opinion négative à son égard.

« Faire campagne côte à côte et non l'un contre l'autre »

propose M. Toubon à M. Barre

Il est inutile pour les partisans de M. Chirac d'attendre que celui-ci ait officiellement confirmé sa candidature – vers le 20 janvier – pour entrer en campagne électorale. M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, invité, lundi 11 janvier, de l'émission « Face au public » de France-Inter, a proposé une esquisse de coordination des campagnes électorales de MM. Barre et Chirac, estimant que les deux candidats de la majorité devaient se trouver « *côte à côte et non l'un contre l'autre* ». Il a déclaré, en effet : « *Il ne s'agit pas de faire campagne ensemble. Mais nous devons nous coordonner et faire campagne en ayant soin de ne pas mettre nos champions respectifs en situation d'opposition, mais toujours tous les deux en situation d'opposition avec nos adversaires et en situation de coopération entre eux.* »

Les états généraux du gaullisme

M. Toubon a ainsi souhaité que « *si un jour J, Jacques Chirac va dans une ville, on évite que Raymond Barre y aille le jour J + 1, ou inversement* ». « *Je crois qu'il faut que nous mettions au point des modalités de campagne pour que Jacques Chirac et Raymond Barre fassent campagne contre nos adversaires et non pas l'un contre l'autre.* » Car selon M. Toubon, « *ce qui est important, pour le report au second tour, c'est que la campagne du premier tour se termine sans blessure non cicatrisable dans le camp de celui qui aura été battu* ». Il a insisté en disant : « *Jacques Chirac entend faire campagne dans un esprit majoritaire puisque nous avons tous la même idée de la France. Les électeurs ne donneront pas de prime à celui qui se sera montré destructeur.* »

M. Toubon, qui ne pense pas que M. Mitterrand sera de nouveau candidat, a estimé qu'il n'était « *pas bon pour un président de la République de montrer une sorte d'esprit d'hésitation et d'indécision* ».

En prélude à la campagne de M. Chirac, une douzaine de mouvements gaullistes proches du président du RPR organisent, les 16 et 17 janvier à la Maison de la chimie, 28, rue Saint-Dominique à Paris, des « *états généraux du gaullisme* ». Les organisateurs, en regroupant des gaullistes de toutes les générations, veulent montrer « *l'actualité de la philosophie politique qui a inspiré Charles de Gaulle* ». Les travaux, qui seront conclus par un discours de M. Chirac dimanche après-midi, seront notamment animés par M. Alain Carignon, maire de Grenoble, ministre délégué à l'environnement, M. Paul Aurelli, président du Club 20, M. Georges Tron, président de l'Union des jeunes pour le progrès, M. Philippe Dechartre, ancien ministre, président du Mouvement solidarité participation et par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur.

Auparavant, jeudi 14 janvier, M. Chirac aura été l'invité de l'émission « *Le monde en face* » de TF 1. A cette occasion, le RPR a organisé une « opération minitel » qui suivra la prestation du premier ministre. A partir de 22 h 15, après la fin de l'émission, des ministres répondront, en effet, en direct aux questions qui leur seront posées par minitel (3615 code direct).

● **L'UDA derrière M. Barre.** — L'Union pour le développement de l'Aquitaine (UDA), créée en 1984 par M. Jean François-Poncet, premier vice-président (UDF) de la région Aquitaine, a lancé, le dimanche *10 janvier* à Agen (Lot-et-Garonne), un appel en faveur de la candidature de M. Raymond Barre à l'élection présidentielle. Le comité directeur a annoncé que l'UDA doit se réunir le 7 février à Biarritz pour établir un livre blanc sur les attentes de la région afin de le présenter à l'ancien premier ministre. Néanmoins, M. François-Poncet a précisé que cet appel n'engageait pas les quelques élus RPR membres de l'UDA.

Le financement des partis politiques

Précisions chiffrées et réserves socialistes

Les projets de lois sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales seront, comme prévu, examinés par le *conseil des ministres du mercredi* 13 janvier. M. Jacques Chirac, interrogé le lundi 11 janvier au micro de RMC, a annoncé que le Conseil d'Etat avait apporté « *quelques modifications* » aux textes initiaux du gouvernement auxquelles celui-ci « *se plierait, cela va de soi* ».

De nouvelles précisions commencent à être connues sur les projets mis au point par les services du premier ministre. Ainsi, les dons à un parti ou à un candidat supérieurs à 2 000 francs devraient être versés par chèque ; pour les partis, ils seraient limités à 50 000 francs par an, quand ils émanent d'une personne physique, et à 100 000 francs quand ils proviennent d'une personne morale. Pour les candidats, ces plafonds seraient respectivement de 10 000 et 50 000 francs. Les dépenses d'un postulant à un mandat de député seraient limitées à 400 000 francs lors des trois mois précédant le scrutin. Pour l'élection présidentielle, ce plafond serait de 100 millions de francs avec un supplément de 20 millions pour les deux candidats présents au second tour.

La discussion parlementaire de ces deux projets risque d'être animée. En effet, dans l'état actuel, ils ne satisfont pas du tout le Parti socialiste. M. Lionel Jospin l'a expliqué le dimanche 10 janvier au « club de la presse » d'Europe 1. S'il estime qu'il n'y a « *pas de problème* » pour le contrôle des patrimoines des hommes politiques, le *premier secrétaire du PS juge* « *trop élevé* » le plafond proposé pour les dépenses des campagnes. Surtout, à propos du financement des partis, il a déclaré : « *Le projet est inexistant quant au financement public (...) et c'est le laxisme sur le financement privé (...). C'est une manière de légaliser les cadeaux des entreprises aux partis politiques. En plus ces dons ne seraient pas rendus publics. C'est une façon d'ouvrir le robinet du privé vers les partis conservateurs.* » M. Jospin a donc annoncé : « *Si vraiment le projet devait rester ce qu'il est, je ne vois pas comment les socialistes pourraient s'engager sur lui parce que je crains qu'il ne comporte plus de germes de vice que de vertu.* »

Ce manque de soutien du PS pourrait remettre en cause au moins une partie du projet. En effet l'UDF, fort réticente devant tout financement public des partis, n'était prête à en admettre le principe que si c'est le prix à payer pour un accord global des socialistes. Si celui-ci n'est pas obtenu...

● **Le PCI-PMTT opposé au financement public des partis et des campagnes électorales.** — M. Pierre Boussel, dit Lambert, chef de file des trotskistes lambertistes du Parti communiste internationaliste (PCI) *et candidat du Mouvement pour* un parti des travailleurs (MPTT) à l'élection présidentielle (*le Monde* du 21 novembre 1987) s'est prononcé, le lundi 11 janvier, contre le financement public des partis et des campagnes électorales qui serait « *contraire à l'indépendance* » des organisations et « *contraire à la démocratie* ». La *campagne du candidat du PCI-MPTT,* qui dénonce « *la violation du mandat populaire par les responsables du PS et du PCF* » élus en 1981 et qui ont « *préparé le retour de la droite en mars 1986* », aurait un coût estimé à 4 millions de francs, collectés par *souscription militante.*

Le PSU explique son soutien à la candidature de M. Pierre Juquin

A l'unanimité, moins deux voix contre et six abstentions, la direction politique du PSU, réunie les 9 et 10 janvier à Paris, a adopté une résolution indiquant : « *Laisser croire que la candidature de Pierre Juquin est prioritairement celle de la dissidence communiste rénovatrice constituerait un véritable détournement de la réalité, pluraliste et ouverte du mouvement de soutien.* »

Cette déclaration, manifestement faite pour une base qui semble traîner les pieds, précise que « *ce détournement, électoralement minorisant, interdirait toute recomposition politique d'avenir autre que marginale et autoritaire* ». « *Pour réussir,* affirme la résolution du PSU, *cette candidature doit prendre en compte et exprimer les aspects les plus positifs de la culture socialiste et communiste, notamment l'autogestion, et les apports des nouveaux mouvements sociaux : écologie, féminisme, antiracisme.* »

Le PSU souhaite « *une confrontation régulière (...) avec l'ensemble des composantes qui s'associent et s'associeront à cette campagne* ».

Politique

présidentielle s'accélère

PROPOS ET DÉBATS

M. Chirac

Garder « quelques portes ouvertes »

Interrogé lundi 11 janvier sur RMC, M. Jacques Chirac a exposé sa conception de la fonction présidentielle. Tout en reconnaissant une *« certaine dérive »* qui a commencé *« avec Georges Pompidou »*, le premier ministre considère qu'un chef d'Etat *« doit être aussi un homme de terrain »*. Les déplacements, mais également *« l'utilisation du référendum »*, permettent d'être *« homme de terrain »*, a-t-il expliqué avant d'ajouter : *« Les dangers qui guettent le chef de l'Etat sans qu'il s'en aperçoive c'est l'isolement, un entourage qui souvent pense davantage à plaire qu'à servir. »* M. Chirac estime que, *« pour briser ce mur »*, il faut *« quelques portes ouvertes pour entrer et sortir »*.

M. Barre

« Jospinades » et « jospineries »

Devant les élus locaux du Rhône auxquels il présentait ses vœux lundi 11 janvier, M. Raymond Barre a traité *« de jospinades »* et *« jospineries »* les propos tenus par le premier secrétaire du PS la veille au « Club de la presse » d'Europe 1. M. Jospin avait ironisé sur les lectures de M. Barre (*les Fables de la Fontaine*) et pronostiqué un meilleur score de M. Chirac au premier tour.

Quant à la candidature « implicite » de M. Mitterrand évoquée par M. Jospin, M. Barre a indiqué que *« la tortue avait compris bien avant lui qu'on pouvait avoir une candidature implicite qui se transforme au moment voulu en candidature explicite »*.

M. Soisson

Bilan contre perspectives

Pour M. Jean-Pierre Soisson, M. Jacques Chirac sera *« naturellement le candidat du bilan »* tandis que M. Raymond Barre dont il est partisan sera celui des *« perspectives »*. Le député de l'Yonne relève comme conséquence de la cohabitation, la transformation de l'Elysée en *« château de la Belle au bois dormant »* dans lequel personne n'ose pénétrer. M. Soisson juge que le *député du Rhône est « celui qui peut réveiller la France », « le seul qui puisse prendre le Château de la Belle au Bois dormant »*.

M. Mauroy

« Eviter la cacophonie »

Dans le dernier numéro de *la Lettre de communes de France*, M. Pierre Mauroy plaide en faveur de la *« cohésion de toutes les composantes du PS pour éviter la cacophonie »*. L'ancien premier ministre prône également la *« clarté des engagements à gauche »* avant de juger *« essentiel »* pour les socialistes de *« se retrouver tous ensemble derrière leurs propositions et derrière leur candidat comme une force solide qui puisse préparer la France à une politique de solidarité et de justice »*.

M. Evin

Logique et sain

M. Claude Evin, directeur de campagne de M. Michel Rocard juge *« logique »* que M. François Mitterrand *« n'annonce que très tardivement ses intentions »*. Interrogé par *l'Eclair de Nantes*, le député socialiste de Loire-Atlantique affirme : *« Le septennat [...] aura particulièrement confirmé la stabilité constitutionnelle de nos institutions. Il est sain que cette stabilité se manifeste jusqu'au terme de son mandat. »* Se félicitant que le septennat qui s'achève ait été celui du *« rassemblement »*, M. Evin souhaite que le prochain soit celui du *« mouvement »*.

M. Rossinot

Fermeté sur trois points

« La majorité doit être attentive à toutes ses sensibilités » y compris le centre et le centre gauche pour parvenir à *« transformer la majorité parlementaire en majorité présidentielle »*, a expliqué, lundi 11 janvier à Toulouse, M. André Rossinot. Le président du Parti radical a assuré que, étant donné la présence de deux candidats, son parti sera ferme sur trois points : *« Soutenir le candidat de l'UDF, être un élément d'union* [entre les deux familles de la majorité] *pour faciliter les reports de voix et affirmer l'existence d'une sensibilité radicale dans la majorité. »*

M. Séguin

« L'efficacité d'un RPR uni »

Présentant ses vœux à la presse lundi 11 janvier, M. Philippe Séguin s'est félicité que, depuis 1969, pour la première fois, le RPR envisage cette échéance *« dans une telle sérénité ». « On va voir l'efficacité d'un RPR uni »* autour de M. Chirac, a ajouté le ministre des affaires sociales qui prévoit que *« la différence »* se fera *« sur les hommes et sur les équipes »*.

M. Giraud

Pas de contestation

M. André Giraud, ministre de la défense, qui présentait ses vœux à la presse, lundi 11 janvier, a exprimé l'espoir que la campagne présidentielle ne soit pas l'occasion de mettre en cause *« une politique de défense qui a recueilli le consentement quasi général et qui, les lampions de la campagne éteints, doit continuer à le recueillir »*.

M. Gaudin

Pas d'alliance avec le FN

M. Jean-Claude Gaudin a repoussé, lundi 11 janvier, la notion *« d'alliance avec le Front national »*, lui préférant celle *« d'accord de gestion »* avec les élus locaux de ce parti. Pour le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui a confié plusieurs postes de responsabilités à des élus du FN, *« il y a alliance lorsque l'on se présente ensemble devant les électeurs »*. Evoquant l'hypothèse où le candidat de la majorité arriverait derrière celui du FN, à l'occasion d'élections locales, M. Gaudin a jugé *« probable que le candidat UDF-RPR se maintiendrait au second tour sauf consigne contraire des instances nationales »*.

Mme Catala

La formation

Mme Nicole Catala, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, qui animait lundi 11 janvier un dîner-débat à Compiègne dans l'Oise où elle pourrait être candidate aux législatives dans l'ancienne circonscription de Marcel Dassault, a expliqué que la formation professionnelle sera *« un des thèmes majeurs de la campagne »*.

Au-delà des bagatelles

(Suite de la première page.)

La gauche prétendait changer la société, améliorer le pouvoir d'achat, faire reculer le chômage, renoncer aux ventes d'armes et *tutti quanti*. Au bout de deux ans, elle a opéré, sous l'empire de la nécessité, un tête-à-queue qu'elle met quelque mauvaise grâce à reconnaître mais qui devrait tout de même lui valoir moins de sarcasme que de reconnaissance.

La droite lui a succédé, la bouche pleine de l'exemple reaganien, en promettant elle aussi la lune. De même qu'hier les nationalisations devaient tout sauver, c'était des privatisations, cette fois, qu'il convenait d'attendre le miracle. Malheureusement, la logique du libéralisme appliqué n'est pas celle de la croissance garantie. Un certain « lundi noir », est venu qui a entraîné un nouveau tête-à-queue, à l'image de ceux qui avaient dû être opérés, au contact par trop rugueux des faits, en matière de société.

Une leçon de modestie

La première leçon que devraient en tirer les candidats à la présidence, de quelque bord qu'ils soient, est de modestie. Ni la sagesse de l'Etat, ni celle du marché n'assurent le bonheur optimal ; ni même, à défaut du bonheur, la réussite. Le plus libéral des Français le reconnaît d'ailleurs dès l'instant où il détient un morceau de pouvoir. Mais il y a davantage. Il y a cette constatation que notre pays n'a joué qu'un rôle bien modeste dans les deux *événements qui ont, ces temps derniers, le* plus affecté son destin : la crise financière et monétaire internationale, l'accord Reagan-Gorbatchev sur les fusées intermédiaires. Raymond Barre a dit avec netteté il y a quelques *jours qu'il entendait privilégier, parmi ses* objectifs, celui du maintien de l'indépendance nationale. Ses rivaux ne peuvent que lui emboîter le pas, quand ce ne serait que parce que la Constitution leur en fait le devoir. Mais ils seraient bien inspirés, lui comme eux, de nous dire comment, le monde étant ce qu'il est et l'Europe devant, avant cinq ans, abolir toutes ses frontières internes, ils comptent s'y prendre.

A la base de cette indépendance se trouve ce que l'on est convenu d'appeler le « consensus nucléaire ». Inconstance, sauf dans la superficialité de nos compatriotes : hier, ils n'avaient qu'ironie pour la « bombinette » ; aujourd'hui, ils s'imagineraient volontiers qu'elle les met à l'abri de tout danger. Il faudrait tout de même que le débat sur l' « option zéro » et ses conséquences ne demeure pas cantonné à un cénacle de spécialistes, quand ce ne serait que parce que demain, pour peu *que la négociation soviéto-américaine* aboutisse à de nouveaux accords de désarmement, une pression forte a toutes chances de s'exercer *sur la France pour qu'elle se joigne au* mouvement.

Comment réagira alors l'opinion ? Le PCF a perdu manifestement de l'enthousiasme qu'il *éprouvait, aux beaux jours de l'union* de la gauche, pour la force de dissuasion. Quant au PS, il crève les yeux que sans la présence de François Mitterrand à l'Elysée il serait, pour employer un euphémisme, singulièrement moins unanime à ce sujet. Parmi les raisons qui pourraient pousser le chef de l'Etat à solliciter un nouveau mandat et un certain nombre de Français à voter pour lui, la nécessité du maintien de ce consensus ne serait pas nécessairement la moindre.

Même jeu à propos de l'Europe. Tout le monde, naturellement, est pour, sachant bien que le poids d'une France abandonnée à sa solitude serait par trop faible. Mais que signifie l'Europe à l'heure où les flux commerciaux, *financiers et monétaires se mondialisent tellement* que l'*Economist* de Londres plaide cette semaine, dans son article de tête, pour une monnaie mondiale ?

Plus on ira, plus on comprendra que la logique communautaire doit désormais donner la priorité à la volonté politique sur la seule logique fonctionnelle qui prétend actuellement lui fournir son principal ressort : mais cela suppose bien évidemment l'existence d'une vue commune sur l'avenir du continent, sur la nature de ses relations avec les superpuissances, y compris dans le domaine de la défense et sur les moyens de rendre plus efficaces ses institutions. Trois semaines de campagne vous suffiront-elles, messieurs les candidats, pour éclairer nos lanternes à ce sujet, et même plus simplement pour nous convaincre que vous disposez vous-mêmes de toutes les lumières nécessaires ?

Deux philosophies

L'indépendance, l'Europe, l'idée que l'on se fait de ces deux sujets commande tout le reste et appelle donc, de la part des présidentiables, des prises de position suffisamment précises pour exclure toute équivoque. Mais il en est d'autres, à l'intérieur des frontières, qui *justifient eux aussi un débat approfondi*.

L'un d'eux s'apparente à la quadrature du cercle : on veut parler de la Sécurité sociale, dont l'allongement de la vie et l'extension du chômage compromettent chaque jour un peu plus l'équilibre. Deux philosophies ici se heurtent : celle de l'Etat-providence, chère à la gauche ; la méfiance à l'égard de trop d'assistance, générale à droite. Mais la gauche et la droite ont crevé d'un même cœur le plafond pourtant jugé excessif des prélèvements sociaux, et le gouvernement « libéral » de Jacques Chirac n'a pas trouvé d'autre moyen pour limiter autant que faire se peut le chô*mage que de recourir massivement à son traitement « social »*.

C'est bien parce qu'il avait conscience de l'énormité de l'enjeu qu'il a eu recours, pour ce dossier-là aussi, à la méthode de la table ronde. Il n'y a sans doute pas d'autre manière de procéder, mais il n'empêche qu'il serait infiniment souhaitable que les candidats exposent clairement leurs vues sur la question, puisque ce dont il s'agira en fin de compte sera nécessairement de savoir qui paiera pour qui.

Les problèmes de société

Reste enfin l'immense chapitre des problèmes dits de société, qui vont de l'éducation à la justice en passant par la nationalité et l'immigration. Ce sont là des sujets qui continueront de relever, en tout état de cause, au moins pour l'essentiel, de la souveraineté nationale. Mais ils se posent aussi à l'étranger, *et il n'y a qu'intérêt à tenir compte des* solutions qui, ici ou là, ont pu être trouvées. Raison de plus pour continuer de recourir à la méthode des tables rondes, surtout si le résultat de l'élection présidentielle devait être *acquis à une majorité trop courte pour que* le vainqueur puisse se prévaloir d'un soutien massif des Français.

Cette nécessité ne dispense pas les concurrents de celle de s'exprimer sur ces sujets, comme sur les autres, avec le maximum de franchise et de clarté. Très vite, de toute façon, il apparaîtra que cette fois les Français ne sont aucunement prêts à se payer de mots *ou de slogans creux. Il n'y aurait d'ailleurs rien* de bon à attendre d'un vote de lassitude qui les ferait se prononcer, sans conviction, pour celui qui leur paraîtrait présenter le moindre risque pour leur petit train-train quotidien. *Déjà ils n'éprouvent qu'un intérêt limité pour* les coquetteries de candidats, dont, à l'exception d'un seul, il ne fait aucune espèce de doute qu'ils sont décidés à se présenter. Le sphinx de l'Elysée, lui-même, sauf à encourir le reproche de vouloir soumettre le PS au même traitement destructeur que celui qu'il a fait subir au PC, a-t-il tellement intérêt à maintenir sur sa décision ce qu'on peut bien appeler, à l'heure actuelle, un reste d'incertitude ?

Il s'est défendu l'autre jour de faire en quoi que ce soit leur place au jeu ou au calcul. Plus les jours passent, pourtant, plus il donne l'impression d'être seul à s'amuser. Ne serait-il pas grand temps, pour lui et pour les autres, de passer du stade des bagatelles devant la *porte à celui de l'examen sérieux de ce qu'il* faudra faire, et faire bientôt, une fois cette porte ouverte ?

ANDRÉ FONTAINE.

Coup de semonce pour le RPR

Le conseil général de la Réunion rejette le projet de redécoupage cantonal

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Le conseil général de la Réunion *a formulé le lundi 11 janvier un avis* négatif sur le projet de redécoupage cantonal présenté par le gouvernement. Le président de l'assemblée, M. Auguste Legros (RPR), a été *mis en minorité* (dix-neuf voix contre dix-sept) pour la première fois depuis son arrivée à la tête du conseil général de la Réunion, en 1982.

Le rejet du texte gouvernemental confirme le malaise qui règne au sein de la droite locale où les élus barristes du sud et de l'ouest de l'île contestent le pouvoir excessif, selon eux, concentré entre les mains de M. Legros (maire de Saint-Denis) et s'insurgent contre le déséquilibre de l'aménagement du territoire qui se ferait au détriment des communes et cantons ruraux.

Le désaveu de M. Legros (le président du conseil général avait défendu le projet du gouvernement tout en souhaitant, dans un esprit d'ouverture, une révision globale de la carte cantonale du département) a fait voler en éclats le dernier bastion de la majorité RPR-UDF locale. Celle-ci est remplacée de plus en plus par une coalition barristes-communistes-socialistes qui gère déjà le conseil régional. Sur l'échiquier politique réunionnais, le RPR est désormais complètement isolé, *faute d'avoir su renouveler* et son discours politique, perçu comme archaïque, et ses cadres.

C'est sous l'impulsion de M. Michel Debré que le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, *a établi le projet de redécoupage* cantonal de la Réunion. Un dossier « mal ficelé », selon des responsables locaux de la majorité, qui a été soumis à l'arbitrage du premier ministre. Lors de sa dernière visite à la Réunion, M. Jacques Chirac avait accepté une proposition de M. Auguste Legros visant à remodeler les cantons de l'île. Le chef du gouvernement se doutait-il que cette affaire allait rouvrir une plaie mal cicatrisée de la droite locale, à quelques encâblures de l'élection présidentielle ?

A. D.

● *Condamnation pour fraude électorale.* — La douzième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a condamné, le lundi 11 janvier, M. André Mesas, conseiller municipal communiste de cette ville, à un an de prison avec sursis et à une *amende de 10 000 francs pour « fraude électorale »* lors des élections législatives de 1986.

Le représentant du parquet avait réclamé à l'encontre de M. Mésas, lors de l'audience du 14 décembre, trente mois de prison avec sursis, une amende laissée à l'appréciation du tribunal et la suspension à vie de ses droits civiques. L'avocat du prévenu avait, pour sa part, demandé la relaxe, en raison du *« néant de preuve »* quant à la culpabilité de son client.

● PRÉCISION. — Dans nos éditions du 31 décembre 1987, nous avons publié des extraits d'un entretien accordé par M. Raymond Barre à *la Revue internationale de stratégie* sur le thème de l'indépendance nationale. Cette revue est éditée par la société PROCOM (29, rue de Leningrad, 75008 Paris. Tél. : 42-93-60-50).

M. Olivier Marlière nouveau maire (RPR) de Valenciennes

M. Olivier Marlière, député (RPR) du Nord, a été élu, le lundi 11 janvier, maire de Valenciennes (Nord), en remplacement de M. Pierre Carous qui s'est démis du mandat qu'il détenait depuis 1947, pour raisons personnelles. M. Marlière a été désigné maire par 34 voix et 9 abstentions au sein du conseil municipal de Valenciennes, qui comprend 5 élus communistes, 3 socialistes, 13 UDF, 12 RPR, 6 CNI et 4 divers droite. Le nouveau maire de Valenciennes doit se démettre d'un des trois mandats qu'il détient, pour se mettre en conformité avec la loi sur la limitation des cumuls des mandats.

[Né le 24 janvier 1950 à Valenciennes (Nord), M. Oliver Marlière, avocat, est élu conseiller municipal de sa ville natale en 1977 et est nommé premier adjoint au maire au lendemain des élections municipales de 1983. Conseiller général du canton de Valenciennes-Est depuis 1985, il est élu député (RPR) du Nord en mars 1986.]

468 millions de francs aux plaignants de l'« Amoco-Cadiz »

Opération blanche pour une marée noire

CHICAGO
de notre envoyé spécial

Le miracle vaguement espéré n'a pas eu lieu. Presque dix ans après la plus grande marée noire de l'histoire, les communes bretonnes sinistrées n'ont obtenu, lundi 11 janvier, sous réserve d'appel, qu'une petite fraction des dédommagements qu'elles réclamaient devant un tribunal de Chicago, 46 millions de francs contre près de 600 millions demandés. Même si l'on tient compte des intérêts, qui permettent de presque doubler la somme, c'est un peu maigre. Pas vraiment de quoi lancer les programmes écologiques dont certains élus rêvaient pour la Bretagne, pas de quoi faire d'un mal un bien.

Moins gourmand, l'Etat français est aussi relativement mieux servi : 202 millions de francs (380 millions avec les intérêts) pour une demande de 430 millions. Les sommes allouées à l'Etat comprennent le remboursement d'avances consenties aux communes, aux syndicats de pêcheurs et aux départements du Finistère et des Côtes-du-Nord.

Certes, la société Amoco, reconnue depuis 1984 responsable des dégâts causés par le naufrage de l' est condamnée à payer des dommages jamais vus dans l'histoire de la navigation : 85,2 millions de dollars, soit 468 millions de francs compte tenu des intérêts courus depuis dix ans. Mais il en aurait fallu beaucoup plus pour faire vaciller l'orgueilleux building de l'ancienne Standard Oil of Indiana – quatre-vingts étages dressés face au lac Michigan, ce qui, même à l'échelle de Chicago, est plus que respectable, – et 750 millions de dollars de bénéfices en 1986. C'est là, depuis ces bureaux riches et tranquilles, qu'un jour de mars 1978 où la tempête balayait l'Europe occidentale un responsable donnait par radio-téléphone des instructions au capitaine d'un super-pétrolier désemparé à quelques milles des roches de Portsall où il allait finir par s'éventrer après l'échec d'une tentative de remorquage.

Des décisions contestées

Dix ans plus tard et quelques minutes après l'énoncé des conclusions du juge unique chargé de l'affaire, M. Frank McGarr, les élus bretons qui venaient de faire pour la énième fois le voyage avouaient leur déception : *« On est loin du compte »*, expliquait M. Charles Josselin, député socialiste des Côtes-du-Nord, tandis que M. Alphonse Arzel, sénateur UDF du Finistère et maire de Ploudalmezeau-Portsall, essayait de présenter les chiffres sous un jour pas trop défavorable, et que les avocats – américains – des communes affirmaient haut et fort que le juge s'était trompé et avait *« oublié »* les dédommagements réclamés par les départements français (ce que le juge lui-même dément fermement)...

Le Syndicat mixte de protection et conservation du littoral nord-ouest de la Bretagne, créé pour défendre les intérêts des victimes de la catastrophe, doit se réunir, samedi 16 janvier à Saint-Brieuc, pour décider de la suite à donner à l'affaire. Mais dès à présent, les avocats des communes souhaitent contester certaines décisions du juge d'un point de vue juridique (l'appel aux Etats-Unis s'apparente plutôt à ce que serait en France un pourvoi en cassation). De leur côté, les défenseurs d'Amoco sont résolument décidés à faire appel : la procédure pourrait donc encore durer un ou deux ans.

Le jugement prononcé par le juge McGarr ne marque donc pas l'épilogue de ce procès exceptionnel à tous égards. Mais il constitue le second volet du jugement de principe rendu en 1984 et par lequel le même juge reconnaissait la responsabilité de la société Amoco, après avoir déchiré la fiction derrière laquelle voulait s'abriter cette société, le pavillon libérien sous lequel était immatriculé son navire.

L'œuvre de la nature

Pourquoi ce second volet semble-t-il beaucoup moins favorable aux plaignants que le premier ? Le juge McGarr a apporté lui-même quelques réponses en commentant brièvement ses « conclusions » contenues dans un document de 450 pages. Il a d'abord rejeté les demandes de réparation présentées au nom de notions qu'il a estimées douteuses ou impossibles à évaluer, en particulier le *« préjudice moral »* subi par les communes. Or, selon les plaignants, cette notion est reconnue en droit français, le droit sur lequel le tribunal de Chicago a accepté de fonder son jugement. Les avocats des communes bretonnes estiment donc que la décision du juge est attaquable sur ce point.

Mais c'est surtout l'attitude du juge sur les questions écologiques qui a causé la plus grande déception parmi ceux qui s'efforcent de faire progresser la jurisprudence internationale en la matière. En effet, le juge n'a accepté de tenir compte que des dommages prouvés et d'accorder le remboursement des frais effectivement engagés (par exemple pour réimplanter en Bretagne certaines espèces d'oiseaux détruites par la pollution et dont la Ligue pour la protection des oiseaux a été chercher quelques représentants en Ecosse).

Mais il a par contre refusé de financer les programmes envisagés pour un montant d'environ 150 millions de francs et qui auraient permis, selon leurs promoteurs, de rétablir vraiment l'équilibre écologique compromis par la marée noire. *« La nature, depuis, a fait puissamment son œuvre »*, a expliqué le juge, visiblement pas du tout convaincu par les témoignages et les rapports d'experts selon lesquels de nouvelles et importantes opérations restent nécessaires pour parfaire l'œuvre du temps.

Restaient les dommages concrets, tangibles, et les frais engagés pour les opérations de nettoyage. Mais là aussi le juge a eu des mots assez sévères pour les communes qui, selon lui, ont *« grossièrement exagéré »* leur montant, le multipliant *« par quatre ou cinq »*. Le juge a aussi refusé que soient couvertes des dépenses qui n'en étaient pas vraiment ou qui avaient un caractère spontané (le travail des volontaires ou bien les cadeaux qui leur ont été faits en dehors de la nourriture et de l'habillement). Au bout du compte, les communes ont vu, même pour ce qui est des frais attestés par des documents matériels, leurs prétentions sérieusement réduites, et certains maires faisaient plutôt grise mine tandis que tel éminent juriste qui, la veille encore, exaltait l'attitude exemplaire de la justice américaine, semblait particulièrement amer.

Le juge ayant en outre cru utile de féliciter chaleureusement les avocats des deux parties (deux grands cabinets internationaux), la tentation était grande chez certains Bretons de trouver que tous ces juristes américains s'entendaient à merveille... à leurs dépens. A ne considérer que les chiffres globaux et si les conclusions du juge McGarr sont confirmées en appel, le syndicat mixte n'aura facilement guère obtenu plus que de quoi payer ses avocats et couvrir les autres frais occasionnés par le procès : 80 millions de francs à ce jour financés par une contribution annuelle des habitants des communes du littoral (15 F par personne et par an). Une opération presque blanche pour une marée vraiment trop noire.

Une victoire morale

Le jeu, le procès intenté à la lointaine Amoco, en valait-il la chandelle ? Oui, sans aucun doute, si l'on veut bien admettre que le montant des réparations est en fait moins important que les principes établis au cours de ce procès : la responsabilité du vrai propriétaire du bateau pollueur, victime certes de la tempête, mais coupable d'avoir négligé l'entretien d'une partie vitale de son navire : le gouvernail.

Une victoire morale donc que ne ternit pas le montant à la fois modeste et sans précédent des dédommagements accordés. Et même tous ces voyages à Chicago de ces élus de communes parfois microscopiques devenus des habitués de l'hôtel Palmer House, de ses dorures kitchs et de son hall somptueux, tout cela a été plus qu'une partie de plaisir ou, la prédiction aidant, une corvée : *« Les Bretons sont sortis de chez eux, cela leur a donné des idées, leur a ouvert des horizons nouveaux sur le monde économique »*, explique le consul de France à Chicago.

Le juge McGarr, lui, ne connaît toujours pas la Bretagne sinon au travers des innombrables photos de plages polluées qu'il a trouvées dans son dossier, sinon par tous les témoignages qu'il a entendus. Pour cet homme à l'aspect serein, posé, conforme en tous points à l'image que la justice aime à donner d'elle-même, ce jugement était le dernier de sa carrière. Agé aujourd'hui de soixante-six ans, il a même prolongé d'un an ses fonctions pour mener l'affaire jusqu'à son terme. Il affirme aujourd'hui avoir le plus vif désir de voir cette Bretagne qui lui semble si fascinante. Y serait-il bien accueilli ?

JAN KRAUZE.

Les pétroliers peuvent payer

Les dédommagements imposés à la compagnie Amoco par le juge McGarr n'entameront guère les finances de cette société. Le groupe Amoco – qui s'appelait au moment de la marée noire la Standard Oil of Indiana – est, en effet, un énorme consortium. Il occupe le septième rang des producteurs de pétrole aux Etats-Unis, le cinquième rang pour le gaz naturel et une place fort importante dans l'industrie chimique. Il a également des intérêts dans les mines d'or, les engrais, l'énergie solaire et les assurances.

Amoco occupe quarante-six mille salariés. Son chiffre d'affaires a dépassé 20 milliards de dollars en 1986 et, avec ses filiales, le groupe entretient des représentations dans une quarantaine de pays. Les dirigeants du groupe espèrent réaliser, en 1987, des profits dépassant 1 milliard de dollars (5,5 milliards de francs).

Les débours occasionnés par le procès de Chicago (468 millions de francs) ne représenteront donc que 8 % des bénéfices annuels. Le verdict n'a d'ailleurs pas remis en cause les projets d'Amoco, puisque son PDG, M. Richard Morrow, tente actuellement de racheter un autre grand pétrolier concurrent, la firme Dome Petroleum.

« On est tous écœurés »

BREST
de notre correspondant

« C'est dégueulasse. Ils pouvaient bien payer. » Alors que Patrick Poivre d'Arvor s'apprêtait, lundi soir, à lancer le Journal spécial de TF 1, réalisé en direct de Portsall, à l'entrée du môle faisant office de plateau, un gendarme ne cachait pas sa désillusion. Déçu aussi, l'amiral Talarmin, conseiller général du canton : *« On s'est battu pour aboutir finalement au point zéro. »*

Déconvenue complète chez les marins-pêcheurs. *« On est tous écœurés »*, lançait l'un d'entre eux à un élu. *« Si moralement c'est un succès, dans les faits c'est un échec*, soulignait M. Jean-Pierre Carval, secrétaire du comité local des Pêches de Brest. *Théoriquement, on ne rentre même pas dans les frais du procès. C'est comme si le juge n'avait pas tenu compte du manque-à-gagner, des dégâts causés aux réserves et du préjudice écologique. »* A côté de lui, M. Henri Didou, ancien secrétaire du Comité des pêches, qui fut à la pointe du combat au moment de la marée noire, ne cachait pas son amertume : *« Les sommes octroyées sont loin d'être à la hauteur des dégâts. »*

Le bar Le Récif qui vivait une sorte de *remake* des soirées animées suivant la catastrophe de mars 1978. *« Ce jugement est une deuxième catastrophe*, commentait M. Maurice Bescond, propriétaire de l'établissement. *Il faut se défendre, certes, mais combien ça va nous coûter en appel ? En un an, la compagnie pétrolière a fait davantage de bénéfices que les sommes réclamées ! »*

Le procès n'étant pas fini, les habitants de Ploudalmézeau, commune dont fait partie Portsall et dont M. Alphonse Arzel est le maire, devront sans doute poursuivre l'effort supplémentaire en s'acquittant de leurs impôts locaux pour couvrir les frais du procès. Le budget marée noire s'est élevé en 1986, à Ploudalmézeau, à 57 000 francs. Mais après la première décision rendue par le juge MacGarr décrétant l'*Amoco* entièrement responsable, Ploudalmézeau tablait sur un dédommagement proche des 25 millions de francs demandés.

« L'Amoco nous a coûté beaucoup plus d'argent. On espérait retrouver nos billes », soulignait lundi soir M. Joseph Patinec, premier adjoint au maire, lui aussi déçu *(« Le juge n'a pas innové de manière à créer une jurisprudence »)* mais *« fier de voir une poignée d'élus bretons réussir à faire condamner une telle société »*. Dix ans après la catastrophe, Portsall espérait plus qu'une *« victoire morale »*.

GABRIEL SIMON.

Tankers sous haute surveillance

A quelque chose malheur est bon. Le naufrage de l'*Amoco-Cadiz* et la pollution qui a suivi – l'un des accidents écologiques les plus graves de ce demi-siècle – ont provoqué un tel choc que les pouvoirs publics en France ont mis en place un triple dispositif de prévention, d'étude et de lutte anti-marée noire, comme il en existe peu à travers le monde.

Rappelons d'abord que l'OMI (Organisation maritime internationale qui dépend de l'ONU) a complètement réorganisé les couloirs de navigation à la pointe de la Bretagne et dans la Manche, pour que les tankers naviguant à plein défilent à au moins 35 milles (56 kilomètres) de la côte. Les navires transportant des cargaisons dangereuses (produits chimiques, explosifs, hydrocarbures) sont tenus de le signaler. Tout ce qui croise du pas de Calais à la Bretagne, soit cent unités par jour, est suivi à chaque tour d'hélice par les trois centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) installés au cap Gris-Nez, à Cherbourg et à Ouessant.

Grâce à leurs radars, les hommes qui veillent ici nuit et jour sont capables d'avertir un capitaine négligent qui fait fausse route ou qui risque une collision. En cas d'avarie ou de naufrage, deux remorqueurs de haute mer que leurs quinze mille chevaux rendent capables de haler n'importe quel supertanker sont prêts à sortir de Cherbourg ou de Brest. Dès que le vent dépasse force 5, celui de Brest, l'*Abeille-Flandre*, va se poster au large d'Ouessant pour intervenir plus rapidement. Si un navire se trouve en difficulté ou se révèle dangereux, le préfet maritime peut lui expédier d'office une équipe héliportée, le faire remorquer à l'abri et l'obliger à effectuer des réparations.

C'est l'*Abeille-Flandre* encore qui, pour le compte de la marine nationale, fait le chien de garde le long des rails de navigation. Cette sentinelle paraît efficace puisque le nombre de bateaux en infraction est tombé de mille trois cent soixante-sept en 1980 à deux cents l'an dernier. Enfin, à partir du mois de mars prochain, un bimoteur des douanes, spécialement équipé, va patrouiller au large des côtes.

Des substances biodégradables

En dépit de ces mesures préventives draconiennes, l'imprévisible peut toujours survenir. Ainsi, c'est une tempête qui en 1980 a brisé en deux le solide pétrolier *Tanio* et a poussé une partie de l'épave vers les plages des Côtes-du-Nord. C'est pourquoi les dispositifs de lutte anti-marée noire ont été eux aussi considérablement renforcés. Chaque département littoral possède son plan Polmar et chacun désormais sait ce qu'il a à faire. Il appartient au préfet maritime de déclencher ce plan et de mobiliser ainsi, en quelques heures, des moyens considérables. Cinq unités de protection civile spécialisées dans la pollution accidentelle sont stationnées dans l'Hexagone et se mettent en route à la demande. Elles trouvent sur place 30 kilomètres de barrages flottants et des centaines de tonnes de produits dispersants ou absorbants. Les firmes privées ont mis au point depuis 1978 des substances efficaces et biodégradables dont on sait dans quel cas et à quel endroit on peu les appliquer à bon escient. Leur emploi est par exemple interdit dans toutes les zones où se trouvent des parcs à huîtres et à moules.

Un centre de recherche et d'expérimentation – le Cedre, – fort d'une trentaine d'ingénieurs et de techniciens, a été installé à Brest par le ministère de l'environnement pour agréer ces produits et tester les nouveaux matériels. Cet organisme fait figure, dans sa partie, d'expert international. Les nettoyeurs de marée noire disposent à présent d'un parc de matériel spécialisé abondamment garni. Il comprend des pompes, des barges, des réservoirs flottants, des tracteurs-ramasseurs qui sont stockés à Marseille comme à Brest et qui sont régulièrement essayés au cours de manœuvres.

Etat zéro

De leur côté, les scientifiques, notamment ceux de l'Ifremer à Brest et du laboratoire de Roscoff, ont appris à dresser l'état zéro d'un milieu marin et à en suivre l'évolution après une pollution grave. Ils ont constaté par exemple que si la plus grande partie du littoral breton a retrouvé son équilibre écologique, les zones humides où la marée noire s'était infiltrée et surtout les abers ne sont pas encore assainis. Au fond des anses les mieux protégées, des poches de pétrole se sont formées sous le sable et peuvent être réactivées lors des grandes marées.

En tout cas, on sait aujourd'hui mesurer ces phénomènes et en chiffrer le coût car la meilleure dissuasion à l'égard des grands pollueurs de la mer est encore celle des réparations qu'ils s'exposent à payer à leurs victimes.

MARC AMBROISE-RENDU.

Le débat sur le code de la nationalité

M. Juquin veut accorder le droit de vote aux étrangers « à toutes les élections »

« Assez d'hypocrisie. Le tintamarre autour du code de la nationalité a pour but principal de renvoyer aux oubliettes le débat essentiel sur l'égalité des immigrés », a déclaré, lundi 11 janvier, M. Pierre Juquin, candidat des rénovateurs à l'élection présidentielle. Selon lui, il faut *« accorder le droit de vote aux immigrés à toutes les élections, en commençant par les élections municipales et européennes de 1989 »*, et prendre trois mesures principales : *« l'octroi automatique de la double nationalité à tous ceux qui naissent en France de parents étrangers, avec la possibilité pour chacun de conserver les deux nationalités toute sa vie ou de renoncer à l'une d'entre elles à partir de sa majorité ; l'octroi automatique de la nationalité française à tous ceux qui en feront la simple demande de façon totalement libre au bout d'un séjour en France de trois ou cinq ans ; l'abrogation de tous les textes rétrogrades sur l'expulsion des étrangers, en particulier de toutes les mesures édictées en septembre 1986 »*.

Un « référendum » du Club de l'Horloge

Adoptant une attitude diamétralement opposée, le Club de l'Horloge, présidé par M. Henry de Lesquen, organise un « référendum postal » sur la réforme du code de la nationalité pour *« ne pas laisser au lobby de l'immigration le monopole de la parole »*. Le Club de l'Horloge a, pour sa part, déjà répondu à la question : *« Le code de la nationalité doit être modifié. (...) Nous devons maintenir pour les générations futures une nation forte, sûre de son identité. Pourtant, l'immigration massive issue de pays musulmans du tiers-monde, conjuguée avec un code de la nationalité laxiste, est un péril mortel pour la France et les Français, en voie de devenir des étrangers dans leur propre pays. »*

RELIGIONS

Un médiateur est chargé de réconcilier les catholiques de Port-Marly

Cela fait quatorze mois que l'église Saint-Louis de Port-Marly, dans les Yvelines, est occupée par des catholiques qui se disent « traditionalistes » et que l'évêché appelle « intégristes », au détriment des catholiques « conciliaires » obligés, depuis le 29 novembre 1986, d'organiser leur messe dans la salle paroissiale située de l'autre côté de la RN 186 reliant Versailles à Saint-Germain-en-Laye. Quatorze mois marqués par des poursuites judiciaires, des manifestations et quelques échauffourées.

Jusqu'à présent, les paroissiens privés de leur église avaient obtenu gain de cause auprès des tribunaux. Mais, malgré une ordonnances d'expulsion, les *« usurpateurs »* réoccupaient les lieux, le 31 mars 1987, en abattant les murs de parpaings et en défonçant la porte à coups de bélier. Depuis, c'était le *statu quo*. Le tribunal condamna bien une nouvelle fois, en juin dernier, les *« occupants sans titre »*, à payer une astreinte comminatoire de 5 000 francs par jour d'occupation, mais l'affaire était pendante devant la cour d'appel de Versailles, qui a rendu son arrêt lundi 11 janvier.

Coup de théâtre : la première chambre civile annule certaines dispositions de l'ordonnance de première instance, renvoyant le maire de Port-Marly à se pourvoir devant le tribunal administratif et désigne un *« conciliateur »*. Le conseiller d'Etat et ancien bâtonnier André Damien, qui est aussi maire (UDF-CDS) de Versailles et président de l'Union des maires des Yvelines, a pour mission de rechercher entre l'abbé Caro, le prêtre affectataire de l'église, et les membres de l'Association culturelle *« les bases d'un accord sur les conditions de l'exercice du culte catholique dans l'église Saint-Louis »*.

A.L.

SPORTS

M. Balestre relance la polémique sur le Rallye Paris-Alger-Dakar

Tandis que la caravane des concurrents du Paris-Dakar observait une journée de repos, lundi 11 janvier, à Agadès (Niger), la polémique s'est envenimée à Paris où M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA), a mis en cause personnellement M. Gilbert Sabine à propos des conditions d'organisation de l'épreuve. Rappelant qu'il est depuis quelques jours en concertation permanente avec le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Balestre a estimé que *« les organisateurs ont violé les règlements fédéraux »* en matière de rallyes. *« Ils auront à s'en expliquer lors de la réunion que nous tiendront à la fin du mois »*, a-t-il ajouté en précisant que *« c'est sous la pression des intérêts financiers que le rallye Paris-Dakar a perdu son caractère d'origine de grande aventure humaine. »*

● **RUGBY : Serrière remplace Lorieux.** – Pour affronter l'Angleterre, samedi 16 janvier au Parc des Princes dans le cadre du Tournoi des cinq nations, le deuxième ligne Alain Lorieux, contraint de déclarer forfait par suite d'une lombalgie, a été remplacé en équipe de France par Patrick Serrière, joueur du Racing Club de France.

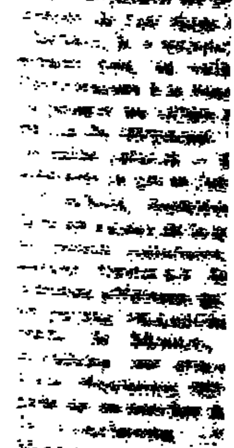
● **FOOTBALL : deux nouveaux en équipe de France.** – La liste des vingt joueurs sélectionnés par Henri Michel pour la tournée de l'équipe de France en Israël et le Tournoi du Midi, du 24 janvier au 5 février, comprend deux néophytes : le Toulonnais Bernard Casoni, vingt-six ans, et le Toulousain Pascal Despeyroux, vingt-deux ans.

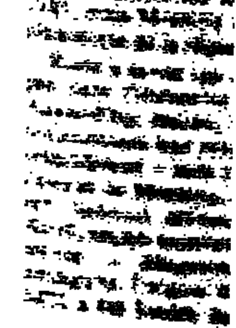
● **TENNIS : les Internationaux d'Australie.** – Henri Leconte s'est qualifié, mardi 12 janvier à Melbourne, pour le deuxième tour de l'Open d'Australie en battant l'Australien Peter Carter en quatre sets (6-1, 3-6, 6-1, 6-4).

SCIENCES

● **Mort d'Isidor Isaac Rabi, prix Nobel de physique.** – Le physicien américain Isidor Isaac Rabi, prix Nobel de physique en 1944, est décédé lundi 11 janvier aux Etats-Unis. Il était né à Rymanov (Autriche) le 29 juillet 1898, il avait enseigné à l'université américaine de Columbia, où il effectuera l'essentiel de ses travaux. Il mit au point l'utilisation de jets atomiques, qui fournit des atomes pratiquement isolés de leur entourage et permet d'étudier leurs propriétés. Il développa en particulier sur ces jets l'étude de la résonance magnétique. Le pompage optique d'Alfred Kastler, puis l'invention du laser, par Charles Townes, sont d'indirectes conséquences de ses travaux.

● **Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas responsable des conséquences de ses essais nucléaires sur la santé.** – Le gouvernement américain ne peut être tenu pour responsable des morts et malades victimes des essais nucléaires menés à l'air libre dans le désert du Nevada entre 1951 et 1962. Ainsi en a décidé la Cour suprême des Etats-Unis, qui a confirmé, lundi 11 janvier à Washington, le jugement rendu en avril 1986 par une cour d'appel fédérale. Les 1 200 plaignants de l'Arizona, du Nevada et de l'Utah ne pourront donc compter désormais que sur une décision du Congrès pour rentrer dans leurs droits. – (AFP.)





Société

La première journée du procès d'Action directe

Retrouvailles dans le tumulte

Et dire que l'on se demandait s'ils viendraient ! Les quatre militants d'Action directe arrêtés à Vitry-aux-Loges (Rouillan, Ménigon, Aubron, Cipriani), accepteraient-ils de cautionner de leur présence la « justice de classe » ? Ne préféreraient-ils pas, poursuivant leur grève de la faim, rester confinés dans la solitude de leur cellule ?

La réponse est arrivée, lundi 11 janvier, avec près de deux heures de retard sur l'horaire prévu pour l'ouverture des débats, aussitôt suivie de son explication. Oui, tous sont venus. Visiblement affaiblis, le visage très émacié, surtout Nathalie Ménigon et Georges Cipriani. Et ils sont venus pour une raison dont l'évidence est aveuglante : le désir dévorant de se retrouver ensemble.

Car on a assisté à un spectacle quelque peu subversif à l'ouverture du grand procès du terrorisme à la française, au nez et à la barbe de la quatorzième chambre du tribunal correctionnel. On a vu se commettre en direct un délit non prévu au code : une reconstitution de cellule familiale dissoute. A peine les eut-on assis dans le même box qu'ils se sont littéralement sauté au cou. Effusions, embrassades, caresses furtives ou convulsives sur les bras, sourires, fous rires de collégiens. A en attendrir même le commandant de gendarmerie, visiblement navré de jouer les rabat-joie en intercalant ses hommes entre les prévenus. Maintenus depuis leur arrestation dans un isolement que leur défenseur, Mᵉ Bernard Rippert, a qualifié de *« total, absolu et permanent »*, comment auraient-ils laissé passer la première occasion de se retrouver ?

Ainsi reformé, le carré dirigeant d'Action directe est entré en conclave, penché par-dessus les genoux des gendarmes, indifférent à la terre entière. Nul doute qu'on s'est congratulé pour cette grande victoire : être assis à portée de souffle des camarades. Car cela n'allait pas de soi. Aveuglée par son bandeau sans doute, la justice s'était d'abord figuré pouvoir les disperser dans les deux boxes réservés aux accusés, qui se font face des deux côtés de la salle. Bref, les noyer, eux les « durs », dans les eaux tièdes de la mouvance.

« Je veux une cage avec mes camarades ! » hurle en entrant Joëlle Aubron, que les gendarmes doivent porter plutôt que traîner. *« Je m'assieds ici »* lance d'autorité Nathalie Ménigon, avisant la place voisine de celle de son compagnon Jean-Marc Rouillan, alternant à destination de l'escorte les bravades de militante et les sourires de vamp avant que l'on ne lui impose une autre place.

Rudes débuts d'audience. Jean Asselmeyer se plaint qu'on lui ait confisqué ses lacets, sa ceinture et un texte qu'il se proposait de lire. Il ne cesse d'interpeller « la soldatesque », méritant ainsi le qualificatif d'« intellectuel » que lui attribue généreusement le président Jacques Ducos. *« Tu te fous de la gueule de qui, gros con ? »*, lance Claude Halfen au président avant d'être expulsé de la salle. *« Vas faire tes risettes ailleurs. Depuis quatre ans, je suis sans permis de visite. »*

Refusant de se lever — *« parce que j'ai mal aux poignets »* — Régis Schleicher, quant à lui, invoque alternativement *« le Chili »* et *« Auschwitz »*, tandis que le président lance à Nathalie Ménigon qui a bondi de son siège : *« Vous vous levez avec vivacité, alors qu'il y a quelques instants vous étiez intransportable ! »* A deux reprises au cours de pugilats généralisés, les képis des gendarmes volent sur les bancs de la défense.

Après réflexion, le président autorise finalement le *« regroupement par affinités »*, ramenant le calme et donnant aux boxes une physionomie plus conforme à l'« organigramme » d'Action directe, tel qu'il l'analyse lui-même avec un sens apparemment consommé de la politologie terroriste... Dans le box de gauche, le « fondateur » Rouillan entouré du « comité directeur », comme l'appelle M. Ducos : Cipriani, Aubron, Ménigon, Hellyette Bess, Régis Schleicher. En face, les « exécutants », les frères Halfen, et le « support logistique et intellectuel » (rires dans les boxes) composé notamment de Jean Asselmeyer et de sa compagne Dominique Poirré, eux aussi bénéficiaires du « regroupement par affinités ».

Les hiérarchies ainsi établies, le procès peut démarrer dans l'indifférence désormais totale des prévenus, qui poursuivent leurs conciliabules. Après avoir expédié un cours de rattrapage accéléré sur l'historique du mouvement dissous, le président égrène les citations extraites de *l'Internationale*, « organe officiel » du mouvement, selon lui, et justifiant la lutte armée, les assassinats de policiers ou les « expropriations de banques ». Il cite notamment une phrase : *« Est-il plus criminel d'attaquer une banque que d'en fonder une ? » « Ça, c'est du Brecht ! »* lance Mᵉ Antoine Comte, l'un des défenseurs.

Mais on ne va pas rester longtemps dans les échanges courtois. Dès cette première audience, une passe d'armes prévisible oppose la défense au président, après que celui-ci a commencé la longue énumération des attaques à main armée attribuées à Action directe.

Ainsi, Mᵉ Henri Leclerc rappelle-t-il que certains de ces hold-up *« ne sont même pas l'objet d'une information »*. Un débat confus s'engage autour de cette question : peut-on juger une association de malfaiteurs — *« Association formée (...) en vue de la préparation, concrétisée par un ou plusieurs faits matériels, d'un ou de plusieurs crimes contre les personnes ou les biens »* selon le code pénal — sans rappeler la nature des crimes effectivement commis ? Répétant que les prévenus ne seraient pas interrogés sur ces crimes, le président passe outre aux objections de la défense.

Dès cette première audience, un « avant-goût », selon Mᵉ Antoine Comte, des arguments de la défense a ainsi été donné. On a abordé sans tarder le débat juridique, qui va, semble-t-il, dominer ce procès. Mais la politique et la psychologie n'ont pas encore fait leur entrée.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A la cour d'assises de Paris

Le récit froid d'un assassinat

Pâle trio pour un conte noir... Depuis le 8 janvier, la cour d'assises de Paris juge trois jeunes gens dont deux sont *accusés d'assassinats* et le troisième de complicité. Valérie Subra, *dans le* rôle d'une Lolita se faisait inviter par des hommes aisés et introduisait chez eux leurs meurtriers (*le Monde* daté 10-11 janvier).

Valérie a séché ses larmes sur ses joues d'enfant sage... Lundi 11 janvier, forte des bonnes résolutions prises durant le week-end, elle a levé son regard sur la cour d'assises, pressé pieusement son petit mouchoir blanc et accepté de répondre de la complicité de deux meurtres avec préméditation pour lesquels elle se trouve dans cette enceinte judiciaire qui l'effraye tant.

Laurent Hattab, son complice et amant, a lui aussi retrouvé de son assurance, comme protégé par un gros blouson à bandes argentées, tandis que Jean-Rémi Sarraud, *l'allure d'un maudit*, commençait son récit de la mort de Mᵉ Gérard Le Laidier, le 7 décembre 1984, à Paris, sur un ton monocorde et froid. Tout juste le temps de frissonner, il s'était déjà introduit, avec Laurent Hattab, *dans l'appartement* de l'avocat, tous deux le visage couvert d'une cagoule, les mains gantées de plastique. Et Mᵉ Le Laidier, terrorisé, pieds entravés et mains ligotées, en était bientôt venu à leur proposer son compte en banque, ses tapis, ses tableaux, pour monnayer sa survie.

Il existe ce qu'il est convenu d'appeler une folie meurtrière, un appel probable de l'irréparable et de l'ignoble. *« Laurent et moi, nous sommes devenus méchants »*, résume Sarraud le modeste, l'éternel brimé, sans ressources et sans emploi, encore frappé d'énurésie à vingt-quatre ans. Enervé, Laurent décochait un coup de pied au visage de l'avocat. Jean-Rémi lui envoyait sa droite au ventre à deux reprises. *« Le supplice a duré trente minutes »*, raconte Sarraud avec les mots tout simples de tous les jours.

« Il faut tuer Le Laidier, m'a dit Laurent. Il a vu Valérie, il faut le tuer. J'ai sorti la matraque pour l'assommer, mais la matraque s'est brisée sur sa tête et sa perruque est tombée. J'ai cherché quelque chose pour le bâillonner. J'ai trouvé à la cuisine une éponge et je la lui ai mise dans la bouche. J'ai ensuite sorti un couteau que m'avait donné Laurent. »

« Votre panoplie est inépuisable, l'interrompt le président Xavier Versini.

— J'ai donné des coups de couteau dans la poitrine de M. Le Laidier. On a enlevé le bâillon ; on a regardé s'il respirait encore. Je crois que je lui ai remis un coup ou deux. »

Le champagne de l'oubli

Jean-Rémi Sarraud, le souffle égal, a expédié l'essentiel en une dizaine de phrases courtes, comme l'on raconterait la prise d'une grosse truite au comptoir *d'un café. C'est tout et tout est* dit. Sarraud la froideur, Sarraud l'enfant abandonné dans son berceau par sa mère, Sarraud le mitron qui a perdu toutes ses dents en deux ans d'apprentissage dans une pâtisserie peut se rasseoir. Que dire sinon que son impassibilité ne trahit, en aucune manière, son pouls qui bat à cent trente pulsations minute, selon les experts psychiatres ?

La soirée devait se terminer autour d'une bouteille de champagne *dans un bar proche du* bois de Boulogne. L'obscurité ambiante leur était douce et estompait avantageusement le sang encore frais sur le pantalon de Jean-Rémi et sur les baskets de Laurent. Sarraud, un peu plus tard, confiera : *« On essayait d'oublier, on n'y arrivait pas toujours. »* Valérie, en tout cas, a complètement oublié avoir entendu les cris de l'avocat et *« même les râles »* dont elle se rappelait pourtant bien nettement durant sa garde à vue.

Ce comte immoral n'allait pas se clore aussi sèchement. Les 10, 12 et 14 décembre 1984, le trio s'employait en vain à piéger à son domicile un commerçant pour le tuer. Le 16 décembre, après une tentative avortée la veille, il mettait à mort Laurent Zarade, un confectionneur de vingt-neuf ans. Le carnet d'adresses de Valérie contenait bien d'autres victimes, mais la brigade criminelle devait opportunément arrêter ces trois paumés le 20 décembre.

« Je voulais rendre service à mon ami Sarraud pour qu'il ait de l'argent », a dit Laurent Hattab, fils chouchouté d'un commerçant du Sentier qui éprouvait des difficultés financières passagères. *« J'aimais Laurent. Je voulais faire ma vie avec lui et le suivre aux Etats-Unis »*, a déclaré Valérie. Elle aura au moins appris, au cours de l'audience, que son ami ne comptait nullement s'installer en Amérique mais avait utilisé cette promesse pour l'inciter à être sa complice.

Suite des débats le mardi 12 janvier.

LAURENT GREILSAMER.

Les « plombiers » et l'huissier du Conseil supérieur de la magistrature

Les malheurs de l'improvisation

M. Yves Lutbert, huissier écarté la semaine dernière du Conseil supérieur de la magistrature devait, mardi 12 janvier, prendre ses nouvelles fonctions au ministère de la culture.

Si la plainte qu'il a déposée, pour violation de sa vie privée, après une tentative de mise sous écoute de son téléphone, a donné lieu, vendredi 8 janvier, à l'ouverture d'une information confiée au juge d'instruction Gilles Boulouque, aucun acte d'instruction n'a encore été accompli.

Le Conseil supérieur de la magistrature, pour sa part, n'a pas jugé utile de porter plainte contre M. Lutbert, accusé pourtant, après une enquête administrative interne, d'avoir dérobé des documents confidentiels. *« C'est une éventualité qui n'est pas pour autant écartée »*, laisse-t-on néanmoins entendre dans l'entourage du Conseil.

Yves Lutbert est huissier au Conseil supérieur de la magistrature (CSM) depuis le 2 novembre 1981. La vie, il le raconte lui-même, y est douce, quasi familiale. Les huit membres du Conseil, le secrétaire général, Mᵐᵉ Danièle Burguburu, les deux secrétaires, les trois chauffeurs et l'huissier vivent en harmonie parfaite. On boit le thé, on discute sans façon, on se restaure aux mêmes tables. Le 17 décembre, un déjeuner de fin d'année a réuni toute la maisonnée dans les salons du CSM. Yves Lutbert, d'origine martiniquaise, a préparé chez lui le repas, confectionné à la mode de son pays. Secondé par une secrétaire et un chauffeur ; l'huissier, qui sort de l'école hôtelière, fait le service.

Et pourtant, ce jour-là, l'affaire s'accélère. La veille, convoyées par la poste, sept enveloppes aux noms de membres du Conseil, une huitième à l'adresse du CSM, sont arrivées quai Branly. Les noms des destinataires ont été écrits à l'aide d'une bande Dymo bleue. Dans l'enveloppe destinée au CSM, une lettre, sans équivoque, écrite elle aussi au Dymo : *« Le négro, la blondasse, la brune, la mort aux rats n'a pas suffi. On aura votre peau ; ce sera le flingue maintenant. »*

Le « négro », c'est Yves Lutbert ; la « blondasse » et la « brune » visent les deux secrétaires. Quant à la mort aux rats, on se souvient d'en avoir découvert, il y a quelque temps, mélangée au thé de cinq heures. On s'en était étonné, mais aucune enquête sérieuse n'avait, semble-t-il, été faite. Les documents confidentiels découverts dans les autres enveloppes — des notes de Mᵐᵉ Burguburu destinées au président de la République, président du CSM — rappellent une affaire de fuites similaire mise au jour en 1986. Le bureau du secrétaire général avait alors, par précaution, été fermé à clef chaque soir. Mais tout le monde, huissier, secrétaires, femmes de ménage, savait où trouver la clef, en cas de besoin.

Appel à des « parallèles »

Quel est le mauvais plaisant auteur de ces lettres ? Mystère qui n'empêchera personne de partir, comme prévu, en vacances. Le 20 décembre, Yves Lutbert, accompagné de l'ami avec lequel il vit, prend le TGV de 8 h 40 à destination de Chambéry pour séjourner dans un village des alentours.

Pourtant, dans l'ombre, des gens veillent. Pour des raisons encore obscures, les soupçons se sont portés sur l'huissier. On aurait pu avertir le parquet, demander l'ouverture d'une enquête officielle. On préfère faire appel à des « parallèles », plus libres de leurs mouvements, mais guère plus discrets.

Le 23 décembre, les « plombiers » entrent en scène. Ils sont trois : Robert Montoya, Fabien Calderoni et Alain Clarhaut. Montoya, trente-neuf ans, et Calderoni quarante-ans, sont d'anciens adjudants de gendarmerie. Respectivement adjoint au commandant de la brigade territoriale de Calvi et chef de la brigade de recherches de Bastia, ils ont quitté l'uniforme, le premier en *février 1986*, le second en mars *1987*, après seize et dix-sept ans de service. Alain Clarhaut est, lui, civil, technicien des écoutes téléphoniques. Tous trois appartiennent, ou ont appartenu, à la Société de protection et d'investigations industrielles (SPII), officine de sécurité privée qui a un faible pour les gendarmes à la retraite.

Opération à la Mack Sennett

Le 23 décembre, donc, à l'aube, Montoya « mobilise » ses deux compagnons. Mais l'appartement n'a pas été repéré avant l'opération, le code de la porte d'entrée est inconnu, le voisinage n'a pas été sondé. Bref, il va falloir improviser, méthode peu appréciée des poseurs de bretelles téléphoniques clandestines. Et, comme de juste, c'est la catastrophe. Tartes à la crème en moins, tout se passe comme dans un film de Mack Sennett : les « plombiers » sont repérés par une voisine. Un fourgon de police secours est prévenu et une demi-douzaine de gardiens de la paix interpellent les trois plombiers qui tentent de fuir dans les étages. Alain Clarhaut, le « technicien » sera piteusement pris, sa valise d'instruments électroniques à la main, dans la remise où passent les câbles de la télévision et les fils du téléphone. Un technicien — véritable celui-là — des PTT viendra constater ce qui ne fait aucun doute.

Conduits, menottes aux poignets, dans les locaux de la quatrième division de police judiciaire, gardés à vue durant trente-six heures, les trois hommes affirment qu'ils recherchaient un payeur récalcitrant. Mais dans la poche de Montoy, les inspecteurs, incrédules, ont trouvé la photocopie d'une réquisition délivrée par la brigade de recherches de la gendarmerie de Courbevoie (Hauts-de-Seine). Montoya « directeur de la SPII », est requis d'installer trois appareils d'écoute à partir des locaux de la brigade. Une commission rogatoire, délivrée le 2 mai 1987, par Mᵐᵉ Elisabeth Morel-Dubessy, juge d'instruction au tribunal de Nanterre, pour une affaire de stupéfiants, rend ces écoutes légales. Les trafiquants ont été arrêtés en juin 1987, mais Montoya a gardé sur lui la photocopie de la réquisition.

Reste à savoir qui a ordonné l'équipée dans l'immeuble d'Yves Lutbert. Aujourd'hui encore, les « plombiers » maintiennent leur version. Mais trop de coïncidences — sans parler du choix de l'avocat de Montoya, Mᵉ Francis Szpiner, habituel défenseur du capitaine Barril, ancien membre de la cellule élyséenne — désignent sans excessive ambiguïté, l'origine de la tentative. La SPII a été fondée par le commissaire Charles Pellegrini, ancien membre de la cellule de l'Elysée. Aujourd'hui, détaché auprès du ministère des PTT et de la SNCF pour résoudre les problèmes de sécurité, le commissaire ne dirige plus sa société, mais son ancienne épouse détient toujours la majorité des parts.

Quant à Montoya il est en contact avec le colonel Prouteau, ancien responsable des « supergendarmes » de l'Elysée, depuis 1984, date à laquelle, enquêtant sur un trafic de drogue international, il est entré en contact avec des hommes d'affaires libanais, utilisant ensuite ces relations pour tenter de négocier la libération des otages. Accompagné du commissaire Pierre-Yves Gilleron, autre membre de la cellule, Montoya a convoyé vers le Liban, en *1985*, une mallette d'argent à remettre à des émissaires de preneurs d'otages. Malheureusement, les deux hommes ont été contrôlés par la police chypriote, à l'aéroport de Larnaka, et l'opération a échoué. Depuis, le commissaire Gilleron a quitté la cellule pour rejoindre, lui-aussi, une société privée de sécurité sise, coïncidence supplémentaire, dans l'immeuble qui abrite une société fondée par... le capitaine Barril.

Location d'écoutes

Les inspecteurs de la police judiciaire n'ont pas été longs à recueillir tous ces éléments. Lesquels, transmis au parquet, n'ont, à l'époque, pas provoqué l'ouverture d'une information. Rentré de vacances le 2 janvier, Yves Lutbert a été entendu, le 4 janvier, une journée durant, par le lieutenant-colonel Paul Eechout (l'on prononce, sans rire « écoute ») adjoint au chef de la sécurité de l'Elysée. Une empreinte digitale décelée sur un document aurait permis, dit-on, au CSM, de se convaincre de la culpabilité de l'huissier, désormais renvoyé à son ministère d'origine, la culture. Yves Lutbert nie. Ayant appris par ses voisins l'épisode des « plombiers » que jusqu'au 6 janvier il assure avoir ignoré, il a décidé de porter plainte pour atteinte à sa vie privée.

L'affaire serait trop simple s'il ne fallait encore y ajouter quelques rumeurs politiques. Yves Lutbert, dit-on, était manipulé par des policiers en lutte contre l'Elysée. Selon ces mêmes rumeurs,il aurait rencontré, avant de déposer plainte, M. Paul-André Sadon, directeur du cabinet du garde des sceaux. Yves Lutbert nie cette rencontre, mais M. Sadon confirme qu'il a été amené à éconduire, récemment, l'ancien huissier du CSM qui s'était présente à la chancellerie sans rendez-vous.

Au juge Boulouque, chargé de l'information, de faire maintenant toute la lumière sur cette affaire qui fait apparaître que les écoutes téléphoniques peuvent elle aussi, être privatisées. L'enquête montre déjà que la SPII louait très régulièrement, et très légalement, ses services à la gendarmerie, voire à la police, lorsqu'il s'agissait de procéder à des écoutes téléphoniques dans un endroit où le matériel public fait défaut. Outre l'enquête contre des trafiquants de drogue évoquée plus haut, la SPII a apporté son concours aux écoutes téléphoniques faites, *sur commission rogatoire d'un* juge de Nanterre, par la gendarmerie de la section de recherches de Versailles pour confondre le commissaire Jobic, inculpé de proxénétisme aggravé. C'est même, dit-on, le magnétophone saisi chez les « plombiers » du CSM qui aurait enregistré les conversations aujourd'hui reprochées au commissaire. Depuis l'affaire Lutbert, toutes les écoutes faites avec le concours de la SPII, et payées avec les frais de justice, ont été interrompues. Notamment celles entreprises dans plusieurs prisons, pour surprendre les conversations échangées entre détenus...

GEORGES MARION.

Les procès de M. Pasqua contre *le Monde*

Les « empêchements » à la manifestation de la vérité

Les procès en diffamation engagés par M. Charles Pasqua contre *le Monde* pour quatre articles publiés dans les éditions datées du 13 décembre 1986 et 7 janvier 1987 ne seront vraisemblablement plaidés que lorsque les inculpés de l'affaire de Carrefour du développement auront été jugés.

Les articles étaient principalement consacrés au « vrai-faux » passeport remis par la DST à M. Yves Chalier et M. Pasqua considère comme diffamatoires les passages laissant supposer que la délivrance d'un tel document ait pu être faite à sa *demande*.

M. Chalier avait donc été cité comme témoin par *le Monde*, mais étant inculpé dans l'affaire de Carrefour du développement, il ne peut déposer sous serment sans porter atteinte au droit de sa propre défense. Aussi, Mᵉ Yves Baudelot et Mᵉ Georges Kiejman ont-ils demandé à l'audience du 11 janvier, que le tribunal ordonne un sursis à statuer jusqu'à *« la disparition de cet empêchement »*, selon la formule utilisée par la Cour de cassation dans un arrêt rendu le 18 décembre 1978.

Une demande semblable, effectuée dans le cadre des poursuites engagées par M. Jacques Delebois contre *le Monde, l'Evénement du jeudi* et *Libération*, a d'ailleurs été accueillie favorablement par un jugement rendu le 25 mai 1987 par la dix-septième chambre correctionnelle (*le Monde* du 27 mai).

Le parquet, représenté par le substitut Marc Domingo,ne s'est pas opposé à l'application d'une « jurisprudence désormais assise », et le conseil de M. Pasqua, Mᵉ Jean-Yves Cavallini, qui avait lui-même soulevé cet incident de procédure à l'audience du 26 mai 1987 (*le Monde* du 28 mai 1987), s'en est rapporté à la décision du tribunal.

En revanche, le substitut a demandé aux magistrats d'écarter la demande de sursis à statuer formée par les défenseurs du *Monde* et fondée cette fois sur une « évolution » de la notion de « secret défense ». M. Bernard Gérard, directeur de la DST, et Jean-Pierre Brut, sous-directeur, avaient indiqué qu'ils ne pouvaient venir témoigner, en se réfugiant derrière le « secret défense » imposé par le ministère de l'intérieur.

Les avocats s'appuyaient sur le même arrêt de la Cour de cassation, selon lequel les juges sont tenus de surseoir à statuer lorsque le prévenu se trouve empêché d'administrer la preuve de la vérité *« par un obstacle invincible et indépendant de sa volonté »*. Mᵉ Baudelot avait notamment indiqué que les gouvernements qui se succèdent n'ont pas toujours une même appréciation du « secret défense », et Mᵉ Kiejman devait ajouter : *« Ce qu'un ministre a fait, un autre peut le défaire. »*

MAURICE PEYROT.

EN BREF

● ***La tentative d'assassinat de M. Franck-Israël ; ouverture d'une information.*** — Le parquet de Toulon a ordonné, lundi 11 janvier, l'ouverture d'une information judiciaire contre X après la tentative d'assassinat dont a été victime le 7 janvier, M. Bernard Franck-Israël, président de la Foire de Toulon, (*le Monde* daté 10-11 janvier). Des deux balles qui ont atteint la victime, une *seule a pu être extraite*. L'autre, logée près des reins, ne pourra être retirée qu'après un nouvel examen préalable à une opération. Les enquêteurs ont examiné longuement les dossiers économiques et financiers dont avait à s'occuper M. Franck-Israël quand il était vice-président de la chambre de commerce.

● ***Décès d'un des Maghrébins blessés à Béziers.*** — M. Ahmed Zemouri, qui avait été blessé par balle à Béziers dans la nuit du 9 au 10 janvier, est décédé lundi 11 janvier à l'hôpital de Montpellier où il avait été transporté dans le coma. (*Le Monde* du 12 janvier). Il était âgé de trente-trois ans. Son agresseur qui avait blessé un autre Algérien n'a toujours pas été retrouvé. Les enquêteurs pensent que le vol fut le mobile de ces deux crimes.

● ***L'un des auteurs d'une attaque de fourgon de la Banque de France se constitue prisonnier.*** — Recherché pour complicité dans l'attaque du fourgon de la Banque de France commise le 3 juillet 1986 à Saint-Nazaire, et à l'issue de laquelle furent emportées 88 millions de francs, Michel Ladovitch s'est constitué prisonnier lundi 11 janvier à l'Office central de répression du banditisme (OCRB). Le 27 décembre dernier, son amie Myriam Fitoussi, impliquée elle aussi dans cette affaire, avait été arrêtée à l'aéroport d'Amsterdam (*le Monde* du 31 décembre).

THÉATRE

« Le Public », de Garcia Lorca, au Théâtre de la Colline

L'absolu désir de mort

Jorge Lavelli inaugure le nouveau Théâtre national de la Colline avec une pièce grinçante, sarcastique et tragique de Garcia Lorca, le Public.

Dans le noir une cacophonie stridente se fait entendre, puis la musique (de Zygmunt Krauze) glisse vers la mélodie sirupeuse, et le rideau s'ouvre sur un homme en costume blanc. Le décor (de Louis Bercut) est composé de panneaux translucides, entrouverts par un groom qui annonce : le public est là. Arrivent quatre garçons en collants blancs, la tête surmontée d'une crinière. Ils portent chacun une longue trompette phallique de type médiéval. Ce sont des chevaux, et c'est le public. L'homme en costume blanc est le directeur du théâtre. C'est ainsi que commence la pièce de Garcia Lorca, *le Public*, dans l'adaptation d'Armando Llamas et la mise en scène de Jorge Lavelli, qui inaugure le tout nouveau Théâtre national la Colline.

Ce début est d'ailleurs pour le moins déconcertant. Le directeur du théâtre – Marcel Bozonnet – change plusieurs fois de perruque, s'agite et crie, s'habille en Pierrot, léger, infiniment gracieux. Des personnages peu reconnaissables et de sexe indéterminé apparaissent brièvement, en état de crise, lancent quelques phrases, s'invectivent, s'étreignent. Arrive un homme en habit, un prestidigitateur nommé Antoine (Charles Berling) qui pourrait être l'amant du directeur du théâtre, ou son double.

D'abord on ne voit pas trop ce qu'a pensé Garcia Lorca ni ce qu'a voulu Jorge Lavelli. Selon le programme, *« un jeu de la vérité qui – dans une sorte de frénésie burlesque – fait tomber quelques masques »*. Cependant, les acteurs semblent retenus, contraints au désordre d'une gesticulation affolée.

Le spectacle commence à se décanter quand deux hommes, un maigre et un costaud (la Figure aux grelots, René Bazinet, et la Figure aux pampres, Charles Nelson) se mettent à nu, échangent des répliques amoureuses et viriles... *Le Public* est une pièce éclatée, baroque, d'un surréalisme cahoteux, dont les interprétations peuvent être infiniment variées. Mais, d'un coup, l'évidence apparaît qu'il s'agit pour Garcia Lorca de dire, de crier un terrible tourment, de se délivrer d'une obsession torturante : l'impossibilité de transgresser les interdits édictés par « le public », d'atteindre la vérité du théâtre, de se réaliser dans l'amour. Stérilité des amours homosexuelles comme des représentations théâtrales, qui ne sont jamais *qu'un jeu des apparences destinées à s'évanouir*, soir après soir.


BRIGITTE ENGUERAND

Alors Jorge Lavelli met en marche le mécanisme d'une nevrose d'échec, le long d'un enchaînement de scènes qui, dans un temps concentré, montrent l'espoir, l'appel des corps, ce besoin d'absolu qui ressemble tant au désir de mort et se résout dans le déchirement, la trahison, le malentendu. Dès que le jeu d'approche aboutit, le doute s'installe. Derrière les masques, quels sont ces visages, quels sont ces êtres qui s'enlacent ? Des personnages de théâtre réduits à leurs costumes, des femmes à la recherche d'un homme, des hommes travestis en eux-mêmes ou en d'autres...

Chevaux blancs et aigle noir

Dans ces situations d'incertitude, Jorge Lavelli retrouve sa force, son ironie hargneuse. Naturellement, il sait très bien mettre en scène l'entrecroisement des intrigues, les intrusions des trois spectatrices déboussolées qui cherchent la sortie (Lucie Arnold, Caddy Raffalli, Daisy Amias), des étudiants qui accaparent la scène et les coulisses. C'est drôle, méchant, spectaculaire. Les images sont de plus en plus belles, et surtout de plus en plus intenses. Chevaux blancs et aigle noir devant le cercueil où attend Juliette (étrange Maria de Madeiros, l'Elvire d'*Elvire/Jouvet*, qui est ici la grâce même). Apparition de l'empereur en tunique rouge et torse nu, et ses tendresses équivoques envers un angelot blond. Chanson douce du Berger idiot qui séduit les moutons. Et ce Christ écorché, sanglant, obscène, dont on farfouille les plaies et dont la voix résonne comme dans une cathédrale.

Mais ce ne sont pas seulement des images. Derrière, il n'y a pas le vide, *ni le lamento romantique ou complaisant des amours narcissiques*. Sous les apparences somptueuses, sous le secret des mots, il y a la violence des hommes, à la fois destructrice et créatrice. Dès que le sentiment risque de virer au pathos, ça se retourne brusquement, comme par un coup de rein, et ça prend les couleurs de l'humour sauvage. Fureur et douleur s'emparent des personnages. Et des acteurs.

Les acteurs peuvent alors donner la démesure qui habite cette pièce folle, dérive sarcastique et funèbre que Jorge Lavelli conduit fermement jusqu'à sa fin magnifique, jusqu'à l'image du dernier adieu.

COLETTE GODARD.

★ Théâtre de la Colline, 17, rue Malte-Brun – 20 h 30.

« Le Fauteuil à bascule », de Jean-Claude Brisville

Duel dans l'édition

Créé en 1982, le Fauteuil à bascule, de Jean-Claude Brisville, est repris au TEP. C'est un duel à fleurets mouchetés entre deux élégants mousquetaires de la scène, Jean-Pierre Miquel et Henri Virlogeux.

La voix chaude de Paolo Conte donne le *la*, entre les murs lisses d'un appartement chic, dont l'hôte oswald surgit en peignoir de bain, au sortir d'une douche augurant d'une agréable soirée intime. N'était la visite inopportune de ce directeur littéraire qu'Oswald, PDG non moins lisse et froid que son appartement, vient de licencier.

Les chaussures font l'homme, dit-on volontiers. Celles d'Oswald (Jean-Pierre Miquel) sont des mocassins bordeaux en cuir fin surmontés ton sur ton de chaussettes dont il rectifie le pli avec complaisance. Celles de Jérôme (Henri Virlojeux) sont à lacets, légèrement montantes, d'un fauve plus décontracté. A l'image de son imperméable dont il ne cesse de nouer et de *dénouer la ceinture*. C'est un homme blessé, mais un peu filou, ménageant avec art ses fausses sorties, maniant non sans perversité la dernière arme dont il dispose et parfois abuse : celle du langage, voire du bon mot ou de la citation littéraire.

La pièce de Jean-Claude Brisville a le charme enlevé d'une conversation mondaine dont *le fiel et la férocité* augmentent avec le taux d'alcoolémie de ses interlocuteurs. Il y pourfend, en estocades polies, les technocrates de l'édition, et les autres. On rit jaune à l'évocation du papier autodégradable qui, assure Oswald, résoudra dans un proche avenir le problème de stockage des invendus. Dans cette logique du profit, le fauteuil à bascule tout comme son propriétaire, le directeur littéraire sont bons pour la préretraite.

Brisville – on se souvient de son *Entretien de M. Descartes avec M. Pascal jeune* – sait composer des dialogues entre personnes d'esprit. Ça *fuse*, à *tir tendu* ; au passage, ça griffe. Peu à peu, les masques sociaux tombent, entamant *imperceptiblement la retenue glaciale* d'Oswald et la faconde joviale de Jérôme.

A ces jeux du langage et du silence, Jean-Pierre Miquel (qui signe aussi la mise en scène) et Henri Virlojeux excellent. Pas une seconde de relâchement, pas un geste superflu dans cette comédie humaine grinçante. Du théâtre intimiste de salon, peut-être, mais où l'on ne noie dans un verre d'alcool ni l'arrogance ni l'humiliation. La pièce fut créée à l'Odéon et obtint en 1982, le prix Ibsen.

ODILE QUIROT.

★ TEP, jusqu'au 7 février.

« Picasso Théâtre », un livre de Douglas Cooper

Pour les beaux yeux d'Olga

Jean Cocteau fit connaître Picasso à Serge Diaghilev. Un livre magnifique retrace les hauts et les bas de leur collaboration : Picasso Théâtre.

« J'ai voulu l'Egypte et tu m'as donné Dieppe ! »

Diaghilev, dans l'une de ses crises de rage qui étaient sa spécialité, hurle cela à Picasso, qui reste de marbre.

C'est en juin 1922. La sœur de Nijinski a manifesté le désir de danser un ballet qui avait été créé par son frère : *l'Après-midi d'un faune*, de Debussy. Diaghilev a dit oui, les costumes et des éléments du décor sont encore là, mais au cours d'une tournée la toile de fond – un sous-bois peint par Bakst – a été perdue.

Diaghilev demande à Picasso de lui peindre, à la place, quelque chose d'un peu sylvestre mais d'un peu maritime aussi, et qui rappelle l'Espagne (il vient de réaliser des ballets de climat ibérique, il s'est *entiché d'un danseur andalou* – « il » c'est ici Diaghilev, bien sûr, pas Picasso).

Picasso, à l'heure dite, apporte la toile de fond, très simple : trois bandes de couleur. De bas en haut : une bande jaune (le sable de la plage), une bleue (la mer), une grise (le ciel). D'où la fureur de Diaghilev, qui gardait un goût pour les décors chargés, croquignolets.

Le torchon brûlait déjà entre le directeur des Ballets russes et Picasso, alors que tout avait commencé, six ans *plus tôt, le mieux du* monde.

C'est Cocteau qui avait eu l'idée de les associer. Cocteau avait pensé à un ballet, appelé *Parade*, assez curieux : dans la rue, sur une estrade, les acteurs d'une troupe ambulante présentent leur spectacle. Mais leur « résumé » de la chose est, en soi, une autre parade (on songe à certaines bandes-annonces *des films de* Jean-Luc Godard). Des instincts, des fantasmes, de ces comédiens, se trahissent là, bien plus *que sur la vraie scène à l'intérieur de* la tente. Et puis ils improvisent des phrases un peu sans queue ni tête. Et aussi Cocteau voulait qu'à la fanfare de la parade se mêlent de vrais bruits concrets. Tout cela faisant basculer cette scène de rue dans l'irréel.

Cocteau aimait les Ballets russes, il connaissait Diaghilev depuis son premier passage à Paris, en 1909. Il songea à demander la musique et les décors à deux hommes qui n'avaient pas travaillé encore avec Diaghilev : Satie et Picasso.

Tout ce monde se retrouva à Rome au début de 1917. Picasso, très détendu, et d'ailleurs tombé amoureux d'une danseuse des Ballets russes, Olga Koklova, qu'il épousera en juillet 1918, s'entendait très bien avec Diaghilev, avec Leonide Massine, le chorégraphe, avec Satie. Mais ils s'opposèrent tous au vrai projet de Cocteau. Satie ne voulait pas que des bruits recoupent sa musique. Picasso ne voulait pas que des idées bizarres ou des phrases abracadabrantes s'inscrivent dans ses décors. Cocteau, qui naturellement *avait une estime absolue pour* Picasso et Satie, céda sur presque toute la ligne, et, plus tard, le regretta toujours.

Une vraie invention personnelle

Ce qui est étrange, c'est que Picasso traita le rideau de scène, les décors, et tous les costumes sauf trois d'entre eux, d'une *manière* impersonnelle, alors qu'il était encore, avec Braque, en période cubiste, et alors que la scénographie du théâtre devait être entièrement réinventée par des hommes comme Erler, Gordon Craig, Adolphe Appia, Max Reinhardt, et, à Paris, Jean Variot (et même Lautrec ou Vuillard, peignant pour la scène, avaient imaginé des images « différentes »).

Picasso réalisera encore des décors pour Diaghilev (*le Tricorne*, en 1919, *Pulcinella*, en 1920, *Quadro Flamenco*, en 1921), mais c'est seulement lorsqu'il créera, sans Diaghilev, avec Massine, Satie et le comte Etienne de Beaumont, un ballet dont lui-même, Picasso, aura eu l'idée, *Mercure*, en 1924, qu'il fera preuve, enfin, d'une vraie invention personnelle, géniale, dans l'imagination de la scénographie de théâtre.

Tout cela, Douglas Cooper le raconte, mais à sa manière, dans le magnifique album, *Picasso Théâtre*, que viennent de rééditer les Editions Cercle d'art. *« A sa manière »*, parce que Douglas Cooper, de toute évidence, est victime d'une haine terrifiante envers Jean Cocteau, Dieu sait pourquoi, et manifeste un émerveillement inconditionnel pour Picasso, ce qui est plus concevable, ça c'est vrai.

En 1926, Diaghilev eut un trou de trésorerie. Pour se refaire, il découpa au rasoir, en morceaux qu'il alla vendre, les décors que Picasso lui avait faits pour *le Tricorne* et *Quadro Flamenco*. Ce n'était pas là un comble d'élégance. Il semble que Picasso, bon prince, n'ait pas murmuré. Mais ils cessèrent de travailler ensemble.

MICHEL COURNOT.

★ *« Picasso Théâtre »*, par Douglas Cooper, 368 pages, 500 illustrations. Editions Cercle d'Art.

CINÉMA

Falconetti, la Jeanne d'Arc de Dreyer

L'histoire et la légende

Le visage inoubliable de Falconetti revit dans la Jeanne d'Arc, *de Dreyer reprise aux Amandiers de Nanterre, et la vie mélodramatique de la comédienne dans le livre que lui a consacré sa fille.*

Un visage nu, sans le moindre maquillage, de paysanne inspirée par Dieu mais livrée à la justice implacable des hommes, des yeux traversés de lueurs mystiques et de doute, des cheveux courts qui tomberont sous l'outil du bourreau, laissant un crâne rasé à la femme promise au bucher : voilà Renée Falconetti, qui se faisait appeler Falconetti tout court dans *la Passion de Jeanne d'Arc*, film tourné en France par Carl Dreyer en 1927. Images immortelles d'une actrice qu'on ne revit pas au cinéma et dont on n'a pas su – ou cherché à savoir – qui elle était, en dehors de ce rôle.

Un livre de sa fille Hélène Falconetti rompt aujourd'hui le silence, l'indifférence à ce qui ne fut pas l'œuvre de Dreyer et son interprète (1). L'auteur dit qu'elle avait toujours refusé d'écrire sur sa mère qu'elle *« faisait profession de n'aimer pas »*. Mais, en 1984, son fils, le jeune acteur Gérard Falconetti, s'est donné la mort. Alors, cette femme septuagénaire s'est mise à l'ouvrage pour dire la fatalité d'autodestruction qui s'est transmise de la grand-mère au petit-fils. Le livre n'est pas une biographie. Etayé de souvenirs, de témoignages, il résulte d'une « enquête » mettant à jour les caractères héréditaires des Falconetti. On n'est pas si loin des Rougon-Macquart de Zola, même si l'écriture n'est pas naturaliste.

Née le 21 juillet 1892, *« dans les faubourgs de Pantin, de Pierre Falconetti et de Lucie Lacoste »*, Renée Jeanne tiendra de son père instable, extravagant, en proie à des instincts sadiques, *« l'impossibilité de séparer l'amour du drame et un irrésistible tropisme vers le malheur et vers la destruction »*. Très tôt séparée, puis divorcée d'un mari impossible, qui rejoignit son pays natal, disparaissant ainsi de leur vie, Lucie Lacoste éleva sa fille Renée et son fils Charles dans un monde dont l'hostilité lui fut adoucie par l'amour et la fortune d'un industriel, Raymond Picard, qu'elle ne put épouser avant bien des années.

Parvenue à une aisance bourgeoise mais socialement entre deux chaises, elle allait se heurter à Renée, qui décida d'être comédienne et conquit le milliardaire Henri Goldstuck. Plus âgé qu'elle, il devint, moralement et financièrement, son protecteur. Leur liaison dura jusqu'à la mort de Goldstuck, bien que Renée se soit offert des passions malheureuses (on reconnaîtra des noms célèbres). Enceinte de Goldstuck, elle garda, pour une fois, l'enfant qu'elle portait, à la suite d'un effarant serment fait à sa mère. Née en 1915, Hélène fut laissée, on pourrait dire abandonnée, chez une nourrice avant d'être reprise et élevée par sa grand-mère maternelle. Fille illégitime d'une mère qui la cachait pour ne pas se vieillir et ne l'aimait pas, elle assista à l'ascension et à la chute de l'actrice qui fut reine du Boulevard dans les années 20, passa par la Comédie-Française, se produisit au music-hall et joua aussi *Lorenzaccio* et *Phèdre*.

Couverte de bijoux, de fourrures, circulant dans une voiture avec chauffeur, demandant ses robes de scène aux grands couturiers, habitant un superbe appartement sur les Champs-Elysées, Falconetti, qui multipliait les extravagances, enferma soigneusement sa vie familiale dans les coulisses d'un mélodrame mesquin. S'il y a de l'amertume chez Hélène, la fille refusée, elle ne va pas jusqu'au règlement de comptes. Le livre, bien écrit, suit la pente du destin tout en brossant un étonnant tableau de la vie parisienne dans les milieux du spectacle. Les années 30 sont celles d'un lent désastre. Goldstuck disparu, Falconettei prend en charge le théâtre de l'Avenue, rue du Colisée (elle a pour secrétaire Pierre Lazareff), y monte des spectacles qui creusent un énorme déficit, se retire, refuse de payer les créanciers malgré la fortune que son protecteur lui a laissée en Suisse.

C'est alors que commence le processus d'autodestruction. Elle vit en Suisse avec un autre enfant – un garçon, – pour lequel elle a obtenu, par procès, une reconnaissance de paternité et qui n'aura rien, lui, des Falconetti. Elle jette l'argent par les fenêtres, se ruine avec une sorte de plaisir, s'exile en Amérique latine en 1942. Elle meurt à Buenos-Aires en 1946, vieillie, déchue. Elle s'est suicidée. Les cendres de l'oubli vont la recouvrir. Son petit-fils, après un début de carrière prometteur, sombrera beaucoup plus vite qu'elle dans l'instabilité, le besoin d'autodestruction. Hélène Falconetti ne fait que suggérer les rapports difficiles qu'elle eut avec lui. On sent la blessure qui ne guérira pas, l'étonnement douloureux devant le cycle infernal du malheur, du déséquilibre, du suicide. Chaînon qui relie Renée « La Falconetti » à Gérard, Hélène n'a fait que transmettre le sang maudit. La tragédie est là. On referme ce livre surprenant avec un serrement de cœur.

JACQUES SICLIER.

★ *La Passion de Jeanne d'Arc* sera présentée au Théâtre des Amandiers à Nanterre les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 janvier 1988, à 20 h 30, et le dimanche 17 janvier, à 15 heures. Copie française reconstituée par la Cinémathèque française, en 1986, d'après une copie d'origine conservée par la Cinémathèque danoise. Musique d'accompagnement originale d'Arnaud Petit. Œuvre pour ensemble, bande et électronique réalisée par ordinateur à l'IRCAM par l'Ensemble contemporain, direction Mark Foster. Tél. : location 47-21-18-81. Minitel : 36-15, code COM21.

(1) *Falconetti*, par Hélène Falconetti, éditions du Cerf, 276 p., ill., 87 F.

EXPOSITIONS

Basquiat, Giorda, Bioulés

Comment peindre le réel ?

Vernissage en série autour de Beaubourg. Avec une singularité : le retour en force de la figuration, et même du portrait.

Jean-Michel Basquiat (1) passe pour porter tous les espoirs d'une génération de peintres américains, que l'on a pris l'habitude de nommer graffitistes, parce que plusieurs, dont Basquiat, se firent la main sur les murs de l'East Village et les tôles du métro new-yorkais. A la différence de bien de ses collègues, qui ont disparu dans l'indifférence, chassés du marché par de plus jeunes qu'eux, les néo-géo (entendez néo-géométriques), Basquiat peint encore. On le traiterait presque de classique tant on a souvent vu de ses œuvres dans les foires.

Chacune obéit au principe du pot-pourri : mots, images incomplètes, dessins abandonnés et couleurs vives pêle-mêle. Ce principe, qui n'est pas bien neuf, Basquiat l'applique en virtuose. L'adresse qu'il met à feindre la désinvolture et à imiter coulures et ratages est proprement admirable. Rarement vit-on un tel savoir-faire employé à faire mal très bien. Sens de la couleur et maîtrise de la composition sont si évidents que l'on aimerait que ces qualités servent à des descriptions plus puissantes de la déréliction des banlieues, puisque tel est le sujet. A moins que Basquiat ne puisse aller plus loin dans la représentation ou qu'il ne fasse sienne la règle qu'il a inscrite, avec ironie sans doute, sur l'une de ses meilleures peintures : *« Make money, get prices »*.

Il est vrai qu'il n'est guère aisé de décrire, et qu'un peintre qui s'y exerce ne choisit pas la facilité. Des décennies d'abstraction et un certain modernisme doctrinal ont fait croire que la figuration n'était plus qu'ambition d'attardés ou de membre de l'Institut. Autant dire pure absurdité. De-ci de-là, il se trouve des peintres pour se déclarer las de l'interdit. C'est le cas de Vincent Bioulès et de Patrice Giorda (2) qui, chacun dans son genre, représentent ce qu'ils voient. Giorda dessine des animaux. Pourquoi donc ? Pour apprendre, pour trouver le trait juste. On reprocherait volontiers à ses fusains de manquer de mouvement et de trop chercher le monumental. Mais mieux vaut attendre les peintures qui naîtront d'un si étrange apprentissage.

Vincent Bioulès expose des portraits à l'huile sur toile. C'est pour lui la façon la plus sûre de n'être pas approuvé, d'autant qu'il a osé renoncer aux grâces de tons qui rendaient délectables ses paysages et ses intérieurs. Comme il fuit le pastiche et qu'il lui faut des portraits à la présence tyrannique, il n'épargne aucun moyen, ni graphisme dur et serré, ni couleur blessante, ni dissonances, ni illusionnisme des textures et des peaux. Aucune allusion là dedans, mais des objets humains de notre époque scrupuleusement fixés et épinglés sur la toile comme des insectes sous verre. L'humanité ne sort pas à son avantage de cette épreuve harassante et exhaustive. Le peintre, lui, a atteint son but : imposer à l'œil, avec des moyens efficaces et personnels, l'existence de modèles dont la réalité et la vérité ne font aucun doute. Plusieurs toiles, et surtout un portrait de jeune femme replète en star de cinéma devant une balustrade, avec caniche et ciel rose tendre, sont d'une cruauté très avenante.

PHILIPPE DAGEN.

(1) Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, jusqu'au 10 février.

(2) Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, jusqu'au 10 février.

DIGRESSIONS, *par Bernard Frank*

De la difficulté et du danger d'être soi

1 *Le Père Noël existe*

M. Balladur à sa façon rustique a voulu me souhaiter une bonne année. Il a chargé son directeur de la comptabilité publique, M. René Barberye, de me persuader que le Père Noël n'était pas un conte d'enfant. Vous vous souvenez peut-être que le Trésor principal de ce seizième arrondissement où je n'habitais plus depuis des années avait enjoint à mon journal, qu'il localisait d'une façon fort imprécise dans le premier, de lui verser sur mes appointements la somme de 952 F.

Ce n'était pas la première fois que le seizième où je n'étais pourtant resté que deux ans, où je n'avais jamais été un contribuable bien considérable, me poursuivait de ses assiduités, n'arrivait pas à se faire à l'idée que je l'avais quitté. Il y a des Trésors publics qui doivent vous avoir dans la peau. Sans me vanter, le seizième en est un. Et je lui avais consacré en son temps une lettre par quotidien interposé – ce n'était pas *le Monde* – que je croyais d'adieu.

La veille de Noël, M. Barberye m'a donc écrit pour m'enlever l'épine du pied. Il avait tout de suite compris la crainte que j'éprouvais de voir cet « avis à tiers détenteur » *affecter ma « réputation personnelle »* auprès du *Monde*. Et *« soucieux des bonnes relations entre mon administration et les contribuables, j'ai immédiatement pris contact avec le trésorier principal de Paris XVI-3 »* à l'origine de cette regrettable affaire.

Il s'agissait comme on l'imagine d'une erreur. Le Bernard FRANK fautif n'écrivait pas dans *le Monde* et ne s'appelait d'ailleurs pas Bernard FRANK mais tout bêtement Franck BERNARD. *Et si l'on pousse l'enquête* jusqu'au bout, comme il est de tradition dans notre pays, peut-être s'apercevra-t-on que ce Frank-là n'a jamais existé et que par conséquent il ne devait rien aux impôts. Le directeur de la comptabilité publique, qui a de l'esprit et des lettres, après m'avoir présenté les *excuses de son administration* (elles sont acceptées de tout cœur et pour solde de tout compte !), remarque que *« cette très regrettable confusion est « due à » cet infernal imbroglio des Bernard Frank que vous souligniez vous-même il y a quelques années »*.

Cette allusion de René Barberye à mes homonymes est particulièrement la bienvenue et me permet une mise au point qui s'impose plus que jamais. Je n'ai rien à voir avec le Bernard Franck, président de la Foire de Toulon que l'on vient de tenter d'assassiner près de La Garde. Je lui souhaite, on s'en doute, un prompt rétablissement.

Mais j'en viens à me demander si notre correspondant dans le Var est sur la bonne piste lorsqu'il lie cet attentat aux activités professionnelles de mon homonyme. Ne l'aurait-on pas, au contraire, pris pour moi ? Et cette hypothèse me paraît d'autant plus sérieuse que les deux motards qui ont tiré sur lui l'ont fait à quelques kilomètres de l'endroit où je passe mes vacances en septembre depuis trois ans. Que je devais me rendre à une Foire du livre à Toulon, le mois dernier. On n'écrit pas ce que j'écris impunément. Dans le milieu littéraire et politique, je n'ai pas que des amis. J'en connais plus d'un que ma présence gêne. Un « contrat » dans le milieu de l'édition est vite signé.

J'ai vu que le Bernard Franck de Toulon avait joint à son nom Israël. Pour lui éviter d'autres attentats, il serait peut-être souhaitable que je m'appelle Frank-France ou Frank-Monde. Ça rendrait également service au Bernard Frank qui a signé le manifeste de *Globe* : *« Ne nous quitte pas, tonton ! »* et qui pour se distinguer de moi a dû signaler au bas de la page qu'il était professeur au Collège de France. Comme il est membre étranger depuis 1983 de l'Académie du Japon, il pourrait joindre *à son Frank Japon !*

Je pourrais également, cédant à l'amicale pression d'un ou deux immortels triés sur le volet, me présenter à l'Académie. *Elu*, le doute ne serait plus possible. Mais je me demande en définitive si mon homonyme du Collège de France *ne serait pas mieux placé* pour me représenter Quai Conti. En dehors de ses éminents travaux, de tout ce qu'il a fait pour la littérature japonaise, j'en connais beaucoup, là-bas, qui voteraient pour lui rien que *pour m'embêter !*

2 *Une cour assidue*

Dans cette attente, commençons à faire notre cour. Une occasion superbe nous en est donnée par la publication simultanée de deux livres de Michel Mohrt, *l'Air du large II*, essais sur le roman étranger (Gallimard – 95 F) dont le premier tome paru en 1969 avait obtenu le Grand Prix de la critique, et *Vers l'Ouest*, souvenirs de jeunesse (chez Olivier Orban – 79 F). C'est en pensant au titre du livre de son ami Kléber Haedens, *l'Air du pays*, que par contraste Mohrt avait choisi le sien. Il avait connu Kléber par Robert Laffont. Quand ce dernier, à la Libération, avait quitté Marseille pour installer sa maison à Paris, avenue du *Maine*, près de l'église Saint-Pierre de Montrouge dans un premier temps. Il y avait à l'époque de nombreuses pannes d'électricité dans la capitale *« qui plongeaient le bureau où je travaillais dans le noir, rendant la lecture des manuscrits impossible. Je crois avoir accueilli ces pannes sans trop de déplaisir. »*

On apprendra avec une certaine curiosité que le comité de lecture se composait alors de Louis-René des Forêts, de Morvan Lebesque, de Kléber Haedens et de notre auteur. Que c'est Louis-René des Forêts qui a découvert Jean Dutourd. Il a tendu un manuscrit, *le Complexe de César*, à Michel Mohrt en ces termes : *« Lisez cela, me dit-il. C'est excellent »*, et Mohrt fut de son avis. C'est ainsi que Jean Dutourd eut le prix Stendhal, décerné alors à la Rhumerie martiniquaise.

La vingtaine de chroniques ou d'études réunies dans *L'Air du large* se lisent sans ennui comme sans passion. Les romanciers anglo-saxons ont la plus grande part, note Michel Mohrt, *« ce qui est naturel pour qui les a pratiqués professionnellement, au long d'une carrière d'éditeur »*. Non seulement Mohrt a traduit *le Cavalier de la nuit*, de Robert Penn Warren (chez Stock), dont Bibli-Livre de poche, comme je vous le signalais, vient de *rééditer le chef-d'œuvre, les Fous du roi*, et *la Marche de nuit* (Gallimard) de William Styron, mais il a été le directeur des traductions pour la section anglaise chez Gallimard, *ce qui était* tout de même un très bon poste d'observation.

Les seuls « étrangers » de ce recueil sont deux Japonais, Tanizaki et Mishima, un Polonais, Sienkiewicz pour son épopée *Par le fer et par le feu*, l'Italien Pavese, l'Allemand Thomas Mann, et si l'on veut Nabokov. *« J'ai toujours pensé que Nabokov écrivait l'anglais comme un néophyte qui s'ébroue dans une langue qu'il vient d'apprendre et dont il exploite avec émerveillement toutes les richesses. »*

J'aime bien Mohrt car il n'essaie pas d'être sympathique ou dans le vent. Malgré ses voyages, il ne bouge pas. Le premier roman *que j'ai lu de lui – je n'avais pas encore vingt ans* – était assez culotté pour l'époque et m'avait amusé. C'était *Mon royaume pour un cheval* (Albin Michel, 1949). On devrait le rééditer, si ce n'est déjà fait. Il y avait déjà, sous des noms d'emprunt, tout son monde : Drieu, Bassompierre, Darnand, Montherlant peut-être, le narrateur, des femmes. Une distance. Des bouderies. Un engagement prudent. Une moue un peu dégoûtée sur l'époque. L'appel vers l'Ouest et l'océan. C'est par naissance que Mohrt est rétro. Il a trouvé dans son réduit breton cette panoplie littéraire que Chateaubriand *a léguée à sa postérité rêveuse.*

Avec le temps, les souvenirs de jeunesse de Michel Mohrt sont devenus des anecdotes éminemment confortables. On y sent une odeur de cuir, de lavande et de tabac de Virginie. Comment ne pas s'attendrir sur Bassompierre, ce vieux Bassom qui s'est engagé dans la LVF et qui a été fusillé quelques années plus tard, quand on a mangé avec lui *« du poisson cru et ces petites saucisses corses très poivrées qui emportent la bouche, les figatelli, en buvant du vin rouge »* ? Son souvenir se confond dans notre mémoire brumeuse avec celui du docteur Blum, ce petit médecin sarrois qui avait choisi la *France* et que Mohrt aimait bien lui aussi. Il se rappelle *« ses bonnes joues rouges comme des pommes bien frottées »*. Il le défendait de son mieux pendant la drôle de guerre, car il avait de l'amitié pour lui. Pourvu qu'il s'en soit tiré.

C'est loin tout ça, comme le Marseille ou le Nice de la défaite. Comme le Paris de la Libération *qui lui était étranger. Comme Faulkner* au Bar du Pont-Royal qui portait une cravate de tricot en soie noire sur une chemise rose et qui n'ôtait pas la pipe de sa bouche, ce qui rendait la conversation difficile. Au passé les choses *deviennent acceptables quand on se* donne la peine de les trier et *Vers l'Ouest* se lit alors avec bonheur.

3 *Au panier !*

« Pour les difficultés liées au fonctionnement de votre contrat de mensualisation, je conviens que le système de prélèvement automatique comporte encore des rigidités... », conclut M. Barberye. Oh ! qu'en termes galants ces choses-là sont dites ! Le seul ennui, c'est que sa lettre m'est adressée dans le treizième arrondissement, où je n'habite plus depuis mars de l'an dernier. Bien sûr, j'ai fait part à maintes reprises de mon changement d'adresse à ses services. Mais c'est si doux de taper le carton, de boire une tasse de café, et ces contribuables sont si ennuyeux avec leur courrier. *Au panier !* Tant qu'on peut leur prélever sur leur compte bancaire, pourquoi s'en faire ? A la place de ces fonctionnaires, j'agirais de même !

Culture

Un colloque international à Paris

Portrait de Michel Foucault en Ulysse

Ulysse est appelé, chez Homère, *« polutropos »*. On traduit, toujours approximativement, cet adjectif purement grec par *« habile »*, *« riche en expédients »*, *« aux mille ruses »*, etc. Bref, Ulysse possède, comme permet de dire notre langue, *« plus d'un tour dans son sac »*. Son intelligence n'est pas théorique, contemplative, tournée vers l'éternel comme celle des géomètres et des philosophes. Elle est pragmatique, tactique, mobile, guerrière. Nomade et moqueur, Ulysse brouille les pistes en les multipliant. Jamais on ne l'attrape là où l'on croyait pouvoir le tenir. Il est libre, toujours. Libérateur aussi.

Ces traits pourraient appartenir également au *portrait de Michel* Foucault, tel du moins qu'en touches disparates l'a tracé un important colloque organisé par François Ewald et le Centre Michel-Foucault, du 9 au 11 janvier, au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Trois jours de débats, sur invitation, suivis d'un *concert public dirigé* par Pierre Boulez. Rassemblant une trentaine d'intervenants français, espagnols, italiens, allemands, américains, etc. – parmi lesquels Georges Canguilhem, Gilles Deleuze, Jacques-Alain Miller, François Wahl, Roberto Machado, Gianni Vatimo, John Rajchman, Richard Rorty, – ces journées n'avaient évidemment pas pour objectif d'enfermer dans une catégorie l'œuvre du philosophe.

Il s'agissait plutôt, par l'entrecroisement des thèmes et des analyses, de rendre plus intensément perceptible sa polyvalence, les éclairages multiples qu'elle jette sur l'histoire des savoirs et des pouvoirs, les ruptures qu'elle y fait apparaître et *qu'elle-même* y instaure. Objectif atteint, comme chacun pourra en juger à la publication des actes de ce colloque dans la collection « Des travaux », fondée aux éditions du Seuil par Michel Foucault *et* Paul Veyne.

Il s'agissait aussi, plus de trois ans après la mort du philosophe, le 25 juin 1984, de donner aux recherches consacrées à son travail ou inspirées par lui (recherches très nombreuses à l'étranger), une nouvelle impulsion en France. En outre, en liaison avec le nouveau style de pensée qu'elle inaugure, l'œuvre de Foucault, comme l'a rappelé Gilles Deleuze, est loin de se limiter aux *livres qui portent son nom*. Une masse considérable de cours, de conférences, d'entretiens – en cours de rassemblement à la Bibliothèque du Saulchoir (43 *bis*, rue de la Glacière, 75013 Paris), par les soins du Centre Michel-Foucault (9, rue Marcel-Renaut, 75017 Paris) – demeure encore, pour une large part, inexploitée.

Il faut souhaiter que ce colloque soit, comme prévu, suivi d'autres et que les travaux foucaldiens s'intensifient. Mais on aurait tort de croire qu'ils viendront à bout de l'énigme Foucault. *« Ne me demandez pas qui je suis »*, disait-il. *« Mon nom est Personne »*, disait Ulysse.

ROGER-POL DROIT.

● **Mort de l'écrivain libérien Bai T. Moore.** – Bai T. Moore, poète et écrivain libérien de langue anglaise, est décédé le dimanche 10 janvier, dans un hôpital de la capitale. Il était âgé de soixante-neuf ans.

[*Né en 1919, près de Monrovia, dans une famille de petits fermiers, Bai T. Moore, après des études scientifiques aux Etats-Unis, revient en 1942 au Libéria. Il publie plusieurs recueils de poèmes, dont Ebony Dust (Poussière d'ébène), des contes et des nouvelles. Il enseigne la chimie et les mathématiques dans les universités et rédige de nombreux manuels scolaires. Considéré comme l'écrivain national libérien, Bai T. Moore fut également ministre adjoint de l'information.*]





Communication

Pour favoriser le développement des deux groupes

Le « Financial Times » rachète « les Echos »

Le groupe de presse britannique Pearson PLC (qui édite le *Financial Times*) a acheté, le lundi 11 janvier, 100 % du groupe de presse français Les Echos. L'opération, qui a fait l'objet d'une lettre d'intention signée par Mme Jacqueline Beytout, PDG des Echos, et M. Franck Barlow, directeur général du Financial Times, sera *définitive en mars, après le feu* vert des autorités européennes et du Stock Exchange britannique.

Cette cession, *pourtant préparée* depuis plusieurs mois par d'insistantes rumeurs, a fait l'effet d'une petite bombe. Le groupe de presse Les Echos, qui publie sous le même nom le premier quotidien économique français (67 000 exemplaires vendus chaque jour en 1986, avec une progression d'environ 5 % en 1987), passe ainsi sous la coupe du groupe de presse britannique Pearson PLC. Mme Jacqueline Beytout, PDG depuis 1964 du groupe Les Echos, *dont le titre phare avait été* fondé il y a quatre-vingts ans par Robert Servan-Schreiber, a annoncé, le lundi 11 janvier, avoir signé en ce sens une lettre d'intention avec le groupe britannique, qui édite notamment le *Financial Times* et l'*Economist*.

Mme Beytout a assuré que sa décision de céder son groupe devait permettre la *« pérennité de celui-ci »* et éviter, dans l'hypothèse d'une *« disparition brutale »* de son PDG, que ses héritiers soient obligés de démanteler le groupe pour payer les droits de succession. L'accord avec le groupe Pearson PLC devrait aussi, selon elle, favoriser le développement européen, notamment vers l'Espagne, des Echos.

La vente du groupe de Mme Beytout ne constitue toutefois qu'une demi-surprise : le groupe américain Dow Jones, qui publie le *Wall Street Journal* et qui a pris l'été dernier une participation de 14 % dans le groupe Expansion, avait eu des contacts avec elle, de même que le *groupe Havas. Au cours des dernières semaines*, le nom d'Hachette avait été aussi prononcé. Mme Beytout a précisé qu'elle avait pris langue a depuis plusieurs mois avec les dirigeants du groupe Pearson qui étaient décidés pour leur part à chercher de nouveaux alliés français *afin de résister à l'offensive de* M. Murdoch. Le 31 décembre 1987, elle a averti M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, de sa décision. *« Je ne peux vous en empêcher »*, aurait alors assuré M. Balladur. La loi du 1er août 1986 sur la presse interdit à une personne ou à un groupe étrangers de détenir plus de 20 % du capital social d'un journal. Mais les sociétés ou personnes appartenant à un pays de la Communauté économique européenne échappent à cette interdiction.

Un événement sans précédent

La cession d'un groupe de presse français disposant d'un titre de l'importance des *Echos* à un groupe étranger constitue un événement sans précédent. La nature de la transaction a aussi son originalité. Mme Beytout a tenu à préciser qu'il s'agissait dans son esprit d'un *« échange de participations croisées »* et non d'une *« prise de contrôle »* par le groupe Pearson.

Pourtant, afin de détenir à 100 % Les Echos (soit une transaction de 885 millions de francs environ), le *groupe britannique a versé comptant* 355 millions de francs aux actionnaires minoritaires du groupe, détenteurs de 34 % du capital.

En échange des 66 % qu'elle possédait, Mme Beytout recevra 7,3 millions d'actions – encore à créer – *du groupe Pearson*, soit environ 530 millions de francs. La présidente des Echos, qui restera encore à ce poste trois ans au moins, détiendra ainsi 3,8 % des parts du groupe Pearson, et à ce titre devient la principale actionnaire physique du groupe derrière lord Blackenham, le patron de Pearson PLC. Enfin, Mme Beytout serait amenée à occuper un poste au sein du *Financial Times*.

Le contrôle opéré par le groupe Pearson sur Les Echos devrait favoriser des opérations de synergie. Tous deux projettent, en effet, la création de banques de données économiques concernant les industries européennes. Le domaine médical – le groupe Pearson édite des livres dans ce secteur et Les Echos possèdent *Panorama du médecin* – offre aussi la possibilité d'actions communes. Enfin, le groupe britannique envisage plusieurs opérations au Canada, en Espagne et aux Etats-Unis, dont devraient profiter Les Echos. *« Nous avons préféré entrer ensemble sur certains marchés plutôt que d'y entrer en concurrence »*, a souligné Mme Beytout.

Après l'accord entre le groupe Expansion et le *Wall Street Journal*, ce contrôle du groupe Pearson sur Les Echos montre à quel point la France, pays *sous-équipé en matière* de quotidiens économiques et financiers, constitue un eldorado pour les groupes éditoriaux anglo-saxons.

YVES-MARIE LABBÉ.

Les Echos : français et spécialisé

Avec un chiffre d'affaires de 400 millions de francs en 1987, et des bénéfices avant impôt *supérieurs à 60 millions de* francs, le groupe Les Echos connaît, actuellement, une forte croissance qui devrait se poursuivre au rythme de plus de 20 % en 1988, tant en volume qu'en bénéfice.

Avec ses 70 000 exemplaires payés chaque jour en 1987 (dont la majorité par abonnement), le quotidien économique *les Echos* est au cœur de ce disposif avec 56 % du *chiffre d'affaires et* 80 % *des* bénéfices. Autour du quotidien paraissent également une lettre hebdomadaire et le mensuel *Dynasteurs*. Le deuxième pôle du groupe, dans le secteur médical, comprend le florissant quotidien *Panorama du médecin* et l'hebdomadaire *la Revue du praticien*, racheté en 1987, ainsi qu'un réseau de diffusion *d'émissions médicales par satellite*, qui devrait sortir du rouge en 1988.

En 1987, le groupe a également repris en gérance le mensuel *City*, et racheté le mensuel économique *l'Exportation*, ainsi qu'un service télématique boursier pour compléter sa gamme de produits. Enfin, le groupe Les Echos est actionnaire du *Point* (8 %), de la Cinq (5 %) et de Canal Plus (1 %). Etant donnée sa politique systématique de sous-traitance (notamment, pour l'impression des journaux) *l'effectif du groupe est limité à* trois cents personnes.

M.C.I.

Pearson : international et diversifié

Pearson, coté à la bourse de Londres pour une valeur supérieure à plus de 1 milliard et demi de livres (15 milliards de francs), est un groupe diversifié connu d'abord pour ses activités d'information et de loisirs, qui pèsent *68 % de son chiffre* d'affaires. Celui-ci s'est élevé pour le premier trimestre 1987 à 420,7 millions de livres pour un bénéfice net de 45,7 millions *de livres*.

Le fleuron du groupe est le *Financial Times*, le quotidien – couleur saumon – des financiers de la City, qui diffuse 310 000 exemplaires dans cent soixante pays du monde, avec des centres d'impression à Londres, à Francfort et à New-York. Le « FT » fournit aussi des informations électroniques sur les marchés boursiers. Le groupe Pearson se développe à l'étrangers, *avec la reprise récente de* l'hebdomadaire économique canadien *Financial Post*, et celle, *probable, à 50 % de l'Australian Financial Review*.

Pearson possède aussi 50 % de l'hebdomadaire *The Economist*, 20 % de la chaîne privée Yorkshire *Television, ainsi que* la fabrique de porcelaine Royal Doulton, le domaine viticole Château Latour et... le musée de cire londonien Madame Tussaud !

Le groupe est également présent dans les services pétroliers et dans la banque avec 50 % de Lazard Brothers et 10 % dans Lazard Frères à New-York et à Paris.

Mais cet éclectisme et un *capital dispersé (la famille* dondatrice n'en détient plus que 20 % environ) ont rendu le groupe sensible aux attaques : c'est en partie pour se défendre *contre le raid du magnat de la* presse australo-américain, M. Rupert Murdoch (qui, en *septembre 1987, a racheté* en Bourse 14,9 % de Pearson) que le groupe investit à l'étranger et cherche des « alliés » comme Mme Beytout. Avec 3,8 % des *actions, cette dernière rejoint*, dans le capital de Pearson, d'autres actionnaires français *comme CERUS* (4,9 %) *ou* M. Michel David-Weill (environ 10 %).

M. C.I.

Regroupement dans le secteur de la presse gratuite

Havas prend 52 % de la COMAREG

Les journaux gratuits sont payants. Selon l'IREP (Institut de recherches et d'études publicitaires), les recettes publicitaires drainées en 1986 par les 523 « gratuits » qui existent en France représentaient environ 2,6 milliards de francs, soit une croissance de 24 % par rapport à 1985. La presse gratuite attire de plus en plus les annonceurs régionaux : 25 % de leurs investissements passent par ce canal, tandis que 40 % vont à la presse quotidienne régionale, 15 % à la distribution directe (prospectus, tracts, etc.).

L'importance de plus en plus grande du support « presse gratuite » en France, à l'image de ce qui se passe aux Etats-Unis, n'a pas échappé au groupe Havas. Grâce à des alliances avec la presse régionale, *Ouest-France* notamment, avec lequel il contrôle le groupe Carillon, Havas est d'ailleurs parvenu à la seconde place dans ce domaine, avec 111 titres diffusant chaque semaine 9,2 millions d'exemplaires.

Cent trente-cinq titres diffusés

Le lundi 11 janvier, M. Philippe Santini, président d'Havas Média Régions, la filiale d'Havas chargée de l'affichage, des régies de presse régional et des « gratuits » publicitaire, du groupe, annonçait qu'un accord avait été conclu avec le leader de la presse gratuite en France, la Compagnie pour la communication et les marchés régionaux (COMAREG), *présidée* par M. Paul Dini. Cet accord avait fait l'objet de nombreuses rumeurs récemment (*le Monde* du 25 décembre 1987).

Par le biais de sa filiale Annonces de France, la COMAREG diffuse 116 publications gratuites, soit 9,7 millions d'exemplaires par semaine. Mais elle possède aussi une filiale de distribution de prospectus, Delta diffusion, qui a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires d'environ 250 millions de francs, soit le quart du chiffre d'affaires global de la société mère.

Au terme de l'accord conclu, Havas Média Régions a pris une participation majoritaire de 52 % dans le capital de la COMAREG, en souscrivant une augmentation de 100 millions de francs. Celle-ci porte le capital du groupe de M. Dini à 172 millions de francs. Ce dernier *conserve la présidence et 35 % du* capital tandis que la Compagnie financière de Suez garde sa part de *13 %, acquise il y a un an*. Grâce à cette augmentation de capital, le nouveau groupe pourrait envisager son introduction en Bourse dans les trois ans à venir.

Pour M. Philippe Santini, il était nécessaire de renforcer la position d'Havas Média Régions dans la presse gratuite, *« position illusoirement forte, puisque la société ne disposait pas par exemple de titres gratuits dans la région Rhône-Alpes »*, qui figure en revanche parmi les fiefs de la COMAREG. La complémentarité des deux groupes devrait jouer à plein : Havas Média Régions apportera à la COMAREG, qui devient son pôle de développement dans ce domaine, la vingtaine de journaux gratuits qu'elle contrôle (notamment dans l'Est, en Côte-d'Or, à Marseille ou Toulouse) tandis qu'elle cèdera, *« selon des aménagements encore à venir »*, les participations minoritaires qu'elle détient. *« Les éditeurs de presse régionale avec qui nous sommes liés ont été prévenus »*, a précisé M. Santini, en citant *Ouest-France* et *Sud-Ouest*. Le nouveau pôle de gratuits ainsi créé devrait comprendre 135 titres, soit 11,5 millions d'exemplaires diffusés.

Mais l'ambition d'Havas Média Régions est aussi de bénéficier de l'avance acquise par la COMAREG de M. Dini sur le marché américain, grâce au contrôle des quatre-vingts « gratuits » de la société Pennysaver. Enfin, l'Europe et une possible *synergie entre affichage et presse* gratuite figurent parmi les axes de développement à l'étude.

Pour M. Paul Dini, qui lança les premiers journaux gratuits il y a juste vingt ans, l'accord conclu avec Havas Média Régions dénote *« une volonté de poursuite et d'amplification de ses activités »*. En 1987, le résultat net estimé de la COMAREG était de 27 millions de francs, et M. Dini table sur un résultat de 80 millions de francs cette année. Tout en précisant qu'il n'était pas devenu actionnaire d'Havas à la faveur de l'accord, M. Dini a indiqué qu'il *« n'avait nul autre projet à l'exception de la presse gratuite et de la distribution publicitaire »*. Une façon de faire taire les rumeurs sur ses appétits supposés à l'égard du *Dauphiné libéré* (Grenoble) qu'il dirigea de 1980 à 1983.

Y.-M. L.

Représentant divers intérêts luxembourgeois

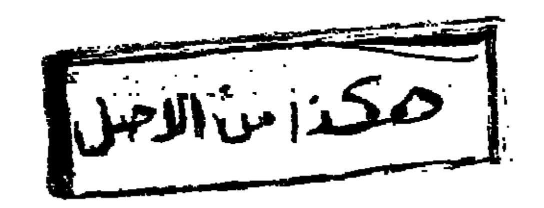
Audiolux acquiert 6 % du capital de la CLT

Nouveau mouvement de balancier au sein de l'actionnariat de la Compagnie luxembourgeoise de *télédiffusion* où cohabitent traditionnellement intérêts français, belges et luxembourgeois. L'année 1987 avait été marquée par la progression des actionnaires français, Paribas portant sa participation à 24,6 % et l'UAP acquérant un peu plus de 8 %. Ces deux sociétés ainsi que le bloc de contrôle Audiofina viennent de céder quelques-unes de leurs actions pour permettre un rééquilibrage en faveur des intérêts luxembourgeois.

Audiolux, qui a pris 6,1 % du capital de la CTL, le 31 décembre, regroupe divers établissements financiers : la Caisse d'épargne luxembourgeoise, la Société nationale d'investissement, la Banque générale luxembourgeoise, la Banque internationale luxembourgeoise, *la* Deutsche Bank, Paribas Luxembourg, ainsi que deux compagnies d'assurances, le Foyer et la Luxembourgeoise. Certaines de ces sociétés détenant déjà des participations directes dans la CLT, les intérêts luxembourgeois représentent aujourd'hui environ 10 % de la maison mère de RTL.

Cette nouvelle répartition du capital pourrait s'accompagner de la création de nouvelles activités au Luxembourg. Pour compenser le départ des équipes de RTL Plus vers l'Allemagne fédérale et de RTL Belgique à Bruxelles, la CLT souhaite installer dans le Grand-Duché des sociétés de production et d'achat de droit. Des discussions sont en cours avec le groupe cinématographique UGC, qui cherche une entrée sur le marché de la télévision.

J.-F. L.



Spectacles

théâtre

▷ : *Ne sont pas jouées le mercredi.*
◇ : *Horaires irréguliers.*

SPECTACLES NOUVEAUX

LA DERNIÈRE BANDE. Théâtre de *la Cité internationale (45-89-38-69)*, 20 h 30.

LE PRINCE DES RATS. Théâtre Essaïon de Paris (42-78-46-42), 21 h.

QUAND J'AVAIS CINQ ANS, JE M'AI TUÉ. Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes (42-88-64-44), 20 h 30.

LE PUBLIC. *Théâtre national de la* Colline (43-66-43-60), 20 h 30.

FEMMES DE CIRQUE. Porte de La Villette (2, rue de la Clôture). Sous *chapiteau (48-45-20-20), 20 h 30.*

LINE OU LE PREMIER. Théâtre Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

LA TAUPE. Théâtre de la Porte-Saint-*Martin (46-07-37-53), 20 h 45.*

MERCIER ET CAMIER; MOZART AU CHOCOLAT. Maison des arts de Créteil (48-99-18-88), 20 h 30.

L'AVARE. Saint-Denis. Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17), 20 h 30.

SUZANNA ANDLER. Théâtre 13 *(45-88-16-30), 20 h 45.*

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU. Comédie-Française (40-15-00-15), 20 h 30.

UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES. Théâtre des Nouveautés (47-70-52-76), 20 h 30.

LES LIAISONS DANGEREUSES. *Théâtre Édouard-VII (47-42-57-49)*, 20 h 30.

JEAN-PIERRE CHABROL JOUE. Théâtre Grévin (42-46-84-47), 21 h.

LES CAHIERS TANGO. Théâtre Antoine (42-08-77-71).

AGLAVAINE ET SELYSETTE. Théâtre Athénée-Louis-Jouvet (47-42-67-27), 18 h 30.

JE CHERCHE UN ÊTRE A ENVAHIR. Guichet Montparnasse (43-27-88-61), 19 h.

LE JARDIN DE TCHEKHOV. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70), 18 h 30.

FINIE LA COMÉDIE. Théâtre Marie-Stuart (45-08-17-80), 21 h 45.

LE CID IMPROVISE. Théâtre du Musée Grévin (42-46-84-47).

LES FEMMES DÉNATURÉES. Cité internationale universitaire (45-89-38-69), 20 h 30.

Les autres salles

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Daphnis et Chloé + l'Ile de Tulipatan : 20 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). ◇ Aglavaine et Selysette : 18 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12). Zouc : 20 h 45.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle I. La Vénus à la fourrure : 20 h 30. Les Pragmatistes : 20 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-96-12-27). La Revue Paris-Gipsy (Festival d'automne à Paris) : 21 h.

CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI (48-45-20-20). ◇ Femmes de cirque : 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). ◇ Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. ◇ La Guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). ◇ Monsieur Masure : 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). S.O.S. : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. le Prince des rats : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Au secours, tout va bien ! : 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). ◇ L'Eloignement : 21 h.

GALERIE 55 (43-26-63-51). ◇ You 're good man Charlie Brown : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Je cherche un être à envahir : 19 h. La Colombes. + Aux abysses : 20 h 30.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît ! : 20 h 15. Carmen Cru : 22 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ◇ Baby Sitting : 19 h. L'Etonnante Famille Bronté : 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 21 h 15.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ◇ Lecture-rencontre : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). ◇ Line ou le Premier : 20 h 30. ◇ Finie la comédie : 21 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). ◇ La *Menteuse* : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). ◇ La Chambre d'ami : 21 h 15.

MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). ◇ Le Secret : 21 h.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ◇ Une soirée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Le Marchand de Venise (Festival d'automne à Paris) : 19 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). ◇ Léopold le bien-aimé : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proust à Paris : 21 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ◇ L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ◇ L'Hurluberlu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Y'a bon Bamboula : 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mère : 20 h 45.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). ◇ La Taupe : 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). ◇ Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué : 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). ◇ Suzanna Andler : 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Macha et compagnie : 20 h 15.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteuil à bascule : 20 h 30.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). La *Légende dorée* : 21 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Savetière prodigieuse : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). ◇ *Le Pont des soupirs : 20 h 30.*

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). ◇ Le Cid improvisé : 19 h.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). A Chorus Line : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). ◇ Le Public : 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. ◇ Une heure avec : le Jardin de Tchékhov : 18 h 30. Le Trio en mi bémol : 21 h.

Mardi 12 janvier

TINTAMARRE (48-87-33-82). Le Détournement d'avion le plus fou de l'année : 22 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi : 19 h. Profession imitateur ! Et en plus... : 20 h 30. J'aime Brecht : 22 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). ◇ C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30.

ZÈBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

Danse

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Compagnie Marion-Bati, 20 h 30. « Nouvelles d'ailleurs », avec M. Bati, E. Boudol, C. Capredon, V. Delisy, S. Guerillot, I. Metaver, 70 F, 55 F.

Les concerts

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. Musiques et mélodies de l'Espagne au *Brésil, 20 h 30*, mar. Avec le quatuor Lutèce (clarinettes), puis le duo Ana-Maria Miranda (soprano) - Adrian Politi (guitare). Œuvres de De Falla, Granados, Albeniz, Martinez Zarate, Villa Lobos. Pl. : 90 F ; étud. : 60 F ; adh. : 50 F. Loc. à l'église à l'entrée du concert, aux FNAC et au 42-54-57-12.

ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26). Orchestre français d'oratorio, 20 h 30, dir. par J. Perisson, avec la chorale Elisabeth Brasseur ; dir. par M. Aunay, avec Monique Trécan, Carolina del Solar (soprani), *Guy Flechter (ténor)*. Jean-Jacques Doumène (basse), Mozart : messe en ut mineur, adagio et fugue. De 60 F à 100 F.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Renaud François, Bruno Pasquier, Ina Joost, 18 h 30, Geneviève Joy (flûte, alto, cello et piano). Œuvres de *Honegger*, J. Casterède, Y. Taira et F. Bayer. Entrée libre. Kei Koito, 20 h 30, (orgue). Œuvres de Jolivet, Franck et Darasse. Entrée libre. – Arto Noras et Akiko Ebi, 22 h 30 (violoncelle et piano). Œuvres de Beethoven, Schubert, Rachmaninov et Paganini. Entrée libre.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30. Dir. par A. Allemandi, avec P. Roge (piano). Œuvres de Fauré, Saint-Saëns et Beethoven. De 30 F à 160 F.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Orchestre Colonne, 20 h 30. Chœur de l'Orchestre Colonne, chef de chœur : J. Sourisse, avec P. Entremont, E. Hobarth, E. Tantcheff, C.-H. Ahnsjoe et F. Vassar. Œuvres de Haydn et Mozart.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

Quand les vautours ne volent plus (1951, v.o.s.t.f.), de Harry Watt, 16 h ; Une étrangère dans la ville (1955, v.o.), de Mervyn Le Roy, 19 h ; le Désert rouge (v.f.), de Michelangelo Antonioni, 21 h 15.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-35-57)

Relâche.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)

Relâche.

Les exclusivités

AENIGMA (*) (It., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03).

L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ (Fr.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-all., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-all.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

AVRIL BRISÉ (Fr., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

LA BAMBA (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

BIGFOOT ET LES HENDERSON (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

CAYENNE PALACE (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (All., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; v.f. : George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.) : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).

DE GUERRE LASSE (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette *Bis, 13e* (43-31-60-74) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; *14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83)* ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Pathé Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

FULL MÉTAL JACKET (*) (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

IL EST GÉNIAL PAPY ! (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; *UGC Danton, 6e* (42-25-10-30) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : *Paramount Opéra, 9e* (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Images, 18e (45-22-47-94).

INTERVISTA (Fr.-it., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX

CORDES ET DISCORDES. Film américain de Jerry Belson, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; *Saint-Lazare-Pasquier, 8e* (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

GARDENS OF STONE. Film américain de Francis Coppola, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette-Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01).

IL Y A MALDONNE. Film français de John Berry : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

LE PROVISEUR. Film américain de Christopher Cain, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, *8e (45-63-16-16)* ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

L'IRLANDAIS (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; *UGC Biarritz, 8e* (45-62-20-40).

ISHTAR (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé *Marignan-Concorde*, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LES KEUFS (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; *Pathé Français, 9e (47-70-33-88)* ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LES LUNETTES D'OR (It.-fr., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; v.f. : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; George V, 8e (45-62-41-46).

MAURICE (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; *14 Juillet Odéon, 6e* (43-25-59-83) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; *14 Juillet Bastille, 11e* (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (*) (Bel.-fr.) : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-bel.-palestinien, v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Saint-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-all., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43).

NOYADE INTERDITE (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

L'OEIL AU BEURRE NOIR (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

OU QUE TU SOIS (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-It.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; *Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14)* ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; *Saint-André-des-Arts I, 6e* (43-26-48-18).

PROMIS... JURÉ ! (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e *(43-59-19-08)* ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

RENEGADE (It.-a., v.f.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-*22-46-01)*.

ROXANNE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

SENS UNIQUE (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Images, 18e (45-22-47-94).

SEPTIÈME CIEL (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

SOIGNE TA DROITE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Colisée, 8e (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

TOI ET MOI AUSSI (All., v.o.) : Saint-Germain Village, 5e (46-33-63-20).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; *UGC Boulevard, 9e* (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

37°2 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; République Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

YEELEN (malien, v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Le Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).

ZEGEN (*) (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 13 JANVIER

« L'impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (Approche de l'art).

« Le Musée Picasso en l'hôtel Salé », 14 h 15, 5, rue de Thorigny (Arts et curiosités).

« La collection Bouvier au Musée Carnavalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Monuments historiques).

« Versailles : l'hôpital civil et la médecine sous Louis XIV », 14 h 30, 1, rue Richaud (Monuments historiques).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », *14 h 30, métro Saint-Paul*, sortie (Résurrection du passé).

« De Saint-Sulpice aux hôtels de la rue de Tournon », *14 h 30*, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et insolite).

« L'art gothique flamboyant au Musée des monuments français », 15 heures, entrée du musée, place du Trocadéro (Monuments historiques).

« L'Institut français d'architecture et ses expositions », 15 heures, devant le 6, rue de Tournon (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30 : « Psychiatrie psychanalytique. *Efficacité* d'abord, l'*introversion* et l'extraversion », par Yves Diénal.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 12 janvier

TF 1

20.40 Ciné-star : les Loups entre eux □ Film français de José Giovanni (1985). Avec Claude Brasseur, Bernard-Pierre Donnadieu, Gérard Darmon, Niels Arestrup, Jean-Hugues Anglade. *Pour délivrer un général américain de l'OTAN, prisonnier de terroristes dans une forteresse arabe, un membre des services secrets charge un baroudeur de recruter un commando de têtes brûlées. L'aspect idéologique est loin d'être convaincant, les scènes d'aventures et d'action restent conventionnelles, même si les acteurs se donnent à fond.* **22.30 Magazine : Ciné-star** (suite). De Michel Denisot. Thème de l'émission : « Les robots et les monstres ». **23.30 Journal et la Bourse. 0.00 Magazine : Panique sur le 16** (rediff.). Avec Pascal Chambry, Pierre Cosso, Aubert N'Ko, Living in a box.

A 2

20.30 Les dossiers de l'écran : la Banquière ■■ Film français de Francis Girod (1980). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur, Marie-France Pisier. *D'après l'histoire vraie de Marthe Hanau, financière à scandale des années folles, l'ascension d'une jeune femme juive et homosexuelle humiliée qui, dédaignant l'argent, prend sa revanche par le pouvoir qu'il donne, défie la société et les banques. Un beau travail décoratif rétro, une mise en scène psychologique très soignée et l'interprétation en profondeur de Romy Schneider.* ▶ **22.40 Débat : Ces femmes que l'argent intéresse.** Avec Dominique Desanti, écrivain ; Roselyne Pierre, fondée de pouvoir à la charge Tuffier-Ravier ; Florence d'Harcourt, député ; Geneviève Gomez, directeur adjoint d'Indosuez ; Nadine de Rothschild ; Hermine Sabatini, actionnaire. **23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper.**

FR 3

20.35 Cinéma : Tarzan s'évade ■ Film américain de Richard Thorpe (1936). Avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan, John Buckler, Benita Hume. *Les cousins de Jane la recherchent pour une question d'héritage. L'homme qui conduit l'expédition en Afrique veut s'emparer de Tarzan et le mettre en cage. Version définitive et édulcorée d'une histoire qui avait paru trop effrayante aux producteurs. On retrouve le couple romanesque, une attaque d'éléphants, un combat contre un crocodile.* **22.05 Journal. 22.25 Magazine : Portrait.** Pierre Delanoë, par Frédéric Lepage et Pierre Sisser. **23.20 Magazine : Décibels.** Transmusicales 87, avec les groupes Martin Stephenfon and the Dantees, Head, Young Gods, Voice of the Beehive, Fish Bone, Yargo, The Shamen, La Compagnie royale de luxe.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : A la poursuite du diamant vert ■■ Film américain de Robert Zeneckis (1984). Avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny De Vito, Zack Norman, Alfonso Arau. **22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Kamikaze** ■ Film américain de Didier Grousset (1986). Avec Richard Bohringer, Michel Galabru, Dominique Lavanant, Riton Liebman. **23.40 Cinéma : le Voyageur de la Toussaint** ■■ Film français de Louis Daquin (1942). Avec Assia Noris, Gabrielle Dorziat, Jean Desailly, Simone Valère, Jules Berry. **1.20 Document : Montand de tous les temps** (1re partie). **2.10 Série : Superman.**

LA 5

20.30 Variétés : Collaricocoshow. Emission présentée par Stéphane Collaro. Avec Patricia Kaas, Basia, Vanessa Paradis, Lio, Major Tom. **22.10 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar. 22.30 Série : Spenser.** Elle m'aime un peu, pas beaucoup. **23.20 Série : Maigret.** La folle de Maigret (rediff.). **1.05 Série : La grande vallée.** Erreur de jugement (rediff.). **2.15 Série : La cinquième dimension.** Une petite paix bien tranquille (rediff.). **2.40 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar.**

M 6

20.50 Téléfilm : Alcatraz. D'Ernest Tidyman. Avec Michael Bech, Telly Savalas, Art Carney (2e partie). **22.30 Série : Maîtres et valets** (rediff.). **23.20 Journal et météo. 23.35 Magazine : Club 6.** De Pierre Bouteiller. Avec José Artur. **0.20 Série : La ligne de démarcation** (rediff.). **0.50 Feuilleton : Nans le berger** (4e épisode, rediff.). **1.20 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clips des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Dossier : les Gaulois. **21.30 Ariane Mnouchkine interroge Edgard Pisani. 22.40 Nuits magnétiques.** La chance (1re partie). **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Louis Vierne, l'organiste de Paris (II). Mandala, de Jolivet ; Pièce héroïque en si mineur, de Franck ; Organum III, de Darasse ; Symphonie n° 1 en ré mineur, op. 14, de Vierne, par Kei Koto (orgue). **22.30 Récital.** Sept variations pour violoncelle et piano en mi bémol majeur sur un thème de La flûte enchantée de Mozart, de Beethoven ; Sonate pour arpeggione et piano en la mineur D 821, de Schubert ; Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, op. 19, de Rachmaninov ; Variations de bravoure, de Paganini, par Artos Noras (violoncelle) et Akiko Ebi (piano). **0.00 Club d'archives.**

Mercredi 13 janvier

TF 1

14.45 Club Dorothée : Goldorak ; Capitaine Flam ; Bioman ; Gi-Joe ; Les Minipouss ; Mask ; On pense à toi ; Le top junior. **17.30 Variétés : Jacky show.** Emission animée par Jacky. **17.58 Flash d'informations. 18.00 Série : Mannix.** Soupçons. **19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sacrée soirée.** Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart. Avec Bertignac et Les Visiteurs, Stephan Eicher, Herbert Léonard, Alpha Blondie, Mireille Mathieu, L'orchestre du Splendid, Boy George, Les Avions. **22.30 Magazine : Supersexy.** De Bernard Bouthier et Christine Eymeric. Au sommaire : Jo le routier ; Séparation ; Beaux-parleurs ; Interview Hard : Serge Lama ; Strips ; Amateur de petites culottes ; Astro-sexe ; Interview d'Alban, star de films X. **23.30 Journal. 23.55 La Bourse. 0.00 Magazine : Panique sur le 16** (rediff.).

A 2

14.40 Récré A 2. Tchaou et Grodo ; Les Cosmocats ; L'empire des cinq ; Le manuel du savoir-vivre ; Les p'tits champions ; Les mystérieuses cités d'or ; C'est chouette ; Galaxy rangers. **17.20 Série : Au fil des jours.** Jusqu'au bout. **17.50 Variétés : Un DB de plus.** De Didier Barbelivien. Avec Michael Jackson, Pierre Bachelet, Marie Myriam, Eddy Mitchell, Rita Mitsouko, Animo, Moody Blues, Les Calamités. **18.10 Flash d'informations. 18.15 Série : Ma sorcière bien-aimée.** La vérité, rien que la vérité. **18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. **19.05 INC.** Vente par télématique. **19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Maguy.** A votre bunker, messieurs-dames. **20.00 Journal. 20.30 Le grand échiquier.** Emission présentée par Jacques Chancel. Avec Les Gypsy Kings ; les pianistes Jean-Philippe Collard, Michel Dalberto, Bruno Rigutto ; Barbara Hendricks à Leningrad, accompagnée par le pianiste russe Dimitri Alexiev ; Claudio Arrau, à New-York ; Les violonistes Olivier Charlier, Augustin Dumay et Ivry Gitlis. **23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper.**

FR 3

15.00 Flash d'informations. 15.03 Jeu : On va gagner. Invités : Saki, C. Jérôme, Sandi Marton. **16.30 Magazine Ciné-hit.** Présenté par Vincent Perrot et Caroline Tresca. **17.00 Flash d'informations. 17.05 Feuilleton : Studio folies.** La foudre a frappé trois fois. **17.30 Jeu : Ascenseur pour l'aventure. 17.35 Dessin animé : Demetan, la petite grenouille.** Les marimos. **18.00 Dessin animé : David le gnome.** 15e épisode : Le bûcheron. **18.30 Feuilleton : Arthur, roi des Celtes** (8e épisode). **19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.07 à 19.30, actualités régionales. **19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie.** Les os et le squelette. **20.05 Jeux : La classe.** Présentés par Fabrice. **20.30 Opéra : les Noces de Figaro.** Opéra comique en quatre actes de Mozart, mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. Avec Hermann Prey, Mirella Freni, Dietrich Fisher-Diskau, Kiri Te Kanawa. *Opéra retransmis en simultané et en stéréo sur France-Musique.* **23.35 Journal.**

CANAL PLUS

15.10 Documentaire : Les allumés du sport. Paul Newman, coureur automobile. **15.40 Téléfilm : La rançon mexicaine.** De Roger Young, avec Audrey Hepburn, Robert Wagner. *Une célèbre pianiste entreprend de retrouver son fiancé kidnappé.* **17.20 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Throb. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top 30. 18.55 Starquizz.** Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Gérard Loussine, Patrick Abbada, Isabelle Aubret. **19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. **20.35 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : le Cinquième Commando** ■ Film américain de Henry Hathaway (1971). Avec Richard Burton, John Colicos, Clinton Greyn, Danielle de Metz, Karl Otto Alberty. **22.35 Flash d'informations. 22.40 Basket.** Quart de finale de la Coupe Korac : Racing Club de France-Cibona Zagreb. **0.10 Cinéma : Phantom of the Paradise** ■■ Film américain de Brian De Palma (1974). Avec Paul Williams, William Finlay, Jessica Harper, George Memmoli (v.o.). **1.40 Document : Montand de tous les temps** (2e partie).

LA 5

15.20 Série : Shérif, fais-moi peur. Le shérif fait du zèle. **16.10 Variétés : Childéric.** Avec Silencer, Christine Lindon, François Feldman, Oliestorm. **16.55 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 17.45 Dessin animé : Jeanne et Serge. 18.10 Série : Wonder Woman. 19.00 Jeu : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Meurtre au quarante-troisième étage.** De John Carpenter, avec Lauren Hutton, David Birney, Adrienne Barbeau. Angoisse, suspense... **22.15 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar.** ▶ **22.35 Série : La loi de Los Angeles.** Avec Harry Hamlin, Jill Eikenberry. **23.25 Série : Matthew star** (rediff.). **0.15 Série : Au cœur du temps.** Le volcan tragique (rediff.). **1.05 Série : Shérif, fais-moi peur.** Le shérif fait du zèle (rediff.). **2.00 Variétés : Childéric** (rediff.). **2.45 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar** (rediff.).

M 6

15.00 Feuilleton : L'âge heureux. (2e épisode, rediff.). **16.00 Hit, hit, hit hourra ! 17.05 Série : Daktari.** Judy et le vautour. **18.00 Journal et météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie.** La promesse. **19.00 Série : Cher oncle Bill.** Cendrillon. **19.30 Série : Mon ami Ben.** Le grand Victor. **19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Espion modèle.** Première mission (2e partie). **20.50 Série : Falcon Crest.** Le salaire du péché. **21.40 Magazine : Libre et change.** Emission de Michel Polac. L'économie contre l'idéologie. Avec Alain Minc et Philippe Tesson. **23.00 Feuilleton : Les passions de Céline** (9e épisode). **23.25 Journal et météo. 23.40 Magazine : Club 6** De Pierre Bouteiller. Avec Claude Sérillon. **0.25 Feuilleton : L'âge heureux** (2e épisode, rediff.). **1.25 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Les joies de la grammaire. **21.30 Correspondances.** Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. **22.00 Communauté des radios publiques de langue française.** La Biennale de la langue française. **22.40 Nuits magnétiques.** La chance (2e partie). **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra : *Les noces de Figaro*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. Sol. : Hermann Prey, Mirella Freni, Dietrich Fischer-Diskau, Kiri Te Kanawa, Maria Ewing, Paolo Montarsolo, Heather Begg, Janet Perry, John Van Kesteren, Hans Kraemmer, Willy Caron. (*Retransmis en simultané sur FR 3.*) **23.40 Jazz club.** En direct du Petit Opportun. Sylvain Beuf (saxophone), Rita Marcotulli (piano), Michel Benita (contrebasse), Aldo Romano (batterie).

Audience TV du 11 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.5	Santa Barbara 19.3	Actual. région. 10.9	Actual. région. 3.0	Nulle part 3.0	Porte magique 7.4	Fils du corsaire 4.0
19 h 45	52.5	Roue fortune 21.3	Maguy 11.9	Actual. région. 4.5	Nulle part 4.5	Boulev. Bouvard 7.4	Fils du corsaire 3.5
20 h 16	62.9	Journal 24.3	Journal 20.3	La classe 7.4	Nulle part 5.0	Journal 3.5	Homme invisible 2.5
20 h 55	72.3	Espion, lève-toi 25.7	Fous du stade 16.8	Fantômes du... 18.3	Buckaroo Banzaï 0.5	Le Parrain 11.4	Alcatraz 4.0
22 h 08	60.9	Espion, lève-toi 25.2	Pas de femmes... 5.0	Fantômes du... 18.8	Buckaroo Banzaï 1.5	Paris-Dakar 8.9	Alcatraz 5.4
22 h 44	39.8	L'enjeu 10.9	Pas de femmes... 10.4	Journal 5.4	Canal foot 2.0	Matlock 7.4	Pot-Bouille 3.5

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 12 à 0 h TU et le dimanche 17 janvier à 24 h TU.

Après le passage d'une perturbation sur la France mercredi et jeudi, la fin de la matinée sera dans l'ensemble assez ensoleillée après dissipation des brumes matinales. Sur le pourtour méditerranéen le ciel sera couvert et pluvieux.

Mercredi : retour de la pluie sur la moitié ouest.

Sur la Bretagne, la Normandie et la Vendée, la matinée s'annonce pluvieuse et ventée. Des éclaircies se développeront dans l'après-midi.

De l'Aquitaine aux Pays de Loire, à l'Ile-de-France et au Nord, la journée débutera sous un ciel très chargé. Il finira par pleuvoir dans l'après-midi.

Sur le Languedoc-Roussillon, le ciel restera gris du matin au soir. Quelques ondées débuteront avant la mi-journée, annonçant une après-midi fortement pluvieuse.

Du Midi-Pyrénées au Massif central, à la Champagne et aux Ardennes, la matinée sera froide et ensoleillée. Il ne pleuvra qu'en soirée.

De l'Alsace et de la Lorraine aux Alpes et à la Corse, temps froid et ensoleillé le matin, plus nuageux dans l'après-midi.

Le vent généralement de sud deviendra modéré sur l'ensemble du pays. Il soufflera assez fort de secteur sud-est près de la Méditerranée, de secteur sud à sud-ouest de la Bretagne au Nord.

Jeudi : amélioration par l'Ouest, couvert et pluvieux sur le quart sud'est.

Le ciel très nuageux à couvert avec des pluies affectant le matin l'ensemble de la moitié est de la France et la région Midi-Pyrénées, s'évacuera lentement vers l'Est dans la journée. Il touchera encore en soirée le Languedoc-Roussillon, la Provence-Côte-d'Azur, la région Rhône-Alpes, la Franche-Comté et l'Alsace. Les pluies seront plus importantes sur la moitié sud tandis que sur la moitié nord, les pluies seront souvent faibles.

Sur les régions situées plus à l'Ouest, le temps sera nuageux avec des éclaircies.

Le vent d'est se lèvera en Méditerranée et deviendra assez fort.

Vendredi : généralisation du beau temps mais persistance du mauvais temps sur le pourtour méditerranéen.

Le ciel très nuageux à couvert affectant le matin le Languedoc-Roussillon et la Côte-d'Azur ne se limitera plus le soir qu'aux régions de la côte méditerranéenne. Sur les autres régions, après dissipation des brumes matinales, les nuages alterneront avec les éclaircies. Sur la France-Comté et l'Alsace, la matinée sera encore très nuageuse.

Le vent d'est restera assez fort en Méditerranée.

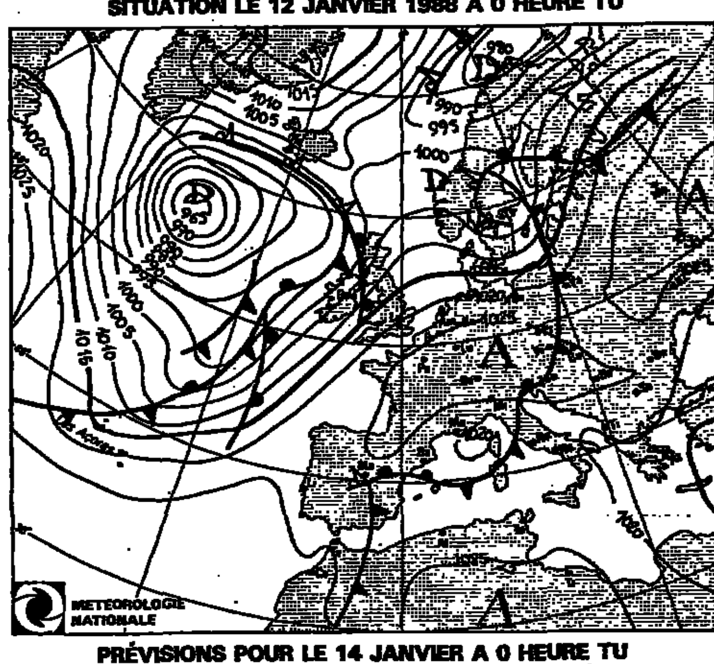
Samedi et dimanche : beau temps sur la majeure partie de la France. Mauvais temps sur le pourtour méditerranéen, gagnant les Pyrénées dimanche.

Le mauvais temps couvert et pluvieux se maintiendra sur les régions côtières de la Méditerranée, mais pourra s'étendre dimanche vers l'Ouest et affecter les régions pyrénéennes.

Sur les autres régions, les matinées seront fraîches et brumeuses et les après-midis, assez ensoleillés.

Le vent d'est jusque-là assez fort en Méditerranée mollira.

SITUATION LE 12 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER A 0 HEURE TU

LEGENDE : ENSOLEILLE – ECLAIRCIES PEU NUAGEUX – NUAGEUX COUVERTS ECLAIRCIES – TRES NUAGEUX OU COUVERT – PLUIE OU BRUINE – NEIGE – AVERSES – ORAGES – BRUMES ET BROUILLARDS – SENS DE DEPLACEMENT

METEOROLOGIE NATIONALE

TEMPS PREVU LE 13.01.88 VERS MIDI

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 11-01 à 6 heures TU et le 12-01-1988 à 6 heures TU — le 12-01-1988

FRANCE			
AJACCIO	9	7	C
BIARRITZ	10	2	D
BORDEAUX	10	-2	D
BOURGES	9	-2	D
BREST	10	6	C
CAEN	10	1	D
CHERBOURG	9	2	D
CLERMONT-FERR.	8	-5	D
DIJON	8	-2	D
GRENOBLE St-M-H	6	4	C
LILLE	8	2	D
LIMOGES	6	-2	D
LYON	8	-2	D
MARSEILLE-MAR.	12	1	D
NANCY	7	-4	B
NANTES	11	2	D
NICE	13	7	D
PARIS-MONTS.	9	1	D
PAU	9	2	N
PERPIGNAN	13	6	N
RENNES	11	1	D
ST-ÉTIENNE	7	-4	D
STRASBOURG	9	-4	D
TOURS	9	-2	D
TOULOUSE	10	-1	B
POINTE-À-PITRE	30	22	A

ÉTRANGER			
ALGER	18	10	C
AMSTERDAM	7	2	N
ATHÈNES	12	9	C
BANGKOK	32	23	D
BARCELONE	14	9	P
BELGRADE	1	0	C
BERLIN	4	0	D
BRUXELLES	8	3	D
LE CAIRE	19	11	P
COPENHAGUE	6	3	D
DAKAR	25	19	D
DELHI	25	15	C
DJERBA	14	4	N
GENÈVE	7	2	C
HONGKONG	19	14	D
ISTANBUL	8	6	P
JÉRUSALEM	15	6	D
LISBONNE	13	6	D
LONDRES	8	4	N
LOS ANGELES	22	10	D
LUXEMBOURG	6	-2	D
MADRID	10	6	P
MARRAKECH	15	7	D
MEXICO	23	7	B
MILAN	4	-1	B
MONTRÉAL	-6	-9	C
MOSCOU	-1	-3	C
NAIROBI	28	19	D
NEW-YORK	-1	-11	D
OSLO	2	-2	D
PALMA-DE-MAL.	16	12	C
PÉKIN	1	-8	D
RIO-DE-JANEIRO	29	26	D
ROME	11	5	N
SINGAPOUR	32	25	O
STOCKHOLM	4	0	*
SYDNEY	27	23	D
TOKYO	10	2	C
TUNIS	16	5	N
VARSOVIE	2	1	C
VENISE	6	3	P
VIENNE	3	-1	D

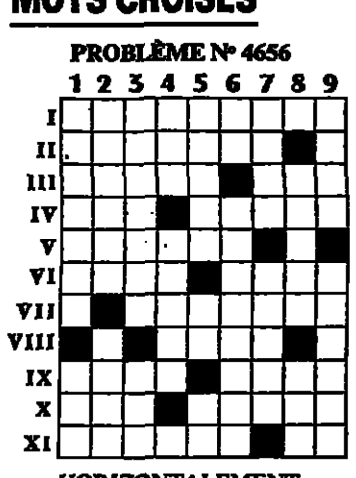
A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4656



HORIZONTALEMENT

I. Des hommes qui ont l'habitude d'aborder les problèmes de front. – II. Qui ne saurait répondre à une attente. – III. De quoi manquer véritablement de jugement. Plus c'est salé, plus certains doivent en manger. – IV. Fut, à n'en pas douter, digne de foi. Il peut lui arriver de piquer une tête. – V. Certains enfants en ont peur parce qu'ils peuvent gronder. – VI. Où le bonheur des uns a forcément fait le malheur des autres. Permet à des ténors de ne pas rester sans voix. – VII. Amenées à mieux profiter ou bien conduites à subir un préjudice. – VIII. Grâce à lui, on peut voir les choses en face. – IX. Fait circuler sans bruit. A longtemps fait voler la poussière. – X. Endroit où des fakirs ne sont pas les seuls à marcher sur des clous. Mettre en magasin. – XI. Fait parfois courir deux lièvres à la fois. A des feuilles sous ses branches.

VERTICALEMENT

1. On en use pour user. Oblige à tirer sur la corde. – 2. Un qui peut être laid comme un crapaud. Lancé de haut. – 3. Trous dans l'écorce. Permet de faire bouger les choses. – 4. A la peau rouge et blanche. Où un important personnage arriva à bon port. – 5. Fait preuve de légèreté. Met un pied devant l'autre. Remonte facilement la pente. – 6. Adverbe. Femme qui n'est certes pas sans intérêt. – 7. Ses eaux ne sont jamais froides. Des taches lui font parfois perdre de son brillant. – 8. En mettant le doigt dessus, on peut obtenir une « perle ». Révèle un mauvais service. – 9. A le poil rude. Pense au lendemain.

Solution du problème n° 4655

Horizontalement

I. Raccourci. – II. Ecœurées. – III. Dis. NASA. – IV. Oestres. – V. Uranus. Pi. – VI. Ars. – VII. Ladrerie. – VIII. Anses. Aa. – IX. Na. Crus. – X. Tréteau. – XI. Estampeur.

Verticalement

1. Redoublante. – 2. Acier. Anars. – 3. Cossards. Et. – 4. Ce. Tn. Recta. – 5. Ou. Ruses. Em. – 6. Urnes. Cap. – 7. Réas. Al. Rue. – 8. C.E.S. Préau. – 9. Isatis. Aser.

GUY BROUTY.

Education

CAMPUS

Nos ambassadeurs dans les labos américains

TROIS mille cinq cents jeunes Français font leurs études aux Etats-Unis, dont mille sept cents suivent une formation de chercheur (1). Dominique Martin-Rovet a mené auprès d'eux une enquête pour le CNRS, afin de mieux connaître leur situation et leurs motivations. Leurs domaines de prédilection sont les sciences physiques pour l'ingénieur, les sciences de la vie et la chimie, la physique nucléaire et les mathématiques. « Ils sont jeunes, passionnés par la science, d'une curiosité intellectuelle souvent effrénée, ils ont le goût du risque, du courage, et une très bonne formation scientifique de base acquise en France, *observe l'auteur du rapport.* Ils sont « débrouillards » et en général doués d'un bon sens de l'adaptation. Le système américain par sa richesse, sa diversité, son cosmopolitisme, ses motivations et ses opportunités, mais aussi sa cruauté et l'omniprésence du facteur économique, les fascine. »

Leur principale préoccupation porte sur les conditions de leur retour en France, et Dominique Martin-Rovet regrette que notre pays ne tire pas un meilleur profit du passage dans les laboratoires américains d'une population aussi riche sur les plans humain et intellectuel. Elle suggère que leur expérience soit mieux diffusée dans les établissements français, qu'elle soit valorisée pour les carrières dans les organismes de recherche, que soit mise en place une « Bourse de l'emploi » *facilitant leur insertion dans les milieux scientifiques et industriels, et que des contacts suivis soient établis avec ceux qui décident de rester aux Etats-Unis. Ainsi, au lieu de se lamenter sur la « fuite des cerveaux », la France pourrait faire de ces transfuges de précieux relais entre les recherches française et américaine.*

(*« Formation par la recherche des scientifiques français aux Etats-Unis »*, par Dominique Martin-Rovet. DRCI-CNRS. CEA. 91191 Gif-sur-Yvette Cedex.

F. G.

(1) Il n'existe pas de recensement officiel des étudiants français aux Etats-Unis, le chiffre retenu dans ce rapport est sensiblement supérieur à celui que nous donnions dans l'article du *Monde*-Campus du 6 novembre 1987, « Etats-Unis : des Français dans les labos ». On pourra se reporter à cet article pour connaître les différents organismes accordant des bourses.

Métiers de l'aéronautique

Pour la deuxième année consécutive, l'Aéro-Club vauclusien propose une formation aux métiers de l'aéronautique pour les lycéens. Cette initiative a reçu l'appui du ministère de l'éducation et du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

(Aéro-Club vauclusien, aérodrome Avignon-Caumont, 84140 Montfavet, tél. : 90-88-43-28.

Légitimité des entreprises

L'Association française de science politique (AFSP) organise du mercredi 20 au vendredi 22 janvier 1988 un colloque international sur le thème « Logique d'entreprise et formes de légitimité ».

(AFSP, 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, tél. : 45-49-51-88.)

Anniversaire

L'IUT Paris fête son vingtième anniversaire le jeudi 21 janvier. Plusieurs débats sur « Le pari européen », « Les enjeux des métiers comptables », « L'informatique » et « La crise des marchés financiers » animeront cette journée.

(IUT Paris, 143, avenue de Versailles, 75016 Paris, tél. : 45-25-20-28.

Sur France-Culture

Prof : un métier d'avenir
Quels enseignants pour demain ?

A l'occasion de la publication, dans le numéro de janvier du *Monde de l'éducation*, du « plan Monory » et de l'essentiel du rapport Lesourne, *le Monde de l'éducation* et France-Culture organisent, le 14 janvier à 21 heures, un grand débat enregistré en public au studio 106 de la Maison de la radio, 116, avenue du Président-Kennedy (entrée B), Paris-XVIe.

Avec Jacques Lesourne, auteur du rapport « Education et société demain » ; Jean-Pierre Boisivon, directeur de l'évaluation et de la prospective au ministère de l'éducation nationale ; Christian Bècle, délégué nationale du parti socialiste à l'éducation ; Michel Léger, vice-président de Paris-VII ; Antoine Prost, professeur à Paris-I ; Christine Garin, journaliste au *Monde de l'éducation.*

Ce débat, qui sera animé par Michèle Chouchan (France-Culture) et Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en chef du *Monde de l'éducation*, sera diffusé le mardi 26 janvier à 21 h 30 sur France-Culture.

Le Carnet du Monde

Mariages

– Mme Eric DARDEL,
Mme Charles WEBEN,
ont la joie de faire part du mariage de leur petite-fille

Florence,

fille de
M. et Mme Jean-Pierre WEBEN,

avec,

Yves,

fils de
M. et Mme Maurice POINSIGNON,

qui sera célébré le 16 janvier 1988, à 14 h 30, en l'église réformée Sainte-Marie, 17, rue Saint-Antoine, Paris-IVe.

Décès

– Mme Albert Akoun,
M. Georges Akoun,
Mme Jacqueline Akoun-Cornet,
Mlle Delphine Bailac,
Et toutes les familles parentes, alliées et amies,
ont la grande peine de faire part du décès accidentel de

Jean-Michel AKOUN,
ingénieur,

survenu le 8 janvier 1988.

Les obsèques ont lieu dans l'intimité au cimetière parisien de Bagneux, le mercredi 13 janvier 1988, à 11 heures.

La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, avenue Mozart,
75016 Paris.
33, avenue du Général-de-Gaulle,
92170 Vanves.

– Mme Marthe Andrew-Belsie,
son épouse,
M. Jean-René Andrew,
M. et Mme Giovanni Pacchiotti-Andrew,
ses enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean ANDREW,
magistrat,
avocat général en retraite,
chevalier de la Légion d'honneur,

né aux Abymes (Guadeloupe), survenu le 10 janvier 1988, à Chantilly, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 14 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Christophe de Javel, 28, rue de la Convention, Paris-15e, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux, dans le caveau de famille.

16, rue de la Convention,
75015 Paris.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Yvonne ANTHONY,
née Lamouroux,
membre du conseil de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe,

survenu le 28 décembre 1987, en sa quatre-vingt-quatorzième année, à Fontainebleau.

De la part de
Docteur et Mme Ch.-E. Anthony,
Rolande Montreau,
née Anthony,
Alain Anthony,
Cédric Anthony et Guillaume,
Bruno Anthony,
Jean-Loup Anthony, Nathalie et Jules,
Romain Anthony, Christine et Cyril,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Claude et Anne Marquis,
Annie Tournier,
Pierre Montreau
et ses enfants,
Louis Lamouroux,
Yvonne Langdon,
née Lamouroux
et leur famille (Canada),
Andrée Lande et Bertrand,
Ses parents et alliés,
Ses amis de Toulon, de Marseille, des Baux-de-Provence, de Sabres, de Harrogate (G.-B.), de New-York, du Danemark, de Suisse,
Et tous ses amis bellifontains qui ont su si bien l'entourer.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Selon son désir, Mme Anthony a été incinérée.

– Nicole Antoine,
née Outin,
Ses enfants Emmanuel, Claire, Véronique, Philippe
Et leur famille,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Michel ANTOINE,
conseiller à la cour d'appel de Paris,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

le 8 janvier 1988, à l'âge de soixante-deux ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 13 janvier, à 8 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17e.

49, rue de Prony,
75017 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

– M. André Casanova
et Jacqueline,
née Arthuys,
M. et Mme Jean Arthuys,
M. et Mme Philippe Arthuys,
ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme veuve Jacques ARTHUYS,
née Yvonne Cazeneuve,
médaillée de la Résistance,

survenu le 10 janvier 1988, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité familiale le 14 janvier 1988, à 11 heures, en l'église de Montrejean (Haute-Garonne) suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Résidence Grands-Prés,
78430 Louveciennes.
1, rue Prosper-Mérimée,
91600 Savigny-sur-Orge.

– Geneviève et Pierre Soumille,
Paul et Danièle Dailloux,
Magdeleine Dailloux,
leurs enfants et petits-enfants,
font part du décès, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, de

Mme Marcel DAILLOUX,
née Marie-Juliette Morel,

survenu le 2 janvier 1988.

Les funérailles religieuses ont eu lieu à la Bâtie-Montgascon (Isère), le 5 janvier 1988.

3, val Saint-Donat-II,
13100 Aix-en-Provence.
9 *bis*, rue des Planchettes,
21100 Dijon.
Le France-I, B 3,
avenue Léo-Lagrange,
13090 Aix-en-Provence.

– On nous prie d'annoncer le décès, le 27 décembre 1987, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de

Gaston FREY,
professeur honoraire
à l'Ecole nationale de l'aviation civile,
chevalier de la Légion d'honneur.

De la part de
Sa famille
Et de ses amis.

2, place du Tertre
Montbarbin,
77580 Crécy-la-Chapelle.
13, allée des Orchidées,
92220 Bagneux.

– Mme Yvonne Sorensen
et ses enfants,
M. et Mme Jean Braudeau,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la grande tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Mme Julien LAMY,
née Else Crone-Petersen,

survenu à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), dans sa quatre-vingt-onzième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 14 janvier 1988, à 10 heures, en l'église danoise de Paris, 17, rue Lord-Byron, Paris-8e.

L'inhumation aura lieu le vendredi 15 janvier, à 16 heures, au caveau familial à Morez (Jura).

23, boulevard de Strasbourg,
94130 Nogent-sur-Marne.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Myanne PARIS,
Anne Marie,

le 23 décembre 1987.

Selon son désir, il n'y a pas eu d'obsèques.

Que ceux qui l'ont connue se souviennent.

La Géranne, les Jaïsous,
06 Peymeinade.

– M. et Mme Jacques Chalmel,
Mme Jean Malterre,
M. et Mme Georges Malterre
et leur fils,
ont la douleur de faire part du décès de leur mère, sœur et tante,

Mme Jean PERRIN,
née Jeanne Descours,

survenu à Paris, le 8 janvier 1988, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 13 janvier, à 16 heures, en l'église de Sury-le-Comtal (Loire).

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière de Sury-le-Comtal.

– Les Amis de Ratilly
partagent le chagrin et entourent de leur amitié la famille de

Jeanne PIERLOT,
née Boutet de Monvel,

qui nous a quittés le 6 janvier 1988.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Treigny.

Château de Ratilly,
89820 Treigny.

– Mme Camille Renouard,
M. et Mme Robert Bernard,
M. et Mme Eric Bernard,
M. Adam De Lichana,
Sa famille
Et ses amis,
ont l'immense tristesse de faire part du décès de

George-Bernard RENOUARD,
inspecteur général du tourisme,
conseiller municipal de Cannes,
membre fondateur
de la Fédération Léo-Lagrange,

survenu à Paris, le 7 janvier 1988, dans sa cinquante-neuvième année.

L'incinération aura lieu le vendredi 15 janvier, à 15 heures, au columbarium du cimetière du Père-Lachaise.

M. et Mme Robert Bernard,
résidence Roussillon,
88100 Saint-Dié.

– Ses enfants,
Petits-enfants
Et arrière-petits-enfants,
recommandent à la prière de ceux qui l'ont connue et aimée

Mme André ROQUEBERT,
née Jeanne Lacretelle,

qui s'est endormie dans la paix du Seigneur le 7 janvier 1988, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, munie des sacrements de l'Eglise.

La messe de communion a été célébrée le 11 janvier, en l'église Notre-Dame de Versailles.

2, rue René-Aubert,
78000 Versailles.

– Le conseil d'administration
Et les membres de l'Association nationale des directeurs financiers et de contrôle de gestion (DFCG)
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean USUNIER,
président honoraire de la DFCG,
ancien directeur financier
de Martini & Rossi,
membre du Conseil national
de la comptabilité,
vice-président de l'Union nationale
des professionnels de la comptabilité
et membre
de nombreuses autres associations
professionnelles,

survenu le 6 janvier 1988.

Les obsèques auront lieu le jeudi 14 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 8 janvier 1988, de

Mlle Lisbeth VAUCAIRE.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, le jeudi 14 janvier, à 9 heures.

De la part des
Familles Vaucaire, Halevy, Reyre, Joxe, Allard, Cloarec.

– Mme André Weil-Curiel,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Aghion, Braibant, Cazals et Curiel,
ont le chagrin de faire part du décès de

M. André WEIL-CURIEL,
avocat à la cour,
ancien vice-président
du conseil municipal de Paris,

survenu le 11 janvier 1988, dans sa soixante-dix-septième année.

L'inhumation aura lieu le jeudi 14 janvier, à 15 h 45, au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

27, rue de l'Université,
75007 Paris.

[Né le 1er juillet 1910 à Paris, inscrit au barreau de la capitale en 1932, André Weil-Curiel participa à la Résistance après s'être évadé d'un camp de prisonniers. Il entreprend une carrière politique parisienne en devenant en 1959 conseiller de Paris. Il est vice-président du conseil municipal de la capitale en 1962 et 1963. Il quitte alors la SFIO, pour devenir non-inscrit puis pour se rapprocher des gaullistes. Il n'est pas réélu conseiller de Paris en 1965. André Weil-Curiel milite ensuite dans la mouvance du gaullisme de gauche et occupe des responsabilités au sein du Mouvement gaulliste populaire puis du Rassemblement des gaullistes de progrès – proche de la gauche, – dont il a été élu président en décembre 1986.]

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au *Journal officiel* daté lundi 11 janvier et mardi 12 janvier 1988 :

UNE CIRCULAIRE

● du 30 décembre 1987 relative aux modalités d'application du décret n° 87-725 du 28 août 1987 relatif aux remises des prêts prévues à l'article 44 de la loi de finances rectificative n° 86-1 318 du 30 décembre 1986 et à l'article 12 de la loi no 87-549 du 16 juillet 1987 portant réglement de l'indemnisation des rapatriés.

Remerciements

– Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreux témoignages d'affection et de sympathie, reçus à l'occasion de la disparition de leur cher

Chalom BENALOUN,
chevalier des Palmes académiques.

Mme veuve Benaloun,
Jacques Benaloun,
Son épouse, Mercedes,
Sa fille, Gabrielle,
Marc Benaloun,

prient leurs parents, alliés, amis
Monsieur le délégué pour le Maroc de l'Alliance israélite universelle,
Le Comité de la communauté israélite de Casablanca,
Le Comité de l'OSE, Maroc,
Le Cercle de l'Union,

de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

Les prières du mois auront lieu le jeudi 14 janvier 1988, à 19 h 30, 6, allée François-Couperin, 95200 Sarcelles.

– M. Pitt Kruger,
Et sa famille,
L'Equipe,
Les Amis de La Coûme,
La Fondation Kruger,
ont été très émus des si nombreuses marques de sympathie et d'amitié témoignées lors du décès de

Mme Yvès KRUGER,

et expriment à tous leurs chaleureux remerciements.

Mosset,
66500 Prades.

– Eric et Maryline Tazartez,
Roger et Catherine Polani,
Huguette Naggar,
Mireille et Albert Salama,
Zaki et Rosette Dorra,
Rosette Dorra,
leurs enfants
Et toute la famille,
très touchés de la sympathie que vous leur avez témoignée lors du décès de

Renée TAZARTEZ,

vous adressent leurs très sincères remerciements.

– Huguette Dorra,
Gilbert Millet,
Henri Florentin
Et tous les collaborateurs du cabinet ETAP,
très touchés par les nombreux témoignages de sympathie, expriment leurs remerciements à tous ceux qui ont partagé leur peine lors du décès de

Renée TAZARTEZ,

survenu le 3 janvier 1988.

Anniversaires

– En ce 13 janvier, premier anniversaire du décès de

Mme Léa BENEZRA,

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimée.

On y associera le souvenir de son époux,

M. Nessim BENEZRA,

décédé le 8 décembre 1983.

Avis de messes

– *Comme annoncé*, une messe sera célébrée le mardi 19 janvier 1988, à 18 heures, au convent Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, Paris-13e, à la mémoire du

professeur André BESSON,

décédé le 15 décembre 1987.

– Une messe à l'intention de

Michèle LHEZ,
née Cassignol,

décédée le 1er janvier 1986, est célébrée le mardi 12 janvier 1988, à 19 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Compassion, 2, boulevard d'Aurelle-de-Paladines, Paris-17e.

Communications diverses

– La Société des *amis* de *Montaigne* organise, à l'occasion du quatrième centenaire de la publication des *Essais* de Montaigne, un congrès international, les 15 et 16 janvier, sur le thème « Montaigne et l'accomplissement des *Essais* ».

En Sorbonne, salle Liard. Entrée libre.

Soutenances de thèses

– Université Paris-III, le mardi 12 janvier, à 13 h 30, salle Bourjac, M. Abdelaziz Hilili : « Contribution à l'étude fonctionnelle de l'arabe (l'arabe classique et l'arabe fassi) ».

– Université Paris-II, le mardi 12 janvier, à 14 h 30, salle des conseils, Mme Elisabeth Fort-Cardon : « Liberté des conventions et contrats de licence de brevet et licence de marque ».

– Université Paris-I, le mercredi 13 janvier, à 14 h 30, salle des professeurs, URF de philosophie, escalier C, M. Albert Nouhouayi : « Vers une nouvelle philosophie du développement en Afrique noire ».

– Université Paris-III, le jeudi 14 janvier, à 13 h 30, salle Liard, Mlle Christabel Grare : « L'espace et le temps dans l'œuvre de Supervielle ».

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Le Nylon, 50 ans de résistance

Industrialisé en 1938, le Nylon reste aujourd'hui un matériau d'avant-garde.

LES temps changent, il demeure. Le Nylon moulait les jambes de Betty Grable dans les films américains d'avant guerre; il habille aujourd'hui Jannie Longo sur les routes du Tour de France.

Entre les performances cinématographiques de l'actrice et les exploits de la championne cycliste, une cinquantaine d'années ont passé au cours desquelles le matériau a évolué. Il a même à ce point envahi notre vie quotidienne que l'on ne repère plus sa présence parmi les multiples fibres synthétiques et les nombreux plastiques qui nous entourent. Mais, le 27 octobre 1938, lorsque, au cours d'un *forum annuel du New York Herald Tribune*, le groupe chimique américain Du Pont annonça publiquement la découverte du Nylon, ce fut l'euphorie. « *Nous entrons dans le monde de demain* », affirma alors M. Charles-Stine, vice-président de la firme chargé de la recherche. Il n'avait pas tort. Le premier matériau entièrement fait de la *main de l'homme*, la *première* fibre synthétique, était officiellement né.

Du Pont ne voulant laisser à nul concurrent le privilège de célébrer le premier l'anniversaire de cette découverte, le groupe a devancé de neuf mois l'événement et choisi de fêter en grande pompe, mardi 12 janvier, ce matériau à la cinquantaine triomphante. Un homme manquera pourtant ces Festivités. L'inventeur du Nylon, M. Wallace H. Carothers, qui s'est donné la mort en avril 1937, ne devait d'ailleurs jamais connaître le succès de sa découverte.

Cette dernière n'a pas été, comme d'autres (1), le fruit du *hasard. Pendant huit ans, en collaboration* avec M. Julian W. Hills, M. Carothers n'a eu qu'un seul objectif : fabriquer de toutes pièces, à l'aide de substances issues du pétrole, du charbon ou du gaz, des longues molécules qui puissent se prêter à la fabrication de fibres synthétiques. A l'époque, il existait bien des fibres « artificielles » (dont on faisait la rayonne), mais elles étaient obtenues à partir d'une substance naturelle, la cellulose. Aucune n'était, comme le disent les Américains, « *man-made* » (faite par l'homme). Aucune ne permettait la fabrication de fils « *aussi résistants que l'acier, aussi fins que ceux d'une toile d'araignée et possédant un magnifique éclat* », comme l'expliquaient alors des représentants de Du Pont.

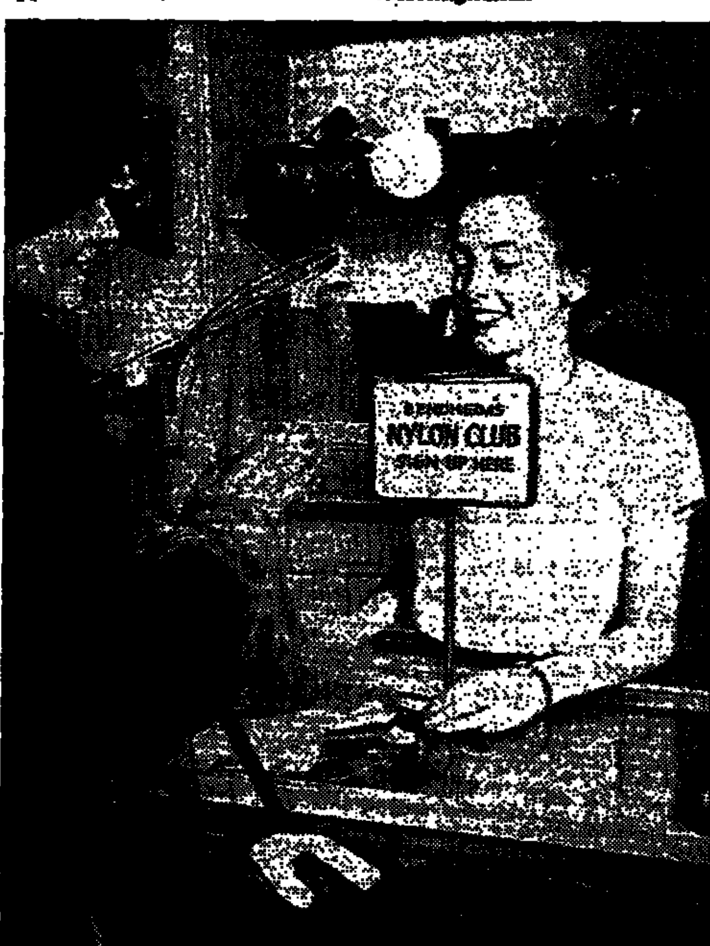
En 1935, M. Carothers est parvenu à ses fins. Il était, dit-on, passé à deux doigts de la découverte des polyesters (*faite dix ans* plus tard), mais il avait trouvé les polyamides *(voir encadré)*. Il fallait donner un nom à ces nouvelles substances. On proposa Norun (ne file pas) – mais c'était exagéré, – on changea donc et, de Nolen en Nolon, on aboutit à Nylon. Il restait surtout à transformer cet essai de laboratoire en production industrielle. Deux cent trente chercheurs et ingénieurs participèrent à cet effort et, en 1939, la première usine *était construite*. Il en avait coûté à Du Pont, en recherche et développement, 27 millions de dollars de l'époque. Mais cela valait la peine.

Jamais en effet matériau n'a autant séduit ni enflammé les imaginations. S'il n'avait servi, comme ce fut d'abord le cas, qu'à faire des poils de brosse à dents, des fils de canne à pêche et des fils de suture, sans doute le Nylon n'aurait-il pas eu un tel succès. Mais très vite sont apparus les bas, et ce fut l'affolement. Dès 1939, première année de leur mise en vente, il s'en vendit 64 millions de paires.

ELISABETH GORDON.

(Lire la suite page 21.)

(1) Le Téflon – qui a lui aussi cinquante ans – en est un bon exemple. Son inventeur, M. Roy Plunkett, travaillant chez Du Pont, l'a découvert par hasard, un beau matin, au fond d'un récipient dans lequel il tentait de fabriquer un nouveau réfrigérateur.



D.R.

AMOUR SANS MAL

C'EST peut-être avec l'apparition *de l'épidémie de SIDA* l'un des événements médicaux les *plus marquants de notre époque* : dans la plupart des pays industrialisés, on assiste depuis plusieurs années déjà à un net recul de la fréquence des maladies sexuellement transmissibles. Si l'on ne dispose malheureusement pas – compte tenu de la très faible *infrastructure épidémiologique* de notre pays – de données précises concernant la France, les indicateurs des pays scandinaves ne laissent, tant ils sont concordants, aucun doute sur la réalité du phénomène. L'un des exemples les plus parlants est celui de la Suède, pays tenu dans les années 60 pour l'un des hauts lieux de la libéralisation des mœurs en général, de la sexualité en particulier. Une libéralisation que les épidémiologistes, ces entomologistes modernes de l'espèce humaine, résument et traduisent en *« nombre moyen de changements de partenaires »*, en *« nombre de points de vente de préservatifs masculins dans des distributeurs automatiques »* ou en *« âge moyen du premier rapport sexuel »*.

Un article documenté, publié dans le dernier numéro (décembre 1987) de la revue *Fertilité, contraception, sexualité*, illustre l'intensité du phénomène. *« Parmi les micro-organismes à l'origine des maladies sexuellement transmissibles chez l'homme, certaines espèces ont choisi, pour survivre, de se répandre grâce au désir de l'hôte de satisfaire ses instincts sexuels naturels*, écrit M. L. Weström (département de gynécologie et obstétrique, université de Lund, Suède). *L'histoire de l'humanité, du moins au cours des trois dernières décennies, nous a prouvé par plusieurs exemples avec quel succès cette exploitation a été réalisée.* » Une exploitation qui, en Suède, semble bien ne plus être ce qu'elle était tout récemment encore. Ainsi, la gonorrhée. De près de cinq cents cas par an pour cent mille personnes, cette infection génitale est aujourd'hui tombée à moins de soixante-dix cas, soit une incidence nettement inférieure à celle qui avait été observée *dans les années 50. Ce mouvement* de reflux vaut aussi pour le trichomonas, une infection due à un protozoaire et responsable de nombreux cas de salpingite aiguë. Il est également observé pour les infections dues au germe chlamydia trachomatis.

Comment comprendre ? S'il est clair que l'incidence des maladies sexuellement transmissibles est l'un des reflets de l'évolution des mesures et des comportements (au même titre que la fréquence des mariages, le taux de natalité ou la consommation de drogues), il est plus difficile en revanche de cerner avec précision *les raisons véritables d'un tel phénomène*. L'une des explications *pourrait tenir à la progression de* l'épidémie de SIDA. Les craintes *qu'elle engendre* et *l'incitation* générale à l'utilisation du préservatif masculin en cas de rapports sexuels « à risques » (et lesquels ne le sont pas ?) ne seront sans doute pas sans effet sur la fréquence à venir des maladies sexuellement transmissibles. Il apparaît toutefois en Suède que le phénomène est plus complexe. Selon M. Weström, la connaissance du SIDA a été postérieure à la diminution de la fréquence de la plupart des maladies sexuellement transmissibles observée entre 1970 et 1980. C'est donc, plus que la peur rétroactive du mal qu'est le SIDA, la raison, l'information et la prise en charge médicale qui semblent ici l'emporter. *« Ainsi*, écrit en résumé le spécialiste suédois, *il semble que les raisons de la diminution des maladies sexuellement transmissibles d'origine bactérienne en Suède soient la conséquence des effets combinés d'une diminution de l'activité sexuelle, de l'accroissement de prescriptions de médicaments et d'une plus ample connaissance professionnelle et publique de ces maladies. On peut espérer que les changements observés en Suède annoncent des changements favorables dans les autres pays.* »

JEAN-YVES NAU.

Le divorce des médecins catholiques

La démission de l'équipe de la maternité Notre-Dame-de-Bon-Secours, hôpital catholique à Paris, soulève une polémique sur les positions de l'Eglise en matière de procréation artificielle et de diagnostic prénatal.

LES remous actuellement enregistrés dans les milieux médicaux et hospitaliers catholiques étaient largement prévisibles. Ils étaient inscrits dans les recommandations négatives, prises au Vatican le 10 mars dernier, sous la forme de l'instruction *Donum Vitæ* (« le don de la vie »), qui fixait pour la première fois la doctrine de l'Eglise catholique sur les questions de procréation artificielle, de diagnostic prénatal et de protection de l'embryon humain (*le Monde* du 11 mars 1987).

Les expériences de PMA (procréation médicalement assistée), engagées avant le texte romain de mars 1987, arrivent aujourd'hui à leur terme. Des bébés éprouvette ont continué de naître à l'hôpital Saint-Philibert relevant de l'université catholique de Lille, à la maternité Notre-Dame-de-Bon-Secours appartenant à la congrégation des religieuses augustines de Notre-Dame de Paris. En Maine-et-Loire, la première naissance consécutive à une fécondation *in vitro* a eu lieu, le 7 décembre dernier, dans une clinique catholique d'Angers. Une autre naissance de même type s'est produite à l'hôpital Sainte-Croix de *Metz* le 29 décembre dernier.

Le Vatican souhaite, à présent, que les hôpitaux catholiques se conforment aux normes édictées dans son document. Les responsables des universités catholiques qui observent de telles pratiques à Lille, mais aussi à Nimègue (Pays-Bas), Louvain-la-Neuve et Leuven *en* Belgique ont été amenés, le samedi *9* janvier à Rome, à exprimer leur point de vue et leurs intentions devant leur autorité de tutelle.

A Bon-Secours, à Paris, le conseil d'administration qui gère les intérêts de la congrégation religieuse propriétaire a interdit, le 15 septembre 1987, toute nouvelle tentative de fécondation *in vitro* et tout avortement thérapeutique consécutif à un diagnostic prénatal. Après un conflit de plusieurs semaines et des démissions, l'équipe médicale, l'une des plus brillantes sur la place de Paris en matière de médecine anténatale, a été décapitée (*le Monde* du 29 décembre). A Angers et à Metz, les médecins ont exprimé leur intention de continuer à faire naître des bébés éprouvette, et les évêques dans chaque cas ont fait valoir leurs réserves. Il va de soi que toutes ces naissances dans des établissements catholiques avaient été précédées par la réflexion de comités éthiques locaux et n'avaient profité qu'à des couples stables.

Le jugement de la conscience

La partie engagée est d'importance. Il y va non seulement de l'autorité d'une parole d'Eglise dans les établissements qui sont de son *ressort*, mais aussi de sa crédibilité dans l'opinion, entamée depuis longtemps déjà à propos de la contraception (l'encyclique *Humanæ Vitæ* interdisant toute autre méthode que celle des températures aura vingt ans cette année) et de l'avortement, légalisé dans la plupart des pays développés.

Sur trois points précis, la position de l'Eglise catholique est contestée, en paroles comme dans les actes, y compris par des médecins et des familles qui se disent catholiques. Il faut tenter de démêler, pour chacun d'eux, les éléments du débat, étant entendu qu'à chaque fois l'Eglise fait valoir que son discours n'est pas d'abord disciplinaire et que ses affirmations morales de portée universelle sont limitées par le jugement de la conscience personnelle, dans ces cas précis celui du médecin et de la famille.

1. – LA PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE : l'Eglise s'est prononcée, dans son instruction du 10 mars, contre toute forme de fécondation *in vitro*, y compris lorsqu'elle est homologue, c'est-à-dire à l'intérieur d'un couple stable. Le fond de l'argumentation de l'Eglise est le refus de toute forme d'insertion médicale dans le processus créateur de la vie. Elle dénonce « *la disjonction entre sexualité et parentalité* (...) », puis « *toute forme nouvelle d'aliénation qui ouvre la voie au contrôle qu'exercerait le corps médical sur la vie humaine dans son origine, sa durée et sa qualité. En particulier, le médecin n'a pas à s'attribuer la fonction procréatrice de l'acte conjugal* » *(Donum Vitæ II-B)*. (1).

L'intérêt défendu ici est l'équilibre et la vie du couple. « *Une surmédicalisation de la sexualité et de la procréation risque de blesser ou de détruire la plénitude de la relation du couple* », explique au *Concours médical* du 24 novembre 1987 le Père Olivier Dinechin, jésuite, délégué de l'épiscopat français pour toutes les questions éthiques.

On ne reprendra pas ici le détail des critiques soulevées depuis mars dernier par cette attitude qui, si elle était respectée, équivaudrait bien des fois à une abstention thérapeutique, la FIV étant dans de nombreux cas, le seul traitement de la stérilité d'un couple. « *D'un strict point de vue médical et biologique, cette position est absurde*, nous déclare le professeur Claude Sureau, catholique et chef du service de gynécologie-obstétrique de la maternité Baudelocque à Paris. *Refuser de dissocier l'acte conjugal de la procréation revient à dire qu'aucun rapport sexuel ne peut avoir lieu entre le mari et sa femme si elle est enceinte, ménopausée ou même stérile* ». « *Alors que*, ajoute-t-il, *la FIV rétablit la liaison entre l'acte sexuel et la procréation.* »

2. – LE DIAGNOSTIC ANTÉNATAL : l'Eglise dit qu'elle ne le refuse pas, mais qu'elle ne peut accepter sa conséquence éventuelle, qui est l'avortement thérapeutique. « *Il est évidemment bon*, a écrit le cardinal Lustiger dans sa lettre du 20 novembre 1986 aux médecins catholiques de son diocèse de Paris, *de pratiquer un diagnostic prénatal s'il s'agit de déceler une maladie que l'on pourra ainsi mieux traiter, dans le respect de la vie et de l'intégrité de l'enfant à naître (...). Un diagnostic prénatal ne doit pas entraîner un geste de mort (...). Il n'est pas vrai, d'un point de vue moral, que l'« accompagnement », ou la « prise en charge », d'une mère ou d'un foyer en détresse puisse comporter l'exécution de gestes de mort qui paraîtraient les faire échapper à cette détresse.* »

On rejoint là le refus traditionnel par l'Eglise de toute forme d'interruption de grossesse, y compris pour des raisons thérapeutiques. Elle n'ignore pas tous les débats qui, depuis Aristote, agitent médecins, philosophes et théologiens sur le moment précis de l'« *animation* » de la vie humaine, mais défend le principe tutioriste (du latin *tutio*), c'est-à-dire qu'elle adopte la position « *la plus sûre* » et élimine tout risque d'homicide, en disant que la personne humaine existe dès le premier instant de la conception.

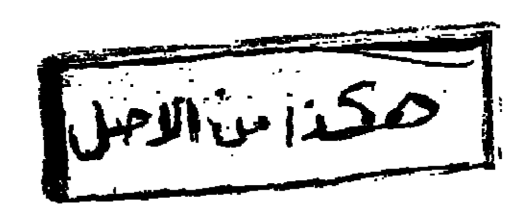
Une telle attitude résiste difficilement aux douloureux cas de conscience qui s'expriment dans le cabinet du médecin après un diagnostic annonciateur par exemple d'une anomalie fœtale grave. « *C'est vrai*, dit le professeur Sureau, *qu'il peut se produire des dérives, et l'Eglise a raison de faire des réserves. Une amputation congénitale de la main est-elle un motif suffisant d'interruption de grossesse ?*

Opposé à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), tout en la laissant pratiquer dans son service, le professeur Sureau, sur le fond, se déclare pour l'interruption de grossesse à des fins thérapeutiques. De même, dit-il, que « *je ne suis pas contre la contraception et que je pose des stérilets* ». Et puis, rappelle le professeur Sureau, qu'est-ce que le traitement chirurgical d'une grossesse extra-utérine sinon une forme d'avortement ?

FRANCK NOUCHI et HENRI TINCQ.

(Lire la suite page 20.)

(1) Un commentaire d'un théologien belge, Michel Schooyans, paru dans le bulletin de l'université catholique de Louvain et publié dans *la Documentation catholique* (nº 1937).



Une équipe à la rue

Après la décision du conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours d'interdire la pratique de fécondation *in vitro* et des avortements thérapeutiques, l'équipe du docteur Michel Chartier cherche de nouveaux locaux.

DANS moins de trois mois, le 31 mars au plus tard, le docteur Fernand Daffos aura quitté l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours. Sans regret et sans amertume. Tout simplement pour pouvoir continuer à exercer son métier et à développer la discipline dont il est l'un des pères, la médecine fœtale. Il a accepté de répondre à nos questions.

« Visiblement les autorités ecclésiastiques vous reprochent, à l'équipe du docteur Chartier et à vous-même, de pratiquer, dans l'enceinte de la maternité catholique de Bon-Secours, des fécondations in vitro *et des interruptions de grossesse à visée thérapeutique. Un reproche qui, aujourd'hui, est devenu interdiction. Que pensez-vous de cette décision qui a motivé votre départ ?*

– Aujourd'hui, le fœtus est devenu complètement accessible, visuellement par l'échographie et biologiquement grâce au prélèvement de sang fœtal. Grâce à cette technique fort simple, pratiquée dans des centaines de centres de diagnostic prénatal à travers le monde, on a pu diminuer de façon considérable le nombre d'interruptions de grossesse thérapeutiques. Pour prendre uniquement le cas de la toxoplasmose, en 1982, quand une femme avait contracté cette maladie au cours de la grossesse, elle était avortée pratiquement systématiquement. Aujourd'hui, grâce au prélèvement de sang fœtal, un diagnostic prénatal de la toxoplasmose est pratiqué. Et l'on s'aperçoit que pour cent femmes atteintes, il y a seulement cinq fœtus infectés. De 100 % de grossesses interrompues pour cause de toxoplasmose, on est passé en quelques années à 5 %. Chaque année, en France, trois mille femmes enceintes contractent cette maladie. Voyez le nombre de naissances que nous avons permis grâce au diagnostic prénatal.

» Aujourd'hui, on va encore plus loin. On sait, à condition de porter très tôt le diagnostic, traiter *in utero* les fœtus malades. Et on peut arriver ainsi à faire naître sans séquelles un fœtus qui a été infecté. Telle est notre conception de la médecine fœtale. Nous avons toujours pensé – et je pense que c'est une vision catholique des choses – que la médecine est faite de diagnostic et de thérapeutique. Mais il est vrai que dans certains cas nous sommes en échec. Il faut alors en assumer les conséquences. De la même manière que les malades, parfois douloureusement.

» Je crois beaucoup en l'expression *« la recherche appartient à deux mondes, symétriques et inséparables, celui de l'aventure et celui de la responsabilité »*. Cela fait vingt ans que des interruptions de grossesse sont pratiquées à Bon-Secours. La position de l'Eglise n'est pas nouvelle. Il y a vingt ans, le même débat a eu lieu à propos de la contraception. Maintenant il est sur la FIV. Dans vingt ans, il portera sur autre chose.

» Mais ce débat n'a jamais été mon débat. Il ne me concerne pas. Je pense que l'on peut faire de la médecine catholique dans des murs catholiques ou en dehors des murs catholiques. Le débat que j'ai, moi, concerne la relation que j'ai avec mes malades, des catholiques et aussi, bien sûr, des non-catholiques. Mon rôle est de les soigner. La polémique, elle, ne m'intéresse pas. Je n'y entrerai pas.

– Aviez-vous des exigences propres du fait de votre appartenance à cet hôpital catholique ?

– J'ai des exigences morales vis-à-vis de ma responsabilité professionnelle. Jusqu'à présent, ma pratique n'avait pas posé de problèmes aux propriétaires de ces murs. Aujourd'hui, ils ne veulent plus de moi, alors je m'en vais. Cela ne me pose strictement aucun problème. Je continuerai à travailler autre part avec les mêmes exigences morales.

– Vous avez une responsabilité morale par rapport à cette appartenance, à cette identité catholique...

– Mais je n'ai pas du tout de responsabilité dans les décisions doctrinaires. Cette doctrine est élaborée par les autorités ecclésiastiques. Je ne suis pas un ecclésiastique.

» Le problème est que ce ne sont pas des ecclésiastiques qui soignent des malades. Peut-être la doctrine serait-elle différente si les ecclésiastiques étaient également médecins.

– Regrettez-vous ces années passées ici ?

– Pas du tout. Je vous dirai même qu'il n'y a qu'ici, du fait peut-être de l'exigence morale des médecins, que pouvait être obtenue cette « inversion de la vapeur » en matière de médecine fœtale. L'environnement catholique nous a beaucoup aidés. Non, je ne regrette rien. Pas plus que je regrette de partir. Je n'ai pas d'amertume.



E. BOUBAT/TOP.

– Vous vous attendiez à une telle issue ?

Oui et non. Bon-Secours n'est pas une église, c'est un hôpital. L'Eglise catholique a des responsabilités différentes des nôtres. Que chacun prenne ses responsabilités. Cela dit, je déplore, en tant que catholique, l'attitude des autorités ecclésiastiques.

– A la limite, l'Eglise ne vous reproche pas de faire ce que vous faites. Elle vous ordonne simplement d'aller le faire ailleurs...

– C'est leurs murs. Qu'ils en fassent ce qu'ils veulent. Les murs, c'est ce qu'il y a de moins compliqué à trouver. Ça se fera ailleurs et sans eux. De la même manière que se fit la prise en charge des couples en ce qui concerne la contraception. Il y a des milliers de catholiques qui vivent bien leur catholicisme tout en utilisant un moyen contraceptif.

– On a dit que ce qui s'est passé a fait suite à la pression de certains médecins intégristes, le professeur Lejeune en particulier.

– Lejeune est membre de l'Association de Bon-Secours. Je n'analyserai pas son rôle. Ce monsieur ne m'intéresse pas. Ce n'est pas en engageant des combats d'arrière-garde que l'on arrive à construire quelque chose. Cela dit, qu'il ait exercé des pressions, c'est certain. Moi, je n'ai pas fait de contre-pressions. En la matière, il me semble que les milieux ecclésiastiques sont divisés. De plus en plus. Et en outre, à côté de la plaque.

» Vous savez, si cet hôpital est ce qu'il est, si sa réputation est ce qu'elle est, ce n'est pas un hasard. Tout cela ne s'est pas fait en un jour. Qui vit le plus difficilement les interruptions thérapeutiques de la grossesse, sinon les malades eux-mêmes ? Qui en parle avec eux, avant, pendant et après, sinon les médecins ?

– Faut-il exercer un contre-poids au pouvoir médical ? N'existe-t-il pas un risque d'emballement technique ?

– Il y a trois ans, on ne savait pas quoi faire des embryons congelés. Résultat, le comité d'éthique a demandé un moratoire. Pendant ce temps, ceux qui, au départ, ne savaient pas comment résoudre ce problème l'ont résolu. Comment ? En congelant les ovocytes. Sans pour autant mettre en quoi que ce soit de côté leur exigence morale. Aujourd'hui, ce moratoire, nous n'en avons plus besoin. Cela dit, bien sûr qu'il y a des risques. Le tout est de savoir avec quelle exigence on travaille.

– On craint également une dérive eugénique...

– En 1982, tous les experts médicaux français signaient des protocoles d'interruption thérapeutique de grossesse pour un risque statistique de 5 %. A l'heure actuelle, on donne au malade, d'une part, le choix du diagnostic, d'autre part, le choix de la thérapeutique. Il ne faut pas s'imaginer qu'il y a des hommes pour donner une morale et d'autres pour la subir. La morale, c'est l'homme.

– Vous regrettez l'absence de débat entre l'Eglise et les médecins ?

– Il n'y a pas eu débat, c'est un fait. Mais, en l'occurrence, il ne s'agit pas d'échange d'idées – au demeurant fort respectables – mais d'un ordre que l'on nous a intimé.

– Aujourd'hui, en pratique, que va-t-il se passer ?

– Je traite environ trois mille malades par an, uniquement pour des problèmes de diagnostic prénatal. En gros, 20 % sont à risque d'anomalies chromosomiques et 80 % à risque d'infections, essentiellement la toxoplasmose.

» A cela il faut ajouter les grossesses à risque acquis. Je veux parler des retards de croissance intra-utérins. Certains fœtus tout à fait normaux, du fait, par exemple, d'une altération du placenta, souffrent. Parfois tellement qu'il naissent avec des handicaps. Environ 10 % des 800 000 enfants qui naissent chaque année en France sont concernés par ce problème. Aujourd'hui, grâce à la biologie et à la médecine fœtales, il est devenu possible de dépister ces souffrances fœtales. Et éventuellement de les soigner ou de les soulager en contrôlant la grossesse, voire en l'interrompant prématurément, avant terme. C'est un tout nouvel aspect de la médecine fœtale. Depuis environ un an, nous commençons à savoir traiter ces malades. Dans 10 ans, ces problèmes représenteront 80 % de notre activité en matière de diagnostic prénatal. Et qu'on ne nous parle pas là de problèmes éthiques. Ce qui serait non éthique, ce serait de ne rien faire.

» Aujourd'hui, nous négocions avec les autorités hospitalières et ministérielles afin d'essayer de monter une structure qui puisse prendre en charge nos malades dans de bonnes conditions. Nous savons à peu près ce que nous voulons créer. Déjà, ici, à Bon-Secours, sur 2 200 accouchées par an, il y avait un pourcentage énorme de grossesses pathologiques. Tous ces malades demandent une prise en charge psychologique particulière. Nous avions su créer à Bon-Secours des conditions permettant cette prise en charge. Nous le ferons ailleurs. Reste à savoir ce que deviendra Bon-Secours, la plus grande maternité catholique de la fille aînée de l'Eglise...

Propos recueillis par
F. N. et H. T.

Le divorce des médecins catholiques

(Suite de la page 19.)

L'Eglise ira-t-elle jusqu'à en condamner la pratique, quitte à mettre en péril la vie d'une femme enceinte ? Rappelant l'immense progrès que constitue la découverte par le docteur Daffos de la technique de prélèvement de sang fœtal, qui a, entre autres choses, permis d'éviter de très nombreux avortements inutiles, le professeur Sureau estime qu'*« au lieu de renvoyer le docteur Daffos, l'Eglise aurait mieux fait de lui élever une statue »*.

3. – La contraception : telle qu'elle est résumée dans *Humanæ Vitæ*, la position de l'Eglise concernant la contraception est pour le moins radicale : *« Est exclue toute action qui, soit en prévision de l'acte conjugal, soit dans son déroulement, soit dans le développement de ses conséquences naturelles, se proposerait comme but ou comme moyen de rendre impossible la procréation. »* Le message est clair : sont condamnés tous les moyens de contraception, y compris la pilule et le stérilet. Dans quelques mois, l'Eglise va se trouver confrontée à un nouveau problème : la mise à la disposition des femmes du RU-486, cette pilule qui lorsqu'elle est prise avant le quarante et unième jour d'aménorrhée permet un avortement dans près de 100 % des cas (à condition toutefois que des prostaglandines lui soient associées). Tout laisse bien sûr à penser que la condamnation de cette pilule abortive par les autorités ecclésiastiques sera sans appel.

Plus attendue sera certainement l'attitude que l'Eglise sera amenée à prendre lorsque sera mise au point – si elle l'est un jour – la pilule – contragestive et non plus abortive – dérivée du RU-486, qui préviendra la survenue d'une grossesse à condition d'être prise au vingt-cinquième jour de cycle. Dans un souci de cohérence, la condamnation de l'Eglise devrait être sans appel. Mais, comme pour la FIV ou l'avortement à visée thérapeutique, elle pourrait susciter le désappointement de nombre de médecins catholiques, convaincus que l'utilisation d'une telle pilule permettrait d'éviter l'apparition de nombre d'effets secondaires aujourd'hui imputables aux classiques pilules contraceptives.

Le tout est peut-être de savoir si l'Eglise ira plus loin en interdisant aux médecins exerçant dans les hôpitaux catholiques de prescrire une méthode de contraception réellement efficace. Après tout il y aurait peut-être là aussi une certaine cohérence...

Le caractère propre de l'établissement

Il faut enfin s'interroger sur le statut et la déontologie propres à des hôpitaux catholiques. Les congrégations religieuses propriétaires des murs ont un droit de regard à l'intérieur de leurs établissements. Or la sécularisation du milieu hospitalier, liée à la crise du recrutement religieux, ainsi que l'engouement pour les nouvelles techniques depuis vingt ans, au sein même d'équipes soignantes catholiques, ont pu provoquer ce que la hiérarchie appelle des *« dérapages »*. *« On nous reproche aujourd'hui nos diktats*, dit un évêque, *mais le diktat est antérieur au nôtre. »* Voire...

Devant l'accélération des découvertes techniques et médicales, l'Eglise catholique souhaite ainsi réévaluer la signification de l'étiquette catholique qu'elle donne à ses établissements. Dans son instruction *Donum Vitæ*, comme dans son interview au *Monde* du 22 avril 1987, le cardinal Ratzinger annonçait la couleur : *« Au titre d'institution catholique doit correspondre un contenu éthique particulier. »*

Cet argument de cohérence – repris dans l'article ci-contre par Mgr Jacques Jullien – est imparable et apparemment implacable. Ce sont les conditions dans lesquelles se fait ce réajustement du caractère propre des établissements catholiques qui soulèvent des difficultés. Il a été clairement demandé aux médecins de l'hôpital de Bon-Secours – et cela risque de se reproduire dans les autres établissements universitaires ou soignants catholiques – de se soumettre ou de se démettre, c'est-à-dire d'assumer leur position d'*« objecteur de conscience »* et de rompre leur appartenance à un milieu hospitalier catholique.

La conscience d'un médecin, à laquelle renvoie toujours l'Eglise, doit être liée, quand il est catholique, par une exigence conforme à sa foi. Mais, ajoute un évêque, *« un médecin catholique n'est pas plus tenu de travailler dans un établissement catholique que d'imposer à des non-catholiques les critères et les méthodes qui sont les siens. »*

Il est fait remarquer par ailleurs, dans la hiérarchie de l'Eglise, que le milieu hospitalier laïc est suffisamment équipé en FIVETE pour répondre à la demande pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y consacrer les moyens des établissements catholiques. Ceux-ci auraient, au contraire, un rôle *« prophétique »* à jouer dans une société où domine *« l'instinct de mort »* : *« Ce qui manque dans le milieu hospitalier, ce ne sont pas les services d'avortement, mais les moyens paramédicaux, sociaux, éducatifs permettant une véritable prise en charge des couples, pour que ceux-ci ne soient pas acculés à des solutions de désespoir. »*

Tout en convenant que l'autorité gestionnaire des établissements a un droit de regard à l'intérieur de ses murs, des médecins contestent son droit à lui imposer, comme on l'a vu à Bon-Secours, des normes, dans la limite bien entendu des règles du droit et de la déontologie qui s'imposent à tous. *« Je réclame pour le corps médical*, dit le professeur Claude Sureau, *le droit de définir lui-même les limites qu'il assigne à son propre pouvoir, dans chaque cas particulier. »*

En d'autres termes, l'Eglise serait-elle suffisamment *« intolérante »* pour exiger des médecins ce que l'Etat laïc lui-même ne leur réclame pas ? Dans la législation de l'avortement en effet, l'autorité publique a admis la clause de conscience permettant aux médecins, à titre individuel, de refuser la pratique des IVG. Il a aussi reconnu aux chefs de service des établissements publics le droit de s'opposer à ce que des IVG aient lieu dans leur propre service. *« L'Etat aurait pu tenir le même discours que l'Eglise : vous vous soumettez ou vous vous démettez*, dit Claude Sureau, gynécologue catholique. *Comment ne pas déplorer que l'autorité religieuse ne fasse pas preuve d'une tolérance au moins égale, et, dans un domaine symétrique mais inverse : la lutte contre la stérilité et pour la vie. »*

Enfin, il est impossible de ne pas s'interroger sur les raisons qui ont poussé l'Eglise à adopter une telle attitude. D'aucuns ont cru voir en le professeur Jérôme Lejeune une sorte de grand inspirateur. Très isolé dans le corps médical français, le fondateur de Laissez-les-vivre jouit d'une grande audience à Rome. Il fait également partie de l'association gestionnaire de l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours...

FRANCK NOUCHI
et HENRI TINCQ.

FOI ET PROCREATION

COHÉRENCE ET INCOHÉRENCE

par Mgr JACQUES JULLIEN (*)

LIVRÉE depuis des millions d'années au hasard et à la nécessité, la procréation humaine est enfin libérée. En quelques décennies, nous avons percé les secrets de la génération : *un bébé si je veux, puis un bébé quand je veux* ; et voici, presque, le bébé que je veux, un garçon ou une fille, brun ou blond, à volonté.

Comment ne pas applaudir à cette libération ? Comment des empêcheurs de tourner en rond osent-ils poser des questions et mêler des « non » à leurs « oui » ? Les voilà vite renvoyés *à Galilée et aux oubliettes* de leurs ancêtres de l'Inquisition.

Et *pourtant, des questions se posent*. Et graves. Nos nouveaux pouvoirs nous imposent de nouvelles responsabilités. C'est vrai dans tous les domaines. Le génie nucléaire est une merveille. Mais peut-on l'abandonner à sa seule logique de puissance ? *Et le génie chimique* ? Imaginez le monde d'aujourd'hui sans la chimie ! Mais n'oubliez pas les forêts mourantes de l'Europe centrale. Le génie génétique, capable de transformer l'homme lui-même, *demande une circonspection plus grande encore*. Certains de ses protagonistes sont les premiers à s'en inquiéter : l'œuf transparent pourrait *déboucher sur de sombres perspectives*.

Une autorégulation volontaire de nos nouveaux pouvoirs s'impose si nous ne voulons pas jouer les apprentis sorciers. Les comités d'éthique se multiplient. Ce n'est pas par hasard. Mais leur tâche n'est pas simple : comment éviter que, dans nos sociétés pluralistes, la barre se *situe au niveau le plus bas — qui* n'est pas nécessairement le plus sûr, — au niveau du plus petit commun dénominateur éthique ?

Il est relativement facile d'énoncer des principes, mais c'est une autre affaire de donner des recommandations, voire des *directives pratiques. Et pourtant*, l'éthique ne peut se contenter de *réponses théoriques*.

Des degrés

● Le refus des « mères porteuses » est quasi général. La maternité de substitution déshumanise une relation humaine fondamentale pour *l'enfant comme pour la mère*, réduite à une fonction productrice. Les sentiments altruistes manifestés par la mère porteuse n'y change rien, et les avatars récents, en ce domaine, en disent long sur les perturbations affectives et sociales prévisibles.

Refuser la légalisation, c'est favoriser le marché noir des enfants, déclare tel grand *fabricant-pourvoyeur*. Pauvre argument : la même logique conduirait à légaliser la drogue pour en éviter le trafic.

● L'IAD (insémination artificielle avec donneur) est déjà moins contestée. Pourtant elle atteint profondément nos *structures sociales. Elle ébranle la* filiation et rend incertaine à ses propres yeux l'identité de l'enfant (à moins qu'on ne lui taise son origine, ce qui pose aussi question). Enfin, l'irruption d'un tiers dans le couple fragilise la cellule familiale déjà très menacée. Le consentement du *conjoint remplacé* ne supprime pas le problème.

Mais on comprend les réactions du couple en proie à l'« irrépressible désir d'enfant » : le désir, plus ou moins endigué hier, aujourd'hui libéré, est exacerbé par les possibilités offertes par la procréation médicale assistée (PMA).

● L'IAC (insémination artificielle entre conjoints) est assez généralement admise. *Aussi, le « non » de Donum Vitae*, le document de la congrégation de la doctrine de la foi, détonne-t-il. Sans doute, dit le texte, l'IAC ne porte pas atteinte à l'unité du couple autant que l'IAD. Elle n'en a pas la même *« négativité éthique »*. Mais elle introduit dans le couple une logique fabricatrice préjudiciable à la personne et elle dissocie la fonction, l'union et la procréation dans la rencontre conjugale.

L'argumentation n'est pas fulgurante. Les choses de la vie sont souvent difficilement *démontrables d'une manière irréfutable*. Il reste que bien des gens de bonne volonté ne comprennent pas. Aussi ce refus suscite-t-il une levée de boucliers jusque dans l'Eglise. Il est clair que l'argumentation devra *s'étayer si elle veut être mieux* entendue.

Eprouvettes catho

Avant *Donum Vitae*, nombre de catholiques, y compris des pasteurs et des théologiens, ne récusaient pas l'IAC. L'Eglise ayant toujours associé union conjugale et fécondité, le détour *médical qui rétablit* cette connexion ne paraissait pas condamnable. L'IAC était pratiquée dans quelques cliniques dépendant d'institutions catholiques.

Après la parution de *Donum Vitae*, on ne pouvait pas faire l'impasse sur les interrogations antérieures. Il fallait bien laisser aux cliniques et aux équipes le temps de mener à terme les grossesses en cours, et de *reprendre leurs réflexions à frais nouveaux*. Mais des institutions catholiques doivent tendre à la cohérence entre la théorie et la pratique, ou alors, que signifieraient-elles ?

Ce rappel, heurtant des convictions et des pratiques établies, soulève une vive agressivité contre la hiérarchie et on oublie les questions qui se posaient déjà avant *Donum Vitae* : la logique fabricatrice ne menace-t-elle pas la procréation *humaine*, même dans *l'IAC* ? L'irruption d'un laboratoire dans *l'intimité conjugale est-elle aussi* innocente qu'on prétend ? Dans le domaine du génie nucléaire ou chimique, mieux vaut prévenir que guérir. Pourquoi en serait-il autrement en matière de génie génétique ?

Anté-natal et anti-natal

Quant au diagnostic anté-natal, il soulève aussi bien des questions, peut-être les plus importantes, au moins par le nombre. *Bonne affaire pour* l'enfant quand il permet par *exemple de compenser des carences*, il représente une menace s'il débouche sur un pronostic inquiétant. La réponse du laboratoire est souvent alors un verdict de mort et *l'anté-natal* devient l'antinatal.

Qui peut se mettre à la place de parents que rien ne prépare à affronter un drame. Mais légitimer la mise à mort de l'enfant, juger — par qui ? sur quel critère ? — indigne de vivre représente un bouleversement fonda*mental de la civilisation* occidentale dont un des principes de base a été jusqu'ici le respect inconditionnel de l'innocent et du faible, par où commencent les droits de l'homme.

Nous vivons en pleine incohérence. L'opinion publique focalise sur quelques centaines de *bébés éprouvette. On le comprend* : chaque enfant conçu est infiniment digne de respect et d'amour.

Mais alors pourquoi accepte-t-elle sans sourciller les 180 000 enfants (officiellement) avortés volontairement chaque année chez nous ? Une dérive mortifère s'est mise en place, de l'avortement thérapeutique à *l'avortement aseptisé* de la pilule RU 486, et pendant ce temps des millions d'enfants meurent de faim en Ethiopie, au Sahel et ailleurs.

Pourquoi tant d'efforts (tant mieux !) pour colmater les conséquences du SIDA, et si peu pour prévenir les causes, le vagabondage *sexuel, etc.* ? Pourquoi tant d'efforts pour faire *surgir une vie ici et tant d'efforts* pour la détruire là ? Sommes-nous acteurs d'un progrès authentique ou de la barbarie ? Où les hommes de bonne volonté doivent-ils investir *leur* compétence et leurs moyens ? *Où sont les tâches prioritaires* ? L'Eglise en tout cas doit poser cette question de fond, même si elle gêne.

Les effondrements éthiques (et démographiques !) nous invitent à revoir nos échelles de valeurs. Et si nous nous trompions de problème ?

(*) Archevêque de Rennes, président de la Commission familiale de l'épiscopat.

SECTEURS DE POINTE

Ozone : des trous dans le manteau

Les industriels inquiets cherchent des produits de substitution aux chlorofluorocarbones responsables du mitage de la couche d'ozone.

TREIZE groupes industriels spécialisés dans la chimie (1) sont parvenus le *4 janvier* à se mettre d'accord pour mener en commun un *programme d'étude sur la toxicité éventuelle* à long terme des produits qui pourraient remplacer les chlorofluorocarbones (CFC). Les CFC, en effet, sont de plus en plus soupçonnés de détruire l'ozone. Ce gaz, dont la molécule *est faite de trois atomes d'oxygène* (alors que la molécule d'oxygène « ordinaire » ne comprend que deux atomes), absorbe la quasi-totalité du rayonnement ultraviolet *émis par le Soleil*. Or ce rayonnement, reçu par la matière vivante, désorganise celle-ci. L'ozone est donc le bouclier qui protège tout ce qui vit sur notre planète.

L'ozone est présent dans la stratosphère (2) *entre 15 et 40* kilomètres d'altitude et il est particulièrement « abondant » aux alentours de l'altitude de 25 kilomètres. « Abondant » est d'ailleurs un euphémisme : si toute l'atmosphère était ramenée à des conditions « normales » de température (23 °C) et de pression (1 atmosphère), elle aurait une épaisseur de 8 kilomètres dont l'ozone occuperait, en moyenne, *une « lamelle » de 3 millimètres*.

Depuis 1979, des mesures faites par en dessous (au sol) et par en dessus (par des satellites) ont montré que, pendant chaque mois d'octobre, c'est-à-dire pendant le printemps austral, la « lamelle » *d'ozone diminue au-dessus de* l'Antarctique. Cette diminution est très brutale et elle est de plus en plus forte : l'épaisseur de la « lamelle » s'était réduite en octobre 1985 à 1,5 millimètre, en octobre 1987 à 1 millimètre.

Certes, après cette *diminution* d'octobre, la quantité d'ozone présent dans la stratosphère revient à sa valeur moyenne normale. Certes, on n'a pas mis en évidence des diminutions printanières analogues de l'ozone au-dessus des *autres régions de la planète. Mais* la situation est très préoccupante : la diminution de l'ozone au-dessus de l'Antarctique pourrait être un signal d'alarme prévenant que l'ozone est menacé dans toute la stratosphère surmontant l'ensemble de la Terre.

Les CFC, dont il existe de nombreuses *variétés, sont des hydrocarbures chlorés*, non inflammables et très stables. Ces propriétés ont conduit à utiliser actuellement le CFC 11 et 12 dans la proportion de 30 % pour réfrigération industrielle ou domestique, de 34 % *dans les mousses rigides ou isolantes* et de 30 % dans les aérosols. Pendant ou après leur usage, les CFC s'échappent dans l'atmosphère. Etant stables, ils montent peu à peu dans la stratosphère. Là, ils sont dissociés par le rayonnement solaire. Leurs composants réagissent et interagissent avec les éléments présents dans la haute atmosphère et donnent naissance à des oxydes de chlore. Certains de ceux-ci *se transforment en acide* chlorhydrique qui est donc *entraîné* et donc *éliminé par la* pluie. D'autres se combinent à de l'azote pour donner des nitrates de chlore inoffensifs pour l'ozone. Mais il reste du monoxyde de chlore qui, lui, est actif et dissocie les molécules d'ozone.

500 fois plus de monoxyde de chlore

En octobre 1987, au-dessus de l'Antarctique, des avions américains ont mesuré entre les altitudes *de 18 et 23 kilomètres* des teneurs en monoxyde de chlore environ cinq cents fois supérieures à ce qu'elles sont ailleurs aux mêmes altitudes, c'est-à-dire que ces teneurs étaient de *1,2* partie par milliard (ppb) au lieu d'être de 0,002 ppb...

Les spécialistes n'ont pas encore bien compris les causes de cet énorme accroissement des teneurs en monoxyde de chlore. Ils pensent au rôle que pourraient jouer les très basses températures de – 95 °C qui règnent à 20 kilomètres au-dessus de l'Antarctique. Un froid pareil entraîne la formation de nuages faits de cristaux de glace. Ceux-ci dissoudraient l'acide *chlorhydrique* et aussi l'acide nitrique et les oxydes d'azote. Ce qui supprimerait la possibilité aux oxydes de chlore de se transformer en nitrates de chlore. Et ce qui permettrait la formation de beaucoup plus de *monoxyde de chlore*.

Autre mystère : la rapidité incroyable de la destruction de l'ozone (en octobre, l'ozone peut diminuer de 0,6 % et même 0,8 % par jour). Troisième raison de perplexité des spécialistes : pourquoi l'ozone a-t-il commencé à diminuer en octobre 1979 ? Faut-il *penser que, cette année-là*, la quantité de chlore dans la haute atmosphère a atteint un seuil critique ?

Et toutes ces questions sont d'autant plus intrigantes qu'à 20 kilomètres au-dessus de l'équateur, la température est de – 90 °C et au-dessus du pôle Nord de – 70 °C ou – 75 °C. Et pourtant la situation de l'ozone y apparaît normale.

Quoi qu'il en soit, cet excès de chlore (cinq cent fois plus de monoxyde, rappelons-le) semble bien accuser les CFC. Mais comme le fait remarquer avec humour M. Gérard Mégie, directeur de recherche au CNRS, « *il est vraiment paradoxal que l'effet le plus spectaculaire de l'action des CFC se produise au-dessus du continent de beaucoup le moins peuplé et le moins pollué du monde. C'est là, sans nul doute, le signe que nous sommes confrontés à un problème planétaire dont la nature a le bon goût de nous avertir au-dessus d'une terre où les êtres vivants sont très peu nombreux* ».

La « globalité » du problème de l'ozone nécessite, certes, des études de toxicologie des remplaçants éventuels des CFC. Mais il ne faudrait pas oublier d'étudier aussi l'impact de ces produits sur l'environnement. Les produits de remplacement envisagés, des hydrocarbures aussi, mais moins stables que les CFC, devraient être *détruits par des réactions chimiques* se produisant dans la troposphère (3). Mais cela ne risquerait-il pas de provoquer la formation de trop d'ozone dans la troposphère par réactions et interactions des hydrocarbures, des oxydes d'azote et du rayonnement solaire ? (Or l'ozone est toxique et oxydant.) En outre, des réactions chimiques pourraient engendrer, dans la troposphère, des corps acides. Enfin, les hydrocarbures, comme le gaz carbonique, absorbent le rayonnement infrarouge réémis par la Terre : d'où danger d'effet de serre (c'est-à-dire de réchauffement) accentué dans la basse atmosphère.

L'alerte à l'ozone au-dessus de l'Antarctique pose en fait d'énormes problèmes de civilisation et de développement. L'augmentation du méthane (lui aussi hydrocarbure), depuis le milieu du dix-huitième siècle, suit la courbe d'augmentation de la population. Celle-ci est accompagnée de l'évolution des pratiques agricoles (ce qui augmente la production d'oxydes d'azote) et de l'accroissement de l'activité industrielle (qui produit de plus en plus de gaz carbonique).

Les treize entreprises réunies dans leur « *Program For Alternative Fluorocarbon Toxicity Testing* » pour lequel elles sont prêtes à dépenser plus de 50 millions de francs, doivent être très prudentes et ne pas jouer les apprentis sorciers. La non-toxicité des produits de remplacement des CFC est, certes, indispensable. Mais encore faut-il que ces produits non toxiques *pour l'homme ne soient pas* préjudiciales à l'équilibre global de la Terre, seule planète habitable et habitée en l'état actuel des connaissances.

YVONNE REBEYROL.

(1) Asahi Glass Co Ltd, Showa Denko et Daikin Kogyo Co Ltd (Japon) ; E.I. Du Pont de Nemours and Co Inc., Racon et Allied Corporation (Etats-Unis) ; Hoechst AG et Kali-Chemie Aktiengesellschaft (Allemagne fédérale) ; Atochem S.A. (France) ; ICI PLC et ISC Chemicals Ltd (Grande-Bretagne) ; Montefluos SPA (Italie) ; Azko Chemie BV (Pays-Bas). L'accord a été signé formellement le 1er décembre 1987 à New-York par onze groupes. Deux autres groupes ont adhéré à cet accord le 4 janvier.

(2) La stratosphère, aux latitudes moyennes, est la partie de l'atmosphère comprise entre 10 et 50 kilomètres. Au-dessous d'elle, est la troposphère, au-dessus, la mésosphère. Les limites de la stratosphère sont moins élevées au-dessus des pôles et plus élevées au-dessus de l'équateur.

(3) Les plus utilisés sont les CFC 11 et 12. La production du premier est estimée à 340 000 tonnes et celle du second à 570 000 tonnes (dont 150 000 tonnes dans les pays de l'Est). On pense que 75 % des effets sur l'ozone viennent de ces deux CFC.

Le Nylon, 50 ans de résistance

(Suite de la page 19.)

Et ce n'était là qu'un début puisqu'un journal américain, daté de septembre 1945, fait état d'une telle bousculade dans un magasin de New-York qu'il fallut « *vingt agents et trois cars de police* » pour ramener le calme.

On imagine mal de telles scènes aujourd'hui car *l'Age du Nylon*, d'Elsa Triolet, est révolu. A mesure que se sont étendus ses domaines d'application — et que d'autres fibres synthétiques sont apparues, — le Nylon s'est en quelque sorte banalisé. Mais cela ne signifie pas, loin s'en faut, qu'on ne l'emploie plus. Il s'en produit chaque année dans le monde quelque quatre millions de tonnes, ce qui représente pour les fabricants un chiffre d'affaires total de 13 milliards de dollars.

Près de 60 % de cette production sont fournis sous forme de fibres. Mais on est loin de celles qui constituaient les bas d'antan. Au fil des ans, les matériaux, et surtout les procédés de mise en forme, ont évolué. « *Les fils*, explique M. Jean-Louis Tronc, directeur de la communication chez Du Pont, *sont devenus plus fins. Ils ont acquis un toucher moins rugueux et de nouveaux traitements de finition les ont rendus non statiques, intachables.* » Mais ils gardent les propriétés qui avaient fait leur succès premier : ils sont toujours aussi solides, ils retrouvent aisément leur forme — ce qui rend les tissus peu froissables — et se déforment peu lorsqu'on leur fait subir d'importants changements de *température*.

Ce sont surtout les fabricants de tapis et de moquette qui en sont les principaux consommateurs. *L'industrie de l'habillement* en fait aussi grand usage et, si les chemises d'hommes en Nylon ont vécu, les maillots de bain sont encore pour la plupart en polyamides de même que les bas et les collants fins. Quant aux fabricants de vêtements de sport, ils manifestent un regain d'intérêt pour ces tissus légers, qui sèchent rapidement et épousent parfaitement la forme du corps.

Mais si progrès techniques il y a, c'est essentiellement du côté des polyamides moulés — que, par opposition aux fibres, on nomme « plastiques » — qu'il faut les chercher. En ce domaine, l'évolution est telle que M. Carothers ne reconnaîtrait plus son polyamide. Certes, les matériaux de base n'ont *pratiquement pas changé*. Mais ils ont été renforcés de fibres de verre, de caoutchouc synthétique, de particules minérales, pour se transformer en véritables alliages. Des produits maintenant faits « *sur mesure* » pour telle ou telle utilisation, comme le souligne M. Benoît Viannay, directeur du marketing plastiques techniques chez Rhône-Poulenc. « *Peugeot souhaite-t-il disposer, pour faire les jupes avant de la 205, d'un matériau résistant au choc, mais capable de supporter les hautes températures des tunnels à peinture et de prendre ce fini métallique des pièces de carrosserie ? Nous le lui fournissons.* »

Nul ne s'étonnera, dans ces conditions, que les plastiques à base de Nylon connaissent un succès croissant. Il s'en vend aujourd'hui dans le monde quelque 700 000 tonnes, environ la moitié du volume global des plastiques techniques. Et ce n'est qu'un début car, selon M. Marc Chatel, directeur des ventes des plastiques techniques chez Du Pont France, le « *marché est porteur* ». On estime sa progression à environ 8 % par an.

Les premiers intéressés par ces plastiques susceptibles de remplacer certains métaux, verres ou céramiques sont les constructeurs automobiles, suivis des fabricants de matériels électriques et des producteurs d'appareils électroménagers. Mais le Nylon est aussi — et peut-être surtout — consommé dans la fabrication d'une kyrielle de petits objets, de faible poids, dont l'accumulation représente de très importants volumes de matière première.

Les entreprises « *utilisant astucieusement toutes les propriétés de ces matériaux pour abaisser leurs coûts de fabrication ou pour mettre sur le marché des produits nouveaux* », comme le dit M. Chatel, se recrutent dans tous les secteurs d'activité. Les produits qu'elles proposent vont en effet du fer à cheval aux butées pour rail de chemin de fer, en passant par des anneaux d'amarrage, des masques à soudage, des boîtiers de lampes, des piétements de chaises, et bien d'autres encore.

En ce domaine aussi, le secteur du sport et des loisirs n'est pas en reste pour intégrer ces plastiques dans des supports de patin à roulettes, des chaussures de ski, des sièges de motocyclette ou des roues de vélocross. *Une preuve, s'il en* est, que le Nylon, qu'il soit fibre ou plastique, porte une cinquantaine alerte et fait plus que jamais l'étoffe des champions.

ELISABETH GORDON.

LA FAMILLE DES POLYAMIDES

SOUS l'appellation générale de Nylon — nom de marque déposé par Du Pont mais passé depuis dans le langage cou*rant — se retrouvent* de multiples molécules. Toutes ont un point commun : elles sont formées de longs enchaînements de motifs identiques, lesquels — chimiquement parlant — *sont des amides* (molécules constituées d'atomes de carbone, d'hydrogène, d'oxygène et d'azote). D'où leur nom de polyamides (PA).

Faute de connaître les appellations commerciales des différents Nylon, on les distingue avec des chiffres. On les nomme PA 6,6 *(celui découvert par Wallace Carothers)* ; PA 6,10 ; PA 6,12 ou encore PA 6 (le plus vendu dans le monde) ; PA 11, etc.

Ces appellations *rendent* compte de la composition chimi*que des polyamides*. Ou plus exactement — mais cela revient finalement au même — des produits à partir desquels ces Nylon sont fabriqués, produits dont on compte le nombre d'atomes de carbone.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Société de tous les défis. ICL se taille en 87 un premier rôle sur le marché de la grande distribution (+ 120 % de C.A.). Troisième fournisseur en systèmes d'encaissement et de gestion magasin, ICL distribution recherche aujourd'hui sur la région parisienne les fines lames de l'informatique qui sauront appuyer son effort de commercialisation, de développement et de conseil auprès des grandes surfaces.

De fines lames pour les grandes chaînes

INGÉNIEURS SUPPORT

Avec une formation de haut niveau (BAC + 4/5), vous êtes prêt à travailler directement sous l'autorité du responsable du service "*Installation et Support*". En fonction de votre expérience, vous occuperez l'un des 3 postes suivants :

INSTALLATION/SUPPORT

Responsable direct des installations, vous coordonnerez les opérations à tous niveaux (clients, région/siège, livraison, contrôle final).

Votre expérience du management de projets d'installation avec planification des ressources et coordination des intervenants est impérative (réf. AD/06).

SYSTÈME/SUPPORT

Vous assurerez le support 2e niveau et la mise en œuvre des systèmes liés à la fonction d'encaissement et aux systèmes "back office".

A cette fin, vos compétences doivent être assez larges :
- expérience dans le paramétrage et/ou le développement de systèmes grande diffusion,
- notions d'utilisation de système 4e génération,
- principes de pédagogie et connaissance du milieu Distribution (réf. AD/07).

SUPPORT NATIONAL

Vous interviendrez à 3 niveaux :
- support technique, matériel et logiciel aux agences régionales,
- assistance et contrôle des installations,
- formation des spécialistes en région et/ou des clients.

Plusieurs années de maintenance mini-informatique, de bonnes notions pédagogiques et si possible la connaissance du secteur Distribution vous permettront d'être rapidement opérationnel (réf. AD/08).

Pour ces 3 postes, une très grande disponibilité, *une bonne autonomie, un sens réel du* contact client et beaucoup de rigueur seront les garants de votre réussite.

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

Votre axe principal : le développement et l'adaptation d'applications en distribution avec une spécialisation télécom, ce qui implique :
- *terminal point de vente* (sous COBOL),
- télécom avec concentrateur éloigné,
- application d'encaissement ou de monétique sur concentrateur,
- application télécom sur concentrateur sous
  - DMF III S25
  - DRX DRS 20
  - UNIX DRS 300 CLAN 4/5/6/7

Votre profil :
- BAC + 3 avec 3 à 4 ans d'expérience informatique et télécom,
- BAC + 4 avec ou sans expérience.

Dans les 2 cas, nous attacherons une grande importance à votre esprit imaginatif (tout en restant logique), à vos qualités pédagogiques et à votre *mobilité pour des déplacements* de courte durée (Angleterre compris) (réf. AD/09).

CHEF DE PROJET

Vous réalisérez un système de gestion en *hypermarché.*

Dans ce cadre, vous adapterez aux besoins du client un système d'origine américaine et *en développerez les spécificités françaises* avec 3 axes de travail :
- prise en charge totale des projets,
- animation de votre équipe,
- *relations de partenariat* avec les U.S.A. et la clientèle française.

Une expérience confirmée en tant que Chef de projet *ainsi que la connaissance d'UNIX et* des bases de données relationnelles sont indispensables.

Plus qu'à votre formation supérieure, nous serons sensibles à vos qualités de communication et à votre ouverture d'esprit. La *connaissance du milieu des hypermarchés* constituera un atout pour être rapidement opérationnel (réf. AD/10).

Of course you speak english. Alors, prêts à relever le défi de la grande distribution !

Adressez votre candidature en précisant la *référence du poste choisi* à Élisabeth LOYE - ICL FRANCE - Division des Relations Humaines - 24, avenue de l'Europe - 78140 VÉLIZY.



A LA POINTE DE L'INFORMATIQUE

Valeo

L'Equipement Automobile

Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux
27 000 personnes - CA 12,1 Milliards de Francs
dont 46 % réalisés à l'étranger

Vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs.
Vous êtes débutant ou avez 1 à 3 ans d'expérience.

Lancez-vous dans un groupe de taille internationale.

DEVENEZ au sein de la branche Thermique.

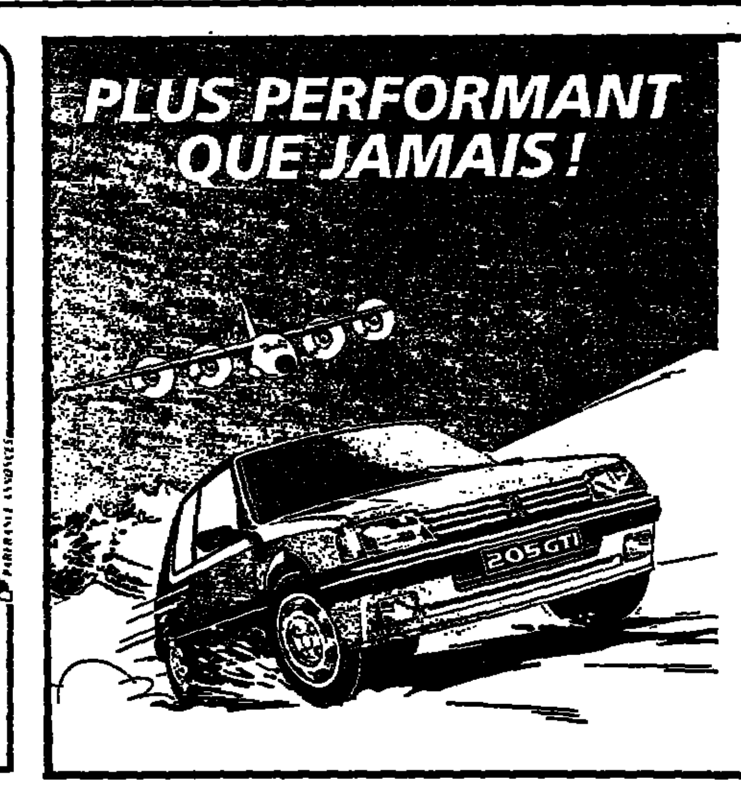
Ingénieur Méthodes
(LA SUZE -72)

Vous avez la responsabilité d'un grand projet de développement en contact avec les constructeurs, vous participez aux réorganisations de production, vous explorez les nouvelles possibilités dans le domaine industriel et étudiez leurs applications. *Réf. M/3001/TH*

Ingénieur Méthodes
(NOGENT-LE-ROTROU - 28)

Vous avez la mission de préparer la réimplantation et d'organiser la production de moteurs électriques et le moulage de turbines. Vous participez à la recherche de la qualité de l'automatisation, de la standardisation et de la compétitivité. *Vous animez une équipe* de 2 personnes. *Réf. M/3002/TH*

Adressez-nous (H/F) lettre, CV, photo et prétentions à
Valeo Thermique 8 rue Louis Lormand - La Verrière
78320 LE-MESNIL-SAINT-DENIS.



AVEC NOUS, RELEVEZ LE DÉFI DES ANNÉES 90

PSA : la volonté et les moyens de devenir le premier constructeur européen.

JEUNES INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Créatif, enthousiaste, animé de l'esprit de compétition, votre rigueur et votre logique conduisent vos actions. Vous avez confirmé vos qualités de "reconnaissance et de pilotage" lors d'une première expérience de réalisation, de préférence dans le domaine de l'informatique de gestion.

Venez gagner avec nous, écrivez-nous.



Direction Centrale du Personnel
75, avenue de la Grande-Armée 75016 Paris



groupe ALSTHOM

Spécialiste mondial du brassage électro-magnétique d'acier

recherche

UN INGENIEUR D'AFFAIRES EXPORTATION

Expérience confirmée dans la conception de projets et la vente d'équipements métallurgiques à l'exportation. Anglais courant impératif - Allemand souhaité.

UN INGENIEUR DE PROCESS METALLURGIQUE

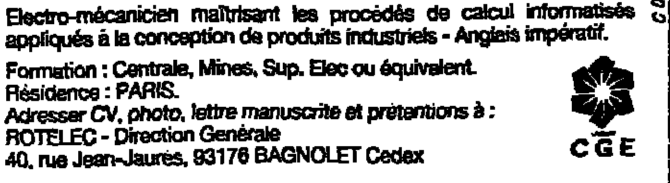
La fonction comporte l'assistance métallurgique à la conception de *projets, la responsabilité de mise au point sur site du process métallurgique*, la promotion internationale.

Expérience métallurgique industrielle requise - Anglais courant impératif.

UN INGENIEUR DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Electro-mécanicien maîtrisant les procédés de calcul informatisés appliqués à la conception de produits industriels - Anglais impératif.

Formation : Centrale, Mines, Sup. Elec ou équivalent.
Résidence : PARIS.
Adresser CV, photo, lettre manuscrite et prétentions à :
ROTELEC - Direction Générale
40, rue Jean-Jaurès, 93176 BAGNOLET Cedex



CONTESSE



L'Union des Assurances de Paris, premier groupe français d'assurances,
un chiffre d'affaires consolidé de plus de 38 Milliards, une implantation dans 70 pays,
30 000 personnes au service de la clientèle, un patrimoine de plus de 112 Milliards.

recherche

DEUX INGENIEURS D'ETUDES

Vous êtes diplômés de l'*enseignement supérieur* (école d'ingénieurs, MIAGE...), débutants ou possédant une première expérience. Au sein du Département du Personnel et des Relations Sociales, vous mènerez à bien des projets qui concernent la gestion prévisionnelle des Ressources Humaines. Vous aurez à compléter votre *formation en informatique* (systèmes experts, langages naturels, système de simulation...) et en statistique (analyse de données).

Pour ces postes, basés à Paris, nous cherchons des candidats sachant faire preuve d'autonomie, de rigueur et d'esprit d'équipe (réf. 88/JM).

UN ANALYSTE EN INFORMATIQUE

Vous êtes titulaire d'une formation Bac + 2 : DUT informatique ou formation universitaire scientifique.

Au sein du département des Investissements, vous mènerez à bien des *études concernant les besoins des gestionnaires d'actifs en valeurs mobilières* (actions, obligations...) et immobilières, et vous réaliserez les cahiers des charges qui seront pris en compte par le Département Informatique de la Société.

Une première expérience professionnelle d'analyse serait souhaitable.

Poste basé à Paris (réf. 120/E).

Une adaptation réussie dans une de ces fonctions vous permettra d'évoluer dans notre société en fonction de vos aspirations.

Envoyez lettre, CV, prétentions à la Direction du Personnel de l'UAP Service de l'Emploi - Tour ASSUR - 92083 PARIS LA DEFENSE CEDEX 14, en précisant la référence choisie.

UAP

Le succès à la clé : N°1 oblige.

média-system

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

هكذا من الأصل



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Les câbles, c'est aussi de la haute technologie...

SILEC offre des opportunités de carrière à des jeunes ingénieurs Supelec ou Ensieg.

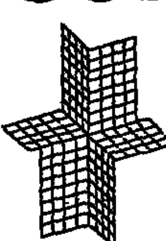
Leader français des câbles électriques isolés à hautes performances, des câbles téléphoniques et des câbles à fibres optiques, leader mondial en 400 KV, nous appartenons à un groupe français de haute technologie : le groupe **SAGEM.**
Nous avons besoin de jeunes ingénieurs capables de se former à notre métier et à nos produits et d'évoluer au sein de notre structure. Nous recherchons plus particulièrement un collaborateur pour le service **"Etudes - Affaires"**. Ce service centralise et analyse toutes les informations techniques en provenance des laboratoires et des ateliers en vue d'élaborer les réponses aux consultations des services commerciaux et les spécifications internes nécessaires au lancement des fabrications.
Jeune diplômé SUPELEC ou ENSIEG, vous avez acquis une spécialisation en énergie électrique, vous êtes désireux de débuter votre carrière par un poste formateur, véritable interface des différentes fonctions de l'entreprise : recherche et développement, production, commercial ; vous parlez l'anglais. Vous êtes prêt à résider dans la région de **Fontainebleau.**
Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence 794 87 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTEC

consultant



VOTRE COMPETENCE :
Professionnel du développement commercial (SSII, Conseils...)
NOTRE METIER :
Conseil dans l'art de vendre des prestations immatérielles

Les prestations intellectuelles sont très difficiles à commercialiser. C'est une réalité à laquelle se confrontent la plupart des sociétés du tertiaire supérieur. Nos clients, en faisant appel à nous, ont depuis longtemps dépassé cette *limite.*

Nous développons auprès *d'eux* des *démarches de conseil et* de formation qui visent à créer et à enrichir leurs performances commerciales et relationnelles.

Chaque consultant de l'équipe DEVENIR a connu de l'intérieur ces métiers de matière grise, et peut donc proposer une approche sur mesure et pertinente à ses interlocuteurs.

Vous avez compris que l'action commerciale *était* omni*présente dans les relations professionnelles et vous en* maîtrisez les aspects essentiels. Venez nous rejoindre ; vous participerez au développement de ce nouveau métier au sein d'une équipe ambitieuse. Une expérience antérieure dans le domaine du conseil en informatique (SSII) ou en organisation *constituera une ressource appréciable.* Sachez cependant que nous privilégierons, avant tout, vos caractéristiques individuelles et votre engagement dans l'action.

Une localisation parisienne ou lyonnaise serait un atout.

Merci d'adresser votre réponse *s/réf. 11.63-M* à

devenir 1, Passage des Peupliers 69100 Villeurbanne

CENTRALE - MINES - ARTS & METIERS - SUPELEC

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Tourné vers l'avenir, notre Groupe - un des premiers de l'industrie française - connaît un taux de croissance élevé et se caractérise par la diversification et ses investissements technologiques.
Nous vous proposons des CARRIERES MULTIPLES dans un CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL.

CONFIRME - Vous avez 32 ans environ et déjà un professionnalisme que vous voulez mettre en avant au sein d'un *Groupe qui vous offrira, après une période d'intégration, des postes de* direction d'usine ou des fonctions de spécialistes selon vos desirata et votre parcours professionnel. (Réf. A)

DEBUTANT - *A 25 ans environ,* jeune diplômé, vous recherchez l'entreprise capable de vous donner les moyens d'optimiser votre potentiel pour prendre rapidement des responsabilités opérationnelles. (Réf. B)

Quel que soit votre itinéraire - que vous fassiez vos premières armes ou que vous confirmiez votre acquis - vous êtes *rigoureux, mobile en France et aux U.S.A.,* prêt à participer à notre expansion.

Si les perspectives d'une carrière dynamique alliées à un salaire très motivant vous séduisent, adressez votre lettre manuscrite, C.V. et photo indispensable, *en précisant la référence 5145/LM, ainsi que celle du poste choisi, à*

Communiqué 53, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Quand on invente des cerveaux on a besoin d'intelligences... **intel**

Intel, leader mondial des micro-processeurs recherche

INGENIEUR COMMERCIAL

Ingénieur confirmé dans la vente de semi-conducteurs ayant une expérience d'une multinationale comparable.
Nous lui confierons la responsabilité du développement de nos relations commerciales auprès de grands comptes O.E.M.
Un très bon niveau d'anglais est nécessaire pour cette fonction.
Merci d'adresser votre CV sous réf. : 1210, à la Direction des Ressources Humaines, Intel Corporation, 1 rue Edison, BP 303, 78054 St-Quentin-en-Yvelines.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES
recherche
INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES
pour
- Logiciels de base, Télécom.
- *Logiciels temps réel.*
- Intelligence artificielle.
- Imagerie.
- *Informatique de gestion.*

Ecrire : SDI tour Gallieni-I
78-80, avenue Gallieni, 93174 BAGNOLET.

INTERGRAPH leader mondial de la CAO
recherche pour contribuer à son expansion.

INGENIEURS D'APPLICATIONS

- EN MECANIQUE
- EN GENIE CIVIL BETON ARME (connaissant les règles du BAEL)
- EN INSTALLATION D'USINE

De formation supérieure après une première expérience industrielle *significative, vous souhaitez intégrer une équipe performante et motivée.*
Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. + photo + lettre manuscrite), sous réf. SM 100 à Mlle E. LORENZI, INTERGRAPH, 101, rue des Solets - Silic 578 - 94653 RUNGIS CEDEX

PME de pointe,
leader européen en analyse de gaz :

INGENIEUR COMMERCIAL

(200-230 KF/an + voiture)

- formation supérieure 27/35 ans,
- expérience en mesures physiques,
- esprit de synthèse, bon négociateur,
- maîtrise parfaite de l'anglais.

Votre mission : vous assurerez, *en liaison directe* avec le PDG et la Direction Commerciale, la vente de nos appareils, le suivi d'Agents, le développement de l'exportation (Asie du Sud-Est notamment).
Envoyer C.V. + lettre manuscrite + photo + rémunération actuelle à ENVIRONNEMENT SA - 111, bd Robespierre - 78300 POISSY.

Ingénieur d'Etudes

ECP - Mines - AM

au bord de la mer... et à 2 heures de Paris.

Hoechst High Chem

Notre société est filiale de l'un des leaders *mondiaux de la Chimie et de la pharmacie.* Nous réalisons en France un CA de 5 milliards tant en produits importés qu'en produits fabriqués. Notre activité s'exerce au sein *d'un centre de recherches et d'applications* et de 4 usines.

Notre usine de Lillebonne (proche du Havre) *démarre un projet ambitieux :* la construction d'une nouvelle unité de Polypropylène, d'une capacité de 120 000 T.

Pour renforcer l'équipe qui y travaille, nous recherchons un ingénieur, d'environ 32 ans, qui participera étroitement à l'étude et à la réalisation de ce projet. Il aura déjà acquis une première expérience de ce type d'activité et parlera l'allemand.

Au terme de ce chantier, il accédera à d'autres responsabilités au sein des Services Techniques ou de Production de notre Société.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature sous référence 805 M.

Société Française HOECHST,
Département des Ressources Humaines,
Tour Roussel Hoechst, cédex 3,
92080 Paris La Défense.

Hoechst
La voie de l'innovation

MICROGNOSIS *Division de Control Data* ***Profession : Passion Hi Tech !***

Leader (9000 stations de travail installées dans le monde) dans la conception et la commercialisation de systèmes de distribution et de commutation d'informations par l'intégration de réseaux privés, internes et mondiaux destinés à la communauté de la haute finance internationale, l'augmentation du nombre de nos installations nous conduit à rechercher un :

Senior project manager

VOS ATOUTS : • formation supérieure, • au *cours d'une expérience* de plusieurs années dans le domaine des réseaux (locaux, privés, internationaux,...) vous avez montré des qualités méthodologiques et organisationnelles ainsi que votre sens relationnel, • une pratique courante de l'anglais.

NOTRE PROPOSITION : • responsable aux plans techniques, financiers et calendaires des PROJETS *D'EQUIPEMENT* de nos clients, vous animez l'équipe de projet depuis la réponse aux appels d'offres jusqu'à l'installation et la mise en service, vous coordonnez l'intervention des différents corps de métiers (architecte, téléphonie, fournisseurs informatiques, électricité,...), • des technologies de pointe (combinant informatique, réseaux, vidéo, etc...) en constante évolution largement reconnues et appréciées par le marché, • le support et l'assise d'un groupe informatique international, • des conditions de travail valorisantes et passionnantes (rémunération attractive, primes, ambiance, bureaux situés dans Paris, croissance de la société tant en France qu'à l'étranger).

Intéressé par ces perspectives, adressez rapidement C.V., photo et rémunération actuelle à *MERCURI URVAL*, 14bis, rue Daru, 75008 Paris, s/réf. 52.1217 LM, portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

"IBM Systems Programming ? You can't use your technical know-how these days ! Right ?"

Wrong ! Here are two top-class opportunities in Switzerland.

Both positions offer the opportunity to be a 'real' Systems Programmer... to enjoy the freedom and autonomy to use your technical skills... and to receive the recognition and rewards you deserve, working within a major, international financial organisation in Switzerland.

The environment is very impressive with IBM 3090 with MVS under VM, supported by multiple DEC VAX (soon, IBM System 38) and a complex communications network -SNA, Ethernet, etc.

The package of benefits is world class, including an excellent salary.

Interviews will be held locally. Initially, please send a detailed cv in English showing how you have achieved your high level of expertise and quoting the appropriate reference, to Rory O'Brien, Technology Group, PA Personnel Services, Hyde Park House, 60a Knightsbridge, London SWIX 7LE.

PC APPLICATIONS SUPPORT IN VM/CMS ENVIRONMENT...

Acting as the technical link between English-speaking users and a small, systems support group... working closely with the mainframe operating systems and PCs... you will ensure users receive the best possible service without any limits placed on capacity and facilities. They must be able to connect via their PCs - to any system, and to communicate simply and effectively, transferring data as required, in total security.

A mature, self-motivated Systems Programmer, probably aged 30-45, you must be keen to maintain your high technical involvement with PCs and mainframe operating systems, and to develop your MVS/VM knowledge, APL or PL/1 skills, and contact with users. Ref : 1890/ROB/LM.

...SUPPORTING THE SYSTEM 38

From supporting software products or developing interfaces to facilitate the smooth and uninterrupted use of a System 38... to establishing connectivity between the System 38 and the existing 3090 and DEC VAX computers... you will provide systems support for new applications, particularly MIDAS, on a 'non-stop' System 38 so as to afford complete transparency to a secure VM/CMS environment via SNA/VTAM.

Technically excellent, an expert in numerous fields and probably aged 28-35, you must have in-depth knowledge of the VM/CMS environment and be familiar with Wide and Local Area Communication Networks between computers. A knowledge of MVS/VTAM and SNA is desirable. Ref : 1891/ROB/LM.

PA

PA PERSONNEL SERVICES

Executive Search - Selection - Psychometrics: Remuneration & Personnel Consultancy

Hyde Park House - 60a Knightsbridge - LONDON SW1X 7LE - ENGLAND

N°1 PRESSES A INJECTER

DIRECTEUR TECHNIQUE

INGENIEUR MECANICIEN-ELECTRONICIEN

Le N° 1 Français des presses à injecter les matières plastiques, fortement implanté en Europe et qui se tourne en 1988 vers les ETATS UNIS, recherche son Directeur Technique. Située sur un marché porteur, l'entreprise en forte croissance est nettement bénéficiaire. La C.A.O. vient d'être introduite dans les Bureaux d'Etudes. Le Directeur Technique définira notamment les cahiers des charges des études et assurera la responsabilité de leur réalisation à travers l'ensemble des bureaux d'études. Ce poste stratégique et évolutif convient à un Ingénieur Mécanicien (A.M. - ECAM - ICAM - ENIM - Etc.) ayant des connaissances en électronique, une expérience de responsabilités équivalentes, dans le secteur machines outils de préférence. L'anglais courant est indispensable. Rémunération au niveau des responsabilités du poste. Facilités de logement dans le quart Sud Est.

Merci d'adresser lettre man. et CV détaillé, s/réf. 23782/M à Marie-José FOURNIAT, Sélé-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE Cédex.

Membre de Syntec



SIVAN Filiale du Groupe ALIA

Nous sommes une Société de Conseil et d'Ingénierie en Informatique Industrielle et Scientifique.
Notre expansion et notre dynamisme nous conduisent aujourd'hui à recruter des ingénieurs grandes écoles à fort potentiel pour développer nos nouveaux projets.

DEPARTEMENT TELECOM ET RESEAUX

- Superviseur sur DPS 6
- Couches 3 de X25
- Protocoles SNA-DSA
- Téléphonie

DEPARTEMENT LOGICIEL DE BASE ET SYSTEMES TEMPS REEL

Chefs de projets et ingénieurs en informatique et électronique.

- Spécification de logiciels. Connaissance de BIOS appréciée
- Numérisation de postes de conduites
- Balises de péage
- Réalisation de coupleurs et de handlers
- Logiciel de base sous PICK et UNIX
- Systèmes d'armes
- Acquisition et traitement de signaux analogiques
- Conception circuits intégrés analogiques

DEPARTEMENT INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

Deux ingénieurs pour calcul de combustion.
La connaissance en chimie des combustions ou en mécanique non linéaire est un atout.

DEPARTEMENT TRAITEMENT D'IMAGES

Plusieurs ingénieurs pour intégrer une équipe concevant un logiciel de traitement d'images multicolores.

DEPARTEMENT AUTOMATISME ET ROBOTIQUE

Développement d'automatismes pour centrales nucléaires et bancs de mesures. Connaissance du SMC 600 appréciée.

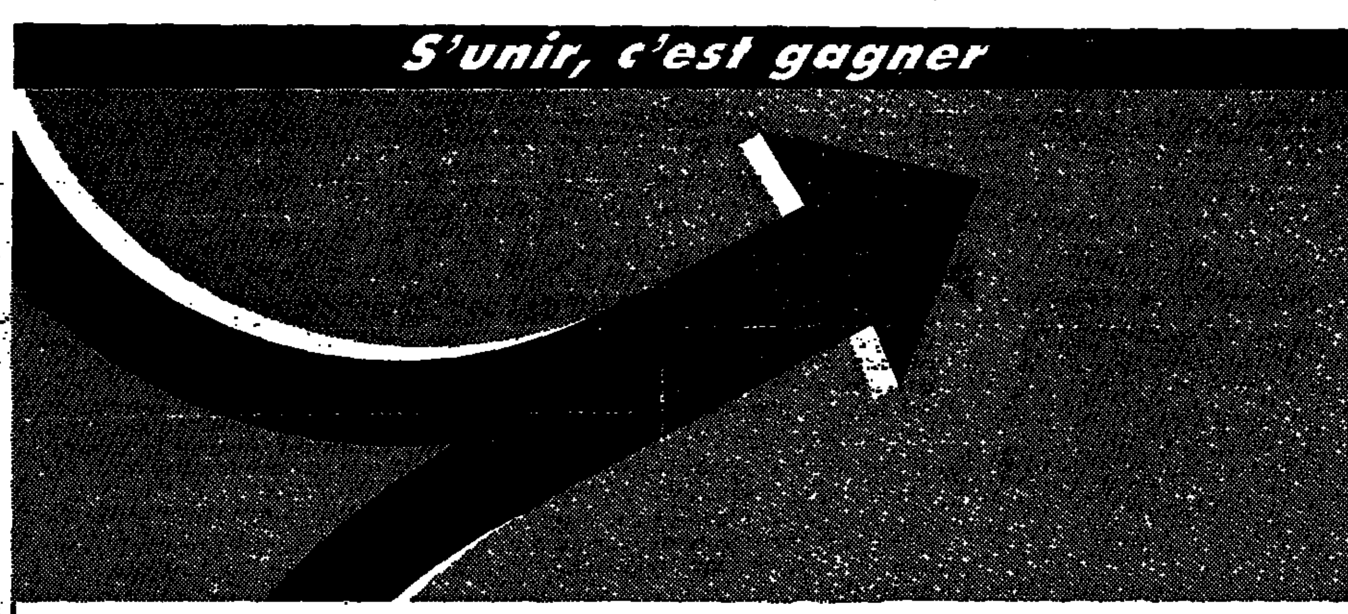
DEPARTEMENT INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Cogniticiens expérimentés pour conception de produits temps réel.

Ces projets vous amènerons à utiliser des techniques telles UNIX, PICK, MS DOS, PSOS, PASCAL, C, FORTRAN, 68020/30, 8086/386, HP, VAX, PDP, EXORMAC'S, VME...

Postes à pourvoir à Paris et en province. Merci d'adresser CV + photo et lettre manuscrite de motivation à Jean-Jacques HAURE SIVAN 10 bd de Strasbourg 75010 Paris.

NC COMMUNICATION



REALISEZ VOS AMBITIONS INTERNATIONALES SUR LA COTE D'AZUR

THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES conçoit et développe des équipements de détection sous marine pour la plupart des pays occidentaux et d'extrême orient. Pour assurer la réalisation de nouveaux contrats à l'export et développer notre présence dans le monde, nous recherchons des

INGENIEURS ELECTRONICIENS ET/OU INFORMATICIENS

auxquels sera confiée l'une des fonctions suivantes :

INGENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Motivés par des activités touchant aux domaines suivants :
- Acoustique sous-marine
- Traitement du signal
- Machines de traitement
- Informatique temps réel.

Vous participerez à la conception et au développement de sous-ensembles de systèmes sonars de la nouvelle génération faisant appel à ces techniques.

Réf.0188/ED

INGENIEURS D'ETUDES TRAITEMENT DU SIGNAL

Ils seront chargés "d'études amont" en traitement du signal pour répondre aux besoins nouveaux créés par l'évolution rapide de nos systèmes
Ils contribueront également :
- au transfert du "Know How" en traitement du signal vers les laboratoires d'études des produits,
- au rayonnement international du service traitement du signal (publication, congrès, consultations...).

Réf.0188/TS

CHEF DE PROJET LOGICIEL

Il conduira le développement d'un ensemble de logiciels de traitement de signal pour un important projet de système sonar, et sera responsable de :
- l'analyse des besoins et la conception générale des logiciels,
- l'animation d'une équipe de réalisation,
- la conduite des phases d'intégration des logiciels et la mise en œuvre opérationnelle dans le système sonar,
- la tenue des objectifs de coût et de délai.

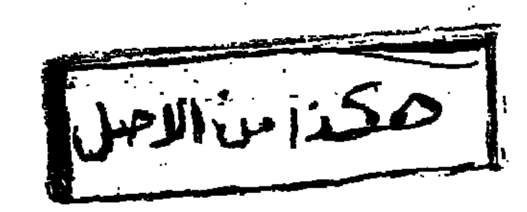
Réf.0188/PL

Votre formation supérieure (ESE, ENST, ECP, Mines Paris, AM...) et votre première expérience acquise en électronique, en traitement du signal et/ou en informatique vous permettront de franchir une étape importante dans votre carrière.
Votre goût pour le management, votre capacité à innover, à faire évoluer votre environnement, votre connaissance de l'anglais nous permettront de réaliser vos ambitions.

Si vous aimez relever des défis dans un contexte de sévère concurrence internationale, adressez sans tarder votre candidature à Antoine GARCIA,
THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES,
Chemin des Travails, BP 53, 06801 CAGNES SUR MER
en précisant la référence de votre choix.

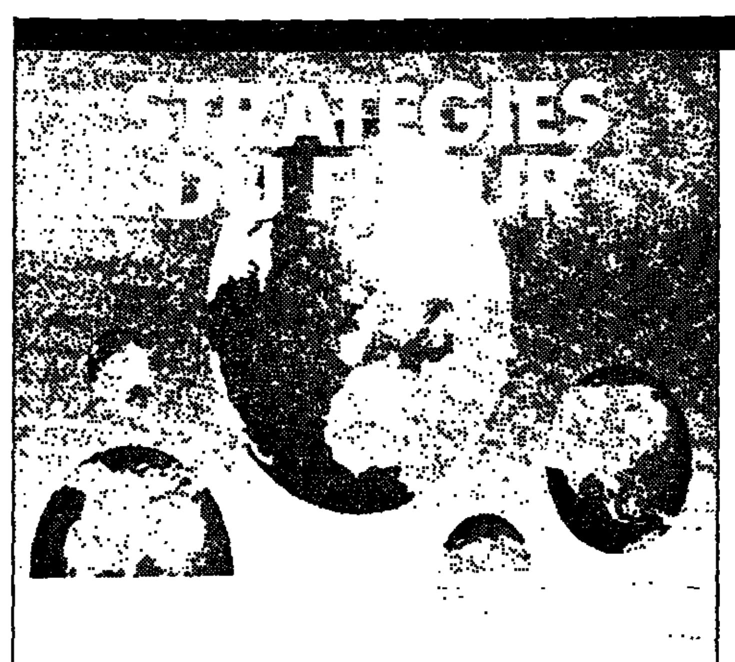
THOMSON-CSF

HAVAS CONTACT





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Ingénieurs Grandes Ecoles
Débutants ou 1ère expérience

FRAMATOME, leader de l'ingénierie nucléaire, vous propose de vous associer à ses «Stratégies du Futur» en vous intégrant à ses Directions ETUDES ou INGENIERIE.

Vous avez opté pour une spécialisation en **mécanique?**
Vous participerez à la conception et au dimensionnement de nos matériels, en contribuant à l'amélioration de nos méthodes de calcul et en vous appuyant sur nos moyens informatiques et CAO.

Vous vous êtes orienté vers **l'hydraulique** *ou la* **thermique ?**
Vous serez amené à étudier et à optimiser les conditions de fonctionnement de la chaudière nucléaire.

Vous avez plutôt des connaissances approfondies en **automatisme ?**
Vous développerez les systèmes de contrôle et de protection des centrales nucléaires et élaborerez de nouveaux systèmes d'instrumentation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. et lettre manuscrite), sous réf. LAS 013 à FRAMATOME - Département Gestion Prévisionnelle - *Cedex 16 - 92084 Paris-La Défense.*

FRAMATOME



média-system

RESPONSABLE R ET D BIOCHIMIE

Quand la Pharmacie cherche et trouve des voies nouvelles... par la Biochimie...

... elle investit fortement et structure l'ensemble de son activité RECHERCHE et DEVELOPPEMENT. Dans cette optique, notre Groupe crée un Département Biochimie au sein de sa Direction R et D Industriel et souhaite vous en confier la responsabilité.

Interface entre notre Centre de Recherche Fondamentale et nos Sites de production, vous *prendrez en main les activités retenues* et les conduirez jusqu'à leur industrialisation. Reportant au Directeur de la Recherche et du Développement, vous encadrerez les 2 équipes existantes (9 et 6 personnes dont 5 cadres).

Universitaire ou Ingénieur, vous êtes *reconnu pour vos compétences en Microbiologie et* Enzymologie et avez au moins développé une partie de vos travaux avec l'Industrie. Vos connaissances en protéines et mucopolysaccharides seront en outre appréciées. Convaincus que les voies biologiques sont notre avenir, *nous vous offrons les moyens de* développer votre passion avec nous.

Notre Conseil Didier LESUEUR attend votre résumé de carrière, s/réf. O/RDB/LM.



Raymond Poulain Consultants
74, rue de la Fédération - 75015 PARIS / *Algorithmes - route des Lucioles* - 06560 SOPHIA - ANTIPOLIS

MÉDIA BA

1er groupe français en optique lunetterie, nous sommes leader dans ce domaine en Europe, et en progression constante sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 10400 collaborateurs pour qui information, communication et évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.

Ingénieur physicien
expérimenté

Une expérience concrète de la conduite de projet, après votre formation de type ENSP Marseille, E.S.O., D.E.A. Optique, vous permettra d'animer une équipe de spécialistes, chargée principalement de l'étude et du développement d'instruments optiques automatiques, allant de la petite machine-outil numérique à l'instrument d'optique automatique. Vous interviendrez avec des techniques telles que l'opto-électronique, l'optique instrumentale et l'électronique. Votre autorité naturelle, votre sens du concret et votre capacité à dynamiser seront également déterminants pour réussir dans cette fonction.
Poste basé à PARIS 3ème.

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous référence 152 M a *ESSILOR INTERNATIONAL - Service Affectations - 57, av. de Condé 94106 SAINT MAUR cedex.*

Chef de projet... jusqu'à la réalisation



LEVI-TOURNAY ASSCOM

CONSEIL EN ORGANISATION INFORMATIQUE

Dans le cadre de sa diversification, l'une des premières SSII françaises recherche un

Consultant

Vous mènerez pour le compte de prestigieux clients des missions de diagnostics et de définition de stratégie informatique, de choix et de mise en place de solutions novatrices.

Impérativement diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez une expérience significative dans des fonctions d'audit, si possible appliquées au milieu bancaire.

Pour plus d'informations, adressez-nous votre dossier de candidature sous référence 5424 M à l'agence DESSEIN. Précisez, le cas échéant le nom des sociétés auxquelles ne doit pas être *transmis* votre dossier.

AGENCE DESSEIN 15 RUE DU LOUVRE 75001 PARIS

DESSEIN

MEASUREX filiale d'un groupe américain, leader mondial dans le domaine de la régulation de process industriel *poursuit son développement en France et recherche 2 spécialistes :*

UN AREA MANAGER

- Niveau ingénieur - 25/35 ans.
- *Spécialiste* de la démarche et des applications industrielles en informatique.
- Bon commercial et homme de dialogue.
- *Anglais nécessaire.*
- Zone d'intervention : Nord Ouest de la France.
- Poste basé en banlieue sud.
- *Rémunération* : 180 KF + intéressement + voiture de fonction.

UN INGENIEUR D'APPLICATION

- Chargé de la réalisation des affaires conclues.
- Maîtrise technique nécessaire du domaine informatique.
- Expérience souhaitée de l'industrie papetière.
- Sens de l'*organisation et du relationnel.*
- Salaire : 160 KF + voiture de fonction.
- Anglais souhaité.

Adresser CV + *lettre manuscrite + photo sous référence* 5.0517 : **COGER - 3 Place Séverine - 93310 LE PRE SAINT GERVAIS**

P.R.



JEUNES DIPLOMES
FORMATION SCIENTIFIQUE
INGENIEURS, MAITRISE, D.E.A.

JOUEZ LA CARTE DE L'INFORMATIQUE

- *Un stage de formation intensif et rémunéré de 5 mois aux techniques de l'informatique* débutant le *15 février.*
- La participation active, à l'issue de ce stage, au développement de grands projets dans un environnement de haute technologie.
- Un contexte jeune et stimulant.
- Une structure souple et un style de relation direct.
- Des perspectives d'évolution largement ouvertes.

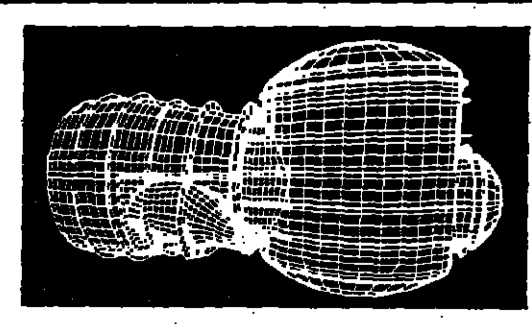
C'est ce que vous propose la G.I.E., Direction des Systèmes d'Information des A.G.F. (l'un des 1ers groupes français d'assurances).

Si la perspective de rejoindre des équipes motivées et "pointues" vous intéresse, adressez votre candidature sous réf. M/JD à Dominique BŒUF – G.I.E. – Service Recrutement – Tour Franklin –
92081 PARIS LA DEFENSE
CEDEX 11.

GIE

L'INFORMATIQUE EN ACTION

UNANIME



AS&I

SOCIETE LEADER DE L'ANALYSE DE STRUCTURES
recherche:

Ingénieur commercial

– De formation Supérieure, vous avez l'*expérience* de la vente de services en assistance technique de haut niveau auprès des bureaux d'études et de calcul de grandes et moyennes *entreprises.*

– Vous aurez la charge du dévelopement de cette activité auprès de nos clients et prospects.

– D'intéressantes possibilités d'évolution s'ouvriront à celui qui *réussira dans ce poste.* *Réf. IC*

Ingénieurs d'études

– *De formation* Grandes Ecoles, vous avez une première expérience du calcul des structures *par éléments* finis.

– Vous réaliserez des études et des missions d'assistance dans des domaines de haute technologie. *Réf. IE*

Ingénieur en vibrations
Poste basé à LYON

– De formation Ingénieur *Mécanicien*, vous souhaitez vous spécialiser dans le *domaine* des vibrations.

– Vous participerez à la conception et à la *mise en place* de logiciels d'essais et de traitement de mesures. *Réf. IV*

Ingénieurs développement

– De formation Supérieure (Grandes Ecoles, DEA), vous avez l'expérience du développement logiciel dans l'un des domaines suivants : *mécanique non-linéaire* (emboutissage), mécanique des fluides (combustion), graphique (maillage, exploitations).

– Vous assurerez l'évolution d'outils existants chez nos clients. *Réf. ID*

Si l'un de ces postes vous intéresse, envoyez-nous rapidement votre C.V., votre photo et vos prétentions en rappelant la référence du poste choisi à A S & I, Service du Personnel

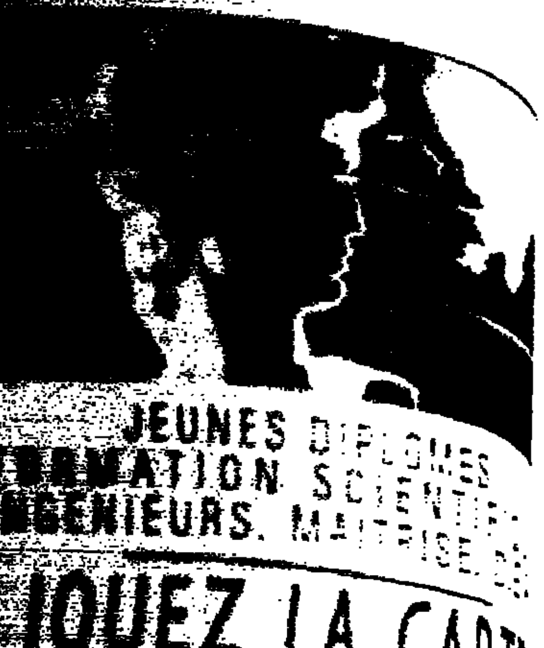


44, rue Roger Salengro, Péripole 132
94126 FONTENAY SOUS BOIS CEDEX.
Tél. (1) 48.76.39.39.

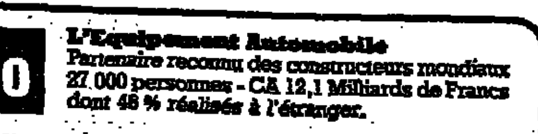
P.R.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.







L'Equipement Automobile
Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux
27 000 personnes - CA 12,1 Milliards de Francs
dont 48 % réalisés à l'étranger.

Vous êtes diplômé d'une grande école d'Ingénieurs.
Vous avez quelques années d'expérience dans la fonction.
Vous voulez rejoindre un groupe de taille internationale.
DEVENEZ au sein de la branche Thermique

Responsable logistique
d'une ligne de produits (Reims - 51)

En plus de la fonction traditionnelle qui touche des productions de petites séries, vous animez une équipe de 30 personnes, vous participez en étroite collaboration avec les utilisateurs au développement du système de gestion de production assistée par ordinateur (GPAO).
Réf. M/3004/Th

Responsable qualité
de la production de 900 personnes (Nogent-le-Rotrou - 28)

Animateur d'une équipe de 40 personnes, vous avez en charge de garantir la qualité des produits, de développer la démarche de délégation des responsabilités. Vous couvrirez fin 1988 toute l'activité de l'établissement à l'issue de transferts de production dans lesquels vous aurez un rôle un rôle actif.
Réf. M/3005/Th

Adressez-nous (H/F) lettre, CV, photo et prétentions sous référence choisie à Valeo Thermique 8 rue Louis Lormand - La Verrière 78320 LE MESNIL SAINT-DENIS

PUBLICITÉ ANNONCES

PARIS ET LYON

Vous ne manquez pas d'Énergie ! Rejoignez une entreprise qui n'a pas froid aux yeux.

STAL INTECNO
Filiale d'ASEA, leader de l'équipement frigorifique industriel recrute deux

Ingénieurs technico-commerciaux
200 KF +

VOUS AVEZ une bonne formation dans le domaine (BTS Froid + IFFI) ou vous êtes ingénieur généraliste (Centrale, INSA...) avec une *spécialisation Génie Thermique ou Energétique*. Vous avez une première expérience réussie dans la vente de biens d'équipements.
L'anglais est indispensable.

NOUS VOUS CONFIERONS les négociations commerciales de haut niveau et vous assurerez l'orientation technique des projets (évaluation, devis) au sein d'une structure légère et efficace. Outre une rémunération motivante, vous pouvez compter sur une très bonne notoriété de nos produits.

Intéressés ? Merci d'adresser CV, photo, rémunération actuelle sous réf. 47.1021 à MERCURI URVAL - 194, rue Garibaldi, 69427 Lyon Cedex 03.

Mercuri Urval



L'équipement automobile
Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux,
27.500 personnes,
CA 12,1 Milliards de Francs
dont 46 % réalisés à l'étranger

recherche dans le cadre de l'évolution de ses systèmes d'information pour le site informatique central de l'une de ses filiales

INGENIEURS GRANDES ECOLES

chef de projets micro

- *Liaisons* micro-gros systèmes.
- Interconnexions de micro (compatibles IBM).
- Orientation des choix bureautiques de la société.

chef de projets HP 3000

Pour ces deux postes, nous recherchons des candidats d'environ 30 ans : *ayant déjà travaillé sur des projets de gestion (administration et* GPAO), autonomes et créatifs, ayant le sens de la communication et le goût de la formation. Le Groupe offre de réelles perspectives d'évolution pour des candidats de valeur.

Poste basé en région Centre-Ouest.

Notre Conseil, Giovanna MOULY, vous remercie de lui adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite et prétentions) sous réf. 710 à

SCA Perspectives
59, rue de Chateaudun
75009 PARIS.



Organisation et Publicité



Au Cameroun
nous recherchons

Ingénieurs mécaniciens, automaticiens, électroniciens, informaticiens (X, Centrale, AM, INSA, ICAM...).

Ingénieurs agro-alimentaires (Nancy, Douai...).

Comptables d'entreprise (DECS, Expertise, BTS, DUT).

Logisticiens et Juristes, de haut niveau; (D.E.A., Doctorat).

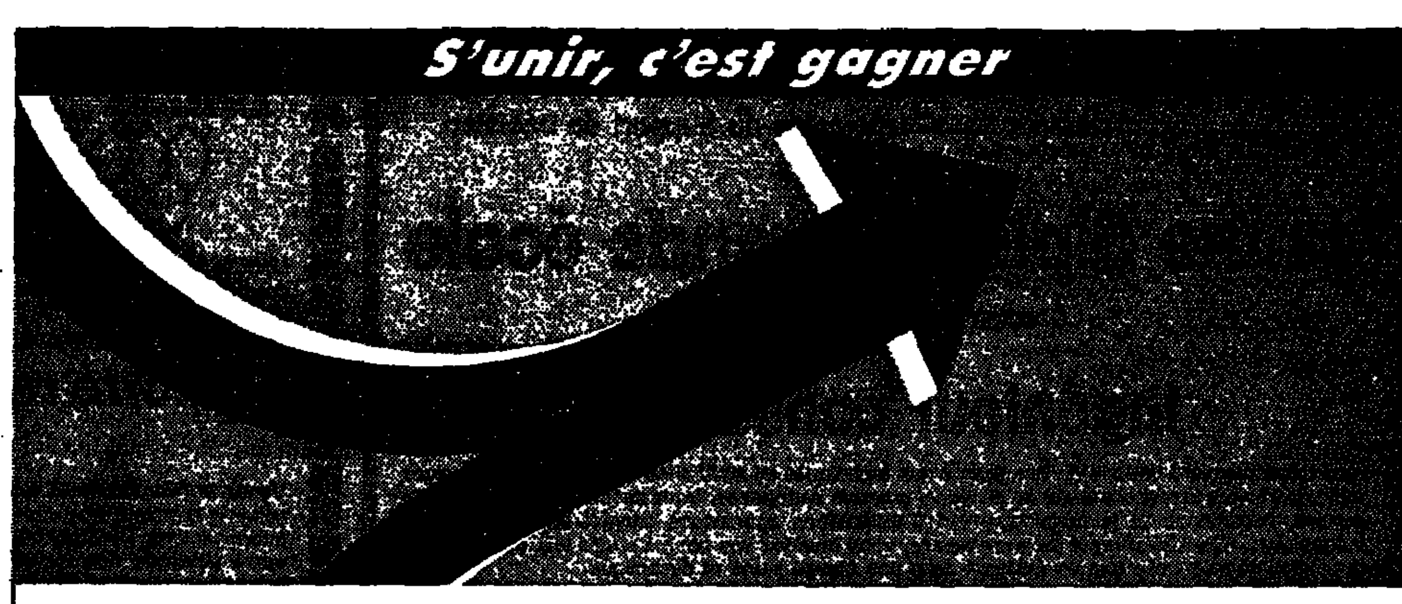
Commerciaux dynamiques (secteurs et marketing de produits grande distribution (HEC, Écoles Supérieures de Commerces, BTS, DUT...).

Ces postes peuvent particulièrement convenir à des cadres camerounais jeunes ou expérimentés, désirant mettre leur formation et leurs compétences au service d'une grande société camerounaise de l'Agro-Alimentaire, filiale d'une groupe international offrant de réelles opportunité de carrière.

Adresser CV., photo et lettre manuscrite à :
J.M. LEGRAND - Centre de Psychologie du Travail
3, boulevard René-Levasseur - 72000 LE MANS



COMMUNICO



PARTICIPEZ A LA CREATION D'UNE USINE AVEC THOMSON LCC

LCC, filiale du groupe THOMSON (1 milliard de CA dont plus de 50 % à l'Export) compte parmi les leaders mondiaux dans le domaine des composants passifs.

Conforter notre développement nous conduit à créer un nouveau Centre d'Etudes et de Fabrication de Condensateurs au tantale et de parafoudres fortement automatisé et s'appuyant sur des technologies les plus avancées.

Qualité - Productivité - Innovation seront les 3 vecteurs de notre réussite industrielle et pour cela nous misons avant tout sur les hommes. Nous souhaitons intégrer des ingénieurs à fort potentiel, *désireux de s'impliquer dans notre challenge en assumant la responsabilité* de

CHEFS de SERVICE

Qualité :

Qualité de nos produits ("0" défaut), qualité de notre service ("0" délai), *qualité de notre organisation constitueront* les éléments mobilisateurs de votre mission. Dans ce cadre vous définirez et mettrez en œuvre la politique qualité de notre centre et animerez les actions opérationnelles en fonction des objectifs fixés. Vous concevrez et mettrez en place le système de gestion de qualité (performances, outils, méthodes...) et en contrôlerez en permanence l'efficacité.

Ingénieur de formation, *de préférence à dominante* électronique, vous possédez au moins une dizaine d'années *d'expérience en milieu industriel au sein d'une direction* de qualité. Réf.92172/ALM

Méthodes Industrielles :

Vous serez chargé de concevoir et de mettre en place l'ensemble des méthodes et procédés industriels adaptés aux exigences techniques de nos futures fabrications : conception des gammes, études outillage, élaboration des modes opératoires, participation à l'implantation de nos équipements de production.

Rattaché au Directeur du Centre, vous aurez l'initiative de mettre en place et dirigerez les Services Méthodes correspondants avec comme objectifs prioritaires la *recherche de la qualité exigée à un coût optimal et l'amélioration de nos performances industrielles.*

Ingénieur de formation A et M, ICAM, ECAM ou équivalent, vous possédez au minimum une dizaine d'années d'expérience d'une fonction méthodes ou industrialisation de produits acquise de préférence dans un domaine de production technique grandes séries.
Réf.92172/CLM

Informatique :

Vous proposerez et mettrez en place la politique informati*que de notre centre en assurant la conduite totale des* applications dans les domaines de la logistique et de la gestion de production.

D'autre part, vous serez chargé de mettre en place l'ensemble des moyens informatiques permettant la création d'un système d'informations efficace pour nos différents managers. *Vous animerez en particulier,* le service informatique de notre centre (Exploitation, Développement).

De formation école d'Ingénieur ou *MIAGE,* vous possédez une expérience de chef de projet de 3 à 5 ans environ, acquise en milieu industriel de préférence.

Vos qualités d'homme de décision, d'organisateur, vous préparent à assumer ces nouvelles responsabilités au sein d'une équipe performante. Réf.92172/BLM

Maintenance Mécanique - Maintenance Electronique :

Vous participerez à la conception et à la mise en place de l'ensemble des moyens de maintenance, d'entretien et de contrôle de nos équipements mécaniques ou électroniques du centre.

Vous contribuerez à leur installation, gérerez les moyens budgétaires correspondants et animerez les services techniques qui en dépendront.

De formation Ingénieur AM - ECAM ou équivalent (Référence 92172/DLM) **ou de formation *Electronicien ESE - ENSEM - ISEN - ENSERG*** (Référence 92172/ELM), vous possédez une expérience de la maintenance acquise en milieu industriel dominé par des technologies de pointe en mécanique ou électronique.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, salaire actuel) en précisant la référence du poste choisi à notre conseil : Françoise ORANGE - PA CONSEIL - 19 résidence Flandre - Avenue de Flandre - 59170 CROIX.

THOMSON LCC

HAVAS CONTACT

Ingénieurs d'études électroniciens pour l'industrie aéronautique et spatiale

Schlumberger Industries

Division Acquisition de Mesures et Enregistrement Magnétique.

■ Notre Division est spécialisée dans les systèmes d'enregistrement magnétique et de traitement de données pour les industries aéronautiques et spatiales.

Nous recherchons, pour participer à un important projet d'équipement embar*qué, de jeunes*

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES ESE, ECP, ENST, ENSI.

NUMERICIEN
2-3 ans d'expérience

Vous avez déjà participé au développe*ment d'ensembles électroniques de* technologies avancées.
Vous étudierez des sous-ensembles électroniques très performants. Vous *définirez et suivrez leur intégration dans* l'équipement. Vous participerez ensuite *à sa mise en œuvre pour différentes* applications. **Réf. M/1**

NUMERICIEN DEBUTANT

Vous souhaitez acquérir une expérience en traitement de l'information et développer vos connaissances en conception de circuits.
Vous participerez au développement de circuits à très haute intégration et en assurerez *le suivi auprès des sous*-traitants.
Vous définirez l'intégration des circuits au sein de l'équipement et assurerez les *tests des sous-ensembles.*
Réf. M/2

ANALOGICIEN
Débutant ou première expérience

Diplômé d'une grande école Option Electronique, votre première expérience en laboratoire d'études ou vos stages orientés vers les développements de circuits analogiques vous ont préparé à l'étude d'une chaîne de traitement du signal.

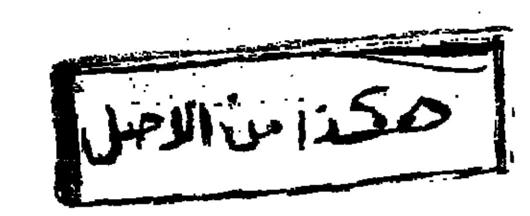
Vous participerez à la définition de *sous-ensembles du projet et vous serez* responsable de leur conception.
Réf. M/3

Tous ces postes impliquent des contacts étroits au sein de l'équipe-projet. *De plus, votre bonne connaissance* de l'anglais facilitera vos échanges avec des interlocuteurs étrangers. ■

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant le poste concerné, à la Direction du Personnel.

SCHLUMBERGER Industries
Division Acquisition de Mesures et Enregistrement Magnétique
1, rue Nieuport. B.P. 54
78141 VELIZY.

AD'COM.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Filiale de INFORMATION RESOURCES, Inc. (USA)
leader dans le domaine du Support de Décision
propose à un

Jeune diplômé grande école

SCIENTIFIQUE OU GESTION
le poste de

ingénieur consultant

Après *une première période* de formation à nos techniques informatiques de pointe, vous évoluez rapidement vers la responsabilité de plusieurs grandes entreprises. Vous assurez auprès d'elles le conseil, l'assistance et le développement d'applications spécifiques financières, marketing et industrielles. Tirant ainsi profit de votre acquis, vous étendez vos compétences aux domaines de la gestion décisionnelle tout en évoluant dans une équipe *jeune et dynamique*.

Ce poste requiert :
- *le goût des contacts,*
- *un penchant pour les* outils informatiques évolués;
- la connaissance de l'anglais.

Le lieu de travail est Paris avec des déplacements de courte durée.

Merci d'envoyer C.V. et photo sous réf. 990 à :
EXPRESS EUROPE — Le Courcellor 2, rue Curnonsky 75854 PARIS Cedex 17

PUBLIVAL



chef de projet IBM 38,

repensez notre système d'information

UNION MUTUALISTE TARNAISE, nous avons, avec 500 salariés et 180.000 adhérents, une double vocation prévoyance et distribution de soins. Notre système d'information bâti autour d'un gros IBM 38 supportant un réseau de 80 terminaux et des PC connectés, doit évoluer pour intégrer nos nouveaux services. Devenez

notre responsable organisation et informatique

Venez auditer l'existant, faire le tour des besoins avec nos grands *utilisateurs, en déduire un* schéma directeur que *vous mettez en œuvre en vous appuyant sur notre* petite équipe de 8 *informaticiens*. **INGENIEUR, ESC, MIAGE..., vous avez acquis en sept ans, plutôt en PMI, votre pratique des techniques sur IBM 38 ou gros minis. Surtout, vous avez appris à raisonner système d'information, vous vous présentez comme un homme à l'autorité naturelle ayant le goût du dialogue et un sens aigu du service.**

Ecrivez à notre consultant, J. PICARD (réf 3102 LM) à **"Carrières de l'Informatique"**.



ALEXANDRE TIC S.A.
97, RUE RIQUET - 31000 TOULOUSE
PARIS - LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC



MATRA TRANSPORT conçoit et réalise des systèmes de transport automatiques tels que le V.A.L.
Notre développement rapide (Lille, Toulouse, Strasbourg, Chicago, Jacksonville, Bordeaux et maintenant *Orly Val*) nous amène à rechercher un (H/F)

Ingénieur Grande Ecole

Au sein du Département responsable des équipements électriques fixes du VAL, il sera chargé, dans le cadre de nos projets en France et à l'étranger, des études des circuits Moyenne Tension, Basse Tension, et courants faibles, ainsi que des automatismes et relayages associés.

Il participera à l'élaboration des spécifications techniques et fonctionnelles et à l'établissement des plans en relation avec le Bureau d'Etudes.

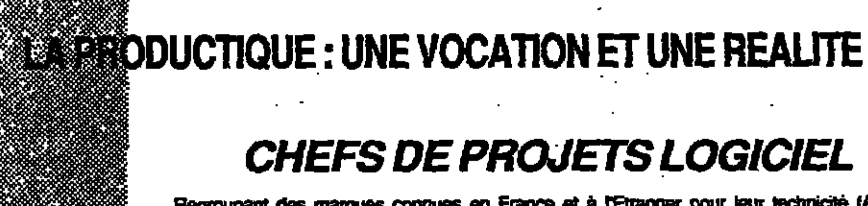
Ce poste basé à LILLE, exigeant des déplacements en France et à l'étranger, requiert les compétences d'un Ingénieur diplômé (SUPELEC, ENSIEG...) possédant une première expérience dans un domaine similaire (2 à 3 ans).

Il maftrise bien l'anglais, et saura faire preuve d'initiative, de créativité et d'esprit d'équipe.

Si vous souhaitez réussir et évoluer avec nous, merci d'adresser votre dossier de candidature à :
MATRA TRANSPORT - Direction du Personnel - 2 rue Auguste Comte - 92170 VANVES

PARFRANCE ANNONCES

MATRA TRANSPORT



CHEFS DE PROJETS LOGICIEL

Regroupant des *marques* connues en France et à l'Etranger pour leur technicité (ACMA, Mécanique de CASTRES, SEIV, SERI, SOFERMO, etc...), nous sommes aujourd'hui une entreprise autonome de 1800 personnes dotée d'une véritable synergie. A partir des *équipements complexes que nous concevons et fabriquons* (robots, XAO, *machines* spéciales installations automatisées...), nous sommes en mesure de proposer à nos clients des solutions globales et des services adaptés à leurs besoins.

Afin de renforcer notre potentiel technique, nous recherchons des chefs de projets en informatique industrielle.

A la tête de petites équipes, ils seront responsables *de projets de pilotage d'ateliers* flexibles et de centres de production automatisés.

Vous êtes Ingénieur Logiciel temps réel : Centrale, Supelec, ou équivalent, ayant déjà réalisé des applications industrielles et conduit des projets, de préférence en société de service.

Nous vous offrons de participer à des projets motivants en bénéficiant *d'une réelle* autonomie.

La connaissance des matériels et logiciel VAX et du langage Pascal est souhaitée.

Les postes sont basés à l'OUEST de Paris.

Merci d'adresser lettre, C.V et rémunération actuelle sous réf. M 1201 à :

RENAULT
Automation

Renault Automation - Direction du Personnel
Centre Parly 2 - BP 70 - 78152 LE CHESNAY Cedex

CANSON

GROUPE A VOCATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
500 M CA - 650 personnes

- *Une réputation mondiale pour la qualité de ses produits et de ses services.*
- *Une évolution et une innovation permanentes.*
- *Une stratégie ambitieuse de développement à l'exportation.*

recherche un

chef de projet organisation et informatique

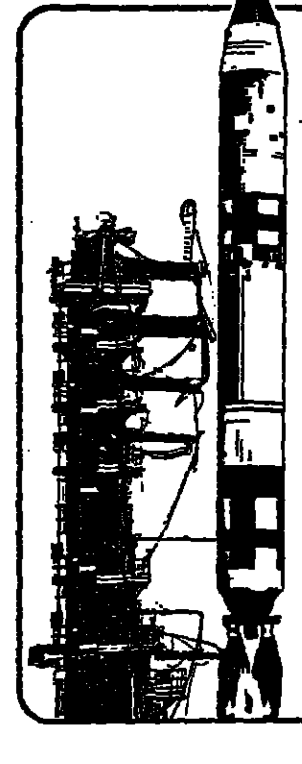
Dans le cadre D'UN NOUVEAU SCHEMA DIRECTEUR et rapportant au Directeur Informatique, il se verra confier la responsabilité globale de projets nouveaux (Gestion de Production, Comptabilité Analytique, Logistique...) nécessitant un dialogue constant avec les utilisateurs. Il en assurera la conception, la réalisation et la mise en place. Il coordonnera l'action de la cellule Analyse-Programmation interne et de sous-traitants. Il s'insérera dans un environnement faisant largement appel à l'esprit d'équipe et à l'initiative personnelle.

Le futur titulaire de ce poste, basé au Siège —région RHONE-ALPES— est un DIPLOME GRANDE ECOLE SCIENTIFIQUE (Mines, Centrale, ENSL..), COMMERCIALE (HEC, ESSEC, ESCP...) ou UNIVERSITAIRE. Son expérience (5 ans environ) dans la conduite de projets larges et diversifiés, acquise en SSII ou dans un groupe Industriel, ses qualités d'écoute et de persuasion, son sens des priorités et sa disponibilité lui permettent d'être rapidement opérationnel.

Les dossiers de candidature sous réf. 3428 M - seront traités confidentiellement par :

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris

MEMBRE DE SYNTEC



INFORMATIQUE TECHNIQUE

contrôle de processus
CAO
intégration de systèmes
télé-communications
traitement d'images
graphique...

Vous êtes

INGENIEUR

Après une PREMIERE EXPERIENCE TECHNIQUE, vous êtes ATTIRE par la VENTE.

Devenez

INGENIEUR COMMERCIAL

en SOCIETE DE SERVICES ET D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE.

Rejoignez notre département « REALISATION DE LOGICIEL EN INFORMATIQUE TECHNIQUE ».

Merci de nous adresser votre candidature
s/réf. IT2 à *EUROPE INFORMATIQUE*
12, rue Godot de Mauroy - 75009 PARIS



La compétence pas l'aventure

Pierre Lichau

Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés

110-112, rue de Flandre,
75019 PARIS

Recherche pour son centre informatique national implanté à TOURS :

ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONCEPTEURS, CHEFS DE PROJET

- Diplômés de l'enseignement supérieur (MIAGE, diplôme d'ingénieur, DUT...).
- Importance du centre :
  - — 200 personnes ;
  - — Ordinateur IBM 3081-GX, BULL DPS 7/80 et BULL DPS 7/817 ;
  - — Langage : COBOL ;
  - — S.G.B.D. : TOTAL ;
  - — Méthodes d'analyse : PROTÉE — MÉRISSE.
- Formations IBM sous système OS/MVS et /ou BULL sous système *GCOS 7 souhaitées.*
- Nationalité française et libéré des obligations militaires.
- Salaire annuel brut d'embauche de 116 000F à 250 000 F, selon *qualification* et expérience professionnelle.
- Avantages sociaux.

Envoyer c.v. à :
CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE
DES TRAVAILLEURS SALARIÉS,
Gestion administrative, 15, avenue Louis-Jouhanneaux, B.P. 0266, TOURS.

INGENIERIE

TEMPS REEL
LOGICIEL DE BASE
TELECOM

PARIS - GRENOBLE - COTE D'AZUR

Concevoir et réaliser des logiciels, c'est notre métier et c'est dans ce domaine, l'informatique industrielle temps réel, que nous investissons.
Nous recherchons des

INGENIEURS GRANDES ECOLES

- ***INGENIEURS LOGICIELS***
Débutants ou première expérience (1 à 3 ans) connaissant langage C, 68000, UNIX, MSDOS.
- **INGENIEURS CONCEPTEURS CONFIRMES** Télécommunication (modèle OSI). Système temps réel.

Vous évoluerez dans une ambiance humaine et technique high tech (formation, projets, clients). Votre rémunération sera attractive et votre poste évolutif.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et photo à SILICONE - Chemin des Prés - 38240 MEYLAN.

CONTESSE

Piloter notre projet «micro informatique clients»

BIOTECHNOLOGIES — PARIS

Notre groupe, d'origine scandinave s'est spécialisé dans des **domaines pointus :**
- Biotechnologies • Diagnostic • Santé.

Assurer à l'homme un rôle primordial, développer la communication avec notre environnement sont pour nous des préoccupations essentielles.

Nos clients utilisent des appareillages de plus en plus sophistiqués **assistés par ordinateur.** Les problèmes qu'ils rencontrent sont multiples. Nous voulons **les aider** à résoudre leurs **difficultés.**

De formation ingénieur ou équivalent, vous avez une **première expérience** de l'informatique système et des problèmes d'interface ; vous comprenez la langue anglaise.

Homme de communication, vous êtes ouvert aux autres et aimez **travailler en équipe.**

Si vous êtes intéressé à vous voir confier la **responsabilité de mener de bout en bout ce projet** passionnant, nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) sous référence VA 16 à notre Conseil qui vous assure une confidentialité totale.

2, *rue* Louis David - 75016 PARIS
11, rue Victor Hugo - 69002 LYON

COGEPLAN

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

Organisation et Publicité



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

PROFESSIONELS DE LA MINI-INFORMATIQUE

Une très importante BANQUE INTERNATIONALE recherche pour accompagner l'expansion de ses activités un

Informaticien Salle de Marchés

Paris — **Réf. FF 85 MO**

Intégré à notre Division Trésorerie, il coordonne le fonctionnement des différents outils informatiques (networks, workstations, PC's) et moyens d'information (télécommunications, Reuters, Telerate...). Il sera par ailleurs responsable du développement des logiciels d'aide à la décision utilisés dans notre salle de marchés. Faisant preuve de rapidité et de curiosité, ayant une bonne connaissance de programmation sur PC, de gestion de base de base de données et d'applications réseau local, il apporte aux opérateurs des solutions adéquates en matière de hardware et software.

A 26 ans environ, de formation supérieure, après une expérience de deux à trois ans dans l'informatique, acquise de préférence dans un environnement financier, vous recherchez une opportunité de carrière dans l'environnement particulièrement dynamique et motivant d'une salle de marchés. Anglais indispensable.

Contacter Frédéric Foucard au (1) 40.70.00.36 ou adresser CV + n° de tél + rémunération actuelle à Michael Page Banking, 19 avenue George V, 75008 PARIS, en mentionnant la référence.

ADICOM.

MP
Michael Page Banking
Paris.Londres.Amsterdam.Bruxelles.New-York.Sydney
Spécialiste en recrutement Bancaire

ASSURANCE ET BANQUE

Filiale Assurance d'un des premiers Groupes bancaires français, nous souhaitons renforcer notre Département Informatique, en intégrant un

JEUNE INFORMATICIEN
Diplômé MIAGE, ENSI...

débutant ayant déjà participé, au cours de stages, à des développements d'applications. Ses premières missions lui permettront de participer activement à la mise en œuvre d'applications pour de nouveaux produits d'Assurance, de la demande des utilisateurs jusqu'à la réalisation.
Elles ouvriront d'intéressantes opportunités d'évolution à un candidat disposant d'un réel potentiel technique et de bonnes qualités de contact.
Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence 672, à notre Conseil

UNILOG
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC Informatique

AD'COM.

CMG, société d'ingénierie spécialisée dans l'informatisation des entreprises industrielles recherche pour appuyer son puissant développement des spécialistes HP et DIGITAL.

ORSAY NANTES — INGENIEURS ANALYSTES
INFORMATIQUE DE GESTION
HP - L4G

Vous avez une première expérience de HP 3000 et/ou HP 1000. Intégré à des équipes autonomes, vous interviendrez sur des projets novateurs en informatique de gestion. Vous développerez des applications qui mettent en œuvre les L4G : SPEEDWARE et POWERHOUSE et les langages COBOL, FORTRAN... (réf. IA/IG).

ORSAY NANTES — INGENIEURS ANALYSTES
INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
HP - DIGITAL

Vous interviendrez sur des projets diversifiés à la pointe de la technologie dans les domaines de l'automatisation industrielle et le traitement du signal. (réf. IA/II).
Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs grandes écoles ou maîtrise d'informatique.

Contactez-nous rapidement avec photo, lettre, prétentions, réf. choisie : CMG, Mme Gouffier, BP 38, 91942 Les Ulis Cedex.



DEVENEZ UN DES PILIERS DE NOTRE NOUVELLE ARCHITECTURE SYSTEME

L'Architecture Système Ouverte c'est la voie d'avenir de l'informatique, c'est le grand tournant, c'est la liberté.

Concrètement, c'est la famille LSX 3000 totalement compatible et intégrable. Une gamme complète de matériels minis et superminis basée sur le standard X/OPEN et une multitude de logiciels d'application répondant aux besoins les plus complexes et les plus variés.

Pour promouvoir sa troisième révolution technologique Olivetti-Logabax recherche des professionnels ouverts, créatifs, communicants, prêts à entrer dès aujourd'hui dans le grand challenge de 1992.

INGENIEURS COMMERCIAUX
(BAC + 2 à BAC + 4 avec une expérience de 3 à 5 ans en SSII ou constructeur) — Réf. 01 CM

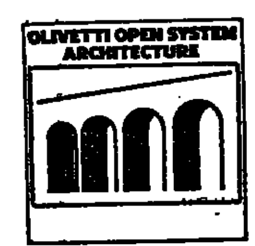
INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX
(BAC + 4 et une expérience de 3 ans dans une grosse SSII ou un constructeur) — Réf. 01 TM

INGENIEURS SYSTEMES
(Ecole d'ingénieurs + 3 ans d'expérience en système opératif notamment sous UNIX et Télécom) — Réf. 01 SM

Olivetti-Logabax se dote de tous les atouts et vous donne tous les moyens pour réussir : 2 000 personnes mobilisées sur ce nouvel enjeu, 500 points de vente en France et une formation spécifique inégalable (en 1987 Olivetti-Logabax a dispensé 200 000 heures de formation !).

La voie de la réussite vous est ouverte : elle passe par le Pont qu'Olivetti lance vers l'avenir.

Adresser lettre motivée, C.V., photo et prétentions sous référence choisie à Olivetti-Logabax - DPRH - 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS.



olivetti-logabax
L'informatique tactique

JOURDI



Le Cabinet Claude Vitet

Propose aux candidats désireux de faire carrière dans une importante société couronnée de succès les postes suivants basés à PARIS :

Ingénieur commercial - responsable SSII

Au sein du Département «Systèmes Informatiques».
Il aura pour mission de développer les relations avec les SSII, afin de commercialiser une gamme de mini-ordinateurs départementaux sous UNIX.
De formation Sup. de Co ou Ecole d'Ingénieur, il peut se prévaloir d'une expérience réussie de 2 années minimum dans un poste similaire ou dans la vente de produits informatiques au sein des SSII. — Réf. 87114

Ingénieur commercial grand compte

Jeune SUPELEC ou Sup. Télécom., il possède une formation complémentaire du type IEA, MBA ou similaire.
Ce poste conviendrait à deux types de candidats : soit un débutant avec la formation précitée, soit un homme possédant une expérience réussie dans un poste similaire, impliquant des négociations longues et de haut niveau. — Réf. 87115

Ingénieurs commerciaux jeunes diplômés

Ces postes conviendraient soit à de jeunes diplômés (ESCAE - ISG - ou école de commerce similaire) soit à de jeunes Ingénieurs Commerciaux, BAC + 2 - IUT - DTS Commercial, pouvant se prévaloir d'une petite expérience réussie dans la vente de produits (copieurs - telex - télécopieurs - micro-ordinateurs, etc.).
Une formation leur sera assurée sur l'ensemble des produits télé-informatique et, à quota réalisé, leur rémunération annuelle (fixe + com. 50/50) sera de 200 KF. — Réf. 87116

Pour vous joindre à leur réussite et si vous correspondez à l'un de ces profils, adressez CV, photo et salaire actuel au
***Cabinet Claude VITET** 6, rue Lauriston, 75016 PARIS en indiquant la référence.*

Notre Cabinet, spécialisé dans le recrutement High Tech vous aidera à mieux vous connaître, à tracer votre plan de carrière et à le réaliser.

CONTESSE



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

TEXAS INSTRUMENT FRANCE
DIVISION SEMICONDUCTEURS

CHEFS DE PRODUITS
- **circuits linéaires**
- **composants VLSI**

Réf. SCPMECL/0188/1M
Réf. SCPMEVLSI/0188/2M

En interface avec les centres de production européens de circuits intégrés linéaires en Angleterre ou de VLSI en RFA, vous assurez le marketing de ces produits sur votre zone géographique : France et pays du bassin méditerranéen.
Vous identifiez et développez les marchés, élaborez et contrôlez votre gamme de produits, définisez les politiques de prix et de support, assurez la promotion, la communication et la formation sur vos produits.
Nous recherchons 2 ingénieurs électroniciens d'environ 3 ans d'expérience dans la fonction marketing, éventuellement commerciale.

INGENIEURS SUPPORT TECHNIQUE
Réf. SCFAE/0188/3M

Vous avez la responsabilité du support d'une de nos lignes de produits : processeur de signal, processeur graphique, processeur de synthèse de parole, micro-contrôleur, composants VLSI.
Vous assurez avec nos ingénieurs de vente la promotion et le support technique auprès de nos principaux clients OEM et distribution. Vous participez à l'étude et au développement d'applications pour vos clients.

Diplômé d'école d'ingénieurs (E.S.E., I.S.E.P...) vous avez 3 ans d'expérience de développement de projets et avez acquis une réelle maîtrise dans un ou plusieurs domaines particuliers : traitement du signal, graphique, synthèse de parole, micro-processeurs.
Vous souhaitez aujourd'hui valoriser votre compétence technique en exerçant une fonction comportant davantage de contacts humains et qui vous permettra d'approcher des projets industriels très diversifiés.

SPECIALISTE TELECOM
Réf. SCTEL/0188/4M

En contact permanent avec nos clients du marché Telecom, vous identifiez leurs besoins, assurez la promotion, le conseil et le support technique de nos produits. En collaboration avec le centre de conception européen (près de Nice), vous contribuez à l'élaboration des programmes correspondants et définissez les orientations pour les nouveaux produits.
Ingénieur électronicien, vous avez environ 4 ans d'expérience dans la conception des systèmes de télécommunications (communication, transmission, PABX...)

Tous ces postes sont basés à Vélizy et nécessitent un très bon niveau d'anglais.

Si vous êtes motivés par ces missions, adressez votre dossier de candidature, en précisant la réf. choisie à Thierry Vincent TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8-10 avenue Morane-Saulnier - 78140 Velizy-Villacoublay Cedex.







(15 km Nord-Est de Lyon - Autoroute A 42)

CHEF DE PROJET
Faisceaux d'allumage

Leader européen dans la fabrication de composants électriques destinés principalement à l'industrie automobile, nous recherchons un Chef de Projet pour le département faisceau d'allumage.

Rattaché au directeur technique, il sera assisté d'une équipe d'environ 5 personnes.
Il a pour principale mission l'étude et le développement de produits nouveaux. Il prend sous sa responsabilité la négociation du cahier des charges de ses clients et assure auprès d'eux le conseil et le service nécessaires.
Son rôle de coordinateur de projets l'amène à être soucieux à la fois, de la qualité, du coût des produits et des délais de mise en production.

Pour atteindre cette efficacité, il dispose dans l'entreprise d'un outil informatique perfectionné et surtout d'équipes complémentaires hautement professionnelles.

Nous demandons à cet ingénieur (ou niveau équivalent) plutôt généraliste avec une spécialisation mécanique ou électromécanique d'avoir fait ses preuves depuis au moins 5 ans en entreprise.

Il est nécessaire qu'il parle très bien l'anglais. La gestion d'une équipe et de sa mission lui demandera des aptitudes personnelles auxquelles nous accorderons beaucoup d'importance.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 1166 à notre Conseil A.R.I. - BP 3143 LYON Cedex 03 qui garantit toute discrétion.

CONTESSE

GROUPE SYSECA

PRODUITS,
OUTILS,
SOLUTIONS...

SYSECA (400 MF de CA, 1000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Pour 1988, nos objectifs de développement sont définis. Vous nous aiderez à les concrétiser en apportant votre compétence et votre motivation dans les domaines suivants :
- systèmes temps réel
- logiciel de base
- génie logiciel
- stations de travail
- intelligence artificielle
- réseaux et télématique
- informatique industrielle
- systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 312 au 315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

DÈS DEMAIN

et chaque mercredi daté jeudi
reprise de notre rubrique hebdomadaire

LE MONDE DES DIRIGEANTS

POSTE DE 400 000 F +

Service communication emploi
45-55-91-82

Le défi du futur...

Segime Industrie, Société d'Informatique spécialisée en **Télécommunication, process industriel** et **logiciel de base** est le partenaire informatique par excellence de l'industrie.

Notre développement croissant dans les techniques avancées de l'informatique (**Vidéotex - Carte à mémoire**) nous amène à recruter des **INGENIEURS de talent.**

Vous êtes ingénieur confirmé, notamment dans le domaine Unix, ou vous êtes jeune ingénieur avec une première pratique professionnelle.

La structure de notre Entreprise et l'intérêt des projets qui vous seront confiés vous permettront d'effectuer un travail complet et enrichissant.
Rejoindre Segime Industrie, c'est assurer votre avenir en répondant au défi du futur.

SEGIME INDUSTRIE

NC COMMUNICATION

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. L01 à Jean Tasson
Segime Industrie 6 bis rue Firmin Gillot 75015 Paris

digital design

leader dans le domaine de la Vision Assistée par Ordinateur, recherche des professionnels motivés par les techniques de pointe pour participer à son expansion :

4 Ingénieurs Recherche et Développement
Diplômés d'une grande école d'ingénieurs, vous avez 3 ans d'expérience minimum dans l'industrie et vous connaissez les langages C, PASCAL, UNIX, ainsi que les systèmes temps réel.
Vous participerez au développement de nos produits en imagerie *médicale ou industrielle* — *réf. IRD*

2 Ingénieurs système
Ingénieur grande école ou universitaire option informatique système, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en système UNIX, langage C, PASCAL, FORTRAN, ASSEMBLEUR MOTOROLA et de bonnes connaissances en télécommunications et réseaux. Connaissances SUN appréciées.
Vous assurerez le développement, le support et l'évolution de logiciels systèmes pour nos produits de traitement d'images et de vision industrielle. — *réf. IS*

1 Ingénieur technico-commercial
Titulaire d'une maîtrise en informatique ou diplômé d'une école d'ingénieurs, vous avez une première expérience dans l'industrie et vous êtes intéressé par le traitement d'image.
Vous aurez la charge du support avant et après vente de nos produits : intervention en clientèle en collaboration avec nos équipes de vente, démonstrations, benchmarks, formation, installations. Connaissances UNIX, C, PASCAL appréciées.

Qualités requises pour tous ces postes :
- Dynamisme
- Disponibilité (déplacements de courte durée à prévoir)
- Goût du contact
- Pratique de l'anglais indispensable. — *réf. ITC*

3 Ingénieurs commerciaux
Formation ingénieur (de préférence) bilingue anglais, pour assurer la commercialisation de nos produits :
- d'imagerie médicale,
- de vision industrielle,
- de péri-informatique.

Ce dernier poste requiert une spécialisation dans les mémoires de masse. — *réf. IC*

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à la Direction du Personnel : DIGITAL DESIGN 17, avenue de Norvège - 91953 LES ULIS.

Responsable bureau d'études et réalisations

1er groupe français en optique-lunetterie, nous sommes leader dans ce domaine en Europe, et en progression constante sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 10000 collaborateurs pour qui information, communication et évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.

De formation Grande Ecole de type A & M, vous souhaitez, après une expérience significative dans un secteur d'études, accéder à des responsabilités importantes, à la fois techniques et humaines. Votre opportunité : organiser, animer et dynamiser une équipe d'environ 30 personnes, chargée de l'étude et la conception de moyens de production pour la réalisation de nouveaux produits, dans un secteur leader de notre groupe. Votre rôle de coordinateur, amené à se développer avec l'évolution de votre fonction, nécessite un excellent sens de la communication, lié à une autorité et un esprit de synthèse naturels.
Poste basé à St MAUR (94).

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous référence 153 M à ESSILOR INTERNATIONAL - Service Affectations - 57, av. de Condé 94106 SAINT MAUR cedex.

LEM-TOURNAY/ASSCOM

Accédez à un haut niveau de responsabilités



une nouvelle dynamique commerciale *à créer*

Notre société a su s'imposer par la qualité de ses prestations sur un marché très concurrencé : le contrôle technique de sécurité dans tous les domaines d'activité.

Aussi pour garder cette avance, nous souhaitons *renforcer notre* structure commerciale en proposant aujourd'hui à un professionnel de valeur *une bonne opportunité* de carrière.

De formation **INGENIEUR + ESSEC, SUP. DE CO...**, vos 5 années de réussite professionnelle en entreprise ou bureau de contrôles, et votre fort tempérament commercial vous ont apporté le sens de la rentabilité, rigueur et organisation, aisance relationnelle, le goût pour l'animation des hommes.

Cet excellent tremplin vous permet d'élaborer une politique commerciale efficace pour une équipe de 10 technico-commerciaux, de devancer les problèmes spécifiques aux sociétés de services.
Basé à Paris, ce poste implique de nombreux mais courts déplacements.

Merci d'adresser lettre manuscrite avec c.v., photo, prétentions et motivations à AXIAL (sous *réf. 6437/M*) 27 rue Taitbout 75009 Paris.
Nous vous garantissons la plus totale discrétion.

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

SEMA•METRA
Le génie logiciel

Notre Département Techniques Avancées conçoit et réalise des produits de génie logiciel (éditeur structurel, gestionnaire de configurations...), et participe aux grands projets européens les plus *actuels : EUREKA et ESPRIT.*

Notre développement dans le domaine *du génie logiciel* nous amène à faire appel à vos compétences. Vous êtes *ingénieur* grande école, option informatique et votre expérience en génie logiciel (2 ans ou plus) *vous a permis de pratiquer* les langages C, ADA, LISP et d'utiliser UNIX. Nous vous confierons l'étude, le développement et le support technique de nos nouveaux produits.

Rejoindre le groupe SEMA•METRA, *c'est donner à votre carrière* la dimension et le dynamisme de l'un des *grands du conseil et de* l'ingénierie informatique.

SEMA • METRA

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence LM/56,
à Elisabeth PICARD, SEMA•METRA – 16-18, rue Barbès – 92126 Montrouge cedex

dièse

SEMA•METRA
Les schémas directeurs

La DIVISION Etudes et Conception de Systèmes de SEMA•METRA regroupe des experts qui assument avec succès pour leurs clients des missions de :
- stratégie et planification des systèmes d'information,
- diagnostics et études de faisabilité,
- études préalables,
- *conception et pilotage de réalisation* d'applications informatiques.

Spécialistes de la banque, de l'assurance, de la distribution, de l'administration et de l'industrie, ils s'appuient sur des méthodes (MERISE, RACINES, etc.) et des outils de conception et de développement.

Organisateur, chef de projet, concepteur ou réalisateur, en fonction de votre expérience et de *vos goûts, venez rejoindre* leurs équipes.

SEMA • METRA

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence LM/55,
à Marie-Christine GILLES, SEMA•METRA – 16-18, rue Barbès – 92126 Montrouge cedex

dièse

STEIN HEURTEY
LA VOLONTÉ DE L'EXCELLENCE

Sur le marché MONDIAL STEIN HEURTEY conçoit, étudie, réalise et met en service des équipements thermiques industriels. Nous étoffons nos équipes et recherchons :

INGÉNIEURS
INSTRUMENTATION/ÉLECTRICITÉ

Une expérience réussie de plus de deux ans de la réalisation de l'instrumentation (régulation et automatisme) et de l'électricité des procédés industriels a développé votre goût du travail en équipe et votre capacité à gérer la technique et les budgets qui lui sont associés.
A notre siège d'Évry, comme au cours de vos déplacements (France et Étranger) vous êtes le spécialiste électricité/régulation chargé d'assurer :
– la définition des matériels électriques et de l'instrumentation de nos équipements,
– le suivi technico-commercial de nos fournisseurs,
– la coordination de vos moyens d'étude avec l'ensemble de la réalisation.
Grâce à la pratique de contrats "export" vous *maîtrisez* parfaitement l'anglais ; la connaissance de l'allemand et/ou de l'espagnol sera un plus.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) au *Service du Personnel* STEIN HEURTEY B.P. 69. 91002 ÉVRY Cedex.

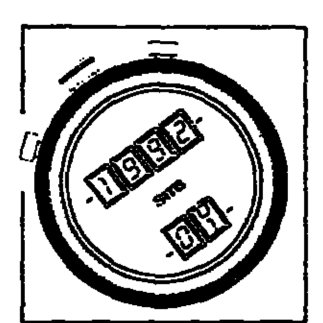
Deb's

Ingénieur de Production jamais vous n'auriez pensé travailler dans l'informatique...

Et pourtant, on vous y attend. La SITB, leader de l'informatique financière, est convaincue qu'avec vos 2 ans d'expérience des méthodes de fabrication industrielles au sein d'une unité de production, vous allez lui être d'un précieux concours...

Pour évaluer et tester nos cycles de fabrication, détecter et résoudre leurs faiblesses, participer avec le chef de centre à l'automatisation d'une véritable chaîne de fabrication et à la gestion de l'atelier informatique.

Dans ce nouveau contexte, vous appliquerez ce que vous



connaissez du bout des doigts : étude de gammes, de postes, de flux, de stock minimum...

Avec intelligence, vous vous investirez dans une formation informatique, théorique et pratique nécessaire à la bonne conduite de votre mission.

Et dans un an, vous pourrez vous targuer d'un double profil : homme de production (toujours !) et informaticien.

Adressez votre dossier de candidature sous réf. 0188/M à Jean-Marc QUILES - SITB 137 Boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

DESSEIN

SITB

TOUJOURS UN TEMPS D'AVANCE!



CAP GEMINI SOGETI

L'Expertise Informatique

La Division Informatique Industrielle recherche

Plusieurs ingénieurs expérimentés

en Intelligence Artificielle (Vision - Systèmes Experts...)
Contrôle Commande - Réseaux Industriels - GTC -
Logiciels Embarqués (Systèmes d'Armes - Monétique - Instrumentation...).
pour développer et encadrer des projets logiciels temps réel.

Adresser votre candidature au Service Recrutement, sous la référence LM/01, à l'attention d'Alexandre LEVY, CAP SOGETI INDUSTRIE, 92 boulevard du *Montparnasse*, 75014 Paris.



CAP SOGETI INDUSTRIE

média-system

UN CHEF DE PROJETS À LA MESURE DE NOTRE AVENIR

Nous sommes l'un des grands opérateurs en Aménagement, Construction et Gestion immobilière, basé à Saint-Maur (94).
***Dans le cadre de la mise en œuvre d'un nouveau Système d'Information, nous* voulons intégrer à notre Direction Informatique un Chef de Projets confirmé.**

VOTRE PASSÉ : **Une formation supérieure et 5 ans environ d'expérience informatique, au cours de laquelle vous avez dirigé et animé des équipes de conception et de réalisation dans un environnement DPS 7.**

VOTRE PREMIÈRE MISSION : **La réalisation d'un très important projet de gestion immobilière.**

VOTRE AVENIR AVEC NOUS : **Une extension rapide de vos responsabilités au sein de la *Direction Informatique. Votre potentiel d'évolution* vers des responsabilités d'encadrement est donc tout aussi nécessaire que *vos qualités techniques.***

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, sous référence 666, à notre Conseil

UNILOG

9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

JS Télécommunications

recherche pour ses activités

COMMUNICATION D'ENTREPRISE
et
TELEPHONIE SPECIALISEE

INGENIEURS DE CONCEPTION
de logiciels SYSTEMES

INGENIEURS D'AFFAIRES

Confirmés ou Débutants, **ayant :**
- connaissance de PABX et des protocoles de communication
- anglais courant
- espagnol apprécié.

Adresser CV et photo à
JEUMONT SCHNEIDER TELECOMMUNICATIONS
Monsieur DEUDON 31 quai de Dion-Bouton 92811 PUTEAUX.

CONTESSE

Leader mondial du palier magnétique actif



Vernon (Eure) - 1 heure de Paris.

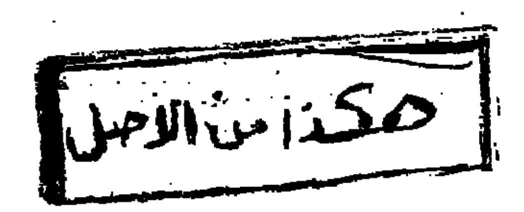
Nous sommes une jeune P.M.I. en pleine expansion, soucieuse de maintenir son leadership.
Nos actionnaires sont la S.E.P., S.K.F., SEIKO.
Nous avons une filiale aux U.S.A. et une filiale au Japon.
Nous développons une technologie innovatrice : la mécatronique.
Pour faire connaître notre compétence et développer notre clientèle sur le **marché européen, nous recrutons**

Ingénieurs technico-commerciaux.

Vous serez chargés, sous l'autorité du Directeur des Ventes, de la recherche et la sélection des clients et de la prospection systématique des cibles identifiées.
Par ailleurs, vous participerez à l'élaboration des offres, tant sur le plan commercial que technique.
Outre la négociation des commandes, vous assurerez le suivi de leur exécution jusqu'au complet achèvement.
Nous souhaitons rencontrer de jeunes ingénieurs **parlant anglais** - de formation généraliste ou électrotechnique, diplômés d'une grande école et ayant une première expérience dans la vente de machines tournantes.

Les postes sont basés à Vernon ou eventuellement à Paris.
Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet de candidature à
Micheline CHRISTOT - **Société de Mécanique Magnétique**
Z.I. VERNON/SAINT MARCEL BP 2282 - 27950 SAINT MARCEL

RECO CARRIERES





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



DANTEC

Nous sommes la filiale française d'une société danoise, leader mondial dans le domaine des mesures en mécanique des fluides et mécanique des solides faisant appel à des technologies de pointe : Laser - Fibres optiques - Electronique - Informatique.
Nous recherchons un

Ingénieur technico-commercial

POUR UNE FONCTION A FORTE DOMINANTE TECHNIQUE

Débutant ou avec une première expérience, vous avez :
- un diplôme d'Ecole d'Ingénieurs ou équivalent
- une grande disponibilité et le goût des déplacements
- du dynamisme et une facilité de contact
- une motivation pour le travail en petite équipe
- une bonne maîtrise de l'anglais.

Vous aurez à prospecter, effectuer des essais et négocier auprès de nos clients potentiels (laboratoires, centres d'essais,...).
Vous assisterez et formerez nos utilisateurs, et serez responsable d'un secteur sur la moitié Nord de la France.

Une expérience en *ANEMOMETRIE LASER* ou techniques optiques serait un atout.

Nous vous offrons des conditions de travail très motivantes pour ce poste situé en banlieue sud de Paris.

Adresser CV, photo et rémunération actuelle à
MERCURI URVAL 14bis, rue Daru, 75008 Paris,
sous réf. 51 1261 M.

Mercuri Urval



Deuxième pôle français en communication d'Entreprises (5 000 personnes, 2,5 milliards de francs de C.A.), nous sommes présents sur tous les grands marchés : RADIOCOMMUNICATION (grands réseaux systèmes et terminaux) COMMUTATION PRIVEE (systèmes complexes voix et données) et TELEMATIQUE (terminaux télématiques, systèmes bureautiques). Dans le cadre de nos projets, nous renforçons nos équipes et souhaitons intégrer (h/f)

Ingénieur compétent en Génie Logiciel

Au sein du Service Génie Logiciel, votre mission sera de développer et de promouvoir de nouvelles méthodes de développement logiciel notamment dans :
- le choix des METHODES DE SPECIFICATION ET CONCEPTION adaptées à nos développements et mise en oeuvre des outils supports associés.
- le développement de SYSTEMES DE GESTION DE CONFIGURATION.

Ces postes s'adressent à des Ingénieurs logiciels Grandes Ecoles (ENST, ESE, ENSL...) ayant acquis au cours d'une expérience de 2 à 5 ans une spécialité en Génie Logiciel. Pour certains d'entre eux, une expérience VAX/VMS et Bases de Données Relationnelles est souhaitée. (Réf. 3201/LM)

Ingénieur spécialiste Bases de Données Relationnelles

Ingénieur Grande Ecole, vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans en matière de Bases de Données Relationnelles (INGRES, ORACLE,...)
Vous serez responsable du développement et de la mise en oeuvre d'applications Bases de Données Réparties dans le domaine CAO. (Réf. 3202/LM)
La connaissance des systèmes VAX/VMS est souhaitée.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions), en précisant la référence du poste choisi, à
Nicole KAMERZAC - D.P.R.H. - BP 26 - Rue J.P. Timbaud - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

PARFRANCE ANNONCES

MATRA COMMUNICATION



Jeunes Ingénieurs Débutants ou Confirmés

Notre unité (1 300 personnes), située à VICHY, conçoit, industrialise et fabrique des produits finis à vocation de défense. Pour contribuer à notre développement, nous créons les postes de :

Ingénieur Qualité/Achat

Rattaché au responsable Gestion Matières (100 personnes, 300 millions d'achats/an), il coordonne les actions qualité concernant les fournisseurs actuels et développera progressivement les sources internationales d'approvisionnement en liaison avec les services techniques (Méthodes, R & D, Qualité...). Pour ce poste, la maîtrise de l'anglais est indispensable. Réf. A/M

Ingénieur Planning Fabrication

Rattaché au Responsable Organisation Planification Lancement de l'activité Munition (CA 450 millions), il assure l'ordonnancement des fabrications à l'aide du système de gestion de production (informatisé) : programmation, lancement et suivi des ordres, suivi plannings ateliers et achats, interface entre Fabrication, Achats, Qualité, suivi des stocks et en-cours. Réf. B/M

Ingénieur Méthodes

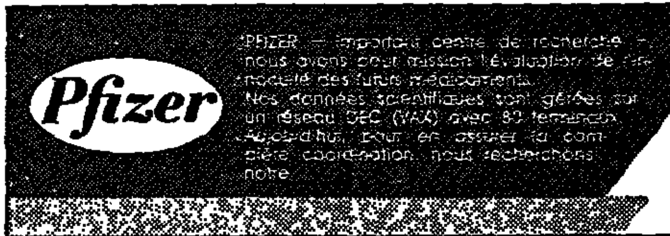
Rattaché au Chef de Groupe Méthodes de l'activité munition, il développe pleinement la fonction méthodes : mise en fabrication des produits nouveaux, optimisation des gammes de fabrication existantes, amélioration des moyens en place et intégration des nouveaux équipements. Réf. C/M

Pour ces postes évolutifs nous souhaitons rencontrer de jeunes Ingénieurs Mécaniciens (AM, INSA, ENI...) créatifs, pragmatiques, possédant une grande aptitude à la communication et au travail en équipe.

Adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. choisie, à :
**EGOR RHONE ALPES - Tour Crédit Lyonnais
129 rue Servient - 69431 LYON Cedex 03.**
qui est chargé de ce recrutement.

PARFRANCE ANNONCES

MATRA MANURHIN
D E F E N S E



Pfizer

PFIZER — important centre de recherche — nous avons pour mission l'évaluation de l'innocuité des futurs médicaments.
Nos données scientifiques sont gérées sur un réseau DEC (VAX) avec 80 terminaux.
Aujourd'hui, pour en assurer la complète coordination, nous recherchons notre

ADMINISTRATEUR BASE DE DONNEES

De formation supérieure informatique (niveau Maîtrise), vous avez de bonnes connaissances en anglais et possédez une première expérience du VAX et des bases de données relationnelles (ORACLE, DBMS...).

Assurer la cohérence et la maintenance de la SGBD (S 1032), aider nos scientifiques dans l'exploitation et la consultation quotidiennes des données, élaborer le cahier des charges et dialoguer avec les utilisateurs seront les aspects principaux de votre mission.

Vos qualités relationnelles, votre esprit de synthèse et d'analyse alliés à votre connaissance de l'environnement biologique seront essentiels pour vous permettre d'évoluer dans un secteur scientifique de pointe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous *la réf. M, au Chef du Personnel - Laboratoires PFIZER - B.P. 109 -* 37410 AMBOISE Cedex.

MEDIA PA

JEUNE DIPLÔMÉ D'UNE GRANDE ÉCOLE D'INGÉNIEURS, UNIVERSITAIRE 3e CYCLE SCIENTIFIQUE,

DÉBUTEZ DANS L'INGÉNIERIE INFORMATIQUE

Nous vous donnerons pour cela les meilleures armes grâce à un "training" intensif, reconnu comme l'un des meilleurs de notre profession.

Rejoignez UNILOG-Multisystèmes, filiale du Grouge indépendant UNILOG (700 personnes, 12 sociétés), spécialisée dans l'informatique de gestion sur IBM 36, 38 et WANG.

Vous partagerez la passion de nos 100 spécialistes qui sauront vous communiquer le meilleur de leur expérience.

Plus qu'un métier, une carrière.
Nous vous y engageons, c'est aussi cela, l'esprit UNILOG.

Prêts pour le challenge ?
La prochaine session de formation débute le 22 février 1988.

Adresser lettre, C.V. et photo, sous référence DMTS/ 673, à UNILOG
9, rue Alfred-de-Vigny – 75008 PARIS

UNILOG

AD'COM



Société du Groupe INTERNATIONAL
L'AIR LIQUIDE

recrute

INGENIEUR RESPONSABLE
SERVICE ETUDES PROJETS

Mission : Direction, participation et animation du Service *comprenant :*
- étude de nouveaux produits
- projets devis clients
- installation et réception des matériels vendus
- assistance technique au réseau commercial

Profil :
- Jeune Ingénieur A et M ou équivalent + si possible une spécialisation en techniques hospitalières/biomédicales.
- Connaissance micro ordinateur et DAO
- Bilingue anglais
- Goût des contacts humains, dynamisme et *disponibilité.*

Si vous souhaitez contribuer à notre développement, nous vous offrons un fixe sur 13 mois, position cadre, avantages sociaux.
Prière d'envoyer CV, prétentions et photo à ALM Service du Personnel 52, *avenue Lénine 93230 Romainville.*

Dans le cadre d'un
PROJET DE COOPERATION EUROPEEN

Une importante Société Aéronautique, banlieue Sud Ouest recherche

INGENIEURS SYSTEMES
A V I O N I Q U E

spécialisés notamment dans les domaines :
- conception, réalisation de logiciel embarqué,
- informatique temps réel,
- automatique traitement du signal,
- *contre-mesures électromagnétiques.*

Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.
Le lieu de travail est le **midi méditerranéen,** mobilité géographique appréciée.
Une première expérience dans les secteurs concernés est souhaitable. Une formation type sup. élec., sup. aéro, ENST, Centrale, ENSEEIHT, ENSERG ou universitaire (DEA, *Doctorat) est recherchée.*

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 34114 à Confesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE



INTER G

Société d'Ingénierie à vocation internationale basée dans la proche banlieue Ouest de Paris recherche INGENIEURS GRANDE ECOLE ayant une première expérience d'environ 5 ans, connaissant l'anglais et l'espagnol, disponibles pour déplacements France et Etranger.

Ingénieur chef de projet

dans le domaine des centrales et des réseaux électriques - son activité s'étendra de l'étude de factibilité à la maîtrise d'œuvre.

Ingénieur en génie climatique

pour *animer et développer notre activité dans le* domaine du chauffage urbain, du HVAC...

Ingénieur systèmes

pour *intervenir dans le domaine de la régulation, de* l'instrumentation, de la conduite automatisée de procédés.

Adresser dossier de candidature à INTER G - Mr DEMOS.
Direction du Personnel, BP 26, 91190 Gif-sur-Yvette

CONTESSE

SOCIÉTÉ DE SERVICE ET D'INGÉNIÉRIE EN INFORMATIQUE SPÉCIALISÉE DANS LA TÉLÉMATIQUE
recherche pour consolider son équipe

Jeunes ingénieurs

INGÉNIEURS LOGICIELS, pour intégration dans une équipe de développement ; des connaissances en langage C ou Pascal sont appréciées.

Envoyez CV + photo à
SOFTEC - 4, Route de Chatou
92000 NANTERRE - sous réf.I/208

Softec

PUBLIVAL

CNIH

Le CNIH (Comité National Inter-professionnel de l'Horticulture et des Pépinières)
Organisme de recherches et développement de la filière horticole
Recrute pour sa sous-direction : Marketing commercialisation (Rungis 94) :

INGENIEUR MARKETING (réf. 01)

- Rechercher et créer un marketing produits pour mieux positionner la gamme des espèces cultivées et cultivables par rapport aux attentes de la distribution et de la consommation (application : diversification de la gamme, lancement de nouvelles espèces...).
- Remplir une fonction générale marketing pour l'ensemble de la filière (production, commerce et services...).

Formation supérieure commerciale ou économique ou formation agricole supérieure plus complément marketing commercial.
Connaissance de l'anglais. Trois à cinq années d'expérience dans le Marketing.

INGENIEUR COMMERCIALISATION (réf. 02)

- Exercer la fonction conseil en commercialisation (politique commerciale, comment mieux vendre, aspects économiques du commerce) pour l'ensemble de la commercialisation et des services.
- Formation supérieure commerciale ou économique ou formation agricole supérieure plus complément marketing commercial.

Connaissance de l'anglais. Deux années d'expérience minimum dans le thème commercialisation.

INGENIEUR STATISTIQUES ET MARKETING (réf. 03)

- Statistiques : rassembler et analyser les statistiques existantes sur les secteurs et son environnement en cherchant tous moyens d'y parvenir (outils existants, ou à créer, exploitation des outils existants).
- Marketing : participation à des études marketing.

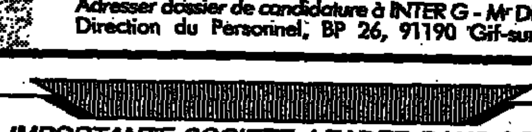
De préférence formation supérieure (agro) complétée par une solide formation supérieure statistique.
Deux années d'expérience minimum dans le thème statistiques.

Pour chacun de ces postes, il est demandé de plus une ouverture à la communication (exposés, articles, documents, audio-visuels, groupes de travail...), ouverture d'esprit, sens des contacts, dynamisme, ténacité, sens de l'animation, goût et aptitudes au travail en équipe.

Par ailleurs il est offert des possibilités d'informations complémentaires par des missions en France et à l'étranger.
Envoyer lettre de candidature en précisant la référence du poste choisi avec C.V. et photo au C.N.I.H. - Service relations humaines - 10, rue du Séminaire - BP 309 - 94152 RUNGIS CEDEX

PLURIAL





IMPORTANTE SOCIETE, LEADER DANS SON DOMAINE, RECHERCHE



EXPORT

Technico-commercial

PRODUITS DE CONDITIONNEMENT EN TRAITEMENT DES EAUX

Missions : il développe les ventes de produits de conditionnement et assure l'assistance technique (contrôles chimiques).

Profil : 28/30 ans, Ingénieur ou Technicien Supérieur Chimiste ayant 3 à 5 ans d'expérience de la vente de produits de conditionnement en traitement d'eau.

Outre la rigueur technique, des qualités d'autonomie, de ténacité, de résistance physique et psychologique sont indispensables dans cette mission qui implique de fréquents déplacements à l'étranger. Ce poste peut évoluer vers des responsabilités à l'export dans une activité en plein essor.
Anglais souhaité. Poste basé en région parisienne ou marseillaise.

Merci d'adresser une lettre manuscrite de motivation ainsi qu'un dossier de candidature à notre conseil, *sous réf. 61, STANDARDATA,* 128, boulevard Haussmann 75008 Paris.

STANDARDATA

Carré Turenne

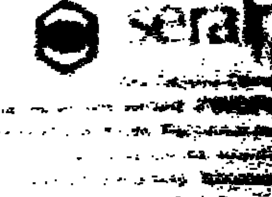
FILIALE GROUPE ITALIEN MEDICAL
recherche

INGENIEUR technico-commercial

Expérience indispensable de la radiologie – Environ 35 ans – Déplacements à prévoir – Anglais/Italien appréciés – Libre de suite.

Envoyer C.V. + photo à **N. 6316 – PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire – 75544 Paris Cedex 11 qui transm.**





SECTEURS DE POINTE

***Le Monde,* point de rencontre des grandes ambitions.**

S'unir, c'est gagner

ANIMER - COORDONNER - INNOVER DANS LE CADRE DE GRANDS PROJETS

Au tout premier rang de la compétition internationale, **THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES** conçoit et développe des systèmes de détection sous-marine intégrant les technologies les plus avancées.
Dans le cadre des grands programmes nationaux et export qui nous sont confiés, notre Département d'ARCUEIL souhaite renforcer ses équipes et recherche :

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Vous assurez les responsabilités suivantes :
- En étroite collaboration avec le Responsable de l'Affaire, vous *prenez en charge le suivi de l'industrialisation et vous coordonnez* l'action des différents services : laboratoires d'études et de conception, équipes d'industrialisation...
- Au sein du bureau d'études "Circuits Imprimés", vous animez une équipe de 5 techniciens.

Ingénieur de formation A et M ou équivalent, vous possédez 3 à 5 ans d'expérience en électronique ou électromécanique. Vos réelles qualités de manager vous permettront de vous imposer auprès de vos différents interlocuteurs et d'évoluer rapidement *vers la responsabilité d'affaires. Anglais indispensable.*

Si vous souhaitez contribuer à la réussite de nos projets, adressez sans tarder votre candidature sous la réf.92184/LM à Nathalie HUILLE - **THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES** - 1 avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEIL.

THOMSON-CSF

HAVAS CONTACT

Directeur recherche et développement

Agro-alimentaire **250 000 F +**

Tours. *Un organisme interprofessionnel national regroupant l'ensemble des producteurs* et industriels français d'un important secteur agro-alimentaire (n° 3 mondial) crée le poste *de directeur recherche et développement, en vue de répondre aux objectifs de compétitivité* de ce secteur.

Il a en charge la mise au point, la gestion et la coordination de l'ensemble des programmes de recherche et d'expérimentation définis par la profession et portant sur *les nouveaux procédés techniques à mettre en œuvre pour améliorer aussi bien les* processus de production que la qualité des produits.

Agé de 35 ans environ et impérativement diplômé d'une grande école d'ingénieurs agronomes, il bénéficie d'une expérience minimum d'une dizaine d'années dans le *secteur agro-alimentaire, de préférence acquise dans un centre de profit.* Il a le sens des contacts et de la négociation. Un réel ascendant naturel et un certain goût du challenge *sont des atouts pour réussir dans ce poste motivant. D'assez fréquents déplacements en* France (dans les différents centres de recherche) et à l'étranger sont à prévoir.

Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite, photo et prétentions sous la référence G 035/M à Danièle FOSSAT, qui traitera votre dossier confidentiellement

SEMA·SELECTION Paris - Lyon - Marseille - Toulouse — 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX

MEMBRE DE SYNTEC

JEUNES INGENIEURS



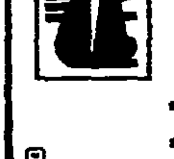
A LYON ANNECY GRENOBLE VALENCE

seralp. filiale du Groupe Caisse des Dépôts-Développement est une importante société d'**INGENIERIE** implantée en Rhône-Alpes. Reconnus par la qualité de nos interventions sur de nombreux secteurs d'activité: *Infrastructure, Bâtiment, Génie Civil,* Ouvrages d'Art, Réhabilitation, Systèmes *d'aide à la décision, nous développons une* stratégie d'innovation indispensable pour *augmenter la valeur ajoutée de nos services :* nouvelle approche de la maîtrise d'œuvre, utilisation des outils d'aide à la décision, bases de données, CAO/DAO, et demain utilisation des systèmes experts.

Sa réussite, SERALP la doit à son potentiel humain et son fort ancrage dans le tissus régional. Débutants ou avec une première expérience en *BET*, vous souhaitez associer votre dynamisme et votre sens du contact à notre savoir-faire. En intégrant nos équipes, vous assurerez la gestion globale des projets.
Notre *groupe pluridisciplinaire et diversifié* vous permettra de nombreuses possibilités *d'évolution.*
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à *SERALP, Service du Personnel,* 4 rue des Cuirassiers, 69478 LYON Cedex 03.

média-system

CAISSE DES DEPOTS  DEVELOPPEMENT



Dans le cadre de sa nouvelle organisation, le CENCEP,
Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance,
recherche pour sa Direction Générale,
Département de l'Architecture Informatique

INGENIEUR CONFIRME
MVS/XA

Dans le cadre de la mise en œuvre du SCHEMA DIRECTEUR INFORMATIQUE *sur* l'ensemble des centres équipés de matériels IBM, vous serez chargé :
- *de définir et mettre en œuvre un plan d'action visant à harmoniser les infrastructures* informatiques de ces centres (logiciels de base, outils d'exploitation, Atelier de Génie Logiciel...),
- d'élaborer, planifier et coordonner des normes techniques liées à la mise en place d'applications portables.

Vous exercerez ces responsabilités en étroite collaboration avec les organismes concernés.

De formation Grande Ecole ou Universitaire, *vous avez le sens du contact et vous justifiez* d'environ 5 ans d'expérience dans l'environnement MVS/XA-CICS.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence IAC au CENCEP - 5, rue Masseran - 75007 PARIS

Organisation et Publicité

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
SECRE
CA 350 MF - 700 personnes dont 150 Ingénieurs
spécialisée dans l'étude et la construction de systèmes et matériels électroniques

recherche pour son Département
TERMINAUX et SYSTEMES

INGENIEURS ELECTRONICIENS/INFORMATICIENS

ayant
- l'expérience des logiciels graphiques et/ou du Système d'exploitation UNIX.
- une bonne maîtrise du langage C.

Nous proposons des postes :

d'**ETUDES** et de **DEVELOPPEMENT** matériel et logiciel, ouverts à la relation client, dans un contexte technique stimulant et varié au sein de systèmes complexes avancés.

Nous favorisons l'initiative, l'esprit d'entreprise et le sens des responsabilités.
- Notre atout :
  filiale d'un grand groupe, nous gardons une dimension humaine.
- Notre conviction :
  la réussite de notre entreprise passe par la vôtre.

Si ce message répond à votre recherche, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre dossier.

SECRE Bernard REINERT - Direction des Ressources Humaines
214, rue du Faubourg Saint Martin - 75483 Paris Cedex 10.

CONTESSE

GROUPE INDUSTRIEL DE DIMENSION INTERNATIONALE RECHERCHE SON

Chef de service études techniques informatiques

Rattaché à la branche Exploitation, Etudes Techniques et Télécommunications de la Direction des Systèmes d'Information, il a pour mission de déterminer la politique technique informatique, sa planification, sa mise en œuvre et d'en garantir cohérence et évolutivité.

Il anime une importante équipe de 20 à 30 ingénieurs avec lesquels il met en œuvre les méthodes d'exploitation et de gestion d'un très grand centre informatique IBM. Il définit l'infrastructure informatique de l'entreprise par le choix des moyens techniques, des méthodes et standards d'exploitation qu'il sait chiffrer. Il assure avec son équipe l'ensemble de la veille technologique.

Ingénieur Grande Ecole, son expérience de 10 à 15 ans lui permet de maîtriser les technologies suivantes :
- Grands systèmes IBM 308X/3090 avec MVS/VM/IMS/DB2
- Mini-ordinateurs IBM 36/DEC VAX/TANDEM
- Stations de travail IBM PC, SUN, HP avec UNIX ou MS DOS.

La dimension du Groupe permet de réelles possibilités d'évolution fonctionnelle ou opérationnelle et l'opportunité de participer à des projets de premier plan.

Poste à pourvoir en région parisienne.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous réf. TECHN/INFO M, mentionnée sur l'enveloppe.

Carré Turenne

Débutants ou 1re expérience

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Nos résultats :
- une position dominante en Europe dans le domaine de l'informatique graphique,
- une croissance annuelle qui se situe entre 25 et 30 %,
- 70 % de la production réalisée à l'export,
- une grande diversification des produits et des services,
- enfin, des activités de pointe notamment dans les secteurs du graphique, de l'image de synthèses, de l'aéronautique, de la gestion documentaire, de l'informatique éditoriale et de l'électronique.

Ces résultats sont le fruit d'une politique basée sur la recherche, l'innovation, le développement du potentiel humain.

Les postes que nous offrons s'adressent à de jeunes diplômés (Centrale, Supelec, Sup-Télécom...) débutants ou ayant déjà une première expérience en graphique.

Vos responsabilités :
Sur stations de travail graphiques et sur calculateurs scientifiques, sous UNIX-LANGAGE C, vous participerez au développement de nouveaux produits en synthèse d'image ainsi qu'aux études de spécification de système mais vous savez déjà que votre potentiel vous permet d'évoluer rapidement vers un poste de responsable de projets.
Si ces perspectives vous intéressent, adressez votre dossier de candidature à SOGITEC 32, bd de la République - 92200 BOULOGNE à l'attention de Alain BEHAR.



MEDIA BA



Terminaux et systèmes d'impression

Leader européen dans la fabrication de
SYSTEMES ET TERMINAUX D'IMPRESSION
Société en progression constante du CA depuis 10 ans
avec un résultat net supérieur à 5% depuis 6 ans, **IER** recherche

chef de produits marketing

Sa mission : • Définition des nouveaux produits et systèmes • Analyse *du marché en liaison étroite avec l'équipe commerciale* • Suivi des réalisations avec le Bureau d'Etudes • Préparation du lancement commercial.
Ingénieur diplômé, le candidat possède au moins 5 ans d'expérience dans une fonction similaire dans l'industrie ou les services.
De sérieuses compétences en micro-informatique ainsi qu'une bonne connaissance de la langue anglaise sont indispensables.

Merci d'adresser votre Curriculum-Vitae, photo et prétentions accompagnés *d'une lettre manuscrite, sous référence* M/MK121, Service du Personnel, **IER** - 12 rue de Sébastopol - 92400 Courbevoie.

P.B.B.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'YONNE

recrute

UN RESPONSABLE INFORMATIQUE CONTRACTUEL

Cadre ou ingénieur, placé sous la responsabilité directe du directeur général des services départementaux, il ou elle aura *la responsabilité* du service informatique.

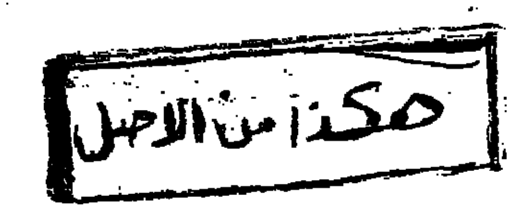
Il ou elle aura à mettre en cause l'évolution logicielle et matérielle du service.

Il ou elle devra justifier d'une connaissance et d'une pratique d'au moins deux ans de la M51 ou la M12.

Candidature et c.v. à adresser jusqu'au 12 février 1988.

à Monsieur le Président du conseil général de l'Yonne
bureau du personnel, de la formation et de l'action sociale
B.P. 100, 89011 AUXERRE CEDEX

AUCUN RENSEIGNEMENT TÉLÉPHONIQUE





SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

L'ELECTRICFIL *industrie*

(15 km Nord-Est de Lyon - Autoroute A 42)

INGENIEUR QUALITE

Leader européen, dans la fabrication de composants électriques destinés principalement à l'industrie automobile, nous recherchons un Ingénieur Qualité.
Rattaché au directeur de la qualité, il sera assisté d'une équipe de 10 personnes.

Sa mission est de poursuivre la mise en place de l'ingénierie qualité liée à une ligne de produits (Faisceaux d'allumage). Il a, à la fois, un rôle interne de communication pour continuer à exceller dans ce qui est un des points forts de la société, et un rôle externe de conseil et de résolution technique auprès des clients.

Dans cette démarche, il dispose de l'aide de partenaires internes compétents (fabrication, conception, etc) et d'une logistique informatique.

Ce poste s'adresse à un ingénieur (ou niveau équivalent) au profil plutôt électromécanique.

Il a déjà une expérience d'au moins 5 ans en entreprise où il s'est découvert un goût prononcé pour l'action qualité. Il travaille sans problème en anglais. Ses aptitudes à la communication et à l'innovation seront pour nous des atouts incontestables.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. Tl65 à notre Conseil A.R.I. BP 3143 LYON Cedex 03 qui garantit toute discrétion.

CONTESSE



Informatique

recherche pour faire face à ses objectifs
dans le domaine des réseaux interbancaires

Ingénieurs Grandes Ecoles

(X, Centrale, Mines, Supelec...) ou 3e cycle.

Ils devront justifier d'une solide expérience en matière de conception ainsi que de conduite de projets afin d'assurer l'encadrement technique d'équipes de réalisation dans un environnement IBM - CICS - DL1.

Adr. CV à l'attention de Gérard Bardin 118, rue de Tocqueville 75017 Paris.

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

Notre vocation : la conception et la réalisation de systèmes informatiques de gestion.
Notre force : la compétence d'une équipe dirigeante expérimentée.
Notre objectif : un développement ambitieux auprès des grandes et moyennes entreprises.

UNIVERSITAIRES

DEBUTANTS

Titulaire d'une maîtrise scientifique, vous avez un réel intérêt pour l'informatique. Nous vous offrons une formation puis une carrière dans une société recemment créée et en pleine expansion.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) à : INGESOFT - 69, rue Dutot, 75015 PARIS.

Ingé Soft — INGÉNIERIE ET SOFTWARE

THOMSON-LGT

Nous sommes une société industrielle spécialisée dans l'étude, la production et la commercialisation de produits et systèmes nécessaires à *la distribution de l'image et du son.*

Nous renforçons le service Etudes de notre **Département Radio Satellite Réseau** en intégrant un jeune

INGENIEUR ELECTRONICIEN (ENST - ESE...)

Votre volonté d'être impliqué dans l'essor des techniques télévisuelles vous conduit à rechercher des opportunités de carrière dans ce secteur en pleine évolution.

Votre créativité, votre attirance pour le travail en équipe, votre potentiel sont autant d'atouts qui vous permettront de mener à bien les missions que nous vous confierons dans ce département.

Si notre activité vous attire, adressez votre dossier de candidature à THOMSON-LGT,
Département du Personnel,
B.P. 150,
78702 CONFLANS-SAINTE-HONORINE CEDEX.

THOMSON INDUSTRIES

HAVAS CONTACT

Electronique automobile : le domaine du futur

Groupe industriel de dimension et renommée internationales, nous souhaitons intégrer dans nos équipes de recherche, *afin de coordonner d'importants projets, 2 Ingénieurs confirmés à fort potentiel.*

TELECOMMUNICATION

Ingénieur coordinateur

Vous serez notre ambassadeur auprès des entreprises internationales qui développent aujourd'hui de nombreux projets dans le domaine des télécommunications automobiles, afin d'élaborer des synthèses correspondant à nos stratégies produit, de faire valoir nos intérêts, d'obtenir l'adhésion des autres constructeurs et des fournisseurs sur les standards que nous souhaitons faire passer.

Il s'agit d'un projet important pour l'avenir de l'automobile et cette fonction passionnante s'adresse à un ingénieur possédant de solides connaissances dans les télécommunications et de bonnes capacités d'écoute et de synthèse ; une pratique courante de l'anglais est indispensable. Réf. 767/M.

RESEAUX

Ingénieur recherche, mathématiques appliquées

Dans le cadre d'un programme d'études des constructeurs automobiles européens, vous étudierez les interactions véhicules plus particulièrement sous les aspects réseaux et systèmes locaux. Vous serez chargé d'un projet consistant à élaborer une stratégie d'équipement de la voiture, permettant d'éviter les collisions entre véhicules et de densifier le trafic. Cette fonction vous amènera à travailler avec des instituts français et européens ; elle implique une bonne connaissance de l'anglais. De formation Ingénieur, vous possédez de solides connaissances en mathématiques appliquées, automatisme, informatique et, si possible, une expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants : calculateur parallèle, réseaux, " traffic engineering " ou intelligence artificielle. Réf. 791/ M.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en indiquant la référence du poste souhaité à CURRICULUM, 6, passage Lathuile 75018 PARIS, qui transmettra.



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

—Division Automatismes—

recrute des

INGENIEURS INFORMATICIENS DE HAUT NIVEAU

Ils s'intègreront au sein de petites équipes souples de très haut niveau et participeront à l'étude et à la réalisation de nouveaux produits.

- **INGENIEUR CONFIRME** — Réf. 3424
pour coordonner les développements logiciels de base de mini ordinateur sous PICK et UNIX (systèmes d'exploitation réseaux ayant une réelle expérience dans ce domaine et de réelles aptitudes d'encadrement.
- **INGENIEURS SYSTEME** (expérimentés ou débutants) — Réf. 3425
pour porter et maintenir les systèmes d'exploitation PICK et UNIX sur mini-ordinateur multiprocesseurs de la gamme MOTOROLA (68000 - 68020).
- **INGENIEURS RESEAU** (expérimentés ou débutants) — Réf. 3426
pour assurer le développement de logiciel réseau sur mini-ordinateur multiprocesseurs (68000 - 68020).
- **INGENIEURS D'APPLICATION** (expérimentés ou débutants) — Réf. 3427
pour développer des applications sur mini-ordinateur sous UNIX.

Lieu de travail : Banlieue Ouest

Les dossiers de candidature - sous référence choisie à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par :

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris

Pour concevoir un système d'information qui s'inscrit dans un **nouveau schéma directeur** ambitieux et résolument tourné vers l'avenir,

CHEF DE PROJET

Vous êtes **certes** un professionnel de l'informatique (vous avez déjà développé des projets sur gros système IBM dans un environnement bases de données, transactionnel et méthode) mais vous êtes **surtout** une personne de relation, de communication et un véritable patron d'équipe.

Nous, ***puissant groupe financier,*** *pouvons vous donner l'opportunité d'exercer vos vrais talents de chef de projet responsabilisé face à nos utilisateurs exigeants et de haut niveau.*

Ingénieur de formation, 28/30 ans environ, vous êtes celui ou celle qui saurez nous convaincre de votre aptitude à encadrer, animer et motiver une équipe.

Le lieu de travail est situé en proche banlieue Sud de Paris.

Veuillez adresser curriculum-vitae, lettre manuscrite et prétentions sous réf. : 1117 M, à notre Conseil qui vous garantit une totale confidentialité.

Catherine GIBOIN - Tour Maine Montparnasse - 33, avenue du Maine
BP 112 - 75755 PARIS Cedex 15.

DONNEZ UNE NOUVELLE DIMENSION A VOTRE CARRIERE!



Price Waterhouse Associés

Price Waterhouse Associés est l'un des tout premiers réseaux internationaux de conseil en management, membre de l'organisation mondiale Price Waterhouse. Face à nos excellentes perspectives de développement nous renforçons nos équipes, en particulier dans le domaine des technologies de l'information nous recrutons plusieurs

Consultants

Spécialistes des systèmes d'information dans les entreprises ils seront appelés à participer à des missions de diagnostic et de stratégie des systèmes d'information et de communication, de choix et mise en place d'outils informatiques avancés.

Nos interventions recouvrent tous *secteurs* d'activités :
Banque, Finance, Industrie, Services, Secteur Public...

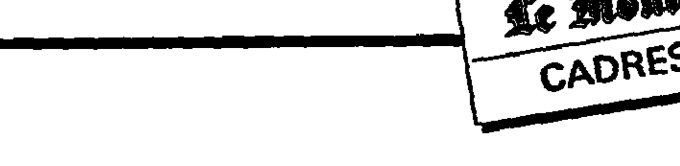
Diplômés Grandes Ecoles d'Ingénieurs ou Commerciales, avec si possible une formation complémentaire (type MBA), les candidats ont 2/5 ans d'expérience, la pratique des méthodes telles que Merise etc... et sont issus de cabinet internationaux de conseil.

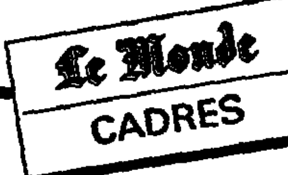
Si en plus de vos compétences techniques et une bonne maîtrise de l'anglais vous apportez dynamisme et volonté de réussir, nous *serions heureux* de vous accueillir au sein d'une organisation internationale de renom aux méthodes de travail rigoureuses.

Price Waterhouse Associés, 113 *rue de l'Université*, 75007 Paris, vous remercient d'adresser sous la *référence* M.71801, votre dossier de candidature qui sera étudié avec la plus grande confidentialité.

DESSEIN

هكذا من الاصل





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

GROUPE CHIMIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE

nous recherchons pour renforcer le laboratoire de notre filiale française de vente (C.A. 1987 : 2,2 milliards)

CHEF DU LABORATOIRE TEXTILE/LYON HF

ICI — LA VOLONTÉ D'ENTREPRENDRE

Votre mission

En tant que Chef du laboratoire Textile central d'I.C.I. France, *vous serez chargé de fournir au réseau commercial* le support technique pour la promotion des gammes de colorants et produits *auxiliaires textiles.*

Dans cette perspective, vos responsabilités seront essentiellement les suivantes:

- Procéder à une évaluation préalable de l'intérêt économique de toute étude demandée au laboratoire afin de s'assurer *qu'elle s'inscrit dans* le cadre de la stratégie produits/clients définie.
- *Animer l'équipe des 3 techniciens du laboratoire en organisant* leur travail quotidien, en veillant à ce qu'il soit effectué dans les délais impartis et selon les normes de qualité définies et en s'efforçant d'optimiser les ressources humaines et moyens matériels disponibles.
- *Rendre compte périodiquement* au Chef du service textile de l'activité du laboratoire (communication de toutes les demandes de travaux reçues et de leur avancement, reporting mensuel sur les enquêtes techniques réalisées).
- Réaliser personnellement des essais industriels en clientèle et superviser les essais effectués par le personnel de laboratoire.

Votre profil :

- Vous êtes de formation ingénieur textile et âgé d'environ 30 ans.
- *Vous avez acquis une première expérience* d'au moins 2-3 ans dans la filière production ou laboratoire.
- *Votre anglais est opérationnel.*
- Vous êtes si possible familiarisé avec la micro-informatique.
- Dans le cadre d'une évolution de carrière au sein du Groupe, vous êtes mobile géographiquement et attiré à moyen terme par la fonction commerciale.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) s/réf. 88/LABO/LM, à I.C.I. FRANCE - Service du Personnel - 1, avenue Newton - 92142 CLAMART Cedex.

MEDIA PA

---

bioMérieux
Instruments et réactifs de laboratoire

Première société française de réactifs pour le diagnostic *biologique (800 personnes et nombreuses filiales en France et à l'Etranger)* recherche un :

collaborateur juridique HF

Il assistera le Responsable des Affaires Juridiques dans l'ensemble de ses fonctions, en particulier : Droit des Sociétés, Droit des Contrats et de la Propriété Industrielle, Assurances.

Diplômé d'études supérieures juridiques, DESS/Droit des Affaires, il a acquis une première expérience professionnelle et *parle l'anglais couramment.*

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à J.C. ALERINI, *bioMérieux SA - Chemin de l'Orme* - MARCY L'ETOILE 69752 CHARBONNIERES LES BAINS.

Pierre Lichau

NEIMAN

Groupe international, en expansion d'équipements pour l'automobile - 2,5 milliards de CA - *5000 personnes - filiales en Europe et dans les deux* Amériques - leader dans ses domaines

RECHERCHE pour compléter les équipes R D & E de sa division *Protection Antivol, le*

CHEF DES ETUDES ANTIVOLS ET SERRURERIE

Mécanicien confirmé, ayant plusieurs années d'expérience de bureau d'études et de développements de produits électromécaniques de précision et de très grande série.

Il supervisera le bureau d'études et l'atelier des maquettes mécaniques.

Il dirigera les études et développements des applications clients et de la partie mécanique des produits électroniques, ainsi que les modifications techniques des produits dans le but d'améliorer les performances, les coûts et la qualité.

Ce poste, qui requiert rigueur et imagination, aptitude à la commununication et au travail en équipe, est basé en proche banlieue Ouest.

La connaissance de l'anglais est souhaitée.

Adresser CV et prétentions à M. BETAZ - NEIMAN DPA
BP 38- 78290 CROISSY/SEINE.

CONTERBE

SOCIETE DE SERVICE PARIS VII°

recherche

SON RESPONSABLE MARKETING

NOTRE CLIENT associe les vertus de la *jeunesse, puisqu'il existe depuis 1987,* et de l'expérience : il poursuit en effet, sous un autre nom, l'une des activités *de son institution d'origine.*

Au 1er janvier 1988, ses effectifs tournent déjà autour de 1500 personnes.

NOTRE CANDIDAT possède une Formation Ecole Supérieure de Commerce et plus de 5 ans d'expérience en Entreprise de Services (secteur de la Sécurité si possible.)

Il saura faire évoluer vers une direction commerciale sa mission immédiate portant sur : l'étude du marché, la définition des produits et des objectifs, l'analyse des prix et le suivi des résultats au niveau des régions.



Merci d'adresser votre candidature manuscrite
(+ CV + photo) sous référence 5923 au
Cabinet SAGEM - 11, rue Danielle Casanova 75001 Paris

LEVI-TOURNAY/ASKOM

BANQUE PRIVEE EN FORTE EXPANSION
Filiale d'un groupe financier et industriel

recherche

un(e) employé(e)

TITRES

ayant de préférence une première expérience *(banque, agent de change) en Opérations sur* titres ou en Caisse-titres.

- Ce poste demande précision, goût du travail bien fait.
- *Le candidat a l'esprit d'équipe et souhaite* travailler dans une bonne ambiance.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo, prétentions)
à PUBLIVAL/1060, 27, Route des Gardes - 92190 MEUDON
qui transmettra.



Caisse Centrale des Banques Populaires, 1 600 *personnes,* 90 milliards de francs de total de bilan, nous sommes l'organisme central bancaire et financier du groupe des Banques Populaires.

Nous recherchons pour renforcer nos structures de contrôle interne, un jeune *collaborateur*

AUDITEUR INTERNE

Votre mission :

Vous serez chargé de l'audit interne des fonctions comptabilité et *contrôle de gestion de la banque : respect des procédures et de la* réglementation bancaire, mise en place d'indicateurs, etc.

Vous évoluerez dans un environnement très informatisé.

Votre profil :

Votre formation supérieure est complétée par un DECS ou une *excellente formation comptable de haut niveau.*

Vous avez un début d'expérience réussie dans ce domaine dans le secteur bancaire de préférence.

Merci d'écrire avec lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous référence 5111/LM, à

MEDIA PA

53, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra votre *candidature en toute confidentialité.*

Il s'agit d'un groupe financier important réputé pour *l'étendue et la qualité des différents services* qu'il rend à ses clients (entreprises) dans le domaine du crédit.

Pour lui confier la responsabilité de la gestion administrative de certains de ses concours, cette société recherche un cadre

ATTACHE DE GESTION

Celui-ci devra avoir un bon niveau de culture générale (formation Universitaire ou équivalent) et justifiera de quelques années d'expérience dans une fonction similaire où il aura prouvé ses qualités de rigueur, son sens de l'organisation *(notamment dans un contexte de gestion informatisée) et ses* capacités à animer une équipe. Il devra en outre être apte à maitriser rapidement les différents aspects juridiques rattachés à son activité (droit des marchés).

Le poste est à pourvoir au siège de la société, Champs-Elysées, *et bénéficie de nombreux* avantages sociaux.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. 5429 à l'agence Desein, 15 rue du Louvre, 75001 Paris, qui transmettra.

DESSEIN

VILLE DE NIORT
(60 000 habitants)
(Deux-Sèvres)

recherche

UN INGÉNIEUR ORGANISATION

MISSION : participer activement à la mise en œuvre du schéma directeur organisation aux fins d'améliorer le rapport emplois/ressources de l'activité des services municipaux.

FONCTIONS : audits internes fonctionnels ;
contribution à la mise en œuvre d'une comptabilité analytique ;
mise en œuvre de techniques participatives-animation.

PROFIL CANDIDAT : *formation IESTO ou équivalent* (bac + 4) dans le domaine de l'organisation ;
connaissance du milieu communal appréciée ;
expérience de conduite de projets exigée ;
capacité d'écoute et d'analyse.

Les candidatures doivent être adressées à :
Monsieur le Maire,
service du personnel,
place Martin-Bastard,
79022 NIORT Cedex.

NANCY

Entreprise d'Etanchéité, d'Isolation et de Couverture cherche un

JEUNE INGENIEUR DE TRAVAUX

INSA, MINES DE DOUAI ou équivalent, disposant d'un important potentiel d'évolution. Il lui sera confié dans un premier temps des études et travaux auprès du Chef de Centre Travaux.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 587-N, à : JACQUES TIXIER S.A., 7 rue de Logelbach, 75017 PARIS.

jacques tixier s.a.
MEMBRE DE SYNTEC

Des idées plein la tête!

Partenaire d'un groupe international performant, notre nom connu du grand public est lié à l'innovation, la créativité, aux techniques de l'image. Pour renforcer notre structure, nous recherchons un

Responsable conception/fabrication des outils de communication

VOTRE MISSION :

1) Prendre la responsabilité totale de la conception pour : • nos supports commerciaux et techniques, • nos outils de promotion, • nos documents à vocation interne.

2) Assurer le suivi technique de leur fabrication.

Vous serez à l'écoute des besoins des différents services de l'entreprise, l'interface avec les achats et les fabricants.

VOUS NOUS APPORTEZ : • à 30-35 ans, une formation supérieure (graphique/marketing/commerciale), • mais surtout une *expérience convaincante de la conception (mise en page, dessin)* et de la fabrication, • un esprit créatif qui s'allie à un fin sens pratique, • votre curiosité et votre tempérament ouvert.

NOS ATOUTS : • une grande autonomie, • un cadre de travail motivant et innovateur, • une structure jeune.

Poste basé en Région Parisienne.

Contactez-nous vite en nous adressant vos CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14,bis rue Daru, 75008 Paris, sous réf. 52.1060 M.

Mercuri Urval

Un important groupe spécialisé dans l'aménagement recherche pour une société filiale à NANTES un

INSPECTEUR FONCIER

Responsable de l'ensemble des opérations foncières de la société il devra négocier et mener à bien les procédures juridiques liées à l'appropriation des sols et assurer un service de haut niveau avec ses interlocuteurs.

Il devra en outre effectuer une assistance juridique dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement.

De formation supérieure (juriste, expert géomètre, IHEDREA...), il devra justifier d'une expérience confirmée dans ce domaine.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions (sous la réf. 23524) à MEDIA SYSTEM 6-8 Impasse des Deux Cousins - 75017 Paris, qui transmettra.

A Nantes – notre société – transports met en œuvre des techniques de pointe pour une gestion performante

NOUS RECHERCHONS

UN INGÉNIEUR

Débutant ou bénéficiant d'une première expérience, INTÉRESSÉS PAR LA GESTION et l'utilisation de l'outil informatique, vous serez chargé de développer ces aspects au sein de notre direction technique.

Ecrire sous le nº 8 277 M, LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Nous sommes le premier news magazine de la presse médicale

Nous recherchons pour notre service Santé-Société un

JOURNALISTE

d'investigation et de dossier

plus particulièrement chargé des domaines professionnel et politique de santé.

Si vous voulez rejoindre une équipe extrêmement motivée et que vous ayez au minimum une première expérience

Envoyez votre c.v. + photo et lettre manuscrite à :
IMPACT MÉDECIN, 12 bis, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX CEDEX.

Paris-administration

cherche

JOURNALISTE

pour assurer la rédaction en chef de son magazine interne.

Rédaction, rewriting, animation d'une équipe de pigistes.

Expérience nécessaire.

Statut d'agent de l'Etat (cadre A)

Envoyer c.v. : Monsieur le Chef du service de l'information, ministère de l'équipement,
23-25, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris.



Le Monde
CADRES
Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ADDICIEL groupe steria

Filiale de SITINTEL du groupe STERIA, nous avons acquis une grande notoriété dans le domaine des cartes de communication intelligentes pour les ordinateurs personnels, IBM PC ou compatibles.
75% de notre action commerciale est orientée vers les grands comptes, OEM, les SSII, une clientèle essentiellement professionnelle.
Nous recherchons pour développer notre présence commerciale :

2 jeunes technico-commerciaux

Vous, jeune ingénieur diplômé d'une école orientée informatique ou télécoms, vous avez acquis une première expérience au sein d'un constructeur ou en SSII, ou, à la recherche de votre premier emploi, les modems, le réseau transpac, les télécoms vous sont familiers.

Vous souhaitez donner une autre dimension à votre carrière en choisissant une activité plus commerciale tout en restant le spécialiste d'une technique...

Rejoignez-nous, nous saurons vous *faire* confiance et vous apprendre notre métier.

Ecrivez à MERCURI URVAL 14*bis*, *rue Daru, 75008 Paris, sous réf.* 44.1271 LM



S'unir, c'est gagner

PARTICIPEZ A NOTRE CROISSANCE

ABG-SEMCA (500 personnes), filiale du groupe THOMSON, est spécialisée *dans les équipements aéronautiques de conditionnement d'air et de cryogénie.*
La Société poursuit une expansion rapide, et réalisera pour la troisième année consécutive, une croissance de plus de 20 % de son chiffre d'affaires en 1988.
Nous recherchons :

INGENIEUR COMMERCIAL VENTE

Il supervise l'ensemble de l'activité commerciale d'un groupe de clients (devis, propositions, gestion des contrats, etc...). Habitué au travail en équipe, il est doté de bonnes qualités de négociation, d'opiniâtreté, *d'initiative.* (Réf.135/LM)

INGENIEUR COMMERCIAL APRES-VENTE

Chargé de mettre en œuvre la politique commerciale du Département Après-Vente, il répond aux appels d'offres, aux demandes de cotation et effectue les négociations correspondantes. Il anime son équipe de gestion administrative propre. (Réf.136/LM)

Les candidats retenus auront une première expérience *commerciale et maîtriseront parfaitement l'anglais.*

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la réf. du poste choisi à **ABG-SEMCA,** Service du Personnel, 408, Avenue des Etats-Unis, B.P. 2010, 31016 TOULOUSE CEDEX.

HAVAS CONTACT

THOMSON-CSF

Chargée de recherches

PA Conseil en Recrutement, filiale française du groupe PA (2.500 personnes dans le monde, 80 bureaux dans 22 pays), développe ses activités dans le domaine de l'approche directe de cadres et dirigeants, et souhaite intégrer une nouvelle "researcher" ou chargée de recherches. Travaillant en liaison permanente avec les consultants, elle participera aux différentes étapes des missions de recherche, depuis l'étude du poste à pourvoir jusqu'à l'identification des candidats potentiels correspondant au profil recherché. Ce poste de jeune cadre ne peut convenir qu'à une jeune diplômée de l'enseignement supérieur, ayant déjà exercé des fonction similaires ou dotée d'une première expérience professionnelle lui ayant permis de développer des qualités de rigueur et de contact, notamment une grande aisance au téléphone, et motivée par un travail très autonome au sein d'une petite équipe. Ecrire en précisant la référence A/062RM. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.31.84

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

ALCATEL ESPACE
CGE

Cette Société, spécialiste en Electronique des TELECOMMUNICATIONS SPATIALES, a été choisie comme co-maître d'Oeuvre des Satellites TELECOM 2.
Dans le cadre du développement de ses Affaires et de l'évolution de ses structures, elle crée le poste de

responsable des services «achats-appros»

Rattaché au DIRECTEUR INDUSTRIEL, il devra coordonner les ACTIVITES des Services ACHATS, APPROVISIONNEMENTS, et GESTION de la SOUS-TRAITANCE.
Assisté de 3 Chefs de Service qui encadrent des Ingénieurs et des Collaborateurs il mettra en place les moyens nécessaires à l'ORGANISATION et au bon fonctionnement de chaque groupe d'activité.

Il veillera au respect des objectifs de productivité, délais, coûts et Qualité des Produits, des Equipements ou des Services achetés.

Il sera amené à rechercher personnellement en France ou à l'étranger, de nouvelles sources d'approvisionnements, ainsi que des Partenaires pour des Contrats importants.

Profil : ce Responsable de Service, diplômé d'une Grande Ecole, 38 ans minimum, fait état de 10 années d'expérience dans l'INDUSTRIE ELECTRONIQUE, en tant que Responsable des ACHATS ou TECHNICO-COMMERCIAL.

Il a donc l'habitude des négociations de haut niveau, maîtrise les règles du Commerce International, allie rigueur et curiosité intellectuelles, au goût de l'innovation et des contacts. ANGLAIS «Fluent» exigé.

Votre dossier sera traité avec toute la discrétion liée à notre Déontologie.
Merci de faire parvenir un CV détaillé, avec lettre, photo et rémunération souhaitée. sous réf. M-8011, à Cabinet LAUTREC LEPY * Division Recrutement *
35, rue des Couteliers, 31000 TOULOUSE

marie-francoise lautrec lepy
Conseiller d'Entreprise - Toulouse

Groupe Expansion



Pour sa presse quotidienne financière : L'AGEFI et la TRIBUNE DE L'EXPANSION

UN DIRECTEUR DE CLIENTELE

Responsable Commercial des "Grands Comptes", il aura pour mission d'entretenir et de développer la diffusion et la vente d'abonnements de ces deux quotidiens auprès de leurs principaux clients : Banques, Agents de Change, Professions financières et boursières, Directions d'entreprises, Administrations. Il devra détecter de nouveaux marchés ou clients, et les prospecter lui-même. Il participera également aux manifestations spécialisées des deux publications.

Ce poste conviendrait à un Cadre Commercial de formation supérieure (Ecole de Commerce, Sciences Po...) ayant au moins trois ou quatre ans d'expérience. Passionné par tout ce qui touche à la Presse des Affaires, il est motivé par des contacts commerciaux de haut niveau. Une connaissance de l'environnement Banque - Finances serait un atout supplémentaire.

Les dossiers de candidature (CV + photo) sous réf. DIRECT/M sont à adresser à :

**Groupe EXPANSION, Nicole JULHIET,
2 rue Béranger, 75139 PARIS Cedex 3.**

Idéalisez nos produits

Entreprise multinationale américaine implantée en Europe, nous sommes leader dans la conception et la commercialisation de l'équipement sanitaire. Afin de faire face à notre développement, nous créons pour notre usine de Dôle le poste de

responsable développement produits

Dépendant directement du Directeur Général, vous prendrez en charge le développement des produits existants, mais aussi celui des nouveaux produits en ayant le souci constant qu'ils soient adaptés aux nouvelles technologies. Dans le cadre de l'optimisation qualitative de ces produits, vous assisterez à différents meetings européens.
Que vous soyez chef de projet, ou ingénieur technico-commercial en biens de consommation durables, à 35 ans environ, vous êtes ingénieur diplômé et votre ouverture d'esprit alliée à vos qualités de généraliste vous permettront de bien appréhender les intéractions entre les départements marketing et production.

Pour réussir dans ce poste, *une parfaite maîtrise de l'anglais est requise.* Envoyer CV + prétentions à M. Belliere, Direction du Personnel, IDEAL *STANDARD FRANCE, BP 1, Breuil-le-Sec 60600 Clermont.*

LMI-TOURNAY/ASSCOM

Ideal Standard — Queroy

Importante entreprise du secteur tertiaire

PARIS-8e

C.A. : 2,2 *milliards*, 140 *personnes, grand système* IBM

recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE

directement rattaché à la direction générale avec responsabilité hiérarchique sur plus de 300 personnes, il devra :

- *Définir les objectifs, étudier et planifier les actions pour*
  - Consolider et développer les opérations de gestion administrative à l'aide des technologies modernes ;
  - Lancer de nouveaux produits d'assurance collective ;
- Développer le système d'information.

De préférence diplômé grande école (mathématiques, informatique et gestion), il aura une expérience réussie d'une dizaine d'années.

La rémunération ne sera pas inférieure à 400 KF/an.
Nombreux avantages sociaux.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions sous n° 8 311
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

NOUS SOMMES LE LEADER MONDIAL DE LA FORMATION AUX TECHNOLOGIES AVANCEES

Notre forte croissance (35 % en moyenne annuelle) liée à l'essor de notre marché nous conduit à recruter notre

Directeur marketing - ventes cours publics

300 KF +

Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison régulière avec l'international, vous serez chargé d'organiser et d'animer votre département dont la vocation est la promotion de nos cours par mailings et télémarketing.

A 30 ans environ, diplômé d'une grande école de commerce, vous avez plusieurs années d'expérience du marketing ou de la vente, acquise en SSII ou chez un constructeur informatique, et vous parlez parfaitement l'anglais. Vous connaissez et êtes motivé par les techniques du Marketing direct.

Notre professionnalisme nous a permis d'acquérir une réputation sans équivalent dans notre domaine. Vous voulez y contribuer et en bénéficier, en donnant une nouvelle dimension à votre carrière.

Poste basé à Paris - Nord.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet à MERCURI URVAL, 14bis rue Daru, 75008 PARIS sous la réf. 51.1154 LM portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

Entreprise dynamique du secteur de l'économie sociale

recherche dans le cadre du développement national de sa structure MUTATIONS

(premier centre français d'exposition et de vente de matériel pour personnes à mobilité réduite)

SON INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il sera chargé de promouvoir, par la création d'un réseau de franchise, le concept et les produits mutations.

Il prendra la responsabilité du suivi du secteur développé.
Nous recherchons un candidat *dynamique souhaitant s'investir* dans un secteur passionnant.

Formation supérieure de commerce, HEC, ESSEC, ou fonction médicale, désirant évoluer vers une carrière commerciale + première expérience professionnelle + connaissance franchise commerciale souhaitée.

Poste basé à *Lyon, déplacements fréquents sur le territoire.*

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivations, c.v., photo et prétentions) à *notre* conseil : SYNTHÈSE ACTION, B.P. 4, BOUCÉ, 61570 MORTRÉE.

INGENIEUR

·F·O·R·M·A·T·E·U·R·

Avec 250 personnes, 150 MF de C.A. et 1 800 experts, nous sommes un des premiers organismes français de formation. Bien implanté sur le territoire national (17 établissements), nous recherchons aujourd'hui pour la région CHAMPAGNE - LORRAINE - ARDENNES un Formateur

NANCY A 30 ans environ, de formation supérieure scientifique Ingénieur ou équivalent, vous possédez de bonnes connaissances en informatique.

Outre la mise en place et l'animation de différents stages (informatique, management, relations humaines), vous serez chargé de la promotion et de la commercialisation de *nos prestations. Enfin, en* véritable conseil, vous développerez des actions d'audit et d'ingénierie informatique.

Votre rigueur et votre esprit concret alliés à de réelles capacités relationnelles et pédagogiques seront les *points clés de votre réussite.*

Poste basé à Nancy.

Adressez votre candidature, sous la réf. FOR/LM, à notre Conseil qui vous recevra dans votre région

MEDIA BA

FRANCOISE BERNET
52, route du pavé-des-gardes - 92318 SEVRES

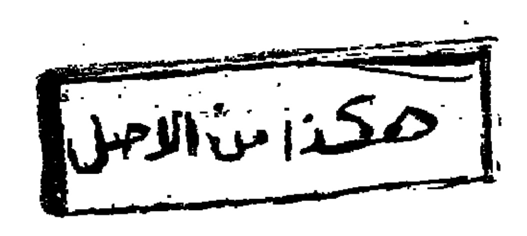
Communication de Recrutement : Jeune Chef de Publicité

C'est un tremplin pour un jeune diplômé ayant 1 *ou* 2 années d'expérience dans la vente de services aux *entreprises. Il faut savoir investiguer pour définir le* poste à pourvoir et son environnement, rédiger *clairement, choisir le bon support et développer de* nouvelles relations auprès des chefs du personnel ou *des cabinets de recrutement. Si par ailleurs vous* connaissez, et mieux encore, pratiquez la composition *sur micro (Page maker, Ready set go), la mise en page* et l'édition vous êtes tout à fait celui ou celle qu'il nous *faut. Vous intégrerez une équipe qui propose un* ensemble de conseils en matière de ressources *humaines : études, recrutement, formation, publicité et* édition.



Voulez-vous défendre votre candidature ? *Adressez votre dossier au* CPA 3, rue de Liège, 75009 PARIS, s/réf. 1251/M à l'attention de M. Jean-Annet Breschard.

GROUPE VOCATION





Le Monde
CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE EUROPEEN

recherche

AUDITEUR INTERNE h/f

- formation supérieure (Grande Ecole ou équivalent)
- ayant une expérience de 3 à 4 ans, soit dans le cadre d'un cabinet d'audit à vocation internationale chargé de mission dans le domaine bancaire ; soit dans le service audit d'une grande banque.
- des connaissances dans le contrôle informatique et financier seront particulièrement appréciées ;
- la pratique courante de l'anglais est indispensable.

La rémunération, qui ne saurait être inférieure à 250 KF, sera fonction de l'expérience du candidat.

Ecrire avec CV et prétentions s/réf. 1216 à L.T.A. Antenne St Lazare 39, rue de l'Arcade 75008 Paris, qui transmettra.

GROUPE ACTIMO
PROMOTION IMMOBILIÈRE

DANS LE CADRE DE SON TRÈS FORT DÉVELOPPEMENT, LE GROUPE ACTIMO

RECHERCHE

UN DIRECTEUR DE PROGRAMMES

Chargé de l'animation d'une équipe de responsables de programmes, il assurera la coordination générale de plusieurs opérations immobilières, situées à Paris et sa proche périphérie.
Cette proposition s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, TP...) ayant au moins 10 années d'expérience en matière de gestion et de coordination d'opérations, et le désir de participer au développement d'un groupe en forte expansion. L'aptitude à rechercher et à monter des opérations seront des atouts déterminants.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v. et photo) à ACTIMO, 17, rue Dumont-d'Urville, 75116 Paris.

La ville des MUREAUX
35 000 hab. – banl. Ouest de PARIS – CES, lycée, LEP

RECHERCHE
pour son service des affaires culturelles

UN RESPONSABLE
(Homme ou Femme)

chargé de la programmation des manifestations culturelles :

- Recherche et mise en place de spectacles et manifestations ;
- Organisation et suivi techniques ;
- Mise en place de l'information et de la diffusion ;
- Gestion administration ;
- Opérations de sponsoring.

Env. lettre de candidature manus. avec c.v. et photo d'identité à *Monsieur le Maire,* conseiller général des Yvelines, hôtel de ville, 78135 Les Mureaux Cedex.

CLOTURE DES CANDIDATURES : 15 JANVIER 1988.

Une des premières charges d'agents de change à **PARIS** s'installe en **BOURGOGNE** et recherche :

DIRECTEUR RÉGIONAL DIJON/BOURGOGNE

Le candidat aura pour mission de développer une clientèle nouvelle de particuliers et d'entreprises et d'assurer le suivi de la clientèle existante.

Il disposera de bureaux idéalement placés au cœur de DIJON, d'une petite équipe à recruter et à animer, et de moyens de communication sophistiqués.

Agé d'environ 35 ans, de formation supérieure, le candidat a une expérience commerciale réussie de plusieurs années, de préférence dans le secteur des services, et une bonne connaissance des valeurs mobilières et de l'environnement local.

La rémunération comportera un fixe de 200 000 F +, ainsi qu'un important intéressement lié aux résultats.

Merci d'envoyer lettre de candidature manuscrite avec c.v. et photo s/nº 8 300 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

1988

Plurial
vous souhaite la réussite
de vos projets
les plus audacieux

42, rue Camille Desmoulins - 94230 CACHAN
☎ 47 40 03 38

UN IMPORTANT ORGANISME FINANCIER
à caractère régional (Est de la France)

recherche

UN CADRE DE BANQUE A VOCATION COMMERCIALE

VOUS AVEZ :
- de 30 à 35 ans,
- un diplôme d'enseignement supérieur axé sur la finance et la gestion (Grande Ecole Commerciale, Sc. Po. Eco-Fi., Maîtrise de gestion, etc...),
- une bonne connaissance de l'anglais ; allemand apprécié.

VOUS ETES :
- au fait des problèmes financiers des entreprises, et notamment de tous ceux qui relèvent des opérations de haut de bilan,
- au courant de tous les problèmes de leur gestion et de leur évolution à moyen et long terme,
- capable d'allier votre tempérament commercial au sens du risque.

VOUS AUREZ :
- à entretenir des relations suivies avec la clientèle existante,
- à intéresser de nouvelles clientèles aux interventions de notre Organisme,
- à jouer à leur égard un rôle de Conseil,

La fonction s'exercera dans une structure à l'échelle humaine, avec de bonnes perspectives d'évolution. Rémunération stimulante. Résidence dans une grande ville universitaire de l'Est de la France.



Veuillez adresser votre CV détaillé, avec photo et lettre manuscrite, à notre Conseil, **Michel MORACCHINI** (Département Sélébanque) réf. 8811, 22 bis, rue des Belles Feuilles, 75116 PARIS qui vous garantit une discrétion absolue.

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

CONTESSE

PLASTIC OMNIUM
L'innovation dans les matières plastiques

Parmi les leaders en technologies de transformation des matières plastiques, notre groupe dépassera les 2 Milliards de Francs de CA consolidé en 1988.
En croissance ininterrompue depuis nos 40 années d'existence, nous créons un poste pour un ingénieur expérimenté

ingénieur chimiste
recherche et développement

Attaché au Directeur du Développement, votre mission consiste à :
mener des recherches de pointe et des applications dans le domaine des revêtements (textiles, films et mousses) et collages des matières plastiques.

Vous bénéficiez de l'appui des 8 unités de production et laboratoires (France, Espagne, Grande Bretagne), tant pour développer vos recherches que pour résoudre tous problèmes correspondants aux applications sur les *15 familles de matières plastiques que nous transformons.*

Ingénieur chimiste, expérimenté dans ce domaine, maîtrisant l'anglais, vous souhaitez **jouer un rôle spécifique** au sein d'une équipe d'ingénieurs habitués aux plus **hautes performances** dans leur partie, et évoluer dans *un groupe dont l'expansion vous offre de réelles perspectives.*

Domicilié à Dijon ou près de l'un de nos principaux centres de recherches, Langres et Oyonnax, vous êtes prêt à vous déplacer dans nos unités.
Adressez lettre, CV, photo, rémunération sous réf. 002 à M. d'Aboville, Résonance, 80, rue Taitbout 75009 Paris.

la gestion de personnel aujourd'hui *résonance*



Techniques de Distribution







Fondation de la Distribution

Vous êtes titulaire d'un BTS, DUT, DEUG ou d'un diplôme équivalent, la Fondation de la Distribution, l'IECS, le Groupe ESC Reims et la Société CORA vous proposent de préparer en 1 an le diplôme de

« gestion du point de vente grande surface »

DISTECH, c'est une formule originale : un an d'études, dont 21 semaines consacrées à l'enseignement assurées par des universitaires et des professionnels (630 heures) et 19 semaines de stages pratiques en entreprise.

LA DISTRIBUTION :
une chance à saisir dans l'un des 50 hypermarchés de la Société CORA.

Un métier passionnant :
Manager d'un espace de vente dans lequel vous êtes responsable de :
- votre chiffre d'affaires et votre rentabilité,
- votre équipe (formation et motivation),
- vos actions de communication.

DEMANDE DE DOCUMENTATION *à renvoyer avant le 13 juin 1988 pour la rentrée 1988 à :*

CORA STRASBOURG René Reinhardt, Directeur B.P. 44 - 67450 Mundolsheim	ou	CORA REIMS Daniel Philippon, Directeur Route de Louvois - 51350 Cormontreuil

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code postal : ______ Ville : ______
Tél. : ______ Diplôme(s) ou classe suivie : ______

Important Journal Régional
recherche son

CHEF DES INFORMATIONS GÉNÉRALES

Celui-ci devra avoir une double expérience de plusieurs années de l'information régionale et nationale.

Ayant un sens de l'organisation et de l'animation, il aura à diriger une équipe de journalistes très confirmés.

Veuillez faire parvenir un dossier complet et vos prétentions sous réf. 6080, Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS.

P.A. Service



Radio-France internationale
recherche

UN ADJOINT DU DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES

Il sera chargé :
- De l'exploitation technique (tant à Paris qu'en extérieur) ;
- De la coordination et de l'animation des activités des différents secteurs de l'exploitation technique ;
- De l'étude de l'évolution des structures et des méthodes pour une meilleure adéquation des prestations fournies aux directions.

Le poste est offert à des candidats d'environ 30 ans ayant une formation d'ingénieur type *SUPÉLEC* ou *TÉLÉCOM,* des connaissances en télécommunications et des qualités de management d'équipes.
Une expérience dans le domaine de l'exploitation radio ou TV, ainsi que la pratique de l'anglais sont vivement souhaitées.

Envoyer lettre manuscrite, c.v. et prétentions au Service du Personnel de RFI, B.P. 9516, 75762 PARIS CEDEX 16.





GRANDE ENTREPRISE DE PRESSE

recherche
pour son service de publicité immobilière

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

- Dynamique et organisée.
- Sens des contacts téléphoniques.
- Esprit commercial.

Adresser lettre manuscrite et c.v. à Régie Presse, service du personnel, 7, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

FILIALE GROUPE ITALIEN MEDICAL
recherche

Secrétaire Direction

Niveau élevé – Autonome – Dynamique.
Italien indispensable.
Lieu de travail : PARIS NORD-EST.
Libre de suite – Stage en Italie prévu.

Env. C.V. + photo à N. 6317 – Publicités Réunies 112, Bd Voltaire – 75544 Paris Cedex 11 qui tr.



CADRES

SEVME INFORMATIQUE
AUBAGNE
Tél. (16) 42-82-90-05
recherche
pour son service export :

INGÉNIEUR TECHNICO-CCIAL CONFIRMÉ

dans domaine télétrans (électronique-informatique) anglais courant + 2e langue.

GROUPE DE PRESSE
CENTRE DE PARIS

recrute pour son SERVICE DE NUIT secrétariat de rédaction revues de presse quotidienne coordination de ses services de nuit

JOURNALISTE EXPÉRIMENTÉ

Formation universitaire connaissant les problèmes politiques, économiques, sociaux, administratifs et de communication.
Horaires :
19 h à 4 h du matin.

Envoyer c.v. + photo sous n° 8 303 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

Le Chœur d'Île-de-France et l'Ensemble vocal direction Michel PIQUEMAL recrutent leur ADMINISTRATEUR.
Ec. Commerce, Maît. Univ. Motivations musicales. Gestion, promotion, rel. ext. Urgence c.v. : 9, rue La Bruyère, 75009 Paris.

REVUE PROFESSIONNELLE
PARIS-8e
recherche
candidat pour poste de

PROSPECTEUR EN PUBLICITÉ

avec expérience.
Bon niveau général souhaité. Ce poste peut se concevoir à plein temps ou à temps partiel.

Adresser c.v.
sous le n° 8 308 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION
PLEINE EXPANSION
recherche

COMMERCIAUX

H. ou F. de terrain pour contacts haut niveau. Salaire motivant : fixe + commissions + frais.

C.V. et photo
sous n° 8 307 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

Groupe marketing direct recherche pour siège social région parisienne

COMMERCIAL

HAUT NIVEAU pour le secteur ÉCONOMIE SOCIALE

De formation supérieure, il ou elle aura pratique et vécu dans cet environn. Env. c.v., PHOTO et prét. s/réf. ECA à G.L. CONSEIL13, av. de la Porte-d'Asnières, 75017 PARIS, chargé de ce recrutement. Discrétion assurée.

GROUP. D'ENTREPRISES
recherche

JEUNES DE MOINS DE 26 ANS

Format. cciale, informat., technologies de la communic. pour créat. d'entrep.

Contrat de travail, formation salariée, appui-conseil, partenariat.

CAMPUS COOPÉRATIVES

CLAUDE
(1) 47-31-98-72.

Le centre d'informations financières organise un stage pour recruter des CONSEILLERS CIAUX HF.
- contacts à haut niveau ;
- formation financière et commerciale ;
- rémunération très motivante.

Tél. ce jour 45-53-20-00.

STÉ CONSEIL en ENTREPRISE
NOISY-LE-GRAND, 100 m RER
recherche

GESTIONNAIRE

COMPTABLE DÉBUTANT
Maîtrise de gestion ou minimum DUT gestion.
MISSION : conseil aux entreprises, gestion comptable des dossiers clients jusqu'au bilan, gestion trésorerie.
Poste évolutif.
Connais., informat. appr.
Ecrire avec cv prétentions SFACD, 12, rue du Centre, 93167 Noisy-le-Grand Cédex.

N° 1 du secteur rech. pour R.P. FUTURS CADRES CCIAUX marché en forte expansion. Volonté d'entreprendre. Rémunér. motiv. Pr r.-vs 45-00-24-03.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE PARIS

RECHERCHE

TECHNICIEN DE L'AUDIOVISUEL

(niveau ingénieur) pour préfiguration service audiovisuel perspectivité Cité de la musique à La Villette. Dépôt des candidatures avant le 20 janvier 1988.

Rens. au CNSM de PARIS
14, rue de Madrid, Paris-8e.
Tél. : 42-93-15-20.

ENTREPRISE PRESSE

(Paris)

RECHERCHE

CHEF COMPTABLE

En charge de l'ensemble de la comptabilité, il apportera un soin particulier aux travaux suivants : banques, TVA, déclarations sociales, préparation du bilan. Ce poste s'adresse à un candidat possédant déjà une bonne expérience. La connaissance des techniques propres à la Presse serait appréciée.

Env. c.v. + photo et prét. s/n° 8 309 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

IMPORTANTE ASSOCIATION

à vocation d'aide sociale auprès des populations âgées en difficulté recherche pour LYON

RESPONSABLE DE SECTEUR HAUT NIVEAU

Il(elle) devra avoir :
- Une expérience confirmée de la vie associative ;
- Un intérêt particulier pour les problèmes du 3e et 4e âge et des 50/60 ans en état de précarité ;
- Des qualités de gestionnaire ;
- Le sens du travail en équipe, mais un tempérament de leader ;
- L'expérience de l'animation de bénévoles et de la direction de travailleurs sociaux ;
- Une ouverture d'esprit et une créativité prêtes à épouser et mettre en œuvre les lignes de force de la politique de l'association ;
- Une expérience de quelques années dans le domaine social et une solide connaissance du secteur sanitaire et social.

Adr. lettre manuscrite, c.v., photo à CIPES (service 60) 6, place de la Madeleine, 75008 Paris, qui trans.
NE PAS TÉLÉPHONER.

Sté japonaise à Paris
IMPORT/EXPORT
recherche

JEUNE HOMME

- 25 ans environ.
- Avec formation sup.
- Anglais courant.
- Conn. souh. du commerce international.
- Libre de suite.

Env. lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions au service du personnel SUMITOMO FRANCE S.A., 15, rue de Berri, 75008 PARIS.

Pour show coiffure le 25 janvier 1988 rech. J.F. 16/20 ans. env. rémunérée. 42-53-49-13.

GROUPE DE PRESSE

(PARIS)
recherche

CONTROLEUR GESTION

Il sera chargé pour plusieurs produits Presse d'élaborer les budgets annuels, de suivre en liaison avec les responsables de ces produits les résultats mensuels, de mener à bien toutes les études qui lui seront confiées sans hésiter à en proposer lui-même. Ce poste conviendrait à un diplômé d'études supérieures commerciales ou de gestion ayant déjà trois ans d'expérience dans la fonction. La connaissance des différentes techniques propres à la Presse serait très apprécié.

Ecrire sous n° 8 310
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, r. Monttessuy, Paris-7e.

URGENT

recherche

TECHNICO-CCIAL CONFIRMÉ

pour direction magazine de cuisine Mobalpa, à Fort-de-France, Martinique.

Contacter Stand Mobalpa durant Salon des Arts Ménagers, ou Tél. :
19 (596) 50-22-22.

Merlin recrute

Dans le cadre de sa diversification ainsi que pour ses filiales "Merlin Europe" "Top Loisirs" "Océan Loisirs" son

COLLABORATEUR HF

directement rattaché à la direction générale

Dynamique et imaginatif, il sera amené à court terme à prendre la responsabilité de l'ensemble du secteur diversification et stratégie du groupe ainsi que les contacts avec les partenaires de la profession.

La rémunération motivante sera fonction de l'expérience et de la compétence.

Envoyez votre CV + photo à Merlin s.a.
6, avenue de Paris - 94300 VINCENNES

IMPORTANTE ASSOCIATION DE TOURISME (C.A. 80 MF), recherche

SON DIRECTEUR FINANCIER

Il sera responsable devant le Directeur Général :
- de la comptabilité de l'association
- de l'établissement des budget et bilan
- du contrôle budgétaire
- du suivi financier des établissements

Rémunération 240 KF
DECS de comptabilité ou diplôme équivalent et 5 ans d'expérience de Chef Comptable ou de Directeur Financier exigés.
Expérience de mise en place informatique (micro) souhaitée.
Disponibilité : 10/02/88
Adresser candidature et C.V. à M. le Directeur Général de AREPOS - Tour Parferic
93306 AUBERVILLIERS CEDEX

Bleu Publicité

ENT. DE DISTRIBUTION DE PROD. ALIMENT.

recherche
pour son groupe à Rungis
(C.A. 200 M.F.)

SON DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Ecrire avec c.v. et prét. sous n° 8 306 M.
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

CTRE FORMAT. SUP. EN CINÉMA ET AUDIOVIS.

RECHERCHE POUR

POSTE DIRECTION

- Dipl. sup. de Co ou éq. ;
- Expér. enseignement ;
- Exp. audiov. souhaitée ;
- Age 30-35 ans environ.

Env. c.v., photo et photocopie diplôme au journal sous n° 8 297 M,
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

CTRE VAC. FAMILIALES

recherche

ANIMATEUR INTÉRIEUR

SOIRÉES

Exp. et bon niv. culturel.

CENTRE LANGEVIN
73500 AUSSOIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

FEMME, 54 ans, cherche emploi stable SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO.
Sérieuses références.
Tél. 48-94-56-31.

JEUNE HOMME, thèse physique nucléaire + pratique informatique, ch. emploi dans ses secteurs.
Tél. : 55-02-46-26 entre 13 et 16 heures.

J.H. 22 ans, libéré O.M. possédant

DUT TRANSPORT-LOGISTIQUE

+ BAC G2
cherche emploi

LOGISTICIEN

Jean-Claude DECLERCQ
37, r. Gabrielle-Josserand
93500 PANTIN
Tél. : 48-45-14-82

JEUNE DIPLOMÉ, 24 ans Libéré OM. Libre de suite.
Bac + 5, DESS
GESTION PATRIMOINE
Expérience bancaire aux Etats-Unis, ch. poste à responsabilité banque, agent de change, assurance.
Ecrire sous réf. GGS à COFAP, 20, av. de l'Opéra, 75001 Paris qui trans.

ASSISTANTE DE DIRECTION

39 a., tril. italien, anglais, excellente présentation recherche nouveau challenge. Proposé exp. polyvalente et significative de plus de 15 ans auprès de dirigeants d'entreprises connus. Disp., intérêt pour coordination communication (dont relations extérieures et admin. générale.
Ecrire sous n° 8290 M,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue Monttessuy, Paris-7e.

Responsable financier PMI, 29 ans, cherche emploi poste à responsabilités dans direction financière ou contrôle de gestion.
Tél. 45-35-16-41.

JOURNALISTE/SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

- Grande expérience de l'information et de l'écriture.
- Auteur-scénariste.
- Initié au traitement de texte et à la PAO.
- Sc. Po (éco-fin) + gestion de presse.

DISPONIBLE POUR RESPONSABILITÉS DANS :
- *Groupe de presse.*
- Communication.
- Création de journaux.

Ecrire sous le n° 8 284, LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Assistante de direction, 20 a. d'exp. (publicité, marketing, commercial) cherche poste responsabilité dans entreprise dynamique.
Tél. : 60-17-92-76.

J.H. 23 ans, libéré O.M., maîtrise de commerce international. Cherche emploi, même temporaire, banque, entreprise.
Etudie toutes propositions.
Ecrire sous le n° 6 997
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

J.F. 31 a., Espagnole (français/anglais)
CH. POSTE EN ESPAGNE RELAT. PUBLIQUES (mode, bijout., tourisme).
Ecrire sous le n° 8 305 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

POUR DAKAR

Fr. 39 a., bilingue anglais, 7 a. exp. Afr. conseil jurid. et fisc. en cabinet internat. Dyn. et efficace.
Etudie toutes prop. direction, représentation, gestion de projets ou autres.
Ecrire sous le n° 8 282 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

ING. MARKETING AGRO-ALIMENT.

alliant rigueur et sens du contact recherche poste CHEF DE PRODUITS.
1re exp. études de marché.
Tél : (1) 64-88-59-89.

Travailleur handicapé catégorie C (21 ans) rech. emploi. Exp. de gestion dans la restauration.
Tél. : 46-43-15-35.

JOURNALISTE CONFIRMÉE rédactrice en chef, mensuel grand public, étudie toutes propositions presse et communication.
Ecrire sous le n° 8 281 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 Paris.

AGENT ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

gestion — saisie commandes — stock

cherche place stable.

Claude FREMY
44, rue d'Aulnay-Bazemon,
78580 MAULE.

J.F. 24 ans, bil., 2 lic. + 1 maîtrise (lettres), diverses exp., recherche emploi s/Paris et environs. T. le soir au 40-86-14-29.

Gde école 59 a., cultivé, actuellement fonct. techn., exp. direction et voyages. Ch. poste responsab. gle.
Ecrire sous le n° 8 272 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

J.F. 25 ans, bil. all., dipl. interprète traductrice all., angl. sérieuse réf. 2 ans Allemagne groupe important, cherche poste ASSISTANTE CCIALE EXPORTATION avec espérance situation avenir. BATTEGAY Corinne Tél. (1) 42-55-85-71.

Retraité, expér. commerciale, étude marché, DECS, certif. supér. jurid., fisc., analyste financ., opérat. financières, étudie toutes propositions. Ecrire sous n° 8287 M, LE MONDE Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

J.H. 30 ans, docteur ès sciences chimie nucléaire CHERCHE EMPLOI
M. SEKAKI - 42-60-37-20 (poste 4047) de 9 à 18 h.

J.F. 21 ans. Bacc. trilingue all., angl., ital. DUT en document. Maîtrise information et communicat. de l'Institut français de presse. (Très) bne présent. Goût des contacts. Exp. presse.
Dactylo cherche place

DOCUMENTALISTE

si possible à responsabilité (mise en place du système documentaire si nécessaire, recherche, traitement et diffusion de l'information).
Ecrire sous le n° 8988
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

Réalisateur format., 41 a., 10 a. exp. conn. : fiction, vidéo, indép., réf. : opér. nation-publique. Etudierait projets expér., maquettes, soc. cult., conseil.
Salarié possible.
Tél. 43-55-16-76 (rép.).

Jeune homme thèse physique nucléaire + pratique informatique cherche emploi dans ses secteurs. Tél. : 55-02-46-26 entre 13 heures et 16 heures.

CHEF DE FABRICATION spécialiste injection thermo plast., âge 44 ans, 20 ans d'exp., étudierait ttes propos. 84-42-18-10.

JEUNE HOMME, 22 ANS cherche emploi dans le milieu du tourisme, exp., étudierait ttes propositions. Tél. 39-95-47-07.

Ingénieur ENSEA, 39 ans, sérieuses références électronique industrielle, rech. poste de sté. dynamique secteurs de pointe.
Tél. 64-21-35-02.

Homme 40 ans, marié, 1 enfant, esprit initiative, analyse synthèse, exp. polyvalentes, gestion personnel, administration, commerce internat. pratique des bques, ch. poste responsab. France, Dom ou étranger. 45-43-55-86.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1er arrdt

ST-EUSTACHE 96 m²
VUE SUR JARDIN
Nf, gd standg. 2 ch., 2 bns
EMBASSY, 45-62-16-40.

LOUVRE SAINT-HONORÉ
Imm. XVIIIe, 2 p. pos. 3 soleil, calme, 4e ét., belles prestations. 1 500 000 F.
43-26-73-14.

3e arrdt

RUE DES GRAVILLIERS
LOFT A AMÉNAGER
Grde haut. ss plaf., 66 m²
750 000 F, 45-26-10-44.

5e arrdt

ST-GERMAIN-MAUBERT
Dans bel imm. pierre de t.
A RÉNOVER

BEAU 4 P. 85 m²
1er ét. s/rue, 2 000 000 F.
Tél. 42-60-30-15.

PRÈS JARDIN DES PLANTES

ESPACE UNIQUE
HORS DU COMMUN
Aménagé comme une maison ayant une entrée particulière. Gd séj. en duplex, cheminée, cuis., s. à m., 5 ch., mez., bur., 300 m² env. + cour plant. privat. CHARME EXCEPTIONNEL Usage prof. pos. S. Kayser (1) 43-29-60-60.

6e arrdt

Luxembourg-St-Sulpice, Bel espace, 85 m², r-d-c + 100 m² jdin. Poss. pr. lib. 2 900 000 F. 43-26-73-14 et 45-46-26-25.

12e arrdt

Part. vd splendide appt 32, r. de Lyon, 2e étage, env. 140 m² lib., orienté Est-Ouest. 3 200 000 F. T. l'après-midi seulement 43-43-28-72.

NATION LOFT 130 m²
Très gd liv., 60 m², 2 ch. buanderie, parf. ét., calme. 2 300 000 LEGI 45-46-26-25

13e arrdt

CITÉ FLORALE
Petite MAISON de charme pour couple ou célibataire 3 niveaux, calme, soleil, 1 800 000 LEGI 45-46-26-25

TOCQUEVILLE
PEREIRE, st., cuis., s. d'eau. Appts 2 p., cft. Appts séj. + 2 ch., cft refts neufs, idéal pr investisseur. Voir ptaire s/pl., 99, r. de Tocqueville, mardi, mercr. de 13 h à 17 h.

14e arrdt

PARC MONTSOURIS, près beau 2 pces, cft à rafraîchir 520 000 F. 45-28-99-04.

15e arrdt

VAUGIRARD
RÉCENT GRAND 3 P.
1 640 000 F 43-22-61-35.

17e arrdt

PEREIRE 135 m²
DUPLEX. s/jdin aménagé EMBASSY, 45-62-16-40.

BATIGNOLLES s/cour, fleurie 1er ét., 65 m², 3 p. terrasse.
Px : 1 100 000 F.
45-61-00-86 - 46-44-02-39.

TOCQUEVILLE
PEREIRE, st., cuis. s. d'eau. Appts, 2 pces, confort. Appts séj. + 2 ch., cft refts neufs, idéal pr investisseur. Voir Ptaire, s/pl., 99, r. de Tocqueville, mardi, mercr. de 13 h à 17 h.

18e arrdt

Studio cft. 193 000 F
2 p. cft. 220 000 F
30 m² à rénov. 250 000 F
3 p. cft. 475 000 F.
IMMO MARCADET
42-62-01-82.

92 Hauts-de-Seine

ASNIÈRES
Bel immeuble brique
4 pces, tt. cft., 630 000 F
IMMO MARCADET
T. 42-52-01-82.

NEUILLY, 3, rue Garnier 3 p., 61 m², tt. cft., 1er ét. libre + garage
Visite mercr. 13 h-16 h
Mo Pont-de-Neuilly.

NEUILLY-SUR-SEINE, de imm. 19e, b. 3 p., 80 m², très calme, 1er ét., sur cour, et jdin, Cve voût., 11 m² + ch. s., 13 m² au 7e ét., avec asc. Px : 785 000 F. AG. 39-62-50-85.

94 Val-de-Marne

115 m² CRÉTEIL ÉGLISE
Belle résidence 79, 5/6 p., cuis. tt confort double box. Parc, verd., Px 945 000 F. Mas Immobilier 43-45-88-53.

SAINT-MAUR, constr. imm. de 2 ét., st., 6 apts. Reste à vdre 4 p., 3 p., 2 p. Bties prest. livr. mars 88. Agce Clayzac, 48-83-60-76.

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux PAIE CPT chez notaire.
48-73-48-07 même soir.

appartements occupés

A vendre à Palaiseau (2e RER Palaiseau-Villebon) Appt au r-de-c d'un pavillon d'un étage occupé jusqu'au 1er novembre 89 (probablement libre avant), 3 pces, s.b., buanderie, chaufferie, cave, jardin en propre 225 m², 380 000 F.
Tél. : 48-83-75-72
et 48-83-75-20.

locations non meublées demandes

Paris

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE
Loc., vente, gestion,
5, r. Berryer, 75008 Paris.
Rech. Appts, vides ou meubl. pour ss client. loyer garanti.
Tél. : 42-89-12-52.

locations meublées demandes

Paris

MONDIAL MERCURE
Rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère.
APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés
S'adr. : SERVICE ACCUEIL,
Tél. : 42-68-28-16.

pavillons

MONTIGNY (95)
Quartier calme et pavillonnaire, 10' de la gare, 1' des écoles, 2' du centre commercial. Bus à proxim. Entr., plac., cel. R-de-Ch. Séjour double 31 m². Cuis. aménagée, carrelage, wc. 1er ét., 3 ch., s. de b., wc. Jardinet avec abri. Garage voiture.
Tél. 39-78-86-77.

St-Maur, près RER, pavil. Mansart, 7 p. hab. 170 m². Terr. 400 m² environ.
Px : 1 870 000 F.
Agence Clayzac, 48-83-60-76.

villas

PARC MAISONS LAFFITTE belle MAISON RÉCENTE sur joli jard. paysagé 1 050 m² habitab. 187 m² dont séj. 45 m², cheminée, mez., 43 m², c. éq., 14 m², 4 ch., s. de bns, dche, wc, ss s, 114 m², gar. 2 voit., 2 940 000. AG 39-62-50-86.

maisons de campagne

A VENDRE
5 KM DU CHATELET (Cher)
MAISON BERRICHONNE
sur 5 900 m²
Salle 50 m² avec poutres, chemin., s. d'eau, wc, gren. amén., grange, four à pain, nomb. dépend., 200 000 F. B. Piche 16 (1) 30-55-25-81.

viagers

Offre cpt + rente indexée notaire pour viager libre ou même occupé si âgé.
LEROY, 29, bd Voltaire, Paris-11e. 47-00-57-52.

F. CRUZ 42-66-19-00
8, r. La Boétie, particularisera votre dossier viager. Estimat. gratuite, 49 ans d'expérience. Garantie finan. 3 000 000 F.

bureaux

Locations

Votre siège social

DOMICILIATIONS
SARL, RC, RM.
Constitutions de sociétés.
Démarches et tous serv.
Permanences téléphoniques
Tél. 43-55-17-50.

DOMICILIATIONS
Forum des Halles - Bureaux
Constitution de sociétés
Télex, secrétariat
ACCESS. T. 40-26-15-12.

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE
16e CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO.
Loc. burx, secrét., tél., télex.
Domiciliation : 170 à 390 F/M
CIDES, 47-20-41-08.

DOMICILIATION 8e
Burx, Télex/Secrét., Tél.
AGECO 42-94-95-28.

L'AGENDA

Bijoux

ACHAT BIJOUX
Brillants, pierres précieuses, argenterie : PERRONO, bd des Italiens. OPERA, 6, Ch.-d'Antin. ÉTOILE, 37, av. V.-Hugo. Ventes, occasions, échanges

Cours

A TOUS LES COMITÉS D'ENTREPRISE
« Gérer votre capital physique et psychique, par le yoga et la relaxation !
Optimisez les capacités de travail et de bonheur par des cours dans votre entreprise »

Professeur agréé du BKS Iyengar Yoga Institut en Inde, bilingue, anglais universitaire en gestion et psychologie, 11 années d'exp.
SYLVAIN BRUNIER
6, rue des Belles-Vues
95130 FRANCONVILLE
Tél. (1) 30-72-14-17

Le cours de pensée juive de R. Cohen reprendra le 4 janvier 1988, à 20 h, chez Mme J. Schulmann, 48, rue de Grenelle, 75007.

Fourrures

Vous trouverez chez
GUY DRAY
fabricant
un choix incomparable de cuirs et fourrures
13, rue Etienne-Marcel
75001 PARIS
Tél. : 42-36-53-40.

Vacances
Tourisme
Loisirs

LA PLAGNE
A louer, studio 3 personnes, près des pistes, plein sud, tt confort. Prix : du 24-1 au 31-1 : 1 200 F.
Tél. 43-31-70-63, après 19 h.

ASSOCIATIONS

Appel

VICTOIRE SUR LE TABAC

« Réapprendre à être non-fumeur », tel est le principe de notre méthode qui fait ses preuves depuis 5 ans. Sans stress et sans grossir, démontez vos mécanismes de fumeur pour ne plus jamais refumer.

Documentation gratuite à : Victoire sur le Tabac
Tél. : (1) 45-61-15-13.

Apprenez l'anglais, l'espagnol, le portugais par la suggestopédie avec ACCES. Une pédagogie d'avant-garde ! Rapide, agréable, efficace.
Tél. : 39-95-60-13

Sessions et stages

ECRITURE
Ateliers pour adultes. Paris 5, 1 fois par mois.
Tél. : 30-58-99-51.

ITALIEN
Cours déb. de janvier à juin 50 h ts les merc./soirs stage les 30 et 31 janvier.
« La Communication et le rythme » niveau moyen ASS. Trilogos 11e Mo Volt. Tél. : 48-07-83-36.

Pour vous relaxer, atteindre vite vos buts, augmenter votre confiance en vous et guérir problèmes psychosomatiques :

HYPNOSE & AUTO-HYPNOSE
23-24 et 31 janvier — 10 h-18 h.
Communiquez avec confiance :

AFFIRMATION DE SOI
30 janvier — 10 h-18 h.
Maigrir — approche globale :

MINCIR
6 soirs : 14 janvier au 3 mars.
Cessez de fumer par hypnose :

VIVRE SANS TABAC
4 soirs : 15 janvier au 3 février.
Rens. : ICP, tél. : 47-46-03-62.

POURQUOI SUBIR SA VIE ALORS QU'ON PEUT LA CRÉER ?
Si on ne nous a pas appris à communiquer humainement, à nous faire confiance, nous n'y sommes pour rien. Mais nous y pouvons quelque chose : le CIFEB vous propose SYGMA, un stage de communication et de développement personnel qui dure 5 jours, renseignements : 45-55-61-69.

- Prix de la ligne 44 F TTC (28 signes, lettres ou espaces).
- Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
- Chèque libellé à l'ordre du *Monde Publicité*, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au *Monde Publicité*, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraître tous les mardis, à partir du 6 janvier 1987, sous le titre Agenda, dans les pages annonces classées.

Economie

SOMMAIRE

■ Les gouverneurs des banques centrales réunis à Bâle se félicitent du succès de leur intervention pour stabiliser un dollar toujours fragile. Le président Reagan, pour sa part, s'est déclaré favorable à une politique de croissance économique *(lire ci-contre)*.

■ L'Allemagne de l'Ouest a enregistré un excédent commercial de près de 400 milliards de francs en 1987 : une illustration des déséquilibres d'une économie qui masque une croissance faible *(lire ci-contre)*.

■ Avec des commandes fermes pour 327 appareils, Airbus a réalisé en 1987 la meilleure année de son existence. La campagne américaine contre l'avion européen devrait reprendre de plus belle *(lire page 41)*.

■ Sécurité sociale : 10 milliards de francs, c'est ce dont le régime général disposait au 31 décembre 1987. De quoi équilibrer les comptes en 1988 *(lire page 42)*.

● *Banque de France : fin de la grève la plus longue.* – A la veille de la présentation du rapport du médiateur, M. Jean-Pierre Mignot, devant le tribunal de grande instance de Paris, la longue grève de la Banque de France a cessé. Le 11 janvier, l'intersyndicale (CGT, CFDT, FO et SNA-Autonomes) de l'imprimerie de Chamalières (Puy-de-Dôme) s'est prononcée en fin de matinée pour la reprise du travail. Toutefois, les convois blindés chargés de billets neufs devaient être placés *« sous surveillance »* jusqu'à mercredi. Une assemblée générale décidera alors de l'attitude à adopter en fonction des propositions du médiateur.

Excédent commercial record et faible inflation

L'Allemagne fédérale ne parvient pas à trouver la voie d'une croissance équilibrée

Les rangs des opposants déclarés à tout nouveau coup de fouet économique semblent se clairsemer chaque semaine davantage en RFA. Face à un gouvernement qui ne cesse de se justifier et de faire valoir ses – réels – efforts pour soutenir la conjoncture, le sentiment d'une impasse gagne sourdement le pays. *« Après avoir superbement ignoré les contraintes internationales que leur imposait leur propre puissance et pensé avoir raison contre la terre entière, les Allemands commencent à se poser des questions. »*

Ce constat en forme de souhait d'un économiste britannique dépasse la simple utilisation à des fins politiques d'un débat qui a pris de l'ampleur depuis deux ans. D'attentes déçues en mesures tardives de relance, l'Allemagne fédérale découvre, de façon encore confuse, que sa faible expansion n'est sans doute pas un simple phénomène passager.

% — CROISSANCE — Demande interne — Demande externe — Prévisions

1976 : 5,7 / 5,6 / –0,1 — 1977 : 2,7 / 0 — 1978 : 3,6 / 3,3 / –0,3 — 1979 : 5,5 / 3,9 / –1,6 — 1980 : 1,1 / 1,5 / 0,4 — 1981 : 2,6 / 0 / –2,6 — 1982 : 1 / –2 / 1 — 1983 : 2,3 / 1,9 / –0,4 — 1984 : 3,3 / 1,3 — 1985 : 2 / 1 / 1 — 1986 : 3,7 / 2,5 / –1,2 — 1987 : 2,5 / 1,7 / –1 — 1988 : 2,25 / 1,4 / –0,75

Source : OCDE

Après avoir enregistré une croissance moyenne de 2,7 % durant les années 70, en dépit de deux chocs pétroliers, la RFA connaît depuis 1981 une progression de son produit national brut inférieure à celle de l'OCDE prise dans son ensemble. Ce phénomène a de nouveau été patent en 1987 (1,7 % outre-Rhin, contre 2,75 % dans l'ensemble des pays industriels). Il le sera encore plus cette année si les prévisions de la majorité des instituts allemands et des organisations internationales se réalisent : de 1 % à 1,4 % d'augmentation du PNB contre 2,25 % en moyenne pour l'OCDE. Pour un pays dont le potentiel de croissance est estimé à 3 % et dont la population vieillit rapidement, de telles perspectives sont lourdes de menaces.

Surtout, pour les investissements qui, après avoir progressé d'un solide 3 % à 4 % l'an dernier dans l'industrie, risquent de s'anémier cette année. *« Amenés à anticiper une faible expansion, inquiets des incertitudes monétaires internationales, les investisseurs regarderont à deux fois avant de se lancer dans de nouveaux projets »*, estime un expert. Certes, les retombées directes du krach boursier d'octobre seront aussi marginales que l'actionnariat privé en RFA.

Mais, après avoir compensé partiellement leurs pertes de marchés à l'exportation grâce à une demande interne dynamique, les industriels vont tirer les conséquences d'un double phénomène : la consommation des ménages s'annonce moins vive cette année – 2 % de hausse selon l'institut de Munich IFO – et l'épargne, de 12,5 % du revenu disponible en 1987, ne donne aucun signe d'affaiblissement. *« Autant dire que l'effort d'investissement sera consacré à la modernisation des équipements plus qu'à l'extension de la capacité de production. »* Alors que les bénéfices permettent aux entreprises de profiter d'une solide trésorerie et que l'accord triennal sur les salaires constitue une assurance de modération des coûts. Les autres retombées d'une quasi-stagnation de l'économie sont mieux connus : l'aggravation probable du chômage, qui, en décembre, touchait 9,2 % de la population active salariée contre 8,9 % un an auparavant, posant de sérieux problèmes financiers, la réduction des recettes fiscales et son corollaire, un creusement du déficit budgétaire dont le ministre de l'économie, M. Gerhard Stoltenberg se serait bien passé.

Au moment même où il estimait faire un effort méritoire en accélérant en 1988 une part de la réforme prévue pour 1990 et en promettant 14 milliards de deutschemarks d'allégements fiscaux, M. Stoltenberg voit une conjoncture morose, de moindres revenus de la Bundesbank et de plus larges dépenses envers la Communauté européenne, réduire à néant ses promesses. Alors qu'il s'était engagé à réduire les déficits publics, certains lui assurent, pour l'horizon de 1988, une impasse équivalente de celle laissée par le gouvernement Schmidt en 1981 : 3,7 % du produit national brut.

Certains de s'être engagés dans un cycle vertueux, les Allemands de l'Ouest s'apprêteraient-ils à entrer dans un cercle vicieux de faible expansion et de déficits recouvrés ? Nombreux sont ceux qui, en RFA comme parmi les partenaires de Bonn, estiment la situation bloquée par *« excès de rhétorique »*.

L'Allemagne fédérale dispose d'atouts considérables, et notamment d'une industrie restée compétitive en dépit d'une appréciation de plus de 50 % du deutschemark vis-à-vis du dollar en dix-huit mois. Même s'ils reflètent largement ce facteur monétaire, les résultats du commerce extérieur de 1987 sont là pour le prouver. Libellées en deutschemarks, les importations ont baissé de 1,2 % et les exportations de 0,3 %. En termes constants, les achats de produits étrangers ont augmenté de 5 %, deux fois plus vite que les ventes de biens allemands, en hausse de 2,4 %. Mais ce dernier chiffre représente à lui seul un véritable tour de force.

S'ils ont perdu du terrain sur le marché américain (– 7,3 % en volume), les exportateurs allemands ont limité leurs pertes en réduisant leurs marges bénéficiaires, mais aussi en profitant du manque d'élasticité de la demande aux Etats-Unis, où certaines industries ont été balayées le temps d'un dollar surévalué (1982-1985). Les résultats ont été très encourageants avec le Japon : une percée de 17,6 % des exportations, toujours en volume, contre une amélioration de 7,4 % seulement des importations. Mais, faut-il le rappeler, c'est avec les autres pays de la CEE que l'Allemagne fédérale a réalisé l'essentiel de ses échanges et de ses excédents : 52,6 % des achats de la RFA, 52,9 % de ses ventes ont été destinées au futur *« grand marché »* européen.

Une réalité qui explique l'inquiétude latente des milieux industriels, lorsque reprennent les rumeurs de réalignement monétaire au sein du système monétaire européen (SME). Victimes de leurs propres succès à l'exportation, les Allemands de l'Ouest n'envisagent pas de gaieté de cœur l'idée d'affronter une concurrence américaine dopée par un dollar désormais fortement déprécié, ainsi que celle de leurs principaux partenaires européens. Transformer ce défi, promouvoir les investissements dans le cadre plus large de la Communauté, constituerait pour certains une réponse de simple bon sens. Mais, avant même d'envisager un tel sursaut, la majorité des économistes passent au crible la réalité économique de l'Allemagne de l'Ouest pour préconiser un certain nombre de mesures de *« réveil »* de la conjoncture.

Réveiller la demande

Appliquer dès cette année l'ensemble de la réforme fiscale de 1990 paraît désormais exclu pour de simples raisons de calendrier parlementaire. Pourquoi ne pas utiliser la *« loi sur la stabilité et la croissance »* de 1967, qui permet sous forme de collectif budgétaire d'alléger jusqu'à 10 % la charge fiscale ? Cette idée chère au créateur de cette loi, l'ancien ministre de l'économie Karl Schiller, a peu de chances d'être retenue. *« Non seulement elle est de pensée trop ouvertement keynésienne, mais elle obligerait le gouvernement à reconnaître que le rythme de croissance actuel est insuffisant »*, soupire un analyste ouest-allemand. Promouvoir les investissements constitue un autre remède. Une telle option n'a trouvé qu'une application très marginale lorsque, à la fin de 1987, M. Stoltenberg a proposé une enveloppe de 15 milliards de marks de crédits bonifiés sur trois ans aux communes. Celles-ci assurent les deux tiers des investissements publics et auraient pu être tentées, au nom de la rigueur budgétaire, de réduire leurs engagements.

Reste la solution des réformes dites *« structurelles »*, fort à la mode depuis quelques années. Lutter contre les rigidités introduites par les subventions constitue une option séduisante pour les économistes, explosive pour les hommes politiques. Une récente étude de la Fédération des contribuables ouest-allemands estime pourtant que de telles subventions, que le chancelier Kohl avait promis de réduire, représentent toujours quelque 6 % du produit national brut, soit près de 120 milliards de marks.

Certaines, comme l'aide régionale et tout particulièrement à Berlin, sont intouchables. D'autres pourraient, de l'avis général, être progressivement limitées, notamment dans l'agriculture. En finir avec les monopoles, comme celui des télécommunications, introduire surtout plus de flexibilité dans les horaires d'ouverture des magasins constituent une panoplie hétéroclite mais qui pourrait, au total, relancer directement ou indirectement la consommation. Elle assurerait, selon l'OCDE, une augmentation d'un point du PNB ouest-allemand tout en limitant le poids des exportations dans le revenu national.

On le voit, les idées ne manquent pas. Toutes partent d'un même constat. Depuis deux ans, l'essentiel de la politique expansionniste a été monétaire. Certes, la Bundesbank a encore une marge de manœuvre pour baisser quelque peu ses taux. Elle permettrait ainsi à ses partenaires de la suivre dans un mouvement de baisse du loyer de l'argent favorable à leur propre expansion ou, dans le cas des Etats-Unis, d'éviter de relever le leur. Mais le temps semble venu au gouvernement de faire, lui aussi, sa part du chemin en utilisant la marge de manœuvre que lui laisse une inflation limitée à 1 % en 1987 et sans doute à 1,5 % cette année.

Du « carré magique » cher à toute équipe au pouvoir – stabilité des prix, expansion régulière, plein emploi, équilibre des comptes extérieurs – seule la lutte contre tout dérapage des prix constitue encore aujourd'hui un indéniable succès pour Bonn. Sans le galvauder, sans doute est-il possible d'en tirer prudemment partie. Faute de quoi la première puissance économique de l'Europe s'enfoncera dans un *« immobilisme où l'important n'est plus de savoir où l'on va mais où l'on est. Dans un tel cas, la réponse est malheureusement nulle part »*, conclut, abrupt, un expert international.

Une analyse trop pessimiste ? Sans doute. Mais ce qui inquiète peut-être le plus les partenaires de Bonn est de voir le gouvernement Kohl agir à contre-temps, avec une apparente mauvaise conscience. Si de nouvelles mesures de relance sont arrêtées sans attendre que le pire se confirme – une récession américaine à l'horizon de 1989 par exemple, – l'équipe au pouvoir à Bonn risque d'en avoir émoussé l'impact psychologique. Tout autant que le fond, la forme a rarement autant importé en cette période d'incertitudes mondiales.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Les Porsche trop chères en dollars

Les temps sont durs pour les constructeurs allemands de voitures de prestige. Frappé de plein fouet par l'effondrement de ses ventes aux Etats-Unis (– 30 % en octobre) où il écoule 60 % de sa production, Porsche a dû arrêter le lundi 11 janvier, pour dix jours, ses chaînes et mettre plus de six mille salariés en chômage technique en RFA.

Un autre grand de l'automobile, Daimler-Benz (Mercedes), a également essuyé une chute de ses ventes outre-Atlantique (– 9,5 % sur l'année 1987), mais n'a pas pris de mesure analogue.

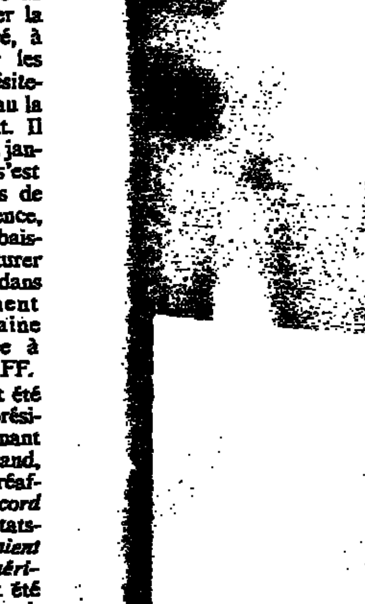
Les difficultés rencontrées par Porsche ont immédiatement relancé les rumeurs sur une éventuelle vente de l'entreprise. Les noms les plus couramment cités par la presse ouest-allemande sont ceux de Fiat et de Ford. Mais on prête à Daimler-Benz l'intention d'empêcher un rachat de la firme par un groupe japonais ou américain. Porsche a démenti lundi être à vendre.

Calme sur les marchés des changes

Autosatisfaction du président Reagan et des gouverneurs des banques centrales

Les gouverneurs des banques centrales, réunis comme chaque mois à Bâle, se sont permis le luxe d'un petit exercice d'autosatisfaction. Le lundi 11 janvier au soir, ils se sont déclarés *« satisfaits »* du succès de leurs interventions pour enrayer la baisse du dollar et ont assuré, à l'attention des opérateurs sur les marchés des changes, qu'ils n'hésiteraient pas à matraquer à nouveau la spéculation si celle-ci reprenait. Il n'en a pas été besoin le mardi 12 janvier. La Banque du Japon s'est contentée d'achats symboliques de dollars pour prouver sa présence, permettant au billet vert de ne baisser que marginalement pour clôturer à 128 yens. L'Europe suivait dans une atmosphère extrêmement calme, et la devise américaine s'échangeait dans la matinée à 128,05 yens, 1,6375 DM et 5,53 FF.

Lundi le recul du dollar avait été freiné par les déclarations du président Ronald Reagan. Intervenant devant le City Club de Cleveland, dans l'Ohio, le président avait réaffirmé solennellement qu'en *« accord avec* [leurs] *partenaires »* les Etats-Unis *« travaillaient »* et *« voulaient la stabilité de la devise américaine »*. Cette déclaration avait été soigneusement préparée pour constituer un point d'orgue de la politique concertée annoncée le 23 décembre par la déclaration du « groupe des sept » principales puissances industrielles, quelques heures après la mise au point d'un compromis sur une réduction du déficit budgétaire américain. Le mouvement de mauvaise humeur de Wall Street, le vendredi 8 janvier, ne s'étant pas prolongé cette semaine, le président pouvait ainsi répandre la bonne parole. Il n'est pas certain qu'il ait rassuré ses partenaires. S'il a qualifié le déficit budgétaire américain *« d'embarras, de honte »*, il s'est refusé à considérer les déficits commerciaux comme un signe de faiblesse. Et il a rappelé que, tout déficitaires qu'ils soient, les Etats-Unis ont créé en dix ans 14,5 millions d'emplois – dont 7 millions en 1987 – alors qu'un pays excédentaire comme la RFA en a perdu un demi-million dans le même temps. Une analyse qui ne suffira certainement pas à pousser Bonn à la relance comme l'a implicitement demandé le président Reagan.







Affaires

327 avions vendus

Airbus a connu en 1987 ses meilleurs résultats depuis sa création

M. Jean Pierson, administrateur-gérant du consortium européen Airbus, n'a presque que des raisons d'être satisfait de l'année qui vient de s'achever. Ce qui le réjouit, ce n'est pas tant les déboires commerciaux du concurrent de l'Airbus A-320, le futur 7 J-7 de Boeing, qui a annoncé le report de son lancement (*« moi je dis abandon »*, a commenté M. Pierson, le 11 janvier, devant la presse) ; ce qui le fait se rengorger, c'est le palmarès commercial et les résultats industriels de son groupement (1).

Car Airbus a réalisé, en 1987, la meilleure année de son existence, commencée le 28 octobre 1972 avec le premier vol d'un A-300. Il a reçu des commandes fermes ou en option pour 327 appareils, soit 60 A-300-310, 123 A-320 et 144 A-330-340 (2), c'est-à-dire une promesse de chiffre d'affaires d'une vingtaine de milliards de dollars. C'est presque le double de l'année 1986, qui avait vu le consortium placer seulement 170 avions. C'est nettement plus que l'année record de 1979, où 205 appareils avaient trouvé preneurs.

Une gamme complète

Ces passations de commandes ne se traduisent pas encore par une production impressionnante. Tombée à l'étiage de 29 avions livrés en 1986, celle-ci est remontée à 32 unités en 1987. Airbus a décidé de monter en cadence la production des A-300-310, qui sortiront d'usine au rythme de 4 par mois à la fin de l'année 1988, contre 3 aujourd'hui. L'évolution est la même pour l'A-320, qui sera produit au rythme de 8 par mois en 1990. L'année 1988 verra le chiffre des livraisons bondir à 67 avions (47 A-300-310 et 20 A-320) et 1989 devrait encore améliorer ce score avec 105 livraisons (47 A-300-310 et 58 A-320). Airbus ne peut pas pour l'instant supporter la comparaison avec son concurrent Boeing (268 livraisons en 1987), mais le jour approche où il se mesurera sans rougir avec le mastodonte américain.

Ce dont M. Jean Pierson est peut-être le plus fier est la gamme désormais complète que le consortium européen offre enfin à ses clients. Le « petit » Airbus A-320 a pris l'air pour la première fois en février dernier, et il est déjà commandé ferme ou en option à 483 exemplaires par vingt transporteurs. 8 exemplaires volent, dont les premiers entreront en service au printemps prochain dans les flottes d'Air France, de British Airways et d'Air Inter.

Surtout, l'année 1987 a été l'occasion – maintes fois repoussée – du lancement des programmes jumeaux A-330-340 pendant le Salon du Bourget. Le biréacteur A-330 confirmera la prééminence d'Airbus sur le marché des avions gros porteurs à rayon d'action moyen-courrier. Le quadriréacteur A-340, lui, représentera une petite révolution, car il marquait l'arrivée des avionneurs européens sur le segment des avions long-courriers où les Américains Boeing et MacDonnell-Douglas détiennent un monopole absolu. L'utilisation pour ces deux appareils de cockpits d'avionique (électronique embarquée) et de tronçons de fuselage identiques permettra de ramener à 600 exemplaires vendus le point où ils commenceront à rapporter des bénéfices à leurs constructeurs.

Haro sur les Américains

Tout irait donc pour le mieux chez Airbus s'il n'y avait les Américains. Jean Pierson a passé en revue, le 11 janvier, les troubles que, volontairement ou pas, ils provoquent dans l'existence et dans les comptes de sa société.

La chute du dollar est un petit drame pour tout le monde : pour Boeing, qui coopère avec les Japonais, comme pour les membres d'Airbus, pour les constructeurs comme pour les compagnies aériennes. Si une compagnie française avait acheté en 1985 un avion, elle constaterait actuellement dans ses comptes une dépréciation de l'appareil de 45 % due à la décote du dollar. Mais l'administrateur n'est pas homme à se lamenter. *« Nous sommes une industrie de long terme,* déclare-t-il. *Il se passe cinq ans entre la décision de fabriquer un nouvel avion et les premières livraisons. Celles-ci s'étaleront sur une vingtaine d'années. De 1972 à 1987, la valeur moyenne du dollar s'est établie à 5,50 F, c'est-à-dire à peu près le cours atteint en ce moment. »* Alors ? *« Nous faisons très attention dans les négociations que nous menons pour des livraisons à court terme. »*

Et pour l'avenir ? *« Il nous faut diminuer nos coûts de fabrication de 30 à 35 % afin de nous épanouir dans une saine compétition. Il nous faut voir aussi si nous pourrions libeller le prix de nos avions dans d'autres monnaies que le dollar. Pourquoi pas à égalité en marks, en livres, en francs et en dollars ? Mais nous ne prendrons pas seuls des initiatives dans ce domaine. »*

Jean Pierson s'inquiète plus encore des prix cassés de Boeing et de *« la formidable orchestration de la campagne d'agression lancée contre Airbus, en fait contre toute industrie européenne qui n'est pas sous-traitante de l'industrie américaine »*. Accusé par Boeing et par McDonnell Douglas d'être subventionné par les gouvernements de Londres, Paris, Bonn et Madrid, et donc de vendre ses avions à perte, Airbus a relevé le défi de la transparence : *« J'ai offert au négociateur américain, M. Yeutter, d'envoyer une équipe pour étudier les éléments qui nous avaient amenés à décider de lancer l'A-330-340. Ils sont venus et cet audit nous a permis de les convaincre du bien-fondé de nos hypothèses : l'A-330-340 sera rentable puisque le taux de retour sur l'investissement de cet avion s'élève à 15,6 %. »*

Cette ouverture n'exclut pas une position de fermeté face aux demandes américaines de renégocier les textes en vigueur : *« D'accord pour clarifier les règles de financement des avions, à condition que ce ne soit ni partial ni partiel et que, par exemple, le 7 J-7 de Boeing y soit lui aussi soumis. »*

Et si jamais cette tactique ne calmait pas l'agressivité exprimée outre-Atlantique, il ne restera qu'à rendre coup pour coup : *« Si les Américains rétablissaient des droits sur nos avions, il faudrait leur rendre la pareille. 10 % de taxe chez eux ? 10 % chez nous. S'ils décidaient 20 %, nous devrions suivre. »*

ALAIN FAUJAS.

(1) Airbus est un groupement d'intérêt économique : Aérospatiale (France), British Aerospace (Grande-Bretagne), Casa (Espagne) et MBB (RFA).

(2) A-320 : 150 places ; A 300-310 : 210-260 places ; A-340 : 280 places ; A-330 : 330 places.

Les pilotes australiens ne veulent pas de troisième homme...

Les pilotes d'Air Inter viennent de perdre un argument de poids dans la querelle qui les oppose à leur direction pour le pilotage à trois hommes du futur Airbus A-320, conçu pour être conduit par un équipage à deux. Leurs collègues de la compagnie australienne Ansett, qui a commandé neuf avions de ce modèle, déjà vendu à 483 exemplaires, menacent de faire grève si on leur impose, dans le cockpit, la présence d'un troisième homme, le mécanicien, que les Français réclament à cor et à cri. Un responsable de la Fédération australienne de pilotes (AFAP) a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de ne pas piloter à deux un appareil qui a été conçu pour ça. A quoi les mécaniciens australiens répondent qu'un accord d'entreprise signé avec Ansett prévoit que les avions de plus de cent vingt places seront pilotés par trois hommes. On suivra avec intérêt le résultat de cette querelle corporative, Ansett étant la seule compagnie au monde à avoir accepté un équipage à trois.

Social

Les comptes de la Sécurité sociale

Le régime général aurait retrouvé l'équilibre fin 1987

Bonne surprise pour la Sécurité sociale : le régime général avait en caisse, à la fin 1987, près de 10 milliards de francs au lieu de 7 milliards attendus : la nouvelle devait être annoncée le mardi 12 janvier à la commission des comptes de la Sécurité sociale. Ce progrès, dû notamment à de meilleures rentrées de cotisations, devrait non seulement faciliter la gestion de la trésorerie l'an prochain, mais aussi améliorer les comptes des exercices 1987 et 1988, et permettre peut-être d'éviter un prélèvement brutal dès la mi-1988.

Les fins d'année sont souvent bonnes pour le régime général. Le succès des mesures d'économie sur l'assurance-maladie n'était pas la dernière bonne nouvelle. L'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (ACOSS), qui gère la trésorerie du régime général, avait en caisse, au 31 décembre 1987, 9 947 millions de francs. Compte tenu des régularisations nécessaires, en raison des versements avancés ou retardés, le « solde significatif » de trésorerie avoisinerait les 11 milliards de francs fin 1987, au lieu de 6,4 milliards annoncés dans le récent rapport des comptes de la Sécurité sociale (*le Monde* du 22 décembre).

La différence s'explique essentiellement par des rentrées de cotisations supplémentaires : environ 2,6 milliards de francs, auxquelles s'ajoutent des versements un peu moins élevés que prévu de l'assurance-maladie aux hôpitaux (environ 700 millions de francs). Compte tenu de ces derniers éléments, le régime général devrait être en équilibre sur l'exercice 1987, et l'amélioration de la « base » de départ laisse prévoir un déficit 1988 inférieur de quelque 2 milliards de francs aux dernières évaluations.

Est-ce suffisant pour voir l'avenir du régime général avec des lunettes roses ? Il ne faut pas oublier que le déficit de l'assurance-vieillesse va continuer à s'accroître, même si c'est à ce rythme plus lent et que les « mesures d'urgence » décidées en mai dernier prennent fin, en principe, au 1er août 1988. Mais les résultats actuels consolideront sans conteste la marge de manœuvre du gouvernement qui sera constitué après l'élection présidentielle. La courbe de trésorerie du régime général qui, selon les prévisions précédentes, devait s'effondrer en décembre 1988 au-dessous du niveau des emprunts autorisés à la Caisse des dépôts va se trouver déplacée vers le haut, à la limite des tirages admis.

Le gouvernement pourra donc choisir de rétablir l'équilibre de l'assurance-vieillesse de façon plus progressive, en prenant des mesures dont le plein effet sera plus lointain. Par exemple, en se contentant, dans un premier temps, d'augmenter d'un point la cotisation d'assurance-vieillesse, quitte à reconduire la contribution de 0,4 % sur les revenus *imposables*.

Les perspectives économiques 1988 seront, *inévitablement*, un des éléments du choix, notamment celles concernant les effectifs salariés et les rémunérations, qui déterminent les recettes du régime général. Les hypothèses gouvernementales demeurent celles d'une croissance du produit intérieur brut marchand de 2,2 %, d'une très faible baisse des effectifs (– 0,2 %) et d'une progression de 3,8 % des *salaires bruts. Celles des instituts de* conjoncture sont plus pessimistes : l'OFCE, le BIPE, tablent plutôt sur une croissance de 1,6 %, le GAMA de 1,5 %, l'IPECODE de 1,2 % seulement.

Selon différentes hypothèses

Ces prévisions sont elles-mêmes liées à des hypothèses d'évolution des prélèvements sociaux (cotisations ou contributions de type fiscal) : ainsi, le BIPE, comme l'IPECODE, ont fait l'hypothèse que des prélèvements importants seraient opérés au cours du second semestre 1988 (de l'ordre de deux points de cotisation), hypothèse qu'avait faite la direction de la prévision du ministère de l'économie elle-même. De tels prélèvements, contribuant à réduire la consommation des ménages, se répercuteraient sur l'activité et sur les effectifs (1).

D'autres marges d'incertitude subsistent. L'évolution des effectifs salariés semble difficile à suivre de façon précise avec le développement des emplois plus ou moins précaires. En témoigne le débat actuel entre l'UNEDIC et l'INSEE (*le Monde* du 5 décembre 1987), qui pourrait amener l'Institut de la statistique à réviser ses chiffres pour 1987. Or quelques dixièmes de point de variation peuvent avoir un effet sur les recettes du régime général.

Plus importante encore par ses effets et plus difficile encore à apprécier : l'évolution des salaires, notamment en fin d'année. La surprise actuelle n'est pas la première du genre : on a constaté des phénomènes du même ordre et d'ampleur comparable à la fin de 1985 (*le Monde* du 4 janvier 1986). On peut se demander si les prévisionnistes disposent d'outils suffisants pour suivre l'évolution des rémunérations, notamment en fin d'année. Indépendamment des primes habituelles, il semble bien que nombre *d'entreprises aient accordé, en 1987*, des rattrapages de fin d'année, sous une forme ou sous une autre, pour compenser une hausse des prix plus forte que prévu.

Encore fallait-il qu'elles le puissent. Mais la baisse des cotisations non recouvrées en fin d'année témoigne, après bien d'autres signes, de l'amélioration de la situation financière des entreprises : le pourcentage est revenu de 2,05 % en 1985 à 1,99 % fin 1986 et pourrait bien être redescendu aux alentours de 1,90 % fin 1987.

GUY HERZLICH.

(1) L'IPECODE chiffre à 0,6 % la *réduction de consommation* et à 0,4 % la baisse des effectifs, que le BIPE évalue à 0,2 %.

M. Séguin hostile à un relèvement général de l'âge de la retraite

Dans une interview à la *Tribune de l'Expansion* du mardi 12 janvier, M. Philippe Séguin exprime ses réserves sur un relèvement généralisé de l'âge de la retraite : un tel recul, déclare le ministre des affaires sociales, « *outre qu'il ne me paraît pas tolérable par les Français, outre qu'il aurait des effets pervers en termes d'emploi, ne produirait d'effets significatifs qu'après huit ou dix ans au moins. Entre-temps, il faudrait bien trouver un moyen de financement. J'ajoute que les économies à escompter sur l'évolution financière prévisible de l'assurance-vieillesse seraient largement balancées par l'augmentation, en contrepartie, des crédits affectés à la lutte contre le chômage.* » Pour M. Séguin, « *une des voies à emprunter, en plus du complément inévitable qu'il y aura à trouver, est l'incitation à une activité au-delà de soixante ans pour ceux qui le désirent* ».

REPÈRES

Pétrole

Nouvelle baisse des cours

Les cours du pétrole brut ont chuté, lundi 11 janvier, d'un demi-dollar *à New-York, à la suite des* informations selon lesquelles l'Arabie saoudite aurait accordé des rabais à *ses principaux clients américains* (*le Monde* du 12 janvier). Le brut américain de référence WTI est tombé à 16,75 dollars par baril, soit 56 cents de moins que lors de la séance précédente, et le pétrole « Brent » de la mer du Nord s'est établi à 16,75 dollars, en baisse de 25 cents. Ces cours sont inférieurs de plus de 3 dollars aux prix officiels de l'OPEP. Interrogé sur les informa*tions publiées par la Middle East Economic Survey*, lundi, un porte-parole de l'ARAMCO, le consortium de qua*tre compagnies américaines qui* achète environ un tiers de la production saoudienne, s'est refusé à tout commentaire.

Ports

Trafic en hausse au Havre...

Avec un total de 51,7 *millions de* tonnes, le trafic du Havre en 1987 a enregistré une hausse de 7,7 %, par*ticulièrement sensible dans le* domaine essentiel des conteneurs (+ 14,7 %). Le directeur du port, *M. Jean Smagghe*, estime que «*Le Havre a marqué des points*» par rapport à ses principaux concurrents, Anvers et Rotterdam, grâce à la création en 1987 de vingt-cinq nouvelles lignes régulières qui se sont ajoutées aux cent quatre-vint-cinq déjà existantes. Mais il s'attend à «*une réaction très vive*» de leur part et compte sur la création du «*port rapide*», un projet estimé à 900 millions de francs pour conforter la position du Havre.

...en baisse à Rouen et stable à Dunkerque

Le trafic total de Rouen, en revanche, a baissé de 3,8 %, en raison notamment d'un effondrement des importations de charbon. Il a atteint, l'an dernier, 21,1 millions de tonnes. Quant à celui de Dunkerque (32,1 millions de tonnes), il est resté stable.

TRANSPORTS

Les passagers de Point Air seront rapatriés grâce à deux vols charters

Un Tristar de la compagnie de *charters American Transair affrété* par le Point Mulhouse a décollé le 11 janvier pour l'île de la Réunion, d'où il ramènera, en deux voyages, les centaines de passagers bloqués par la panne du DC-8 de Point Air.

La compagnie Point Air, qui est en redressement judiciaire depuis le 7 décembre 1987, ne fonctionne plus qu'avec un seul appareil. Elle attend de savoir quel sera son repreneur *parmi les trois candidats à son* rachat : la compagnie de charters Minerve, le voyagiste Nouvelles Frontières et la filiale française Transeuropean Airways de la première compagnie belge de charters.

D'autre part, une erreur de transmission nous a fait écrire que l'avocat ayant plaidé la cause du Point Mulhouse devant le tribunal administratif de Strasbourg s'appelait Charles Rivière (*le Monde* du 9 janvier). Il s'agit, en fait, de Me Charles-Louis Vier, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

ÉLECTRONIQUE

Pionnier du format Betamax

Sony se rallie aux magnétoscopes VHS

Sony va commercialiser des magnétoscopes de format VHS (Video Home System) dès avril prochain, en commençant par l'Europe. Les appareils seront achetés, dans un premier temps, à Hitachi avant qu'une fabrication interne ne prenne le relais en 1989. Le fabricant japonais n'abandonne pas pour autant ses formats Betamax et 8 mm, mais cette décision met fin à une bataille de douze années.

Pionnier du magnétoscope au début des années 70 avec un système appelé Betamax, Sony a dû rapidement faire face à JVC, armé du VHS. Le Betamax partait avec une majorité du marché mais JVC recevait l'appui de sa maison mère Matsushita, le numéro un de l'électronique de consommation japonaise puis, progressivement, des autres fabricants nippons de l'américain RCA puis du français Thomson.

Au bout du compte, la part de marché mondial de Sony, malgré le renfort du 8 mm développé surtout pour les caméras (caméscopes), se rétractait à un pourcentage infime. Le parc mondial est estimé, aujourd'hui, à 20 millions de Betamax contre 150 millions de VHS.

La défaite de Sony aboutit à la reconnaissance d'une norme mondiale choisie « par le marché » et non, comme c'est le cas habituellement, par décision des autorités gouvernementales de normalisation (par exemple sur les standards de télévision).

Le juge des référés désignera un « consultant » dans le conflit d'Air Inter

Le tribunal des référés d'Evry (Essonne) a décidé, le mardi 12 janvier, de nommer un « consultant » dans le conflit qui oppose les trois syndicats de navigants de la compagnie Air Inter — le SNPL, le SPAC et le SNOMAC — à leur direction.

Les deux parties sont tombées d'accord *sur la nécessité* de demander à un « œil neuf » d'aider le juge à débrouiller leur affaire, mais elles s'opposent sur la mission qui doit lui être assignée : les syndicats souhaiteraient qu'il étudie aussi la question du pilotage à trois des futurs Airbus A-320, conçus pour être pilotés par deux hommes ; la direction veut limiter ses travaux au problème de l'affrètement d'avions de remplacement en cas de grève.

Le président du tribunal tranchera, au plus tard le mercredi 13 janvier, à 11 heures, dans son ordonnance qui précisera l'identité et la mission de ce « consultant ».

● **Fin de la grève aux caisses d'épargne du Var.** — Les employés des caisses d'épargne de Toulon et du Var ont repris le travail mardi 12 janvier, après cinq jours de grève, conformément à des décisions prises en assemblées générales. Les syndicats CGT, CFTC, FO et SU (syndicat unifié) soulignent cependant que les employés restent *« mobilisés »*. Outre l'augmentation de 2 % *prévue* pour l'ensemble des caisses d'épargne, en 1988, les employés du Var ont obtenu *une prime de 3 000 F*, en plus de celle de 1 000 F accordée au niveau national à titre de rattrapage.

● ***PRÉCISION.*** — Un mot sauté a rendu incompréhensible un passage de l'article intitulé : « La Compagnie générale maritime réorganise sa stratégie dans le Pacifique » (*le Monde* du 12 janvier). Il fallait lire : « Dans cette opération d'acquisition, la CGM (plus de 7 milliards de francs de chiffre d'affaires, une quarantaine de navires en propriété) est associée à égalité avec la société française Sofrana... »

● **Le dollar.** — L'AIESEC (Association internationale des étudiants en sciences *économiques* et commerciales) et *le Monde* organisent, le jeudi 14 janvier, à 12 h 30, à l'université de Paris-X Nanterre, une conférence-débat sur le dollar. MM. Michel Aglietta, professeur à *Paris-X*, Christian de Boissieu, professeur à Paris-I, et Christopher Johnson, conseiller économique à la Lloyds Bank, participeront à cette réunion qui sera animée par notre collaborateur *Michel Boyer*, responsable du *Monde de l'économie* et du *Bilan économique et social*, dont la treizième édition sera publiée ce même jour.

★ Amphithéâtre C du bâtiment G de l'université Paris-X Nanterre. Accès : RER, station Nanterre-Université.

هكذا من الأصل

Marchés financiers

Les spiritueux convoités

La bataille continue pour le contrôle de Martell

Les enchères montent pour le contrôle du capital de la société des cognacs Martell : la société canadienne Seagram a annoncé son intention de déposer une offre publique d'achat (OPA) de la totalité des actions de Martell, au prix unitaire de 2 975 F (soit 4,495 milliards de francs), renchérissant sur la dernière offre du groupe britannique Grand Metropolitan au prix unitaire de 2 825 F.

La famille Firino-Martell, propriétaire de 41 % du capital, et détentrice de 51 % des droits de vote, qui s'était engagée le 16 décembre par acte notarié à céder ses participations à Seagram au prix de 2 500 F l'action, a déclaré, lundi 11 janvier, accueillir *« favorablement »* la contre-OPA de Seagram. Grand Metropolitan a, fin décembre, par rachats en Bourse, porté sa participation dans les cognacs Martell à 19,9 %, et Seagram, de la même façon, a acquis 11,59 % du capital de la société.

« Nous exprimons notre intention en toute clarté d'apporter, dès les autorisations nécessaires, la totalité de nos actions à la filiale française de Seagram, Mumm et Cie », déclarent les représentants de la famille Firino-Martell. Lundi, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et des privatisations, a reçu M. Edgar Bronfman, président de Seagram, assisté de son conseil de la banque Lazard.

OPA de Remy-Martin sur Bénédictine

Remy-Martin, par le biais de sa filiale intégrée Remy et Associés, a lancé, le 8 janvier, par l'intermédiaire du CCF, une OPA sur 60 % du capital de Bénédictine, dans le but de *« valoriser substantiellement* [son] *prestigieux portefeuille de marques »* (B and B, Casanis, nombreux alcools et vins étrangers, parfums Capucci...).

Cette opération intervient au moment où se préparait une augmentation de capital de Bénédictine, réservée à Whitbread et au Crédit agricole destinée, avec l'accord de la famille fondatrice (les Le Grand), à conforter la maîtise du capital, où, actuellement, aucun actionnaire ne détient plus de 10 %.

Redistribution des cartes dans le tandem ATT-Philips

Le numéro un mondial du téléphone, l'américain ATT, va accroître de 10 % la participation qu'il détenait aux côtés du néerlandais Philips dans leur filiale commune APT (ATT and Philips Telecommunications BV). ATT prend les rênes d'APT avec 60 % du capital aux côtés de Philips, qui n'en détiendra plus que 40 %.

APT a vu le jour en 1984, quelques mois après le démantèlement d'ATT aux Etats-Unis à la suite de la réglementation du téléphone, qui a propulsé l'américain à la conquête des marchés internationaux des télécommunications. En s'alliant avec Philips, ATT espérait établir une tête de pont en Europe qui devait lui servir de plate-forme dans le monde entier. Il adoptait une stratégie comparable de partenariat dans l'informatique par le biais d'un accord avec Olivetti pour la commercialisation des micro-ordinateurs.

Toutefois, le tandem ATT-Philips ne donnait pas les résultats escomptés sur les marchés européens : le dernier échec en date a été essuyé en France lors du feuilleton pour la reprise de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT), finalement confiée au suédois Ericsson. Devant ces difficultés, la rumeur courait avec persistance depuis plusieurs mois d'un divorce entre les deux groupes. Aujourd'hui, l'accroissement de la participation de l'américain confirme le « leadership » de fait d'ATT dans le tandem. Mais, surtout, il semble qu'un changement se profile dans sa stratégie : dans le communiqué commun qu'ils ont publié le lundi 11 janvier, les deux groupes indiquent qu'ils sont d'accord pour accueillir un troisième partenaire à leurs côtés. Divers noms circulent avec persistance, en particulier ceux de l'italien Italtel et de l'espagnol Telefonica.

A.L.

Sterling Drug tente de s'opposer à l'OPA d'Hoffmann-La Roche

La firme pharmaceutique américaine Sterlin Drug a porté plainte contre Hoffmann-La Roche pour tenter de s'opposer à l'offre publique d'achat de 4,2 milliards de dollars que le groupe suisse a lancée sur elle.

La direction de Sterling Drug prétend que la firme de Bâle, au moment de lancer son OPA, a dissimulé l'identité des actionnaires contrôlant son capital et la façon dont ils exercent leur contrôle. Elle accuse également la filiale américaine du groupe suisse d'avoir donné des informations financières inexactes sur le groupe, enfreignant ainsi les réglementations boursières fédérales américaines. Enfin, elle affirme que cette filiale a spéculé sur les actions Sterling Drug dans la mesure où elle était au courant des intentions de sa société mère bien avant que l'OPA ne soit lancée.

La Société générale consolide son « noyau dur »

« Nos résultats d'exploitation subiront vraisemblablement, comme ceux de toutes les banques françaises ou étrangères, une érosion due à l'évolution générale des conditions du marché », a indiqué M. Marc Viénot, président de la Société générale, dans une lettre adressée aux actionnaires, il évoque l'année 1987. *« Ils resteront* [néanmoins] *élevés et devraient permettre (...) de dégager un bénéfice net consolidé de l'ordre de grandeur de celui de l'an dernier. »* Le résultat devrait donc être proche de celui de 2,3 milliards de francs enregistré en 1986 et le dividende être *« en nette augmentation »*.

D'autre part, le « noyau dur » des actionnaires vient de se renforcer. Il passe de 20 % à plus de 30 % du capital avec l'entrée de deux investisseurs français dont l'identité n'a pas été révélée. Jusqu'alors, dix-neuf firmes composaient ce noyau d'actionnaires, dont quatre étrangères, qui détiennent 4,8 % des parts.

NEW-YORK, 11 janv. ↑

Revirement

La Bourse de New-York a conjuré le sort. Lundi, elle a chassé, pour l'heure, le fantôme du 19 octobre, qui hante toujours Wall Street. Après une séance agitée, le Dow Jones a réussi, en effet, à remonter la pente pour terminer en hausse de 33 points, à 1 945,13. Le volume des échanges a atteint 158,98 millions de titres, contre 138,81 millions vendredi dernier.

A la suite du plongeon de fin de semaine, l'indice avait perdu 140,58 points ; les investissements craignaient un nouveau lundi noir. La reprise s'est accompagnée d'une petite détente sur le marché obligataire et d'une meilleure tenue de la monnaie américaine sous l'effet des déclarations de Ronald Reagan en faveur de la stabilité du dollar.

Les marchés restent cependant anxieux dans l'attente de la publication, vendredi prochain, du chiffre du déficit de la balance commerciale américaine pour novembre. Des analyses contradictoires sont avancées. Certains, se basant sur le revirement de tendance de lundi, sont optimistes. D'autres attendent un résultat plus catastrophique que celui de 17,6 milliards enregistré en octobre.

VALEURS	Cours du 8 janv.	Cours du 11 janv.
Alcoa	43 7/8	44 1/2
Allegis (ex-UAL)	71 3/4	72 3/4
A.T.T.	27 3/4	28 1/2
Boeing	39 1/4	40 3/4
Chase Manhattan Bank	22	22
Du Pont de Nemours	82 1/4	83 1/2
Eastman Kodak	47 1/2	49 5/8
Exxon	38	39
Ford	76 7/8	80
General Electric	43 1/4	44 1/4
General Motors	61 7/8	62 5/8
Goodyear	57 1/8	57 1/2
I.B.M.	116	117 7/8
I.T.T.	45 1/2	45
Mobil Oil	39 5/8	40 1/8
Pfizer	49 1/4	50 3/8
Schlumberger	29 3/8	30 3/8
Texaco	38 1/4	37 7/8
Union Carbide	22 3/4	23 1/2
U.S.X.	30 7/8	31 3/8
Westinghouse	51	51 1/4
Xerox Corp.	57 3/4	58 3/8

PARIS, 12 janvier =

Maussade

La relative fermeté de Wall Street n'aura eu qu'un effet bénéfique de très courte durée sur la place parisienne. Pendant les échanges de la matinée, qui ne concernent pas toutes les valeurs de la cote officielle, l'indicateur de tendance demeurait positif, progressant jusqu'à + 0,92 %. Mais dès l'ouverture de la séance officielle, à 12 h 30, le baromètre de la Bourse descendait à nouveau au-dessous de zéro. Il terminait la séance à – 0,24 %. Cette baisse, certes légère, traduit bien le sentiment qui domine sous les lambris : l'incertitude, et donc l'attentisme. Les opérateurs préfèrent ne pas prendre de positions significatives, et le marché vit ainsi à un rythme ralenti. Et pourtant la légère détente des taux à court terme aux Etats-Unis ainsi que la relative stabilisation du dollar après les déclarations du président Reagan peuvent apparaître comme des signes favorables. Ils l'ont été sur le MATIF, où le contrat de mars s'est apprécié de 0,31 % à 97,70. Mais ces nouvelles n'entraînent pas pour autant un sentiment d'euphorie. Les intervenants attendent pour se faire une idée sur l'évolution future des taux et du dollar le 15 janvier. Ce jour-là sera publié le chiffre du déficit commercial américain de novembre. De son ampleur dépendra l'évolution du marché à la hausse ou à la baisse. L'annonce du montant du déficit de la balance commerciale d'août a été à l'origine du krach du 19 octobre.

Dans ces conditions de faible activité, les écarts à la hausse et à la baisse étaient peu importants et nettement moindres que la veille. L'agence Havas perdait près de 3 %, tombant à son plus bas de l'année. Elle rejoignait dans cette contre-performance une autre privatisée, le CCF. Pour les hausses, aux côtés de quelques valeurs de BTP comme Auxiliaire d'entreprises ou GTM Entreprise apparaissait la Télémécanique. Cette valeur figure encore dans les listes de titres opéables... tout comme l'étaient Martell et Bénédictine.

LONDRES, 11 janvier ↓

Atténuation de la baisse

A l'image des Bourses européennes, la City a réagi violemment lundi à la chute de 6,8 % de l'indice Dow Jones du vendredi 8. Après une forte baisse de 3 % à l'ouverture du marché, les valeurs ont toutefois réduit leurs pertes. L'ambiance demeurait nerveuse en raison de la faiblesse du dollar et du nouveau fléchissement de Wall Street en début de séance, lundi. L'indice FT reculait finalement de 0,5 % à 1 417,4. Le volume des transactions, pour sa part, diminuait à 27 733, contre 30 088 vendredi.

De fortes baisses ont affecté les valeurs internationales, comme ICI, Glaxo ou Reuters, en raison de l'affaiblissement de la monnaie américaine. Elles n'ont pas non plus épargné des firmes industrielles (Rank Organisation), des sociétés pharmaceutiques (Beecham) et des établissements bancaires (Barclays et Llyods).

Parmi les hausses on notait celles des magasins comme Marks and Spencer et des assurances tel Guardian Royal Exchange.

Les mines d'or étaient en baisse. Quant aux fonds d'Etat ils ont progressé sensiblement, alors que les craintes d'une hausse des taux d'intérêt diminuent.

TOKYO, 12 janvier ↑

Légère hausse

La Bourse de Tokyo s'est finalement redressée mardi, reflétant la bonne tenue de Wall Street, la veille. L'indice Nikkei a clôturé à 22 625,05 yens ; soit un gain de 46,62 yens par rapport à lundi.

La journée a été irrégulière.

L'élan qui avait fait progresser les valeurs en début de matinée s'est essoufflé dans la journée avant de reprendre de la vigueur en fin de séance. A son plus haut, l'indice a atteint 22 687,05 yens, contre 22 458,92 yens pour le chiffre le plus bas. Les investisseurs ont profité de la séance pour prendre quelques bénéfices dans l'attente de la publication des chiffres américains. En 1987, les ventes des titres japonais pour les investisseurs étrangers sur les marchés de Tokyo, Osaka et Nagoya ont dépassé les achats de 7 190 milliards de yens (287,6 milliards de francs), ont annoncé les responsables du marché sans préciser le détail. En 1986, les ventes avaient dépassé les achats de 3 780 milliards de yens (223,6 milliards de francs).

VALEURS	Cours du 11 janv.	Cours du 12 jan.
Akaï	455	450
Bridgestone	1 220	1 200
Canon	963	952
Fuji Bank	3 010	3 050
Honda Motors	1 330	1 320
Matsushita Electric	2 240	2 220
Mitsubishi Heavy	533	538
Sony Corp.	4 870	4 870
Toyota Motors	1 830	1 880

FAITS ET RÉSULTATS

● **L'Aérospatiale n'aurait rien perdu sur le MATIF.** — L'Aérospatiale oppose un démenti à l'article de la *Tribune de l'expansion* du 11 janvier 1988, selon lequel elle *« aurait perdu plusieurs dizaines de millions de francs du fait de positions malheureuses sur le MATIF et, dans une moindre part, sur les marchés des changes, la perte étant toujours comprise entre 200 et 300 millions de francs »*. Selon la firme, *« les résultats des opérations financières d'Aérospatiale sur le MATIF et sur les marchés des changes seront, en 1987, globalement positifs, et ceci en dépit du fait que les marchés financiers ont été, durant cette période, plus difficiles que les années précédentes »*.

● **Getty Resources accepte l'OPA de Total.** — La direction du groupe canadien Getty Resources, spécialisé dans les métaux précieux (or), a finalement recommandé à ses actionnaires d'accepter l'offre du groupe français Total. Celui-ci, qui a lancé une offre publique d'achat par l'intermédiaire de sa filiale canadienne Total Resources, sur *« tout ou partie des actions de Getty »*, a, en effet, décidé de relever le prix de 10 à 11 dollars par action. Total, précise le groupe français, est déjà assuré de disposer de 47 % du capital de Getty, puisque une partie des actionnaires représentant 36 % du total ont accepté son offre et que le groupe disposait avant le lancement de l'OPA d'une participation de 11,6 % de Getty Resources. Si Total acquiert la totalité du capital de Getty, le coût de l'opération s'élèvera à 110 millions de dollars, soit environ 605 millions de francs.

● **SG Warburg : la plus active dans le domaine des fusions et des acquisitions.** — SG Warburg a été la maison de courtage la plus active en 1987, dans le domaine des fusions et des acquisitions impliquant des compagnies britanniques, selon une enquête réalisée par le magazine *Mergers and Acquisitions*. SG Warburg a conseillé, en 1987, des compagnies britanniques pour des fusions ou des acquisitions en Grande-Bretagne ou à l'étranger pour un total de soixante-quinze opérations, portant sur 7,03 milliards de livres. Elle est suivie par Schroder Wagg (soixante-treize opérations et 6,2 milliards de livres) et Morgan Grenfell (cinquante-huit opérations et 5,4 milliards de livres). Morgan Grenfell avait été, ces dernières années, en tête du classement, suivie par Warburg et Kleinwort Benson.

Toutefois, en ce qui concerne strictement les acquisitions ou fusions de compagnies britanniques cotées au Stock Exchange, c'est Morgan Grenfell qui arrive en tête du classement 1987 avec trente-trois opérations représentant un peu plus de 5 milliards de livres.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P. S.A.	720	....
Alain Manoukian	193	185 30
Asystel & Associés	370	355
Asystel	255	255
B.A.C.	445	445
B. Demachy & Assoc.	390	378
B.I.C.M.	680	675
B.I.P.	404	402
Boiron Technologies	880	885
Boiron	620	620
Câbles de Lyon	903	898
Calberson	583	585 d
Canal Plus	367	369
Cardif	990	991
C.D.M.E.	780	780
C. Equip. Elect.	299 50	288 o
C.E.G.I.D.	538	517
C.E.G.E.P.	142 30	136 60
C.E.P.-Communication	860	....
C.G.I. Informatique	458 30	....
Ciments d'Origny	385	385
C.N.I.M.	282	....
Concept	214	205 40
Conforama	441	437
Defan	153 60	153 60
Dauphin O.T.A.	2720	2650
Devanlay	1228	1240
Devilla	701	700
Drouot-Ob. convert.	....	....
Éditions Belfond	112 40	110
Elect. S. Dassault	372	367
Elysées Investiss.	14 70	15 30
Expand	403	386 80
Filipacchi	331 20	318 o
Guintoli	621	586
Guy Degrenne	788	760
I.C.C.	230	229
IDIA	149	149
I.G.F.	90	90
IM2	100 50	100 50
Int. Métal Service	167	166
La Commande Electro.	234	228
Le gd livre du mois	187 60	186
Loca Investissement	250 70	260
Locamic	161 20	156
Manutan	249 60	250
Merlin Immobilier	289	300
Metallurg. Minière	122 20	127
Métrologie Internat.	272	265
Métroservice	118	118
M.M.D.M.	475	470
Molex	185	....
Navale-Delmas	550	575
Olivetti-Logabax	172 80	174
Om. Gest.Fin.	300	300
Petit Bateau	124 80	121 50
Petrofigaz	304	292 o
Pier Import	172 80	165
Prouvost (C. In. & Fin.)	100 40	100 20
Ricard	700	675
St-Gobain Emballage	960	912
St-Honoré Matignon	118	117
S.C.G.P.M.	132 50	....
Segin	284	284
Seqm-Melba	402	386
S.E.P.	788	788 b
S.E.P.R.	910	910
Signe	875	875
S.M.T.Goupil	205	196 80
Sodexho	624	600
Sofibus	389	374 a
Sopra	244 20	....
TF 1	170	175
Union Financ. de Fr.	403	386 90
Valeurs de France	310	307

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 11-01-88 à 17 heures

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	Juin dernier	Sept. dernier	Déc. dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	Juin dernier	Sept. dernier	Déc. dernier
Lafarge Cop.	1200	120	170	–	–	115	–	–	–
Paribas	320	24	35,50	–	–	35	46	–	–
Peugeot	1200	29	70	–	–	305	–	–	–
Thomson-CSF	152	12,50	21	–	–	25	–	–	–
Elf-Aquitaine	200	50	60	–	–	6,50	12,30	17,95	–
Midi	1100	110	170	–	–	135	–	–	–

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 11 janv. 1988
Nombre de contrats : 65 036

COURS	ÉCHÉANCES Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88
Dernier	97,40	96,40	95,90	–
Précédent	98,10	97,05	96,60	96,50

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,5275 F =

Sur des marchés très calmes, le marché évoluait peu. A Tokyo, la devise américaine a terminé la séance de mardi en baisse de 0,50 yen, à 128 yens. A Paris, le dollar, après avoir amorcé une légère hausse à 5,5315 F, revenait à 5,5275 F, contre 5,5265 F au fixing du lundi 11 janvier.

FRANCFORT	11 janv.	12 jan.
Dollar (en DM)	1,6360	1,6370

TOKYO	11 janv.	12 jan.
Dollar (en yens)	128,50	128

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (12 jan.)	7 3/4-7 7/8 %
New-York (11 janv.)	6 3/4-6 13/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987).

	8 janv.	11 janv.
Valeurs françaises	101,2	98,7
Valeurs étrangères	108,1	103,1

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général	286,1	276,9

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	8 janv.	11 janv.
Industrielles	1 911,31	1 945,13

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	8 janv.	11 janv.
Industrielles	1 424,5	1 417,4
Mines d'or	308,6	296,5
Fonds d'Etat	87,38	87,60

TOKYO

	11 janv.	12 janv.
Nikkei Dow Jones	22 578,43	22 625,05
Indice général	1 795,15	1 799,42

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	+ haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	5,5270	5,5300	+ 35	+ 50	+ 80	+ 105	+ 310	+ 390
$ can.	4,2911	4,2968	– 43	– 25	– 54	– 25	– 52	+ 26
Yen (100)	4,3146	4,3203	+ 149	+ 171	+ 290	+ 328	+ 937	+ 1 020
DM	3,3732	3,3771	+ 131	+ 153	+ 258	+ 287	+ 848	+ 920
Florin	3,0022	3,0054	+ 93	+ 104	+ 183	+ 202	+ 614	+ 668
FB (100)	16,0902	16,1460	+ 149	+ 240	+ 350	+ 508	+ 1 399	+ 1 902
FS	4,1292	4,1346	+ 215	+ 236	+ 377	+ 409	+ 1 138	+ 1 231
L (1 000)	4,5898	4,5961	– 117	– 77	– 209	– 151	– 580	– 470
£	10,0497	10,0607	– 91	– 42	– 148	– 86	– 383	– 120

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	6 5/8	6 7/8	6 7/8	7	7	7 1/8	7 3/8	7 1/2
DM	3	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/4	3 3/8	3 7/16	3 9/16
Florin	4 1/8	4 3/8	4 1/4	4 3/8	4 1/4	4 3/8	4 7/16	4 9/16
F.B. (100)	6	7	6 7/16	6 3/4	6 7/16	6 3/4	6 9/16	6 15/16
F.S.	0 1/2	1	1 13/16	1 15/16	2 1/4	2 3/8	2 15/16	3 1/16
L (1 000)	9	10	9 7/8	10 1/4	10 1/4	10 5/8	11	11 3/8
£	7 7/8	8 1/8	8 5/8	8 3/4	8 7/8	9	9 1/4	9 3/8
F. franç.	7 7/8	8 3/8	8 1/4	8 7/16	8 5/16	8 1/2	8 7/8	9 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la Place.

Marchés financiers

BOURSE DU 12 JANVIER

Cours relevés à 14 h 58

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1805	4,5 % 1973	1760	1756	1755	– 0 28
4128	C.N.E. 3%	4040	4040	4040	....
1063	B.N.P. T.P.	1011	1012	1012	+ 0 10
1030	C.C.F. T.P.	1000	981	979	– 2 09
1098	Créd. Lyon. T.P.	1033	1031	1031	– 0 19
1200	Renault T.P.	1254	1250	1249	– 0 39
1725	Rhône-Poul. T.P.	1625	1625	1623	– 0 11
1220	St-Gobain T.P.	1290	1278	1278	– 0 92
1150	Thomson T.P.	1138	1138	1138	....
320	Accor	318	318	316	– 0 63
415	Agence Havas	402	388	388	– 3 48
520	Air Liquide	483	483	481 10	– 0 39
2000	Alcatel	1943	1935	1930	– 0 67
1280	Als. Superm.	1246	1246	1246	....
230	A.L.S.P.I.	202	204	201 10	– 0 45
255	Alsthom ★	229	233 90	227	– 0 87
1520	Arjom. Prioux	1515	1525	1530	+ 0 99
390	Ausedat-Rey	312	308 80	305 10	– 2 21
780	Av. Entrepr. ★	795	795	817	+ 2 77
705	Av. Dassault ★	671	672	675	+ 0 60
290	BAFIP	293	291	290	– 1 02
280	Bail-Equipem. ★	270	278 20	278	+ 2 96
940	Bail Investiss.	964	975	960	– 0 42
280	B.N.P. C.I.	235	233	231	– 1 70
350	Cie Bancaire ★	356	353 10	359 90	+ 1 10
240	Bazar H.-V.	275 50	271 20	275	– 0 18
340	Béghin-Say ★	315	313 90	310	– 1 59
610	Berger (Mé)	545	544	544	– 0 18
465	Bic ★	480	485	480	....
725	B.I.S.	745	749	730	– 2 01
2210	Bongrain S.A.	2028	2079	2065	+ 1 77
935	Bouygues	885	875	870	– 1 69
63	B.P. France ★	63 40	63 50	63 50	+ 0 16
4360	B.S.N.	4260	4280	4280	+ 0 47
1490	Cap Gem. S. ★	1400	1420	1400	....
1140	Carnaud	1055	1075	1075	+ 1 90
2490	Carrefour ★	2330	2350	2346	+ 0 69
117	Casino	122 10	121 50	118 10	– 3 28
100	Casino A.D.P.	98 80	99 40	98 90	+ 0 10
....	C.C.M.C.	950	950	950	....
630	Cetelem	635	631	631	– 0 63
510	Cerus	465	466	470	+ 1 08
1250	C.F.A.O.	1222	1200	1200	– 1 80
220	C.G.E.	209 90	210 10	210 10	+ 0 10
775	C.G.I.P. ★	740	740	745	+ 0 68
750	Chargeurs S.A.	687	687	687	....
865	Ciments franç. ★	845	835	834	– 1 30
380	Club Méditerr. ★	351	352	349	– 0 57
150	Codetel ★	156 30	160 50	159	+ 1 73
325	Cofimeg	326	326	324	– 0 61
1780	Colas	1708	1735	1739	+ 1 81
200	Compt. Entrepr.	206	208	207	+ 0 98
510	Compt. Mod. ★	519	519	529	+ 1 93
920	Créd. Foncier	860	855	855	– 0 58
360	Crédit F. Imm.	383	383	383	....
107	C.C.F.	107	107	107	....
510	Créd. Lyon. (CI)	501	497	497	– 0 80

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
610	Crédit Nat. ★	622	630	624	+ 0 32
140	Crouzet ★	125 90	130 40	126 10	+ 0 16
2050	Damart S.A.	2101	2100	2100	– 0 05
318	Darty ★	305	306	304	– 0 33
245	Darty (DP)	254	254	250	– 1 57
1470	De Dietrich	1360	1380	1345	– 1 10
210	Dév. R.d.C. (Li)	215 50	215	215	– 0 23
445	D.M.C.	413	423	415	+ 0 48
285	Drouot Assur.	260	260	261	+ 0 38
1340	Docks France ★	1298	1298	1262	– 2 77
540	Dumez ★	500	505	496	– 0 80
1080	Eaux (Gén.)	1047	1052	1050	+ 0 29
935	Ecco ★	1050	1050	1026	– 2 29
650	Electrofinancière	626	625	625	– 0 16
210	Elf-Aquitaine	241 60	245	244	+ 1 04
195	– (certific.)	213 50	213 50	213 50	....
445	Epeda-B-Faure	436	435	435	– 0 23
1980	Essilor	2130	2120	2139	+ 0 42
1400	Essilor Int. (DP)	1390	1385	1390	....
280	Esso S.A.F. ★	280	284	280	....
1180	Eurafrance	1214	1229	1234	+ 1 65
810	Eurocom ★	760	741	763	+ 0 40
2950	Euromarché	2500	2500	2515	+ 0 60
420	Europe n° 1 ★	384 20	395	380	– 1 09
25	Eurotunnel	25 40	25 40	25 20	– 0 79
930	Exor ★	908	915	906	– 0 22
435	Facom	425	420	420 10	– 1 15
945	Fichet-Bauche	890	900	901	+ 1 24
210	Financiale ★	211 50	215	215	+ 1 65
78	Fives-Lille	73	72	72	– 1 37
990	Fromageries Bel	972	930	968	– 0 41
880	Gal. Lafayette ★	829	825	830	+ 0 12
205	Gascogne	206	225	225	+ 9 22
1110	Gaz et Eaux	1097	1050	1090	– 0 68
290	Géophysique ★	279	271 70	273	– 2 15
1800	Gerland	464	460	460	– 0 86
420	GTM-Entrepose	352	362	360	+ 2 27
435	Guyenne-Gas. ★	420	415 10	411	– 2 14
1730	Hachette ★	1693	1689	1680	– 0 77
425	Hénin (La)	415 30	419	427 50	+ 2 94
1300	Hutchinson	1250	1211	1201	– 3 92
139	Imétal	131 30	133 40	133 40	+ 1 60
320	Imm. Plaine-M.	335	330	329	– 1 79
925	Ingénico	914	901	908	– 0 66
3380	Inst. Mérieux	3011	3030	3090	+ 2 62
550	Intertail ★	540	538	540	....
620	Intertechnique	590	603	595	+ 0 85
720	J. Lefebvre	699	700	695	– 0 57
925	Lab. Bellon	935	939	917	– 1 93
1230	Lafarge-Coppée	1175	1195	1171	– 0 33
1300	Lebon ★	1325	1360	1365	+ 3 02
2260	Legrand ★	2081	2100	2062	– 0 91
1580	Legrand (DP) ★	1720	1703	1690	– 1 74
400	Leroy-Somer ★	380 10	394	383	+ 0 76

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1470	Lesieur	1410	1420	1425	+ 1 06
780	Locabail Immob.	795	790	775	– 2 52
365	Locafrance ★	392	385	380	– 3 06
900	Locindus	945	940	935	– 1 06
165	Luchaire	171	182	174 20	+ 1 87
1540	L.V.M.H.	1640	1638	1630	– 0 61
1210	Lyonn. Eaux ★	1136	1120	1113	– 2 02
45	Mais. Phénix	41	41	40 50	– 1 22
290	Majorette (Ly)	291	294	294	+ 1 03
235	Mar. Wendel ★	232	230 30	230	– 0 86
2390	Martell	2390	....	....	....
1380	Matra	1451	1450	1451	....
1410	Merlin-Gerin ★	1308	1330	1280	– 2 14
184	Michelin	174 50	173 10	173 10	– 0 80
1180	Midi (Cie)	1050	1055	1021	– 2 75
183	Midland Bk SA ★	167 20	168	165	– 1 32
650	Min. Salsig. (Ns)	600	590	590	– 1 67
30	M.M. Penarroya	26 50	25 50	26 50	....
42	Moulinex	41 25	40 20	40 55	– 1 70
730	Navig. Mixtes	680	671	669	– 1 62
78	Nord-Est	91	92 10	92 10	+ 1 21
270	Nordon (Ny)	320	310	310	– 3 13
340	Nouvelles Gal.	344	342	342	– 0 58
640	Occident. (Gén.)	616	616	626	+ 1 62
875	Omn.F.Paris	948	942	946	....
194	Olida-Caby	214	218	213	– 0 47
210	Opfi-Paribas	270	289	276	+ 2 22
2680	Oréal (L')	2576	2551	2490	– 3 30
325	Paribas	307	303	302	– 1 62
350	Paris-Réesc. ★	321	323	312	– 2 80
690	Pechelbronn ★	637	637	649	+ 1 88
235	Penhoet	225	220 10	232	+ 3 11
660	Pernod-Ricard ★	645	653	651	+ 0 93
925	Peugeot S.A.	906	920	891	– 1 65
12	Poclain	11	10 80	10 70	– 2 73
440	Poliet	425	434 50	429	+ 0 94
655	P.M. Labinal	630	628	626	– 0 63
2300	Presses Cité ★	2290	2320	2320	+ 1 31
1150	Préfabail Sic.	1195	1190	1189	– 0 50
480	Primagaz	501	510	502	+ 0 20
400	Printemps ★	394	395	390	– 1 02
1430	Promodès	1450	1450	1435	– 1 03
950	Radiotechn.	920	935	928	+ 0 87
74	Raff. Dist. Total	76	77 90	78 10	+ 2 76
3000	Redoute (La) ★	2225	2235	2300	+ 3 37
290	Robur financière	285	285	285	....
680	Roussel-Uclaf	635	621	621	– 2 20
....	Roussel-C.N.I.	....	....	....	....
3650	R. Impériale (Ly)	3550	3580	3580	+ 0 85
154	Sade	154	159 90	159 90	+ 3 83
1390	Sagem ★	1380	1385	1385	+ 0 36
410	Saint-Gobain	417 50	425	428	+ 2 51
1170	St-Louis	951	954	954	+ 0 32
825	Salomon	945	928	928	– 1 80

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1110	Selvaper	561	570	570	+ 1 60
480	Sanofi ★	485	485	490	+ 1 03
365	S.A.T. ★	350	345	343 60	– 1 86
29	Saulo.-Chât. (6)	28 80	28 65	28 70	– 0 35
870	Saupiquet (Ns)	900	890	890	– 1 11
260	Schneider ★	249 10	258	245	– 1 65
77	S.C.O.A.	73 50	73 80	73 50	....
615	S.C.R.E.G.	605	591	591	– 2 31
680	Seb ★	622	616	617	– 0 80
480	Sefimeg ★	470	489	471	+ 0 21
1030	S.F.I.M.	1205	1230	1235	+ 2 49
32	S.G.E.	27 40	27 50	27 40	....
310	Sigeaux ★	292	298	288	– 1 37
880	Silic	760	798	785	+ 3 29
610	Simco-U.P.H. ★	587	582	597	+ 1 70
330	Simnor (Li)	320 50	319	319	– 0 47
790	Skis Rossignol	711	719	710	– 0 14
685	Siminco	725	728	721	– 0 55
290	Société Générale	295	298	296	+ 0 34
172	Sodexco	171	172	172	+ 0 58
148	Sodero (Ns)	153	160	160	+ 4 58
2130	Sodexho ★	2220	2195	2195	– 1 13
90	Sogeral (Ny)	90	92	92	+ 2 22
280	Sogenap	272	271	278	+ 2 21
2400	Somm.-Allib. ★	2200	2225	2202	+ 0 09
520	Source Perrier	535	538	537	+ 0 37
555	Sovac ★	549	544	546	– 0 55
340	Spie-Batignol.	340	330	331	– 2 65
340	Strafor ★	338	340	340	+ 0 59
275	Suez	287	285	285	– 0 75
260	Synthelabo ★	250	250	247	– 1 20
505	Talcs Luzenac	579	570	570	– 1 55
2910	Tél. Elect.	2977	2950	3049	+ 2 42
775	Thomson-C.S.F.	136 30	140	134	– 1 68
350	Total (CFP) ★	352 90	351	352 50	– 0 11
71	– (certific.)	71 30	72	71 90	+ 0 84
790	T.R.T. ★	732	742	735	+ 0 41
346	U.F.B.	359	360	358	– 0 28
600	U.I.C. ★	600	600	605	+ 0 83
585	U.I.F. ★	580	571	585	+ 0 86
835	U.I.S.	851	851	870	+ 2 23
153	U.C.B. ★	140 90	145	140	– 0 64
740	Unibail	730	735	726	– 0 55
410	Valéo	403	401	403	....
40	Vallourec	38 80	39	39	+ 0 52
290	Via Banque	285	270	285 10	+ 0 04
460	Elf-Gabon	568	568	588	....
113	Amax Inc.	100 10	102	102	+ 1 90
130	Amer. Express	129 60	136 50	136	+ 5 02
153	Amer. Teleph.	155	159	159	+ 2 58
97	Anglo Amer. C.	96	96	95 10	– 0 94
515	Amgold	521	520	520	– 0 19
875	BASF (Akt)	818	816	815	– 0 37
905	Bayer	862	858	855	– 0 81

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
104	Buffelsfont.	107 60	108 20	108 20	+ 0 56
116	Chase Manh.	123 50	122 50	122 50	– 0 81
54	De Beers	53 60	53 85	54 20	+ 1 12
1370	Deutsche Bank	1370	1349	1348	– 1 61
786	Dresdner Bank	758	763	763	+ 0 66
67	Driefontein Cal	72	69 10	70 40	– 2 22
475	Du Pont-Nem.	450	465	463	+ 2 89
....	Eastman Kodak	269	274 50	274 50	+ 2 04
48	East Rand	48	45 90	45 05	– 6 15
186	Electrolux	185 50	187	186 50	+ 0 54
149	Ericsson	152	148 40	148 40	– 2 37
215	Exxon Corp.	211 50	213	215	+ 1 65
425	Ford Motors	420	439	439	+ 4 52
72	Freegold	73	71 10	72	– 1 37
88	Gencor	86 80	86	85 20	– 1 84
250	Gén. Electr.	238 20	245	245	+ 2 85
345	Gén. Belgique	435	453	453	+ 4 14
345	Gen. Motors	336	342	342	+ 1 79
90	Goldfields	93	92	92	– 1 08
47	Gd Metropolitain	43 80	44	44	+ 0 46
80	Harmony	62 60	62 10	62 50	– 0 16
51	Hitachi	52 80	52	52	– 1 52
870	Hoechst Akt.	815	811	814	– 0 12
111	Imp. Chemical	111	116 10	116 10	+ 4 59
645	IBM	638	646	644	+ 0 94
250	ITT	247	246 30	246 50	– 0 20
162	Ito-Yokado	162 30	162 70	162	– 0 18
93	Matsushita	96	95 80	95 80	– 0 21
890	Merck	857	874	874	+ 1 98
350	Minnesota M.	332	342 50	342 50	+ 3 16
205	Mobil Corp.	218 10	219 50	219 50	+ 0 64
176	Morgan J.P.	193 50	188	188	– 2 84
36000	Nestlé	33000	33000	33000	....
117	Norsk Hydro	131 50	131 70	131 70	+ 0 15
166	Ofsil	170	168	170	....
1300	Petrofina	1408	1435	1435	+ 1 92
505	Philip Morris	466 20	472	472	+ 1 24
81	Philips	79 70	79 50	79 50	– 0 25
81	Placer Dome	81	82	82 10	+ 1 36
350	Quilmès	351	335	335	– 4 56
435	Randfontein	475	456	456	– 4
590	Royal Dutch	611	615	610	– 0 16
34	Rio Tinto Zinc	35 10	35 80	35 90	+ 2 28
65	St Helena Co	68 80	65 50	67 50	– 1 89
163	Schlumberger	164	167 10	167 10	+ 1 89
101	Shell transp.	103 80	102 50	102 50	– 1 25
1250	Siemens A.G.	1164	1170	1170	+ 0 52
220	Sony	209	206 50	206 50	– 1 20
205	T.D.K.	204 50	205 20	205 20	+ 0 34
26	Toshiba Corp.	27 30	26 70	26 70	– 2 20
320	Unilever	308	304	304	– 1 30
188	Unit. Techn.	187	190	190	+ 1 60
560	Vaal Reefs	608	590	591	– 2 80
270	Volvo	255	261 30	261 30	+ 2 47
250	West Deep	238	233 50	234	– 1 68
315	Xerox Corp.	320	319 10	319 10	– 0 28
1 58	Zambia Corp.	1 57	1 59	1 59	+ 1 27

Comptant (sélection)

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Obligations		
Emp. 7 % 1973	8884	..
Emp. 8,80 % 77	128 10	6 650
9,80 % 78/93	100	4 964
10,80 % 79/94	102 10	3 886
13,25 % 80/90	104 50	8 109
13,80 % 81/89	104 72	13 724
16,20 % 82/90	111 85	16 200
16 % juin 82	113 40	9 530
14,60 % fév. 83	112 80	13 040
13,40 % déc. 83	114 15	0 842
12,20 % oct. 84	108 76	3 233
11 % fév. 85	106 20	9 825
10,25 % mars 86	100 35	8 608
ORT 12,75 % 83	1517	..
OAT 10 % 2000	98 90	6 311
OAT 9,90 % 1997	103 25	0 839
OAT 9,80 % 1996	98 90	9 344
Ch. France 3 %	....	..
CNB Bques janv. 82	101 85	0 331
CNB Paribas	102 05	0 331
CNB Suez	102 10	0 331
CNI janv. 82	101 80	0 331
PTT 11,20% 85	103 70	1 360
CFF 10,30% 86	....	..
CNE 11,50% 85	105 10	6 334
CRT 9% 86	93 60	6 219
CRH 10,90% déc. 85	100 90	0 375
Mécalogie I. 6% 6/7	70 50	7 150

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Actions		
Aciers Peugeot	430	430
Agache (Sté Fin.)	1510	1510
A.G.F. (St Cent.)	435	435
Applic. Hydraul.	650	....
Arbel	380	365
Astorg	181	180 90
Avenir Publicité	470	494
Bain C. Monaco	175	171
Banque Hypoth. Eur.	391	390
Béghin-Say (C.I.)	230	236
B.G.L.	565	565
Bienzy-Ouest	600	576
B.N.P. Intercontin.	219	214
Bénédictine	6100	....
Bon-Marché	775	775
B.T.P.	136	136
Cdif	603	600
Cambodge	745	738
C.A.M.E.	134 50	128
Campenon Bern.	225 80	197 60 o
Carbone-Lorraine	495	495
C.E.G.Frig.	443	430
Centen. Blanzy	1660	1581 o

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Centrest (Ny)	178	176
Cerabati	110	114
Chambourcy (M.)	650	....
Champex (Ny)	162	146 o
C.I.C. (Financ. de)	202	198
C.I. Maritime	670	670
Ciments (B)	351	....
Citram	450	445
Cofradel (Ly)	995	986
Cogifi	350	340
Comiphos	279	283
Cie Industrielle	1980	1950
Comp. Lyon-Alem.	270	265
Concorde (La)	719	740
C.M.P.	13 90	13 35
Créd. Gén. Ind.	520	520
Cr. Universel (Cie)	529	550
Créditel	135	135
Darblay S.A.	386	....
Delalande S.A.	860	894
Delmas-Vielj. (Fin.)	1400	1456 d
Didot-Bottin	750	750
Eaux Bass. Vichy	1170	948 e
Eaux Vittel	1752	1750
Economats Centre	305	304
Electro-Banque	285	285
Elf-Antargaz	700	....
E.L.M. Leblanc	575	575
Enelli-Bretagne	202	200
Entrepôts Paris	445	435
Epargne (B)	2912	....
Europ. Accumul.	31 70	33
Eurokit	1600	1603
Finalens	167	157
FIPP	143 30	149
Franc	442	460
Foncière (Cie)	385	....
Fonc. Lyonnaise	670	685
Foncina	478	476
Forinter	1060	1060
Fougerolle	246	245
France I.A.R.D.	200	200
France (La)	3735	3740
From. Paul Renard	380	392
GAN	850	843
Gaumont	340	353
Gévelot	426	443 d
Gr. Fin. Constr.	420	409
Gds Moul. Paris	307	303
Groupe Victoire	375	375
G. Transp. Ind.	462	450
H.E.F.	87 80	....
Immindo S.A.	454	455
Immoinvest	265	255
Immobail	407	401
Immobanque	720	700
Immob. Marseille	8850	7770 o
Immofice	473	483 10
Invest. (Sté Cent.)	2800	2750
Jaeger	109 80	105 20 o
Lafitte-Bail	435	448
Lambert Frères	180	172 80
Lille-Bonnières	435	435
Loca-Expansion	255	255
Locafinancière	325	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Locapi	596	590
Louvre (Sté)	1025	1036
Lucia	865	880
Machines Bull	89 40	89 40
Magasins Uniprix	143	145
Magnant S.A.	119 50	115
Maritimes Part.	187 50	193
Métal Déployé	335	348 40
Mors	74 10	59 o
Navig. (Nat. de)	41	42 10
OPB Paribas	156 20	155
Optorg	155 10	155 10
Oréal (L') C.I.	1325	1272 o
Origny-Desvroise	805	775
Palais Nouveauté	416	405
Paribas-CIP	267 30	257
Paris France	181	180
Paris-Orléans	235	225 50
Partenbox	225 60	216 60
Patern. Rinq. Div.	1225	....
Pathé-Cinéma	328 50	338
Pechiney (cert. inv.)	213	204 50 o
Piles Wonder	720	720
Piper-Heidsieck	451	446
P.L.M.	86 20	89 60
Porcher	322 50	315
Promodis	780	750
Providence S.A.	1405	1390
Publicis	2048	2000
Raff. Souf. R.	74 50	72
Rhône-Poul. (c. inv.)	320	318
Ricqlès-Zan	170	....
Rochefortaise S.A.	700	639 o
Rochette-Cenpa	33 15	....
Rosario (Fin.)	650	628
Roudière	200	195
Rougier et Fils	36 80	43 d
Sacer	417 80	403
SAFAA	294	282 20 o
Safic-Alcan	770	770
SAFT	970	950
Saga	175	173
St-Gobain C.I.	414 50	410
Salins du Midi	424	420
Santa-Fé	128	130
Saturn	87 50	....
Savoisienne (M)	240	....
SCAC	353	353
Sevelle Maubeuge	241	240
S.E.P. (M)	150	150
Serv. Equip. Véh.	65	64 60
Sicli	203	203
Sicotel	310	302
Simnin	249 60	250
Siph (Plant. Hévéas)	349 50	345 30
Sté Générale-CIP	268	268
Sofal financière	1610	1610
Soficel	650	650
Sofio	449	449
Soficomi	681	678
S.O.F.I.P. (M)	132	132
Sofragi	765	785
Soudure Autog.	315	302
Suvabail	574	595
S.P.I.	505	510
Squibb	....	....
Suez (Fin. de)-CIP	260	250

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Stemi	750	843 d
Taittinger	1391	1391
Testut-Aequitas	275	....
Tour Eiffel	418	412
Ufiner S.M.D.	548	524 o
U.A.P.	215	212
U.T.A.	800	800
Veuve Clicquot	2400	2370
Vicat	1059	1030
Viniprix	1051	1030
Virax	84 90	84 90
Waterman S.A.	649	....
Brass. du Maroc	128	133
Étrangères		
A.E.G.	665	700
Akzo	270	....
Alcan Alum.	139 50	140
Algemeine Bank	110	109
American Brands	242 50	248
Am. Petrofina	298	....
Arbed	268	....
Asturienne Mines	110	105
Banco de Santander	261	268
Bco Pop Espanol	357	366
Banque Morgan	....	....
Banque Ottomane	1741	1570 o
B. Régl. Internat.	50000	50000
Br. Lambert	380	360
Canadian-Pacific	81 10	85
CIR	14 90	....
Commerzbank	686	675
Dart. and Kraft	282	270 80
De Beers (port.)	60	....
Dow Chemical	470	452
Gén. Belgique	435	453
Gevaert	890	....
Glaxo	105	98
Goodyear	317	318
Grace and Co	134	133 50
Gulf Canada Corp.	132 50	....
Honeywell Inc.	345	327 90
I. C. Industries	187	....
Johannesburg	706	689
Kubota	21	....
Latonia	290	290
Midland Bank Plc	37 75	38
Mineral-Ressourc.	63 90	66 20
Nestorf	2095	1875
Noranda	110	108
Olivetti	19 80	19
Pakhoed Holding	178	175
Pfizer Inc.	268	270
Procter Gamble	480	441
Ricoh Cy Ltd	48	47
Rolinco	225	225 50
Robeco	242 50	245
Rodamco	442 50	440 60
Saipem	11 50	11 90
Shell fr. (port.)	101	....
S.K.F. Aktiebolag	200	201
Steel Cy of Can.	89	....
Tenneco	220	220
Thorn EMI	55	55
Toray indust. Inc	30 10	30 50
Vieille Montagne	885	930
Wagons-Lits	614	595
West Rand	15 60	15 20
Hors-cote		
Banque Hydro-Energie	230	....
Calciphos	143	140
C.E.M.	....	....
Cochery	164 50	....
Cogenhor	134	144 80
C. Occid. Forestière	190	....
Coparex	309 10	333 80
Dubois Inv. (Casto.)	600	590
Gachot	69	64 50
Hoogovens	250	....
Metroservice (bons)	13 20	12 80
Nicolas	568	558
Paternelle-R.D.	3400	....
Révillon	326	....
Rorento N.V.	165 90	165 30
S.P.R.	334	....
Sté Lecteurs du Monde	727	700
Ufinex	380	....
Union Brasseries	118	....

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/1	COURS DES BILLETS Achat	COURS DES BILLETS Vente
Etats-Unis ($ 1)	5 528	5 627	5 350	5 750
ECU	6 973	6 974	....	....
Allemagne (100 DM)	337 630	337 680	327 500	347 500
Belgique (100 F)	16 131	16 136	15 600	16 600
Pays-Bas (100 fl.)	300 450	300 430	291	310
Danemark (100 krd)	87 980	87 830	85	91
Norvège (100 k)	87 580	87 200	84	90
Grande-Bretagne (£ 1)	10 084	10 059	9 750	10 400
Grèce (100 drachmes)	4 243	4 235	3 500	4 400
Italie (1 000 lires)	4 592	4 591	4 300	4 800
Suisse (100 fr.)	413 380	413 200	400 500	423 500
Suède (100 krs)	93 180	93 080	90	96
Autriche (100 sch)	47 980	47 998	46 500	49 500
Espagne (100 pes.)	4 965	4 958	4 700	5 200
Portugal (100 esc.)	4 115	4 115	3 800	4 400
Canada ($ can 1)	4 289	4 299	4 100	4 500
Japon (100 yens)	4 309	4 323	4 180	4 380

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 12/1
Or fin (kilo en barre)	86300	85750
Or fin (en lingot)	86450	85900
Pièce française (20 fr)	565	556
Pièce française (10 fr)	435	.....
Pièce suisse (20 fr)	587	575
Pièce latine (20 fr)	498	499
Souverain	630	627
Pièce de 20 dollars	3150	3100
Pièce de 10 dollars	1570	1540
Pièce de 5 dollars	930	.....
Pièce de 50 pesos	3435	3365
Pièce de 10 florins	523	520
Or Londres	479 50	.....
Or Zurich	484 50	479 50
Or Hongkong	484 45	482 45
Argent Londres	.....	.....

SICAV (sélection) 11/1

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	677 83	661 30
Actilion	182 38	177 50
Actions France	371 81	358 18
Action Invest.	321 74	307 15
Actions sélectionnées	479 06	461 74
Aedificandi	581 18	560 17
A.G.F. Actions (ex-CIP)	937 49	914 62
A.G.F. 5000	462 55	451 27
A.G.F. ECU	1056 08	1045 80
A.G.F. Interfonds	403 72	393 87
A.G.F. Invest	91 81	89 57
A.G.F. OBLIG.	1054 01	1048 77
A.G.F. Sécurité	10489 95	10489 95
Agimo	550 71	537 28
Altefi	214 98	207 21
A.L.T.O.	188 04	181 24
Amei-Gan	4815 22	4598 87 ◆
America-Valor	653 34	623 71
Amplitude	453 74	440 52
Arbitrages court terme	5604 99	5593 79 ◆
Argonautes	334 14	323 62
Associc	1188 77	1188 77
Aurecic	1382 07	1341 82
Axa Europe	111 88	106 82 ◆
Axa Investissements	97 77	93 34 ◆
Bourse-Investiss.	376 15	359 09
Bred Associations	2692 38	2684 33
Bred International	79 20	77 65
Capital Plus	1708 93	1708 93
CIP (voir AGF Actions)	......	......
Compterstraite	103 87	100 84
Convertimmo	329 64	316 96
Cortal court terme	1288 54	1288 54
Cortal Intérêt aim.	1038 89	1020
Cortexa	834 52	796 68 ◆
Credinter	439 03	426 24
Croissance France	222 35	212 78
Croissance Immobilière	527 26	503 35
Croissance Mercure	2472 08	2400 08
Croissance Prestige	300 71	287 07
Drouot-France	519 20	495 86 ◆
Drouot-Investiss.	859 93	820 94 ◆
Drouot-Sécurité	237 44	226 67 ◆
Drouot-Sélection	132 97	126 94 ◆
Ecucic	1187 78	1170 23
Ecureuil Privatisations	311 89	302 81
Elicoop Sicav	11513 39	11513 39
Elf-Valeurs	7056 61	6884 50
Energie	226 51	215 28
Epacic	2859 36	2866 50
Epacourt Sicav	4151 01	4140 66
Epargne Associations	24810 36	24773 20 ◆
Epargne-Capital	8005 01	7925 75
Epargne-Croiss.	1325 12	1289 65
Epargne-Industr.	62 55	59 71 ◆
Epargne-Inter	567 71	552 52
Epargne J	54488 67	54488 67
Epargne-Long-Terme	185 78	181 34 ◆
Epargne-Oblig.	190 36	185 27
Epargne-Ouest	1029 32	1029 32
Epargne-Unie	1048 69	1001 14
Epargne-Valeur	374 06	364 05
Eparoblig	1208 30	1203 88
Epsilon	1013 17	1003 14
Eurinvest Croissance	1057 83	1009 98
Eurinvest Rendement	1051 68	1003 99
Eurocic	9212 02	9075 98
Euro-Croissance	489 66	485 11 ◆
Eurodyn	943 20	912 18
Euro-Gan	3818 39	3645 24 ◆
Extrême Orient Sicav	515 87	500 94 ◆
Finord Placement	61730 81	61546 17
Finord Valorisation	13503 53	13238 76
Fonsicav (div. par 10)	11069 14	11069 14
Foncival	237 35	226 59
France-Gan	4720 50	4506 44
France-Garantie	281 01	280 45
France-Investiss.	382 32	364 98
France-Net	123 29	122 07 ◆
France-Obligations	439 90	435 54

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Francic	318 75	309 47
Francic Pierre	93 98	91 13
Francic Régions	892 78	886 78
Fructi-Associations	1369 29	1369 29
Fructidépl	310 66	306 07
Fructicourt	108121 05	108121 05
Fructidor	241 22	237 66
Fructifrance	824 68	809 44
Fructimmo	225 89	220 38
Fructivalor	426 89	415 50
Fructivar	83750 28	83641 43
Fructi ECU	572 48	584
Fructi-Première	11328 05	11160 64
Futuroblig	1001 82	1000 82
Gestion	58191 23	58046 11
Gestion Amérique	288 69	278 55
Gest. France Europe	81 27	77 58
Gestion Orient	160 76	153 46
Gestion Sécuricourt	10875 30	10767 62
Gestion Associations	141	137 90 ◆
Gestion Indo-Suez	612 04	594 29
Gestion Immobil. Int.	551 74	526 72
Gestion Mobilière	573 28	547 29
Gestion Multi-Oblig.	393 88	376 02
Gest. Rendement	459 17	438 35
Gestion sécurité	375 24	358 22
Gest. Sél. France	603 18	575 83
Haussmann Associat.	1210 84	1208 22
Haussmann court terme	1234 08	1227 91
Haussmann Epargne	1395 67	1395 67
Haussmann Europe	1860 43	1793 19
Haussmann France	764 49	736 86
Haussmann Oblicroiss.	1239 89	1239 89
Haussmann Obligation	1445 56	1383 31
Horizon	1004 32	975 07
Interoblig	11619 22	11172 33
Intersélect France	378 76	367 73
Intervaleurs Indust.	489 31	487 12
Invest. net	14588 28	14559 16
Invest.-Obligataire	18180 80	18144 51
Jeune épargne	230 07	226 87 ◆
Laffitte-Amérique	233 83	223 23
Laffitte-Expansion	235 46	224 78
Laffitte-France	263 08	251 15
Laffitte-Immobilière	222 28	212 18
Laffitte-Japon	313 06	298 88
Laffitte-Oblig.	144 53	137 98
Laffitte-Rend.	205 78	196 45
Laffitte-Tokyo	318 21	303 78
Lion-Associations	11634 87	11634 87 c
Lion court terme	112300 63	112300 63
Lion-Institutionnels	23694 50	23635 41
Lionplus	725 97	718 78
Livret portefeuille	563 61	547 19
Méditerranée	142 48	136 02 ◆
Minimax	28285 57	28285 57
Mobiplus	75622 18	74873 46
Mobiprime	62595 97	61976 21
Mondiale Investissem.	402 76	384 50 ◆
Monecic	5848 44	5848 44
Monecien	52600 51	52600 51
Moné.J.	58189 09	58189 09
Mutuelle Unie Sél.	135 71	129 56 ◆
Natio-Assoc.	6285 86	6273 31
Natio-Epargne	13776 30	13638 91
Natio-Court terme	204808	204808
Natio-Immobilier	940 43	915 26
Natio-Inter.	1135 86	1105 46
Natio-Obligations	534 99	520 67
Natio-Patrimoine	1222 82	1190 09
Natio-Placements	65604 51	65604 51
Natio-Revenu	1021 85	1011 73
Natio-Sécurité	11048 84	11048 84
Natio-Valeurs	576 38	559 98
Nippon-Gan	4827 10	4608 21 ◆
Nord-Sud Développ.	1189 50	1187 13 ◆
Normest IF	12503 57	12258 40
Oblicic Régions	1042 45	1027 04
Obicop Sicav	1340 40	1314 12

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Obligations Convert.	383 73	366 33 ◆
Odilion	1042 27	1031 95
Optimavalor	495 81	483 72
Oraler	5044 92	5044 92
Paramérique	513 62	480 33 ◆
Pareurope	718 34	695 77 ◆
Paribas Croissance	538 77	516 81 ◆
Paribas Epargne	15784 16	15752 65 ◆
Paribas France	80 93	78 57 ◆
Paribas Opportunités	93 39	90 67 ◆
Paribas Patrimoine	498 65	468 73 ◆
Paribas Revenu	99 60	92 87 ◆
Parnasse-Valor	1102 20	1101 10
Patrimoine-Retraite	1659 74	1627 20
Parvalor	517 12	502 08
Phenix Placements	250 71	249 46
Pierre Investiss.	647 08	617 74
Placement A	785 15	785 15
Placement crt-terme	72724 32	72724 32
Placement J	58677 68	58677 68
Placement Premier	54732 38	54732 38
Placements Rendement	10792 79	10792 79
Placements Sécurité	107810 83	107810 83
Planister	782	782 93
Pléiade	104 60	101 46
Première Obligations	10758 63	10737 16
Prévoyance Ecureuil	103 51	100 74
Priv'Association	22159 06	22159 06
Province Investiss.	431 30	411 74 ◆
Quartz	102 48	99 95
Rentacic	160 63	158 26
Revenus Trimestriels	5483 22	5409 13
Revenu Vert	1128 43	1127 30
Rivoli Plus	1060 49	1012 40 ◆
St-Honoré Assoc.	13291 57	13225 54
St-Honoré Bio-aliment.	682 91	651 94
St-Honoré Pacifique	470 03	448 72
St-Honoré P.M.E.	391 34	373 59
St-Honoré Réel	11627 11	11590 79
St-Honoré Rendement	11493 02	11405 59
St-Honoré Services	420 48	404 31
St-Honoré Technol.	651 34	621 90
St-Honoré Valor	12327 01	12229 18
Sécuricic	11236 24	11226 01
Sécuri Taux	10187 12	10187 12
Sélection Croissance	448 61	436 74
Sicaden (Camden BP)	718 60	707 88
Sicav-Associations	1436 79	1434 64
S.F.I. fr. et étr.	548 92	532 93
Sicav 5000	289 62	285 76
S.I. Est	1104 23	1054 16
Silvafrance	449 83	437 79
Silvarg	370 34	360 43
Silvarente	204 63	202 60
Silvinter	373 01	363 03
S.N.I.	1063 12	1032 16
Sogepargne	336 76	324 69
Sogevar	908 36	867 17
Sogister	1162 16	1109 46
Soleil Investiss.	429 52	410 04
Stratégie Actions	953 60	916 92 ◆
Stratégie Rendem.	1070 92	1037 21 ◆
Technocic	961 18	952 80
Techno-Gan	6524 02	6273 53 ◆
Tellion	5184 71	5113 57
U.A.P. Investiss.	351 61	338 90
Uni-Associations	109 34	109 34
Unifrance	388 49	370 87
Unifoncier	1068 87	1039 49
Uni-Garantie	1318 88	1292 99
Unigestion	769 96	734 08
Uni-Régions	2375 02	2267 32
Unisanté	2134 07	2063 90
Univer	184 53	184 53
Univers-Actions	915 67	865 56
Univers-Obligations	1464 68	1416 52
Valorem	442 68	431 88
Valorg	1556 05	1553 51
Valrinf	81913 75	81872 81 ◆

c : coupon détaché – o : offert – * : droit détaché – d : demandé – ◆ : prix précédent – ★ : marché continu

Le Monde

La Générale Occidentale revend sa filiale Grand Union à ses cadres américains

La Générale Occidentale, dont le contrôle a été cédé, en juillet dernier, par M. Jimmy Goldsmith à la CGE, a revendu la totalité du capital de sa filiale américaine de distribution alimentaire Grand Union à l'équipe dirigeante de cette dernière, assistée d'un groupe d'investisseurs, pour un montant de 655 millions de dollars (3,6 milliards de francs) payables comptant. Cette cession doit être réalisée au plus tard le 31 mars 1988, sous réserve que le groupe acquéreur ait effectivement réuni les moyens de financement nécessaires.

Cette opération est la première de celles que comptait réaliser le CGE après son acquisition pour 1,5 milliard de francs, de 51 % du holding Trocadéro Participation, qui détient le contrôle de la Générale Occidentale (GO) avec 34 % de son capital. Cette transaction assignait à la GO une valeur d'environ 9 milliards de francs, estimation jugée déjà élevée l'été dernier : après la crise boursière, la GO, au cours de 616 F (cotée 1 380 F au plus haut l'année dernière) ne capitalise plus qu'environ 5 milliards de francs.

Le 9 septembre 1987, M. Pierre Suard, PDG de la CGE qui reflétait la pensée de M. Ambroise Roux, nommé PDG de la GO huit jours après, déclarait que son groupe, présent dans la GO depuis 1979, voulait, par cette acquisition, développer des activités de service.

Effectivement, il trouvait dans le portefeuille de cette société l'hebdomadaire *l'Express* et l'important groupe d'édition des Presses de la Cité (estimé 2 milliards de francs par la Bourse). Il laissait entendre que le protefeuille de la GO serait restructuré, avec davantage d'achats que de ventes dans l'édition, et le contraire ailleurs.

Ailleurs, c'était le groupe Grand Union, dixième chaîne de distribution américaine de produits alimentaires, implantée sur la côte Est des Etats-Unis, acquise en 1974 et qui, après un très brillant redressement a gagné 50 millions de dollars. Ailleurs, ce sont aussi d'importants actifs forestiers aux Etats-Unis, au sixième rang du pays, avec plus de 500 000 hectares, et une participation de 37 % dans une société pétrolières, Basic Ressources, le tout estimé à plus de 2 milliards de francs et qui sera plus ou moins rapidement cédé.

F. R.

TUNISIE

Le Grand Maghreb au centre des entretiens entre les présidents Chadli et Ben Ali

TUNIS
de notre correspondant

Le président algérien Bendjedid Chadli est arrivé lundi 11 janvier à Tripoli, après un séjour de vingt-quatre heures à Tunis, où est attendu en fin de semaine le colonel Kadhafi.

La visite à Tunis de M. Chadli, premier chef d'Etat a être reçu par les nouveaux dirigeants du pays, a permis d'envisager un élargissement de la coopération bilatéralle, notamment dans les zones frontalières, mais a été surtout l'occasion de faire le point sur l'évolution actuelle des rapports intermaghrébins après la reprise des relations diplomatiques tuniso-libyennes.

Le communiqué publié au terme des entretiens entre MM. Ben Ali et Chadli souligne « *la foi en la nécessité de poursuivre les efforts et de stimuler les bonnes volontés en vue de la construction de l'édifice maghrébin* », car « *il n'y a désormais point de salut ni de prospérité pour aucun Etat dans l'isolement et le repli sur soi, ni de dignité et de crédibilité pour l'ensemble de la région, sans un ensemble homogène fondé sur la complémentarité et la solidarité* ». Les deux chefs d'Etat considèrent que le traité de fraternité et de concorde tuniso-algéro-mauritanien, signé en mars 1983, représente « *une base valable* » pour la réalisation de ces objectifs et se déclarent « *déterminés à ne ménager aucun effort* » pour résoudre le problème du Sahara occidental.

Alors que l'Algérie le souhaite depuis longtemps, la Libye n'a pas encore déposé sa demande d'adhésion au traité de fraternité et de concorde. Elle pourrait le faire lors de la prochaine venue du colonel Kadhafi à Tunis, où l'on paraît désormais disposé à l'accepter, après avoir, toutefois, reçu des assurances quant au respect des engagements contenus dans ce véritable pacte de non-agression.

M. D.

Sur le vif

Pas de chouchous

Allez, allez, calmez-vous ! A l'approche des élections, c'est pourtant pas demain la veille, on peut plus vous tenir ! Vous devenez irritables, méfiants, jaloux, ombrageux. Vous m'écrivez, vous râlez : il y en a que pour ton Mimi, c'est ton chouchou. Tu l'aimes mieux que ton Jacquot, ça se voit, ça se sent, ça se devine à chaque mot, à chaque ligne de tes billets ! C'est scandaleux !

Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? Où voyez-vous que j'ai une préférence pour l'un de mes garnements ? Enfin si... Oui... Comme tout le monde. Ça dépend des jours. Quand il me saute au cou, j'ai un élan vers mon Jacquot. Et puis là, je me fais du souci, je suis en train de me demander si mon Mimi ne mènerait pas son cadet en bateau.

Je viens de dévorer *les Sept Mitterrand* de Catherine Nay. Un livre au laser. Un truc à tomber par terre d'intelligence lucide, fouillée, pénétrante. Un beau masque, mon Mimi, dites donc. Depuis le début de son septennat, entre le chapeau de Léon Blum, la casquette du général de Gaulle, la houpette de Ronnie, le sifflet de l'arbitre, la barbiche du père de la nation et la couronne de laurier de François-Auguste, où c'est qu'il est le Mimi, le vrai Mimi ? Va savoir !

Une chose est sûre, il en a sous les bigoudis. Je suis pas inquiète pour son avenir. Il y a deux ans, je vous dis pas, ça n'allait vraiment pas fort. J'étais même assez tentée de le pistonner auprès de mes nombreuses relations. Là, non, il a besoin de rien, merci ! Pas même de ma voix. De toute façon, il l'aura pas. Je vote pas. Pourquoi ? Parce que, pour un humoriste, le seul parti, c'est le parti d'en rire, comme disait, très drôlement, Pierre Dac.

De ce point de vue, faut bien reconnaître, certaines victoires seraient plus réjouissantes que d'autres. A condition de ne pas avoir l'esprit chagrin mais railleur, mais taquin. Hein, messieurs les empêcheurs d'égratigner en rond !

CLAUDE SARRAUTE.

M. Debarge minimise les divergences au sein du Parti socialiste

M. Marcel Debarge, secrétaire national aux fédérations du PS, a déclaré, lundi 11 janvier, après le vote interne sur les « *propositions* » du parti, que la « *volonté de synthèse* » existe du côté de la direction avec les positions de MM. Chevènement et Poperen. « *Notre effort et notre volonté de synthèse sont dans la logique de rassemblement du PS, notamment dans l'expression des minorités* » du parti, a ajouté M. Debarge au cours du point de presse hebdomadaire de son parti.

A partir des résultats de quarante-cinq fédérations, a précisé M. Debarge, les adhérents du PS ont approuvé à 89,74 % le texte des propositions socialistes signé par le premier secrétaire. Le long amendement de M. Jean-Pierre Chevènement a obtenu 16,42 %, celui de M. Jean Poperen sur l'idée d'une grande négociation sociale, 25,26 %, tandis que l'autre amendement de M. Poperen, demandant la dissolution de l'Assemblée nationale après une victoire socialiste, obtenait 20,40 %.

M. Debarge, qui a mis l'accent sur la large approbation du texte proposé par la direction du parti, a cherché à minimiser l'importance du vote des amendements de MM. Chevènement et Poperen en faisant remarquer que ceux-ci n'expriment pas vraiment de « *courants politiques* ».

Pour sa part, le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, a affirmé qu'il n'y a aucun « *malaise* » au sein de son parti, dans lequel 90 % des militants « *se reconnaissent dans les propositions soutenues par la direction* ».

La convention nationale du PS chargée d'adopter définitivement ces propositions, samedi 16 et dimanche 17 janvier, « *démontrera la volonté des socialistes de se rassembler pour l'élection présidentielle* », a conclu M. Queyranne.

Mort de Mgr Lallier ancien archevêque de Besançon

Mgr Marc Lallier, ancien archevêque de Marseille et de Besançon, est décédé à Paris, lundi 11 janvier, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

[Né le 3 décembre 1906 à Paris, Mgr Lallier avait été successivement professeur au grand séminaire de Saint-Sulpice (1932-1936), aumônier des étudiants catholiques de la Cité universitaire de Paris (1936-1940) et supérieur du petit séminaire de Paris-Conflans (1941-1949). Il devait être nommé évêque de Nancy et de Toul en 1949, pour occuper cette charge jusqu'en 1956, avant de devenir archevêque de Marseille (1956-1966), puis de Besançon (1966-1980). Dans ce dernier diocèse, Mgr Lallier s'était distingué par ses initiatives dans les conflits sociaux. Il avait notamment célébré en juin 1968 les obsèques d'un ouvrier de Peugeot tué par balle lors d'affrontements avec les forces de l'ordre et, en 1973, était intervenu à plusieurs reprises dans l'affaire Lip pour favoriser un compromis. Mgr Lallier était titulaire de la Croix de guerre 1939-1945.]

• **Huit disparus après l'attaque d'un pétrolier dans le Golfe.** – Huit membres d'équipage sont portés disparus mardi 12 janvier à la suite d'un raid aérien irakien mené lundi soir contre un pétrolier battant pavillon chypriote, le *United Venture* (74 000 tonnes de port en lourd), a-t-on indiqué de source maritime indépendante. Ce pétrolier, qui fait partie de la navette de pétroliers organisée par l'Iran entre le terminal de Kharg et l'île de Lavan, au centre du Golfe, était toujours en feu en fin de matinée. Le navire a été sérieusement touché, a-t-on ajouté de même source. – (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 12 janvier 1988 a été tiré à 536 962 exemplaires

OUGANDA

L'attentat de Kampala a été revendiqué par un groupe d'opposants

L'attentat à la grenade commis lundi 11 janvier à Kampala (*le Monde* du 12 janvier), et qui a fait un mort et cinq blessés, visait en priorité la Libye mais « *également la France qui arme le gouvernement ougandais* », a affirmé, mardi à Londres, le vice-président de l'Alliance démocratique ougandaise, M. Francis Bwengwe.

Revendiqué par téléphone auprès de la BBC par un groupe jusque-là inconnu d'opposition ougandais The Federal Army, l'attentat a légèrement blessé un diplomate français, M. Jean-Daniel Neveu, qui a pu rentrer chez lui lundi soir après avoir reçu des soins dans un hôpital local.

Selon M. Bwengwe « *ceux qui ont perpétré l'attentat voulaient adresser un avertissement au gouvernement français qui a livré des équipements militaires à Kampala et à la Libye dont les forces n'ont rien à faire dans le pays* ». M. Bwengwe a ajouté que l'Alliance créée à Londres en août dernier est constituée de plusieurs groupes d'opposition dont la Federal Army, qui, elle, affirme « *se battre contre l'influence libyenne* » dans le pays.

L'interlocuteur de la BBC a notamment affirmé que la mission libyenne à Kampala était « *une base terroriste utilisée pour préparer des attentats contre les gouvernements occidentaux* » et que « *Abou Nidal se trouvait dans l'ambassade au moment de l'explosion* ».

D'après la police, l'homme qui a lancé la grenade s'était posté au deuxième étage de l'immeuble, et il a lancé son engin dans l'escalier au moment où le diplomate libyen, tué par l'explosion, s'y engageait. « *Le diplomate français se tenait à ce moment derrière la victime.* »

La Libye, où le président Yoweri Museveni s'est rendu en visite officielle – le chef de l'Etat est actuellement en voyage à Cuba, – est l'un des alliés privilégié, de Kampala, et Tripoli fournit au pays du pétrole, des armes et des conseillers militaires. – (AFP, Reuter.)

M. Giraud se rendrait en Australie à l'occasion des fêtes du bicentenaire

M. André Giraud pourrait se rendre en Australie le 23 février, à l'occasion des fêtes du bicentenaire de l'Australie. C'est ce qu'a indiqué, lundi 11 janvier, le ministre de la défense. M. Giraud, qui serait le premier membre du gouvernement français à aller en Australie depuis la suspension des échanges de visites ministérielles à l'initiative de Paris en décembre 1986, pour protester contre l'attitude de Canberra sur la Nouvelle-Calédonie, effectuerait ce déplacement en tant que président du Comité français du bicentenaire de la fondation de l'Australie.

La France sera donc associée à la commémoration du bicentenaire de l'arrivée à Sydney, le 26 janvier 1788, du premier convoi de « bagnards britanniques » commandé par le capitaine Phillip. Cette date a été choisie comme fête nationale australienne ; mais les cérémonies, commencées le 1er janvier, s'étalent sur toute l'année.

M. Giraud devait tenir, mardi 12 janvier, une conférence de presse pour annoncer les manifestations auxquelles le comité français participera. Parmi celles-ci devraient figurer un hommage aux Australiens tombés en avril 1918 à la bataille de Villers-Bretonneux et l'inauguration d'un musée La Pérouse à Sydney.

La semaine dernière, M. Gareth John Evans, ministre australien des transports et communications, en visite privée à Paris, avait été reçu par deux membres du gouvernement, MM. Raimond et Douffiagues. A cette occasion, un porte-parole du Quai d'Orsay avait déclaré que « *la France pense que la célébration du bicentenaire de l'Australie doit être une occasion pour que les relations franco-australiennes retrouvent la qualité qu'elles auraient toujours du conserver* ».

Soutenu par plus de trois cents scientifiques

Le docteur Pancino a déposé une nouvelle demande de mise en liberté

Dans une lettre manuscrite, maladroitement affichée sur les murs de l'ascenseur du laboratoire, le docteur Gianfranco Pancino remercie ses collègues de leur soutien et de leur solidarité. Depuis son arrestation, le 17 décembre au matin, ce chercheur italien du laboratoire du CNRS de l'hôpital Saint-Louis (Paris) est incarcéré à la prison de la Santé. Visé par quarante-deux mandats d'arrêt délivrés par les autorités judiciaires italiennes, de 1980 à 1983, il est menacé d'extradition.

Décidés à obtenir la mise en liberté du docteur Pancino, afin qu'il puisse « *achever ses travaux* », ses collègues ont recueilli, ces dernières semaines, les signatures de trois cent dix-sept scientifiques et médecins désireux de le voir « *rendu, dans les plus brefs délais, à sa famille, à ses activités scientifiques et aux patients qui peuvent bénéficier de ses recherches* ».

Une première demande de mise en liberté, déposée auprès de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, a été rejetée le 24 décembre, en raison du risque d'« *atteinte à l'ordre public* » et de l'absence de « *garanties de représentation suffisante* ». Les avocats du médecin ont cependant déposé une seconde demande, qui doit être examinée par la cour le mercredi 13 janvier.

« *Son séjour en prison est un véritable gâchis,* plaide M. Georges Peries, directeur de recherche au CNRS (hôpital Saint-Louis). *Il s'agit d'un chercheur de première qualité dont les travaux doivent être poursuivis. Il vit à Paris depuis des années, sans avoir jamais atteint à l'ordre public. Pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui ?* »

Arrivé en France en 1982, accompagné de son épouse et de son fils de huit ans, cet ancien militant du mouvement d'extrême gauche italien Autonomie ouvrière avait rejoint en septembre 1984 le laboratoire de M. Peries, en qualité de stagiaire bénévole. Il y était resté afin de participer à un programme de recherches sur le cancer du sein, tout en travaillant à une thèse de doctorat de troisième cycle, grâce à la bourse d'un laboratoire privé.

« *Il avait commencé une nouvelle vie en France,* explique l'un de ses collègues, le docteur Fabien Calvio. *Cette incarcération injustifiée brise à la fois sa vie personnelle et sa vie de chercheur. Nous ne nous prononçons pas sur le fond de l'affaire, mais nous souhaitons qu'il puisse revenir travailler ici et rattraper le temps perdu. Il faut qu'il soit libéré.* »

A. C.

Marchés publics et fausses factures

Le président de la chambre de commerce de Meurthe-et-Moselle est placé en garde à vue

NANCY
de notre correspondant

Même si on ne sait pas encore sur quoi elle va déboucher, la mise en garde à vue, le lundi 11 janvier, de M. Michel Bouriez, cinquante-six ans, directeur général du groupe des supermarchés CORA, administrateur du groupe Révillon et président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle, a causé une vive surprise dans les milieux socio-politiques lorrains.

Pourtant l'audition prolongée de M. Bouriez était prévisible depuis l'inculpation de trois entrepreneurs de Toul le 18 novembre 1987 (*le Monde* du 20 novembre 1987) : M. André Gusaï, entrepreneur en maçonnerie, considéré comme un sympathisant RPR, son ancien chef d'équipe M. Pierre Vilemont et Richard Zanier, directeur de la société BG-Service, inculpés de faux en écritures, d'usage de faux et d'abus de biens sociaux. A la suite d'accusations concernant des relations privilégiées entre le maire de Toul et M. André Gusaï, la direction générale de la concurrence et des prix avait ouvert une enquête en juin 1986.

Lors de perquisitions menées au domicile de M. Gusaï et de quelques-uns de ses proches, les inspecteurs de la section économique et financière du SRPJ de Nancy découvraient, entre autres, un certain nombre de factures concernant la société BG-Service, filiale du groupe Cora, et d'une autre société, la Société immobilière de détail (SID). Ces deux sociétés obtenaient des marchés qu'elles étaient censées confier en sous-traitance à l'entreprise de M. Gusaï. Or, l'enquête a établi que plusieurs marchés de construction avaient été facturés et payés alors qu'ils n'avaient pas été réalisés. Le tout pour une somme estimée actuellement entre 6 millions et 8 millions de francs.

MM. André Gusaï et Richard Zanier sont, depuis leur inculpation, incarcérés à la prison Charles-III de Nancy. Par deux fois, leur mise en liberté a été refusée par la chambre d'accusation de Nancy qui a souligné dans son arrêt qu'il importait de rechercher notamment la destination des fonds détournés. Et c'est pour ce faire que le juge d'instruction, M. Gilbert Thiel, continue ses investigations du côté du groupe Cora. La société BG-Service a, en effet, pour objet, selon ses statuts, « *la réalisation de travaux de construction et d'extension* » des magasins Cora alors que la SID est la société de maîtrise d'ouvrages du groupe, qui règle notamment nombre de factures.

M. Michel Bouriez a, d'abord, été entendu par M. Gilbert Thiel puis, jusque tard dans la nuit de lundi à mardi, par les inspecteurs de la section économique et financière du SRPJ de Nancy.

JEAN-LOUIS BEMER.